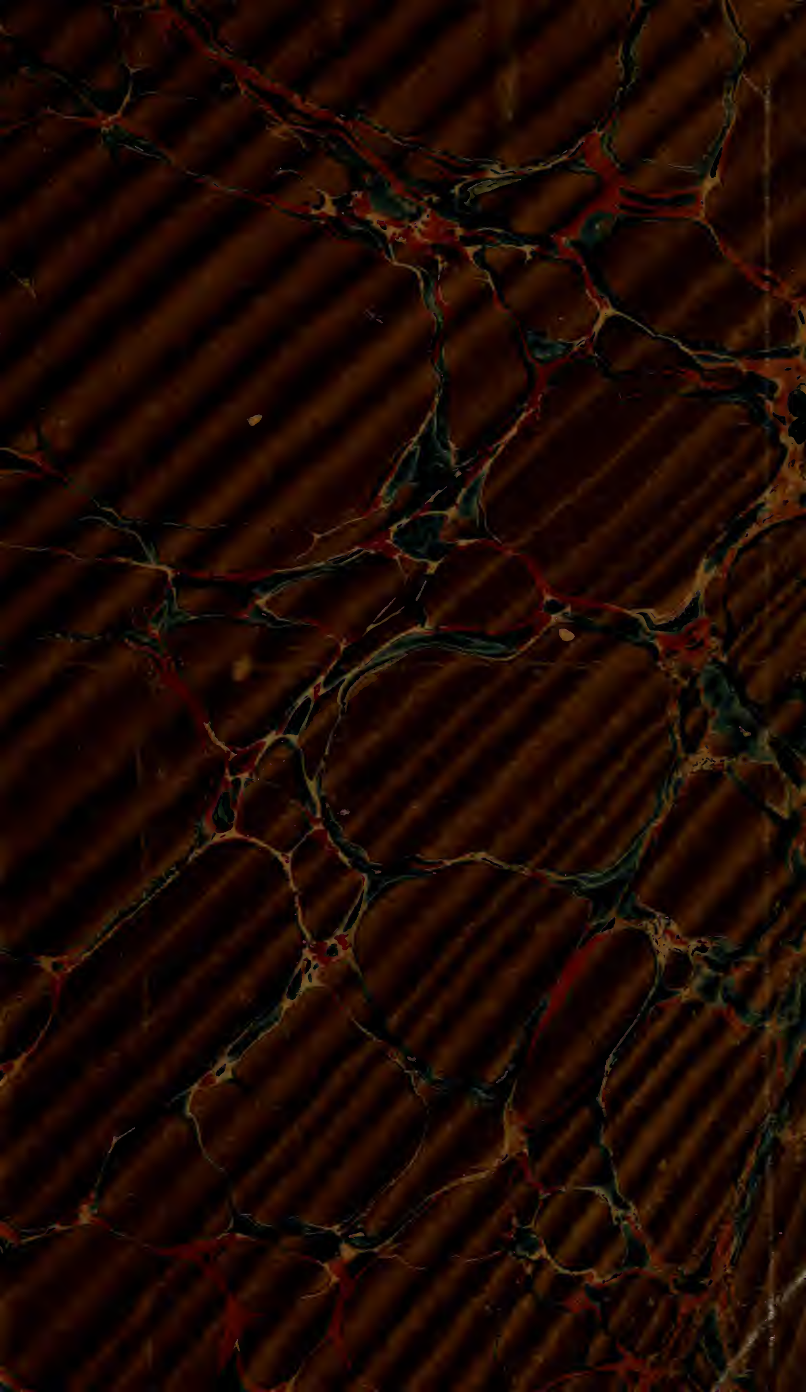



LIBRARY OF CONGRESS.
Chap. PA6113
Shelf A2V5
1874
UNITED STATES OF AMERICA.



LES
AUTEURS LATINS
EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE
PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cet ouvrage a été expliqué littéralement par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres, traduit en français et annoté par M. Aug. Desportes.

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

VIRGILE

LES GÉORGIQUES

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1874



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Proposition et invocation, vers 1-42. — Du labour et de l'amélioration du sol en le laissant reposer, en changeant de culture, en l'engraissant, en brûlant les chaumes, 43-93. — Rendre la terre meuble en brisant les mottes, en hersant, en labourant une seconde fois en sens oblique ; travaux qui suivent l'ensemencement, 94-124. — De l'âge d'or et du siècle qui le suivit, 125-146. — Cérès apprit la première aux hommes à ouvrir la terre avec le fer. Au prix de combien de soins on délivre les champs des herbes parasites qui les envahissent, et des oiseaux qui les ravagent, 147-159. — Instruments de culture ; signes de la fécondité des terres ; préparation des grains, 160-203. — Des temps propres au labourage et à divers ensemencements, 204-230. — Cours du soleil ; les zones ; les pôles ; utilité des connaissances astronomiques pour l'agriculture, 231-258. — A quelles occupations peut se livrer le laboureur en temps de pluie ; aux jours de fêtes. Travaux pendant le jour, en été ; en hiver, 259-310. — Les tempêtes sont à craindre en automne et au printemps. Pour s'en garantir il faut observer la place que les planètes occupent dans le zodiaque. Se rendre les dieux favorables et surtout Cérès, 311-350. — Pronostics du temps : signes particuliers des vents, de la pluie, du beau temps, 351-423. — Pronostics tirés de la lune ; du soleil, 424-463. — Des prodiges qui précédèrent et suivirent la mort de Jules César, et qui présageaient la guerre civile, 464-497. — Vœux pour César Auguste, 498-514.

GEORGICA.

LIBER I.

Quid faciat lætas segetes, quo sidere terram
Vertere, Mæcenas, ulmisque adjungere vites
Conveniat; quæ cura boum, qui cultus habendo
Sit pecori, atque apibus quanta experientia parcis,
Hinc canere incipiam. Vos, o clarissima mundi
Lumina [1], labentem cœlo quæ ducitis annum,
Liber, et alma Ceres, vestro si munere tellus
Chaoniam pingui glandem mutavit arista,
Poculaque inventis Acheloia [2] miscuit uvis;
Et vos, agrestum præsentia numina [3], Fauni,
Ferte simul, Faunique, pedem, Dryadesque puellæ :
Munera vestra cano. Tuque o, cui prima frementem
Fudit equum magno tellus percussa tridenti,
Neptune; et cultor nemorum, cui pinguia Ceæ [4]

Je vais chanter l'art qui produit les riantes moissons ; je dirai, ô Mécène, sous quel astre il convient de labourer la terre, et de marier la vigne à l'ormeau : quels soins il faut donner aux bœufs, à la conservation des troupeaux, et quelle sage industrie fait prospérer l'abeille économe. Brillants flambeaux de l'univers, vous qui dirigez dans les cieux la marche de l'année, Bacchus, et toi, bienfaisante Cérès, je vous invoque, s'il est vrai que grâce à vous les humains aient remplacé le gland de Chaonie par l'épi nourricier, et mêlé pour la première fois le jus de la grappe avec l'eau de l'Achéloüs. Et vous, divinités tutélaires des champs, Faunes, Dryades, venez ensemble, accourez à ma voix : ce sont vos bienfaits que je chante. Et toi, qui du sein de la terre ébranlée par ton trident, fis sortir un coursier frémissant, ô Neptune, entends ma voix ; et toi aussi, divin habitant des bois, Aristée pour qui trois cents jeunes taureaux,

LES GÉORGIQUES.

LIVRE I.

Hinc	De-ce-moment
incipiam canere	je commencerai à chanter
quid faciat segetes lætas,	ce-qui fait les moissons heureuses,
quo sidere, Mæcenas,	sous quel astre, ô Mécène,
conveniat vertere terram,	il convient de retourner la terre,
adjungereque vites ulmis;	et de marier les vignes aux ormes;
quæ cura sit boum,	quel soin doit-être *pris* des bœufs,
qui cultus	quel régime *est à suivre*
habendo pecori,	pour avoir un troupeau,
atque quanta experientia	et quelle-grande expérience *il faut*
apibus parcis.	pour *élever* des abeilles économes.
Vos, o lumina clarissima	Vous, ô lumières très-éclatantes
mundi,	du monde,
quæ ducitis cœlo	qui conduisez dans le ciel
annum labentem,	l'année qui-s'écoule,
Liber, et alma Ceres,	Bacchus, et bienfaisante Cérès,
si vestro munere	si par votre présent (bienfait)
tellus	la terre
mutavit glandem Chaoniam	a échangé le gland de-Chaonie
arista pingui,	pour l'épi gras (gonflé par le grain),
miscuitque	et a mêlé
pocula Acheloia	les coupes (les boissons) de-l'Achéloüs
uvis inventis;	aux raisins (au vin) découverts;
et vos, Fauni,	et vous, Faunes
numina præsentia	divinités propices
agrestum,	des campagnards,
ferte pedem simul,	portez le pied (venez) à-la-fois,
Faunique,	et Faunes,
puellæque Dryades:	et jeunes-filles Dryades:
cano vestra munera.	je chante vos présents.
Tuque, o Neptune,	Et toi, ô Neptune, [mière fois)
cui tellus prima	pour qui la terre la première (pour la pre-
percussa magno tridenti	frappée de *ton* grand trident
fudit	a versé *de son sein* (a produit)
equum frementem;	le cheval frémissant;
et cultor nemorum,	et *toi* qui-habites les bois,
cui ter centum juvenci	pour qui trois-fois cent jeunes-taureaux

Ter centum nivei tondent dumeta juvenci;
Ipse, nemus linquens patrium saltusque Lycæi,
Pan, ovium custos, tua si tibi Mænala curæ,
Adsis, o Tegeææ [1], favens; oleæque Minerva
Inventrix; uncique puer monstrator aratri;
Et teneram ab radice ferens, Silvane, cupressum [2]
Dique, deæque omnes, studium quibus arva tueri,
Quique novas alitis non ullo semine fruges,
Quique satis largum cœlo demittitis imbrem.
Tuque adeo, quem mox quæ sint habitura deorum
Concilia incertum est; urbesne invisere, Cæsar,
Terrarumque velis curam [3], et te maximus orbis
Auctorem frugum tempestatumque potentem
Accipiat, cingens materna tempora myrto;
An deus immensi venias maris, ac tua nautæ
Numina sola colant, tibi serviat ultima Thule [4],
Teque sibi generum Tethys emat omnibus undis;
Anne novum tardis sidus te mensibus addas,

blancs comme la neige, broutent le vert feuillage des buissons dans les grasses campagnes de Cée. Et toi-même, dieu de Tégée, Pan, qui protéges nos brebis, abandonne pour un moment les bois paternels, les forêts du Lycée, et si le Ménale t'est cher encore, viens et sois-moi favorable. Minerve, qui fis naître le pacifique olivier; toi, jeune homme qui inventas la charrue recourbée; Silvain, qui portes dans tes mains le tendre rameau d'un cyprès déraciné; vous tous, dieux et déesses, qui veillez sur nos champs, qui fécondez les germes des nouvelles semences, et qui leur versez du haut des cieux des pluies salutaires, je vous invoque aussi.

Et toi enfin, César, dont nous ignorons quel sera bientôt le rang dans le conseil des dieux, soit que tu veuilles honorer nos villes et nos campagnes de tes regards et de tes soins, et recevoir, comme dispensateur des fruits de la terre et souverain régulateur des saisons, le tribut d'hommages que l'univers entier te rendra en ceignant ton front du myrte maternel; soit que tu préfères régner sur les vastes mers, qu'à toi seul s'adressent les prières des nautoniers, qu'aux extrémités de l'Océan Thulé te soit soumise, et que Téthys ne croie pas acheter trop cher l'honneur de t'avoir pour gendre en t'offrant tout l'empire des ondes; soit que, nouvel astre d'été, tu te

nivei	d'une-blancheur-de-neige
tondent dumeta pinguia	broutent les taillis gras
Ceæ;	de-Céos;
ipse,	toi-même,
linquens nemus patrium	quittant le bois paternel
saltusque Lycæi,	et les bosquets du Lycée,
Pan, custos ovium,	Pan, gardien des brebis,
si tua Mænala curæ tibi,	si ton Ménale *est* à souci à toi (chéri de toi),
adsis favens, o Tegeææ;	sois-*moi* favorable, ô *dieu* de-Tégée;
Minervaque,	et *toi*, Minerve,
inventrix oleæ;	inventrice de l'olivier;
puerque	et *toi*, jeune-homme,
monstrator aratri unci;	auteur de la charrue recourbée;
et, Silvane,	et *toi*, Silvain,
ferens teneram cupressum	qui-portes un tendre cyprès
ab radice;	depuis (avec) *sa* racine;
dique, deæque omnes,	et *vous* dieux, et déesses tous *ensemble*,
quibus studium	auxquels *est* le soin
tueri arva,	de protéger les champs,
quique alitis fruges novas	et qui nourrissez les fruits nouveaux
non ullo semine,	*nés* sans aucune semence,
quique demittitis cœlo	et qui faites-tomber du ciel
imbrem largum satis.	une pluie abondante sur les semences
Tuque adeo,	Et toi aussi,
quem est incertum	lequel il est incertain
quæ concilia deorum	quelles réunions des dieux
sint habitura mox;	sont devant posséder bientôt,
velisne, Cæsar,	soit-que tu veuilles, César,
invisere urbes,	visiter les villes,
curamque terrarum,	et *que tu préfères* le soin des terres.
et maximus orbis accipiat te	et *que* le très-grand univers reçoive toi
auctorem frugum	*comme* auteur des fruits *de la terre*
potentemque tempestatum,	et maître des saisons,
cingens tempora	*te* ceignant les tempes
myrto materna;	du myrte maternel;
an venias deus	soit-que tu viennes *comme* dieu
maris immensi,	de la mer immense,
ac nautæ colant	et *que* les matelots honorent
tua numina sola,	ta divinité seule,
Thule ultima	*que* Thulé la plus reculée *du monde*
serviat tibi,	soit-soumise à toi,
Tethysque emat te	et *que* Téthys achète toi
generum sibi	*pour* gendre à elle
omnibus undis;	au prix de toutes *ses* eaux;
anne addas te	soit-que tu ajoutes toi
sidus novum	*comme* astre nouveau
mensibus tardis,	aux mois tardifs (longs),

Qua locus Erigonen[1] inter Chelasque sequentes
Panditur : ipse tibi jam brachia contrahit ardens
Scorpius, et cœli justa plus parte reliquit :
Quidquid eris (nam te nec sperent Tartara regem,
Nec tibi regnandi veniat tam dira cupido,
Quamvis Elysios miretur Græcia campos,
Nec repetita sequi curet Proserpina matrem),
Da facilem cursum, atque audacibus annue cœptis,
Ignarosque viæ mecum miseratus agrestes,
Ingredere, et votis jam nunc assuesce vocari.
  Vere novo, gelidus canis quum montibus humor
Liquitur, et Zephyro putris se gleba resolvit,
Depresso incipiat jam tum mihi[2] taurus aratro
Ingemere, et sulco attritus splendescere vomer.
Illa seges demum votis respondet avari
Agricolæ, bis quæ solem, bis frigora sensit;
Illius immensæ ruperunt horrea messes.
  At prius ignotum ferro quam scindimus æquor,

places parmi ceux qui président aux longs mois, entre Érigone et le brûlant Scorpion, qui déjà retire devant toi ses serres enflammées et te cède le plus grand espace des cieux; quelle que soit enfin la place qui t'attend dans l'Olympe (car les Enfers n'oseraient se flatter de t'avoir jamais pour roi; et jamais le triste empire des morts ne pourra tenter ton ambition, bien que la Grèce vante les merveilles des champs Élysées, et que Proserpine résiste aux prières de sa mère qui la redemande), ô César, rends facile à mes pas la carrière où je vais entrer; favorise d'un regard mon audacieuse entreprise, et, prenant en pitié nos laboureurs égarés, daigne les guider avec moi dans les routes nouvelles que j'ouvre à leur ignorance, et accoutume-toi dès à présent à t'entendre nommer dans nos vœux.

Lorsque, au retour du printemps, la neige se fond et s'écoule du haut des montagnes longtemps blanchies, lorsque la terre amollie cède à la douce haleine des Zéphyrs; que dès ce moment le taureau commence à gémir sous le joug de la charrue, et que le soc, rouillé par un long repos, sorte luisant du sillon. Une terre répond enfin aux vœux de l'avide laboureur, quand elle a deux fois subi les rigueurs de l'hiver, deux fois éprouvé les chaleurs de l'été; c'est alors seulement qu'il voit ses greniers crouler sous le poids de ses immenses récoltes.

Mais avant que le soc ouvre le sein d'une terre inconnue, sache

qua locus panditur
inter Erigonen
Chelasque sequentes :
jam ardens Scorpius ipse
contrahit brachia tibi,
et reliquit
plus parte justa cœli :
quidquid eris
(nam nec Tartara
sperent te regem,
nec cupido tam dira
regnandi
veniat tibi,
quamvis Græcia
miretur campos Elysios,
nec Proserpina repetita
curet sequi matrem),
da cursum facilem,
atque annue
cœptis audacibus,
miseratusque mecum
agrestes
ignaros viæ,
ingredere,
et jam nunc assuesce
vocari votis.
Vere novo,
quum humor gelidus
liquitur
montibus canis,
et gleba putris
se resolvit Zephyro,
jam tum taurus
incipiat mihi ingemere
aratro depresso,
et vomer attritus sulco
splendescere.
Illa seges demum
respondet votis
agricolæ avari,
quæ sensit bis solem,
bis frigora;
messes immensæ illius
ruperunt horrea.
At prius quam
scindimus ferro
æquor ignotum,

là où une place s'ouvre
entre Érigone
et les Serres qui-*la*-suivent :
déjà l'ardent Scorpion lui-même
resserre *ses* bras pour toi,
et *t*'a abandonné
plus que *ta* part nécessaire du ciel :
quoi que tu doives-être
(car et que le Tartare
n'espère pas toi *pour* roi,
et qu'un désir si violent
de régner
ne vienne pas à toi,
bien que la Grèce
admire les champs Élyséens,
et que Proserpine redemandée
ne se-soucie pas de suivre *sa* mère),
donne-*moi* une marche facile,
et favorise
mon entreprise audacieuse,
et ayant-pitié avec-moi
des campagnards
ignorants de la route *qu'ils doivent suivre*,
avance-toi (viens),
et déjà maintenant accoutume-toi
à être appelé de *nos* vœux.
Au printemps nouveau,
lorsque l'humidité gelée (la neige)
se-fond
sur les montagnes blanchies,
et *que* la glèbe friable
s'amollit par *l'influence du* Zéphyr,
que déjà alors le taureau
commence à moi à gémir
la charrue étant enfoncée *en terre*,
et le soc usé par le sillon
à reluire.
Cette moisson (ce champ)-là seulement
répond aux vœux
du laboureur avide,
qui a senti deux-fois le soleil (l'été),
deux-fois les froids (l'hiver);
la moisson immense de ce *champ*
a rompu (surcharge) les greniers.
Mais avant que
nous entr'ouvrions avec le fer
un champ inconnu,

Ventos et varium cœli prædiscere morem
Cura sit, ac patrios cultusque habitusque locorum;
Et quid quæque ferat regio, et quid quæque recuset.
Hic segetes, illic veniunt felicius uvæ;
Arborei fetus alibi, atque injussa virescunt
Gramina. Nonne vides croceos ut Tmolus[1] odores,
India mittit ebur, molles sua tura Sabæi,
At Chalybes nudi ferrum, virosaque Pontus
Castorea[2], Eliadum palmas Epirus equarum?
Continuo has leges æternaque fœdera certis
Imposuit natura locis, quo tempore primum
Deucalion vacuum lapides jactavit in orbem,
Unde homines nati, durum genus. Ergo age, terræ
Pingue solum, primis extemplo a mensibus anni,
Fortes invertant tauri, glebasque jacentes
Pulverulenta coquat maturis solibus æstas.
At, si non fuerit tellus fecunda, sub ipsum

quels vents y règnent, quelle est la température du climat, quels sont les procédés de culture consacrés par la tradition ou conseillés par la nature du sol; sache enfin quelles productions le terrain adopte volontiers ou refuse de donner. Ici les moissons viennent plus heureusement; là ce sont les vignes; ailleurs les arbres fruitiers et les herbages croissent et verdissent sans culture. Ainsi tu vois que le Tmole nous envoie son safran, l'Inde son ivoire, la molle Arabie son encens, les Chalybes aux bras nus leur fer, le Pont l'onguent précieux de ses castors, et l'Épire ses cavales qui viennent disputer les palmes d'Olympie. Telles sont les lois éternelles, telle est l'immuable constitution que, dès le principe, la nature imposa pour toujours à chaque climat, alors que Deucalion, pour repeupler le monde désert, jeta ces pierres fécondes d'où naquirent les hommes, race infatigable. A l'œuvre donc! et que, dès les premiers jours de l'année, tes vigoureux taureaux retournent les terres grasses, et que l'été sec et poudreux pénètre et cuise de ses feux les mottes étendues au soleil. Si, au contraire, le terrain est sec par lui-même, il suffira

cura sit prædiscere	que le souci soit d'étudier-auparavant
ventos	les vents
et morem varium cœli,	et l'état varié du ciel,
ac cultusque	et aussi la manière-de-cultiver
habitusque patrios	et les habitudes paternelles (anciennes)
locorum ;	des lieux ;
et quid ferat quæque regio,	et ce-que porte (produit) chaque contrée
et quid quæque recuset.	et ce-que chacune refuse *de produire.*
Hic segetes, illic uvæ	Ici les blés, là les raisins
veniunt felicius ;	viennent plus heureusement ;
alibi fetus arborei	ailleurs les rejetons des-arbres
atque gramina	et les herbes
virescunt injussa.	verdoient non-ordonnés (sans culture).
Nonne vides	Ne vois-tu pas
ut Tmolus mittit	comme le Tmolus envoie
odores croceos,	les odeurs du-safran (le safran odorant),
India ebur,	l'Inde l'ivoire,
Sabæi molles	les Sabéens efféminés
tura sua,	les encens propres-à-eux,
at Chalybes nudi	au-contraire les Chalybes nus
ferrum,	*envoient* le fer,
Pontusque castorea	et le Pont les testicules-de-castor
virosa,	à-la-forte-odeur,
Epirus	l'Épire [rieuses)
palmas equarum	les palmes des cavales (les cavales victo
Eliadum ?	d'-Élide (en Élide) ?
Continuo natura	Dès-le-commencement la nature
imposuit has leges	a imposé ces lois
fœderaque æterna	et *ces* conditions éternelles
locis certis,	à des lieux déterminés,
tempore quo primum	dans le temps où tout-d'abord
Deucalion jactavit lapides	Deucalion jeta des pierres
in orbem vacuum,	dans l'univers vide,
unde	d'où (desquelles pierres)
homines nati,	les hommes *sont* nés,
genus durum.	race dure.
Ergo age, extemplo	Ainsi allons, aussitôt
a primis mensibus anni	dès les premiers mois de l'année
tauri fortes	que des taureaux vigoureux
invertant	retournent
solum pingue terræ,	le sol gras de la terre,
æstasque pulverulenta	et que l'été poudreux
coquat solibus maturis	échauffe de *ses* soleils mûrs (ardents)
glebas jacentes.	les glèbes gisantes (exposées à ses rayons).
At, si tellus	Mais, si la terre
non fuerit fecunda,	n'est pas féconde (grasse),
erit sat suspendere	*ce* sera assez de *la* suspendre (soulever)

Arcturum[1] tenui sat erit suspendere sulco :
Illic, officiant lætis ne frugibus herbæ ;
Hic, sterilem exiguus ne deserat humor arenam.
  Alternis idem tonsas cessare novales[2],
Et segnem patiere situ durescere campum;
Aut ibi flava seres, mutato sidere, farra,
Unde prius lætum siliqua quassante legumen,
Aut tenues fetus viciæ, tristisque lupini
Sustuleris fragiles calamos silvamque sonantem.
Urit enim lini campum seges, urit avenæ,
Urunt Lethæo perfusa papavera somno.
Sed tamen alternis facilis labor; arida tantum
Ne saturare fimo pingui pudeat sola, neve
Effetos cinerem immundum jactare per agros.
Sic quoque mutatis requiescunt fetibus arva;
Nec nulla interea est inaratæ gratia terræ.
  Sæpe etiam steriles incendere profuit agros,
Atque levem stipulam crepitantibus urere flammis :
Sive inde occultas vires et pabula terræ

qu'au lever de l'Arcture le soc l'effleure d'un léger sillon : ainsi dans les terrains gras les herbes parasites n'étoufferont pas les joyeuses moissons ; ainsi le terrain maigre conservera le peu de suc dont il est humecté.

Laisse ensuite se reposer tes champs moissonnés, et que la terre pendant un an se raffermisse; du moins n'y sème de nouveau le froment qu'au retour de la saison, et après avoir recueilli sur ce terrain une récolte de pois, de vesce légère, de lupins aux frêles chalumeaux, fragile et bruyante forêt de légumes résonnant dans leur cosse tremblante ; mais garde-toi d'y semer l'avoine, le lin et le pavot chargé des vapeurs du Léthé : ils dessèchent, ils brûlent la terre qui les reçoit. Cependant elle peut les supporter de deux années l'une, pourvu que tu ne te refuses pas à réparer par d'abondants engrais ton champ épuisé, et à lui rendre sa première vigueur en le couvrant des sels vivifiants de la cendre. Ainsi se reposent les champs par le seul changement de productions, et pendant ce temps-là la terre restée sans culture ne reste pas toutefois sans utilité.

Souvent il est bon de mettre le feu à un champ stérile et de livrer le chaume léger aux flammes pétillantes : soit que la terre reçoive de cet embrasement une énergie secrète et de nouveaux aliments ; soit que

tenui sulco
sub Arcturum ipsum :
illic, ne herbæ
officiant frugibus lætis ;
hic, ne humor exiguus
deserat arenam sterilem.
Idem
patiere novales tonsas
cessare alternis,
et campum segnem
durescere situ ;
aut seres,
sidere mutato,
farra flava
ibi, unde prius sustuleris
legumen lætum
siliqua quassante,
aut tenues fetus viciæ,
calamosque fragiles
silvamque sonantem
tristis lupini.
Seges enim lini
urit campum,
avenæ urit,
papavera
perfusa somno Lethæo
urunt.
Sed tamen labor facilis
alternis ;
tantum ne pudeat
saturare fimo pingui
sola arida,
neve
jactare
cinerem immundum
per agros effetos.
Sic quoque arva
requiescunt
fetibus mutatis ;
nec interea
gratia terræ inaratæ
est nulla.
Sæpe etiam profuit
incendere agros steriles,
atque urere stipulam levem
flammis crepitantibus :
sive inde terræ

par un mince sillon
à-l'approche-de l'Arcture même :
là, de peur que les herbes
ne nuisent aux moissons riantes ;
ici, de peur que l'humidité peu-abondante
ne quitte la poussière (le sol friable) stérile.
Toi le même (de même)
tu souffriras les jachères moissonnées
se-reposer par *années* alternées,
et le champ oisif
durcir par le repos ;
ou tu sèmeras,
l'astre étant changé (l'année suivante),
des blés jaunes
là, d'où auparavant tu auras récolté
le légume abondant
à la cosse branlante,
ou les minces produits de la vesce,
et les tiges fragiles
et la forêt bruyante
du triste lupin.
Car une moisson de lin
brûle le champ,
une moisson d'avoine *le* brûle,
les pavots
imprégnés du sommeil du-Léthé
le brûlent.
Mais cependant le travail *est* facile
à *années* alternées ;
seulement qu'il n'*en* coûte pas *au laboureur*
de saturer d'un fumier gras
le sol aride,
ou (et) *qu'il* ne *lui en coûte* pas
de jeter
une cendre malpropre
dans les champs appauvris.
Ainsi aussi les champs
se-reposent
les produits étant changés ;
et pendant-ce-temps
le rapport d'une terre non-labourée
n'est pas nul.
Souvent encore il a été-utile
de brûler les champs stériles,
et de consumer le chaume léger
avec des flammes pétillantes :
soit-que de-là les terres

Pinguia concipiunt; sive illis omne per ignem
Excoquitur vitium, atque exsudat inutilis humor;
Seu plures calor ille vias et cæca relaxat
Spiramenta, novas veniat qua succus in herbas;
Seu durat magis, et venas adstringit hiantes,
Ne tenues pluviæ, rapidive potentia solis
Acrior, aut Boreæ penetrabile frigus adurat.
Multum adeo, rastris glebas qui frangit inertes[1],
Vimineasque trahit crates, juvat arva; neque illum
Flava Ceres alto nequidquam spectat Olympo;
Et qui, proscisso quæ suscitat æquore terga,
Rursus in obliquum verso perrumpit aratro,
Exercetque frequens tellurem, atque imperat arvis.
Humida solstitia atque hiemes orate serenas,
Agricolæ; hiberno lætissima pulvere farra,
Lætus ager: nullo tantum se Mysia cultu
Jactat, et ipsa suas mirantur Gargara messes[2].

le feu la purge de ses principes pernicieux, et la débarrasse d'une surabondance d'humidité; soit que la chaleur élargisse ou multiplie les conduits souterrains par où la séve nourricière monte dans les tiges naissantes; soit enfin que l'action du feu raffermisse et condense le sol, resserre ses pores trop dilatés, et qu'il en ferme ainsi l'entrée aux pluies fines, au soleil dévorant, au souffle desséchant de Borée.

Il n'aura pas travaillé en vain pour ses champs, le laboureur qui, le râteau à la main, brise les mottes inertes, et qui y promène la claie d'osier. La blonde Cérès le regarde et lui sourit du haut de l'Olympe. Elle ne voit pas d'un œil moins favorable celui qui croise par de nouveaux sillons les sillons déjà tracés, abat les rayons trop exhaussés, tourmente la terre sans relâche et lui commande en maître.

Laboureurs, demandez au ciel des solstices d'été pluvieux et des hivers sereins. C'est surtout un hiver sec et poudreux qui fait la joie des champs et donne de riants guérets. La Mysie est moins fière de ses récoltes, et le Gargare même s'admire moins dans ses brillantes moissons.

concipiunt vires occultas	tirent des forces secrètes
et pabula pinguia;	et des aliments (sucs) gras;
sive omne vitium	ou-que tout vice
excoquitur illis	soit détruit-par-la-chaleur à elles
per ignem,	au-moyen du feu,
atque humor inutilis	et *que* l'humeur inutile
exsudat;	sorte-en-suintant;
seu ille calor relaxat	soit-que cette chaleur ouvre
vias plures	des routes plus nombreuses
et spiramenta cæca,	et des pores cachés,
qua succus veniat	par où le suc puisse-venir
in herbas novas;	dans les plantes nouvelles;
seu durat magis,	soit qu'elle durcisse davantage,
et adstringit venas hiantes,	et resserre les conduits béants,
ne pluviæ tenues,	de peur que les pluies fines,
potentiave acrior	ou l'influence plus vive
solis rapidi,	du soleil rapide,
aut frigus penetrabile	ou le froid pénétrant
Boreæ	de Borée
adurat.	ne brûle *les semences*.
Qui frangit rastris	Celui-qui brise avec le râteau
glebas inertes,	les glèbes stériles,
trahitque crates vimineas,	et traîne *sur le sol* des herses d'-osier,
juvat adeo multum arva;	fait-du-bien aussi beaucoup aux champs,
neque flava Ceres	et la blonde Cérès
spectat illum nequidquam	ne regarde pas lui en-vain
alto Olympo;	du-haut-de l'Olympe;
et	*il fait* aussi *du bien aux champs,* [veau
qui perrumpit rursus	celui-qui brise-en-les-traversant de-nou-
aratro	avec la charrue
verso in obliquum	tournée en *sens* oblique
terga quæ suscitat	les mottes qu'il élève
æquore proscisso,	sur le champ fendu (sillonné),
frequensque	et fréquent (souvent)
exercet tellurem,	travaille la terre,
atque imperat arvis.	et commande aux champs.
Orate	Demandez-avec-prière
solstitia humida	des solstices (étés) humides
atque hiemes serenas,	et des hivers sereins,
agricolæ;	ô laboureurs;
pulvere hiberno	avec la poussière d'-hiver (un hiver sec)
farra lætissima,	les blés *sont* très-abondants,
ager lætus:	le champ riant (fertile):
Mysia se jactat tantum	la Mysie *ne* se vante autant
nullo cultu,	d'aucune culture,
et Gargara ipsa	et le Gargare lui-même
mirantur suas messes.	*n'*admire *pas autant* ses moissons.

Quid dicam, jacto qui semine cominus arva
Insequitur, cumulosque ruit male pinguis arenæ,
Deinde satis fluvium inducit rivosque sequentes?
Et, quum exustus ager morientibus æstuat herbis,
Ecce supercilio clivosi tramitis undam
Elicit : illa cadens raucum per levia murmur
Saxa ciet, scatebrisque arentia temperat arva.
Quid, qui, ne gravidis procumbat culmus aristis,
Luxuriem segetum tenera depascit in herba,
Quum primum sulcos æquant sata? quique paludis
Collectum humorem bibula deducit arena?
Præsertim incertis si mensibus [1] amnis abundans
Exit, et obducto late tenet omnia limo,
Unde cavæ tepido sudant humore lacunæ.
Nec tamen, hæc quum sint hominumque boumque labores
Versando terram experti, nihil improbus anser,
Strymoniæque grues [2], et amaris intuba fibris

Que dirai-je de celui qui, après avoir semé, parcourt ses sillons et rabat sur la semence la glèbe écrasée; qui y amène ensuite l'eau de quelque source voisine qu'il partage en petits ruisseaux? Et quand le soleil embrase les campagnes, que l'herbe sèche et meurt, voilà que des hauteurs sourcilleuses du mont il fait descendre une onde salutaire qui, tombant de roc en roc avec un doux murmure, porte la fraîcheur et la vie dans ses champs desséchés. Parlerai-je aussi de celui qui, pour empêcher que la tige ne s'affaisse sous le poids de l'épi, livre à la dent de ses troupeaux ce vain luxe d'herbe, lorsqu'à peine la pousse naissante commence à sortir du sillon? de celui qui fait écouler l'eau dormante dont sa terre est noyée, surtout dans les mois pluvieux, quand les fleuves débordés couvrent au loin les campagnes d'un noir limon et y forment des bas-fonds où l'eau s'échauffe en croupissant, et d'où s'exhalent de fétides vapeurs?

Et cependant, malgré ces soins assidus du laboureur, malgré le labeur patient des bœufs qui l'aident à remuer la terre, on n'est point à l'abri de l'oie vorace, de la grue du Strymon, des herbes aux racines amères et envahissantes, de l'ombre funeste des bois. Jupiter lui-

Quid dicam,	Que dirai-je *de celui,*
qui, semine jacto,	qui, la semence étant jetée,
insequitur cominus arva,	presse (travaille) aussitôt les champs,
ruitque cumulos	et renverse les amas
arenæ male pinguis;	de terre peu grasse;
deinde inducit satis	*et* ensuite introduit-dans *ses blés* semés
fluvium	un courant-d'eau
rivosque sequentes?	et des ruisseaux qui-suivent?
Et, quum ager exustus	Et, lorsque *son* champ desséché
æstuat herbis morientibus,	est-brûlant dans *ses* herbes mourantes,
ecce elicit undam	voilà qu'il fait-sortir l'eau
supercilio	du sourcil (sommet)
tramitis clivosi:	d'un chemin en-pente (d'une colline):
illa cadens	celle-ci *en* tombant
ciet raucum murmur	produit un râuque murmure
per saxa levia,	à-travers les rochers polis,
temperatque scatebris	et rafraîchit par *ses* cascades
arva arentia.	les champs arides.
Quid, qui,	Que *dirai-je de celui* qui,
ne culmus procumbat	de peur que la tige ne tombe
aristis gravidis,	sous les épis chargés,
depascit luxuriem segetum	fait-brouter la surabondance des blés
in herba tenera,	*quand ils sont encore* en herbe tendre,
quum primum sata	aussitôt que les semailles
æquant sulcos?	égalent les sillons (sont à leur niveau)?
quique deducit	et *de celui* qui fait-écouler
arena bibula	du sol imbibé
humorem collectum	l'eau amassée
paludis?	d'un étang?
præsertim	surtout
si mensibus incertis	si dans les mois incertains
amnis abundans exit,	le fleuve regorgeant sort-de *son lit,*
et tenet late omnia	et occupe au-loin toutes *les campagnes*
limo obducto,	de *son* limon répandu-sur *elles,*
unde lacunæ cavæ	d'où (par suite de quoi) les fonds creux
sudant humore tepido.	sont-humides d'une eau tiède.
Nec tamen,	Et cependant *il* n'*est* pas *vrai que,*
quum labores	quand les travaux
hominumque boumque	et des hommes et des bœufs
sint experti hæc	ont éprouvé (accompli) ces *choses*
versando terram,	en remuant la terre,
anser improbus,	l'oie malfaisante,
gruesque Strymoniæ,	et les grues du-Strymon,
et intuba fibris amaris	et les chicorées aux fibres amères
officiunt nihil,	ne fassent-de-mal *en* rien,
aut umbra nocet	ou *que* l'ombre *ne* nuise *pas.*
Pater ipse	Le père *des dieux* lui-même

Officiunt, aut umbra nocet. Pater ipse colendi
Haud facilem esse viam voluit, primusque per artem
Movit agros, curis acuens mortalia corda,
Nec torpere gravi passus sua regna veterno.
Ante Jovem nulli subigebant arva coloni;
Nec signare quidem aut partiri limite campum
Fas erat : in medium quærebant; ipsaque tellus
Omnia liberius, nullo poscente, ferebat.
Ille malum virus serpentibus addidit atris,
Prædarique lupos jussit, pontumque moveri,
Mellaque decussit foliis, ignemque removit,
Et passim rivis currentia vina repressit :
Ut varias usus meditando extunderet artes
Paulatim, et sulcis frumenti quæreret herbam;
Ut silicis venis abstrusum excuderet ignem.
Tunc alnos primum fluvii sensere cavatas;
Navita tum stellis numeros et nomina fecit,
Pleiadas, Hyadas, claramque Lycaonis Arcton [1].

même n'a pas voulu que la culture des champs fût exempte de peines : le premier il en fit un art difficile, y excitant les mortels par l'aiguillon du besoin, et ne souffrant pas que son empire s'endormît dans une lâche indolence.

Avant Jupiter le labourage même était inconnu ; il n'était pas permis de faire le partage des champs, d'en marquer les limites. C'était l'héritage commun, et la terre, sans être sollicitée, donnait libéralement tous ses biens. Jupiter empoisonna d'un venin mortel la dent des noires vipères ; il donna aux loups l'instinct de la rapine ; il voulut que la mer soulevât ses ondes irritées, que l'arbre cessât de distiller le miel ; il nous ravit l'usage du feu, et il arrêta dans leur cours les ruisseaux de vin qui coulaient dans les plaines, afin que sous l'aiguillon des besoins, l'homme, marchant d'essais en essais et découvrant peu à peu les arts utiles, fît sortir du sillon la tige de blé et jaillir du caillou le feu recelé dans ses veines. Alors, pour la première fois, les fleuves sentirent sur leurs ondes le tronc de l'aune creusé en canot ; alors le nautonier compta les étoiles, leur donna des noms, et distingua dans le ciel les Pléiades, les Hyades et l'Ourse brillante, fille de Lycaon ; alors le chasseur tendit des piéges aux

haud voluit viam colendi	ne voulut pas la méthode de cultiver
esse facilem,	être facile,
primusque movit agros	et le premier il fit-remuer les terres
per artem,	selon un art,
acuens curis	aiguillonnant par les soucis
corda mortalia,	les cœurs des-mortels,
nec passus suà regna	et ne souffrant pas son royaume
torpere gravi veterno.	s'engourdir dans une pesante langueur.
Ante Jovem	Avant Jupiter
nulli coloni	aucuns cultivateurs
subigebant arva;	ne domptaient (travaillaient) les champs;
nec erat quidem fas	il n'était pas même permis
signare aut partiri campum	de marquer ou de partager la campagne
limite:	par une borne (des bornes):
quærebant	*les hommes* cherchaient *leur nourriture*
in medium;	en commun;
tellusque ipsa	et la terre elle-même
ferebat omnia liberius,	produisait tout plus libéralement,
nullo poscente.	personne ne *le lui* demandant.
Ille addidit	*C'est* lui *qui* ajouta (donna)
virus malum	un venin nuisible
atris serpentibus,	aux noirs serpents,
jussitque lupos prædari,	et ordonna les loups piller,
pontumque moveri,	et la mer s'agiter,
decussitque	et il fit-tomber-en-*les*-secouant
mella foliis,	le miel des feuilles,
removitque ignem,	et retira le feu,
et repressit vina	et refoula les vins
currentia passim	qui-couraient (coulaient) çà-et-là
rivis:	en ruisseaux:
ut usus meditando	afin que le besoin en s'essayant
extunderet paulatim	fît-sortir (trouvât) peu-à-peu
artes varias,	les arts divers,
et quæreret sulcis	et cherchât par des sillons (en les creusant)
herbam frumenti;	la tige du blé;
ut excuderet	afin qu'il fît-jaillir
venis silicis	des veines du caillou
ignem abstrusum.	le feu caché.
Tunc primum fluvii	Alors pour-la-première-fois les fleuves
sensere alnos cavatas;	sentirent les aunes creusés (les barques);
tum navita	alors le navigateur
fecit numeros et nomina	fit (donna) des nombres et des noms
stellis,	aux étoiles,
Pleiadas, Hyadas,	les Pléiades, les Hyades,
Arctonque claram	et l'Ourse brillante
Lycaonis.	de Lycaon.
Tum inventum	Alors *il fut* imaginé

Tum laqueis captare feras et fallere visco
Inventum, et magnos canibus circumdare saltus.
Atque alius latum funda jam verberat amnem,
Alta petens, pelagoque alius trahit humida lina;
Tum ferri rigor, atque argutæ lamina serræ:
Nam primi cuneis scindebant fissile lignum;
Tum variæ venere artes; labor omnia vicit
Improbus, et duris urgens in rebus egestas.
Prima Ceres ferro mortales vertere terram
Instituit, quum jam glandes atque arbuta sacræ
Deficerent silvæ, et victum Dodona negaret.
Mox et frumentis labor additus: ut mala culmos
Esset rubigo, segnisque horreret in arvis
Carduus: intereunt segetes; subit aspera silva,
Lappæque, tribulique, interque nitentia culta
Infelix lolium et steriles dominantur avenæ.
Quod nisi et assiduis terram insectabere rastris,
Et sonitu terrebis aves, et ruris opaci

bêtes sauvages; la glu trompa l'oiseau; on cerna de meutes aboyantes les grandes forêts. L'un frappe de sa ligne les eaux profondes; l'autre promène sur les mers ses filets ruisselants. Le fer se durcit sous le marteau, et bientôt crie la scie aigre et mordante; car les premiers hommes ne connaissaient que les coins pour fendre le bois. Alors naquirent les arts divers. Un travail opiniâtre et l'industrie aiguillonnée par la dure nécessité triomphent de tous les obstacles.

Cérès la première apprit aux hommes à ouvrir la terre avec le fer, lorsque les fruits des arbres et le gland des forêts sacrées commencèrent à manquer, et que Dodone même refusa aux mortels leur facile nourriture. Bientôt le blé souffrit de fléaux divers : la nielle attaque et ronge l'épi; l'inutile chardon hérisse les guérets; les moisson périssent, étouffées sous une forêt de plantes épineuses, et la funest ivraie et l'avoine stérile dominent au loin les riantes cultures. Si, le râteau à la main, tu ne tourmentes pas incessamment la terre; si ne chasses pas à force de bruit les oiseaux avides; si tu n'arrêtes avec la faux l'essor des arbres qui jettent leur ombre sur tes champs; enfin,

captare feras laqueis	de prendre les bêtes avec des lacs
et fallere visco,	et de *les* tromper avec de la glu,
et circumdare canibus	et d'envelopper de chiens
magnos saltus.	les grandes forêts.
Atque jam alius	Et déjà un autre
verberat funda	frappe du tramail
latum amnem,	un large fleuve,
petens alta,	cherchant les *eaux* profondes,
aliusque trahit pelago	et un autre traîne sur la mer
lina humida;	*ses* filets humides;
tum rigor ferri,	alors *fut employée* la dureté du fer (le fer dur),
atque lamina serræ argutæ:	et la lame de la scie aigre :
nam primi	car les premiers *hommes*
scindebant cuneis	séparaient avec des coins
lignum fissile;	le bois facile-à-fendre;
tum venere variæ artes;	alors vinrent les divers arts;
labor improbus	le travail opiniâtre
vicit omnia,	vint-à-bout-de tout,
et egestas urgens	et le besoin qui-pressait *les hommes*
in rebus duris.	dans une situation rigoureuse.
Ceres prima	Cérès la première
instituit mortales	apprit aux mortels
vertere terram ferro,	à retourner la terre avec le fer,
quum jam silvæ sacræ	lorsque déjà les forêts sacrées
deficerent glandes	manquaient de glands
atque arbuta,	et d'arbouses,
et Dodona negaret victum.	et *que* Dodone refusait la nourriture.
Mox labor	Bientôt la souffrance (maladie)
additus et frumentis:	*fut* ajoutée aussi aux blés :
ut rubigo mala	*savoir* que la nielle malfaisante
esset culmos,	rongeât les chaumes,
carduusque segnis	et *que* le chardon oisif (inutile)
horreret in arvis:	se-hérissât (se dressât) dans les champs:
segetes intereunt;	les moissons périssent:
silva aspera subit,	une forêt épineuse vient-en-place,
lappæque, tribulique,	et les bardanes, et les tribules,
interque culta	et au-milieu des *champs* cultivés
nitentia	brillants (qui viennent bien)
lolium infelix	l'ivraie inféconde
et avenæ steriles	et les avoines stériles
dominantur.	dominent.
Quod nisi et insectabere	Que si et tu ne tourmentes pas
terram	la terre
rastris assiduis,	avec des râteaux assidus (sans relâche),
et terrebis aves sonitu,	et tu n'effrayes pas les oiseaux par le bruit,
et premes falce	et tu n'élagues pas avec la serpe
umbras	les ombrages (les arbres)

Falce premes umbras, votisque vocaveris imbrem,
Heu! magnum alterius frustra spectabis acervum,
Concussaque famem in silvis solabere quercu.
Dicendum et quæ sint duris agrestibus arma,
Quis sine nec potuere seri, nec surgere messes :
Vomis, et inflexi primum grave robur aratri,
Tardaque Eleusinæ matris volventia plaustra,
Tribulaque, traheæque, et iniquo pondere rastri;
Virgea præterea Celei vilisque supellex,
Arbuteæ crates, et mystica vannus Iacchi :
Omnia quæ multo ante memor provisa repones,
Si te digna manet divini gloria ruris.
Continuo in silvis magna vi flexa domatur
In burim, et curvi formam accipit ulmus aratri.
Huic a stirpe pedes temo protentus in octo,
Binæ aures, duplici aptantur dentalia dorso.
Cæditur et tilia ante jugo levis, altaque fagus,
Stivaque, quæ currus a tergo torqueat imos;

si tes vœux assidus n'obtiennent pas des pluies favorables, c'est vainement, hélas ! que tu contempleras chez ton voisin les trésors en tassés de Cérès, et tu te verras réduit, pour apaiser ta faim, à secouer les chênes de la forêt.

Je dois parler maintenant des instruments nécessaires au robuste laboureur, et sans lesquels il ne peut ni ensemencer les terres ni faire lever le grain. C'est d'abord la charrue, faite du chêne le plus dur et armée d'un soc tranchant; puis les chariots lents et tardifs de la déesse d'Éleusis, les madriers roulants, les herses, les pesants râteaux; ensuite le modeste attirail des ouvrages d'osier ou d'écorce d'arbre inventés par Célée, et les claies tissues de branches d'arbousier, et le van mystérieux consacré à Bacchus, toutes choses dont il faut être pourvu longtemps à l'avance, si tu aspires à quelque gloire dans l'art divin de l'agriculture.

On choisit d'abord dans la forêt un jeune orme qu'on ploie à force de bras pour lui donner la forme et la courbure d'une charrue. On y adapte ensuite un timon, qui s'étend de huit pieds en avant; enfin on l'arme d'un soc accompagné de deux orillons. On a d'avance coupé et le tilleul et le hêtre, bois légers et propres à faire, l'un, le joug, et l'autre le manche qui dirigera à ton gré l'arrière-train de

ruris opaci,	de *ton* champ *trop* ombragé,
vocaverisque imbrem votis,	et tu n'appelles pas la pluie de *tes* vœux,
heu ! spectabis frustra	hélas ! tu contempleras en-vain
magnum acervum alterius,	l'immense monceau d'un autre,
solabereque famem	et tu consoleras (apaiseras) *ta* faim
in silvis	dans les forêts
quercu concussa.	avec le chêne secoué (avec des glands).
Dicendum et	Il faut dire aussi
quæ arma sint	quels instruments doivent-être
agrestibus duris,	aux laboureurs robustes,
sine quis messes	sans lesquels les moissons,
nec potuere seri,	et n'ont pu (ne peuvent) être semées,
nec surgere :	et ne *peuvent* croître :
vomis,	le soc,
et primum robur grave	et d'abord le rouvre lourd
aratri inflexi,	de la charrue courbée,
plaustraque	et les chariots
matris Eleusinæ,	de la mère (déesse) d'-Éleusis,
volventia tarda,	qui roulent lents (lentement),
tribulaque,	et les herses *à roues*,
traheæque,	et les herses *sans roues*,
et rastri pondere iniquo;	et les râteaux d'un poids excessif;
præterea	en-outre
supellex virgea vilisque	l'attirail d'-osier et peu-coûteux
Celei,	de Célée,
crates arbuteæ,	les claies d'-arbousier,
et vannus mystica Iacchi :	et le van mystique d'Iacchus :
omnia quæ memor	toutes *choses* que te-souvenant (prévoyant)
repones provisa	tu mettras-de-côté amassées-par-avance
multo ante,	beaucoup (longtemps) avant *de t'en servir*,
si digna gloria ruris divini	si une digne gloire de la campagne divine
manet te.	attend (est réservée à) toi.
Continuo in silvis	Et-d'abord dans les forêts
ulmus flexa magna vi	un ormeau ployé avec une grande force
domatur in burim,	est dompté (courbé) en manche,
et accipit formam	et reçoit la forme
aratri curvi.	d'une charrue courbe.
Huic aptantur	A cet *ormeau* s'adaptent
a stirpe temo	du-côté-de la racine une flèche
protentus in octo pedes,	prolongée jusqu'à huit pieds,
binæ aures,	deux orillons,
dentalia duplici dorso.	des dents à double dos (aux deux côtés).
Et tilia levis	Un tilleul léger aussi
cæditur ante jugo,	est coupé auparavant pour *faire* le joug,
fagusque alta,	et un hêtre élevé,
stivaque,	et un mancheron,
quæ a tergo torqueat	qui de derrière fasse-tourner (gouverne)

Et suspensa focis explorat robora fumus.
Possum multa tibi veterum præcepta referre,
Ni refugis, tenuesque piget cognoscere curas.
Area cum primis ingenti æquanda cylindro,
Et vertenda manu, et creta solidanda tenaci,
Ne subeant herbæ, neu pulvere victa fatiscat;
Tum variæ illudant pestes : sæpe exiguus mus
Sub terris posuitque domos atque horrea fecit;
Aut oculis capti fodere cubilia talpæ;
Inventusque cavis bufo, et quæ plurima terræ
Monstra ferunt; populatque ingentem farris acervum
Curculio, atque inopi metuens formica senectæ.
Contemplator item quum se nux plurima silvis
Induet in florem [1], et ramos curvabit olentes.
Si superant fetus, pariter frumenta sequentur,
Magnaque cum magno veniet tritura calore;
At si luxuria foliorum exuberat umbra,
Nequidquam pingues palea teret area culmos.

l'attelage. Que ces bois soient suspendus à ton foyer et qu'ils s'y durcissent à la fumée avant d'être mis en œuvre.

Je puis te rappeler encore plusieurs pratiques recommandées par les anciens, si tu ne t'ennuies pas à ces leçons et si tu ne dédaignes pas d'entrer avec moi dans ce menu détail de soins champêtres.

Un des premiers est d'aplanir sous un pesant cylindre l'aire où tu dois battre ton blé ; d'en pétrir la terre avec les mains, et d'en faire un massif solide avec un ciment tenace, de peur que l'herbe n'y perce ou qu'il ne s'y forme des crevasses par la force de la sécheresse. Alors que d'ennemis malfaisants se joueraient de toi ! Souvent une méchante petite souris pratique son trou sous ton aire et y établit ses magasins, ou bien c'est la taupe aveugle qui y creuse sa demeure souterraine. Le crapaud et tous ces monstres obscurs que la terre enfante s'y ménagent des retraites, et d'énormes monceaux de blé sont dévorés par le charançon, ou dévastés par la fourmi, qui craint pour ses vieux jours la famine et l'indigence.

Observe l'amandier dans les forêts, quand il commence à se couvrir de fleurs et que ses rameaux odorants penchent vers la terre. S'il abonde en fruits, l'été venu, de grandes chaleurs mûriront d'abondantes moissons ; mais si l'arbre n'étale que le luxe stérile d'un feuillage épais, le fléau ne battra sur ton aire qu'une vaine moisson de paille.

imos currus ;	le-bas-du char (la charrue mise sur des roues);
et fumus explorat robora	et la fumée éprouve les bois
suspensa focis.	suspendus au foyer.
Possum referre tibi	Je puis rapporter à toi
multa præcepta veterum,	beaucoup-de préceptes des anciens,
ni refugis,	si tu ne t'y-refuses pas,
pigetque cognoscere	et s'il ne t'ennuie pas d'apprendre
curas tenues.	*ces* soins minutieux.
Cum primis	Avec (parmi les premières *choses*
area æquanda	une aire *est* à-aplanir
ingenti cylindro,	avec un grand cylindre,
et vertenda manu,	et à-retourner avec la main,
et solidanda creta tenaci,	et à-affermir avec de la craie tenace
ne herbæ subeant,	de peur que des herbes n'*y* poussent,
neu victa	ou et de peur que vaincue (affaissée)
fatiscat	elle ne s'entr'ouvre
pulvere ;	par la poussière (changée en poussière);
tum variæ pestes	alors divers fléaux
illudant :	se joueraient *de ton travail* :
sæpe exiguus mus	souvent la mince souris
posuitque domos sub terris	et a établi *sa* demeure sous la terre
atque fecit horrea ;	et *y* a fait *son* grenier;
aut talpæ capti oculis	ou les taupes prises par les yeux (aveugles)
fodere cubilia ;	*y* ont creusé *leur* lit;
bufoque inventus cavis,	et le crapaud *a été* trouvé dans des trous,
et monstra quæ terræ	et *tous* les monstres que les terres
ferunt plurima ;	portent en-très-grand-nombre;
curculioque,	et le charançon,
atque formica	et la fourmi
metuens senectæ inopi	qui-craint pour *sa* vieillesse indigente
populat	dévastent
ingentem acervum farris.	un grand monceau de blé.
Contemplator item	Observe également
quum silvis	lorsque dans les forêts
nux se induet plurima	l'amandier se vêtira le plus
in florem,	en (de) fleur,
et curvabit ramos olentes.	et courbera *ses* rameaux odorants.
Si fetus superant,	Si *ses* fruits sont-abondants,
frumenta sequentur	les blés suivront
pariter,	pareillement,
magnaque tritura veniet	et un grand battage viendra
cum magno calore ;	avec une grande chaleur;
at si umbra exuberat	mais si l'ombre est-excessive
luxuria foliorum,	par le luxe des feuilles,
nequidquam area teret	en-vain l'aire broiera (battra)
culmos	les chaumes
pingues palea.	gros (bien fournis) de paille, *non de grains*.

Semina vidi equidem multos medicare serentes,
Et nitro prius et nigra perfundere amurca,
Grandior ut fetus siliquis fallacibus esset,
Et, quamvis igni exiguo, properata maderent.
Vidi lecta diu, et multo spectata labore,
Degenerare tamen, ni vis humana quotannis
Maxima quæque manu legeret. Sic omnia fatis
In pejus ruere, ac retro sublapsa referri.
Non aliter quam qui adverso vix flumine lembum
Remigiis subigit, si brachia forte remisit,
Atque illum in præceps prono rapit alveus amni.
Præterea tam sunt Arcturi sidera nobis
Hædorumque dies servandi, et lucidus Anguis,
Quam quibus in patriam ventosa per æquora vectis
Pontus et ostriferi fauces tentantur Abydi[1].
Libra die[2] somnique pares ubi fecerit horas,
Et medium luci atque umbris jam dividit orbem,

J'ai vu beaucoup de laboureurs ne semer leurs légumes qu'après en avoir préparé la semence en l'arrosant d'eau nitrée et de marc d'huile d'olive, afin que, dans leur cosse souvent trompeuse, les grains devinssent plus gros; mais quelque soin qu'on prît d'accélérer, par une chaleur sage et modérée, la germination de ces semences, j'ai observé que même les mieux choisies et les mieux préparées dégénéraient à la longue, si chaque année un nouveau choix ne mettait à part ce qu'il y avait de plus beau grain. Telle est la loi du destin : tout décroît et s'altère, tout se précipite vers son déclin. Ainsi le nautonier, luttant de toute la force de ses rames, remonte le courant d'un fleuve; mais que ses bras lassés s'arrêtent un moment, l'onde aussitôt le maîtrise et l'entraîne avec rapidité.

Il faut aussi que le laboureur observe les étoiles de l'Arcture, et le lever des Chevreaux et le Dragon étincelant, avec le même soin que font les matelots lorsque, retournant dans leur patrie à travers les mers orageuses, ils entrent dans les eaux de l'Hellespont ou du détroit d'Abydos, abondant en coquillages.

Dès que la Balance égale les heures du jour aux heures de la nuit et dispense au monde une égale part d'ombre et de lumière, exercez

Vidi equidem multos	J'*en* ai vu assurément beaucoup
medicare semina	préparer les semences
serentes,	*en* semant,
et perfundere prius	et *les* arroser auparavant
nitro et amurca nigra,	de nitre et de marc-d'huile noir,
ut fetus esset grandior	afin que le fruit (le grain) fût plus gros
siliquis fallacibus,	dans des cosses trompeuses,
et maderent	et *qu'*elles s'amollissent (cuisissent)
properata,	hâtées (plus vite),
quamvis exiguo igni.	quoiqu'avec un petit feu.
Vidi lecta diu,	J'*en* ai vu choisies *depuis* longtemps,
et spectata	et éprouvées
multo labore,	avec beaucoup-de travail (de peine),
degenerare tamen,	dégénérer cependant,
ni vis humana	si la force humaine (l'homme)
legeret manu quotannis	ne choisissait de *sa* main chaque-année
quæque maxima.	chacunes (toutes) les plus grandes.
Sic fatis omnia	Ainsi par les destins toutes *choses*
ruere in pejus,	*ont coutume de* tomber en pis,
et sublapsa	et reculant-peu-à-peu (se dégradant)
referri retro.	*d'*être reportées en-arrière.
Non aliter quam qui	Non autrement que celui-qui
subigit vix lembum	fait-avancer avec-peine *sa* barque
remigiis	par les rames
flumine adverso,	le fleuve *étant* contraire (contre le courant),
si forte remisit brachia,	si par-hasard il a relâché *ses* bras,
atque alveus	et *que* le lit *du fleuve*
rapit illum in præceps	entraîne lui en pente (à la dérive)
amni prono.	par *son* courant qui-descend (rapide).
Præterea	En-outre
sidera Arcturi,	les astres de l'Ourse,
diesque Hædorum,	et les jours des Chevreaux,
et Anguis lucidus,	et le Dragon éclatant,
sunt tam servandi nobis,	sont autant à-observer à nous,
quam quibus,	qu'*à ceux* par lesquels,
vectis in patriam	étant portés vers *leur* patrie
per æquora	à-travers les plaines *liquides*
ventosa,	exposées-aux-vents,
Pontus et fauces Abydi	le Pont et le détroit d'Abydos
ostriferi	qui-produit-des-huîtres
tentantur.	sont essayés (affrontés).
Ubi Libra fecerit pares	Dès que la Balance aura fait égales
horas die	les heures du jour
somnique,	et du sommeil (de la nuit),
et dividit jam	et *qu'*elle partage déjà
orbem medium	l'orbe (le ciel) par-moitié
luci atque umbris,	pour (entre) la lumière et les ténèbres.

Exercete, viri, tauros; serite hordea campis,
Usque sub extremum brumæ intractabilis imbrem;
Nec non et lini segetem, et Cereale papaver
Tempus humo tegere, et jamdudum incumbere aratris,
Dum sicca tellure licet, dum nubila pendent.
Vere fabis satio; tum te quoque, Medica, putres
Accipiunt sulci, et milio venit annua cura,
Candidus auratis aperit quum cornibus annum
Taurus, et adverso cedens Canis occidit[1] astro.
At si triticeam in messem robustaque farra
Exercebis humum, solisque instabis aristis,
Ante tibi Eoæ Atlantides abscondantur[2],
Gnosiaque ardentis decedat stella Coronæ[3],
Debita quam sulcis committas semina, quamque
Invitæ properes anni spem credere terræ.
Multi ante occasum Maiæ cœpere; sed illos
Exspectata seges vanis elusit aristis.

vos taureaux, ô laboureurs, et semez l'orge dans vos champs, jusqu'au temps des pluies qui précèdent le redoutable hiver. C'est aussi le moment de semer le lin et le pavot de Cérès. Hâtez-vous donc, et, courbés sur la charrue, ouvrez la terre sèche encore, tandis que les nuages menaçants sont suspendus sur vos têtes.

La fève se sème au printemps; alors aussi les sillons reçoivent le trèfle de la Médie, et le millet, qui tous les ans redemande nos soins, quand le Taureau ouvre de ses cornes dorées la marche de l'année, et que Sirius se retire et s'efface devant la lumière de l'astre qui le suit.

Mais si tu ne prépares la terre que pour le froment et les grains qui portent des épis, ne répands sur les sillons la semence qu'ils attendent que quand tu verras les Pléiades, filles d'Atlas, se cacher le matin sous l'horizon, et la brillante couronne d'Ariadne se dégager des feux du soleil. Jusque-là ne force pas la terre à recevoir la plus douce espérance de l'année. Plusieurs, il est vrai, ont commencé avant le coucher de Maïa, mais la moisson n'a donné à leur attente que des épis vides.

viri,	hommes,
exercete tauros;	exercez (faites travailler) les bœufs;
serite hordea campis	semez des orges dans *vos* champs,
usque sub imbrem	jusqu'au-moment-de la pluie
extremum	dernière (qui vient à la fin de l'année)
brumæ intractabilis;	du solstice-d'hiver intraitable (rigoureux);
nec non tempus	et aussi *il est* temps
tegere humo	de couvrir de terre
et segetem lini,	et la graine du lin,
et papaver Cereale,	et le pavot de-Cérès,
et incumbere jamdudum	et de peser au-plus-tôt
aratris,	sur la charrue,
dum licet	tandis qu'il est-possible *de le faire*
tellure sicca,	avec une terre sèche,
dum nubila	tandis que les nuages
pendent.	sont-*encore*-suspendus.
Vere satio	Au printemps *est* le temps-des-semailles
fabis;	pour les fèves;
tum sulci putres	alors les sillons friables
accipiunt te quoque,	reçoivent toi aussi,
Medica,	*plante* de-Médie (luzerne),
et cura annua venit milio,	et le soin annuel vient pour le millet
quum Taurus candidus	lorsque le Taureau éclatant
aperit annum	ouvre l'année
cornibus auratis,	de *ses* cornes dorées,
et Canis cedens	et *que* le Chien se-retirant
astro adverso	avec *son* astre opposé *au Taureau*
occidit.	tombe (se couche).
At si exercebis humum	Mais si tu travailles la terre
in messem triticeam	pour *avoir* une moisson de-froment
farraque robusta,	et des blés forts (de belle venue),
instabisque	et *que* tu poursuives (veuilles)
aristis solis,	des épis seuls,
Atlantides Eoæ	que les Atlantides (les Pléiades) du-matin
abscondantur tibi,	se-cachent (se couchent) pour toi,
stellaque Gnosia	et que l'étoile de-Gnose (Crétoise)
Coronæ ardentis	de la Couronne ardente
decedat,	se-retire-de *l'horizon*,
ante quam committas sulcis	avant que tu livres aux sillons
semina debita,	les semences dues,
quamque properes	et que tu te-hâtes
credere terræ invitæ	de confier à la terre contre-son-gré
spem anni.	l'espérance de l'année.
Multi cœpere	Beaucoup ont commencé
ante occasum Maiæ;	avant le coucher de Maïa;
sed seges exspectata	mais la moisson attendue
elusit illos aristis vanis.	a joué eux par *ses* épis vides.

Si vero viciamque seres vilemque faselum,
Nec Pelusiacæ curam aspernabere lentis,
Haud obscura cadens mittet tibi signa Bootes [1].
Incipe, et ad medias sementem extende pruinas.
Idcirco certis dimensum partibus orbem
Per duodena regit mundi Sol aureus astra.
Quinque tenent cœlum Zonæ, quarum una corusco
Semper sole rubens, et torrida semper ab igni;
Quam circum extremæ dextra lævaque trahuntur,
Cærulea glacie concretæ atque imbribus atris [2];
Has inter mediamque, duæ mortalibus ægris
Munere concessæ divum; et via secta per ambas,
Obliquus qua se signorum verteret ordo.
Mundus ut ad Scythiam Riphæasque [3] arduus arces
Consurgit, premitur Libyæ devexus in Austros.
Hic vertex nobis semper sublimis; at illum
Sub pedibus Styx atra videt, Manesque profundi.

Si tu sèmes et la vesce et les viles faséoles, si tu ne juges pas la lentille de Péluse indigne de tes soins, le coucher de Bootès t'indique le moment précis des semailles. Commence donc alors, et continue de semer jusqu'au milieu de l'hiver.

C'est pour régler nos travaux dans les champs, que l'astre aux rayons d'or partage, entre les douze constellations, le cercle qu'il parcourt dans le ciel. Cinq zones embrassent le vaste contour de l'Olympe : l'une, route flamboyante du soleil, est toujours brûlée de ses feux ; deux autres, à une égale distance de la première et tournant à sa droite et à sa gauche, s'étendent jusqu'aux pôles du monde. C'est le triste séjour des glaces éternelles et des noirs frimas. Entre ces deux dernières et celle du milieu, sont les deux espaces accordés par la bonté des dieux aux malheureux mortels, et de l'une à l'autre de ces zones favorisées, court la route oblique que suit le soleil à travers les signes du zodiaque. Le globe, qui s'élève du côté de la Scythie et des monts Riphées, s'abaisse et redescend du côté de la brûlante Libye. Pour nous, l'un des pôles est le point culminant de notre horizon ; l'autre est sous nos pieds et ne voit que le Styx profond et les pâles ombres des enfers. C'est à notre pôle que brille

Si vero seres
viciamque
vilemque faselum,
nec aspernabere curam
lentis Pelusiacæ,
Bootes cadens
mittet tibi signa
haud obscura.
Incipe,
et extende sementem
ad medias pruinas.
Idcirco Sol aureus
regit
per duodena astra mundi
orbem dimensum
partibus certis.
Quinque Zonæ
tenent cœlum,
quarum una semper rubens
sole corusco,
et semper torrida ab igni;
circum quam
dextra lævaque
extremæ trahuntur,
concretæ
glacie cærulea
atque atris imbribus;
inter has mediamque,
duæ concessæ
munere divum
mortalibus ægris;
et via secta
per ambas,
qua ordo obliquus
signorum
se verteret.
Mundus,
ut consurgit arduus
ad Scythiam
arcesque Riphæas,
premitur devexus
in Austros Libyæ.
Hic vertex
semper sublimis nobis;
at Styx atra
videt illum sub pedibus,
Manesque profundi.

Mais si tu sèmes
et la vesce
et la vile faséole,
et *que* tu ne dédaignes pas le soin
de la lentille de-Péluse,
le Bouvier se-couchant
enverra (donnera) à toi des signes
non obscurs (visibles).
Commence,
et prolonge les semailles
jusqu'au milieu des gelées (de l'hiver).
C'est-pourquoi le Soleil d'-or
gouverne
au-moyen-de douze astres du ciel
le cercle *du ciel* divisé
en parties certaines (distinctes).
Cinq Zones
occupent le ciel,
dont l'une *est* toujours rouge
par un soleil étincelant,
et toujours brûlante par le feu;
autour de laquelle
à droite et à gauche
les *zones* extrêmes s'étendent,
durcies
par une glace couleur-d'azur (sombre)
et par de noires pluies;
entre celles-ci et *celle* du-milieu,
deux *ont été* accordées
par le bienfait des dieux
aux mortels malades (malheureux);
et une route *a été* coupée (faite)
par (entre) les deux,
par où la succession oblique
des signes *du zodiaque*
pût se tourner (se mouvoir).
Le ciel,
de même qu'il s'élève haut
du-côté-de la Scythie
et des hauteurs Riphéennes,
se-déprime penché
vers les Austers (le midi) de la Libye.
Ce sommet (le pôle du nord)
est toujours élevé (en vue) pour nous;
mais le Styx noir
voit celui-là (l'autre pôle) sous *ses* pieds,
et les Mânes profonds *l'y voient*.

Maximus hic flexu sinuoso elabitur Anguis[1]
Circum, perque duas in morem fluminis Arctos,
Arctos Oceani metuentes æquore tingi.
Illic, ut perhibent[2], aut intempesta silet nox
Semper, et obtenta densantur nocte tenebræ;
Aut redit a nobis Aurora, diemque reducit;
Nosque ubi primus equis Oriens afflavit anhelis,
Illic sera rubens accendit lumina Vesper.

Hinc tempestates dubio prædiscere cœlo
Possumus, hinc messisque diem tempusque serendi;
Et quando infidum remis impellere marmor
Conveniat; quando armatas deducere classes,
Aut tempestivam silvis evertere pinum.
Nec frustra signorum obitus speculamur et ortus,
Temporibusque parem diversis quatuor annum.

Frigidus agricolam si quando continet imber,
Multa, forent quæ mox cœlo properanda sereno,

l'énorme Dragon, serpentant à longs plis dans le ciel, ainsi qu'un fleuve immense, et embrassant en ses vastes détours les deux Ourses, qui craignent de toucher les flots de l'Océan. Vers le pôle opposé règnent, dit-on, un éternel silence et d'éternelles ténèbres que redouble encore l'ombre de la nuit. Peut-être aussi l'Aurore, en nous quittant, va-t-elle y porter le jour, et quand l'haleine enflammée des coursiers du soleil a commencé à souffler sur nous, là-bas peut-être Vesper au front vermeil rallume-t-il son flambeau.

Cette connaissance des astres nous apprend à lire dans un ciel douteux ; par elle nous savons dans quel temps on doit semer et récolter ; quand on peut fendre avec la rame le sein des mers trompeuses, armer et lancer les flottes ; quand est arrivé le moment d'abattre le sapin dans les forêts. Ce n'est donc pas en vain que nous observons le lever et le coucher des astres, et le cours de l'année, que se partagent les quatre saisons, égales en durée et diverses de température.

S'il survient des pluies froides qui retiennent le laboureur dans sa maison, il peut s'occuper à loisir de divers ouvrages qu'il serait bientôt obligé de faire à la hâte dans une saison plus douce : qu'il

Hic Anguis maximus	Ici (au pôle nord) le Dragon très-grand
elabitur	glisse (a son cours)
flexu sinuoso	avec un circuit sinueux
in morem fluminis	à la manière d'un fleuve
circum perque duas Arctos,	autour et au-travers des deux Ourses,
Arctos metuentes tingi	des Ourses qui-craignent de se-mouiller
æquore Oceani.	dans la plaine de l'Océan.
Illic, ut perhibent,	Là (à l'autre pôle), comme on raconte,
aut nox intempesta	ou la nuit profonde
silet semper,	est (règne)-silencieuse toujours,
et tenebræ densantur	et les ténèbres sont-épaisses
nocte obtenta;	d'une nuit répandue *sur la terre;*
aut Aurora redit	ou l'Aurore revient *là*
a nobis,	de nous (en nous quittant),
reducitque diem;	et *y* ramène le jour;
ubique primus Oriens	et dès que le premier *Soleil* levant
afflavit nos	a soufflé-sur nous
equis anhelis,	de *ses* chevaux hors-d'haleine,
illic Vesper rubens	là l'étoile-du-soir rouge
accendit lumina sera.	allume *sa* lumière tardive.
Hinc possumus	De là *vient que* nous pouvons
prædiscere tempestates	apprendre-d'avance les saisons
cœlo dubio,	dans le ciel douteux,
hinc	de là *nous pouvons connaître*
diemque messis	et le jour (le moment) de la moisson
tempusque serendi;	et le temps de semer (des semailles);
et quando conveniat	et quand il convient
impellere remis	de frapper avec les rames
marmor infidum;	la mer trompeuse;
quando	quand *il convient*
deducere	de faire-descendre (mettre en mer)
classes armatas,	les flottes équipées,
aut evertere silvis	ou d'abattre dans les forêts
pinum tempestivam.	le pin *coupé*-à-propos.
Nec frustra	Et *ce n'est* pas en-vain
speculamur obitus	*que* nous observons les couchers
et ortus signorum,	et les levers des constellations,
annumque parem	et l'année égale (divisée également)
quatuor temporibus	par quatre saisons
diversis.	différentes.
Si quando imber frigidus	Si parfois la pluie froide
continet agricolam,	retient le cultivateur *à la maison,*
datur	il *lui* est donné
maturare multa,	de faire-à-loisir beaucoup de *choses,*
quæ mox	qui bientôt
forent properanda	seraient à-faire-à-la-hâte
cœlo sereno :	avec un ciel serein :

Maturare datur : durum procudit arator
Vomeris obtusi dentem ; cavat arbore lintres ;
Aut pecori signum, aut numeros impressit acervis.
Exacuunt alii vallos furcasque bicornes,
Atque Amerina parant lentæ retinacula[1] viti.
Nunc facilis rubea texatur fiscina virga;
Nunc torrete igni fruges, nunc frangite saxo.
Quippe etiam festis quædam exercere diebus
Fas et jura sinunt : rivos deducere nulla
Religio vetuit, segeti prætendere sepem,
Insidias avibus moliri, incendere vepres,
Balantumque gregem fluvio mersare salubri.
Sæpe oleo tardi costas agitator aselli
Vilibus aut onerat pomis; lapidemque revertens
Incusum, aut atræ massam picis urbe reportat.
  Ipsa dies alios alio dedit ordine Luna
Felices operum. Quintam fuge : pallidus Orcus,
Eumenidesque satæ; tum partu Terra nefando

affile sous le marteau le soc émoussé de sa charrue, qu'il creuse en nacelle des troncs d'arbres, marque ses troupeaux et mesure ses grains. D'autres aiguiseront des pieux et des fourches à double dent, ou prépareront le saule d'Amérie pour lier la vigne naissante. Tressez en corbeille les baguettes flexibles de l'osier ; faites griller le blé et broyez-le entre les meules. Il est même, pour les jours de fête, certaines occupations que n'interdisent ni la religion ni les lois : on peut, sans offenser les dieux, conduire l'eau dans les prés, entourer ses moissons d'un rempart d'épines, tendre des piéges aux oiseaux, livrer aux flammes les ronces d'un champ, et laver les brebis dans une eau salutaire. Bien souvent, ces jours-là, hâtant le pas tardif de son âne, qu'il a chargé d'huile et de menus fruits des champs, le villageois le conduit à la ville et en rapporte une meule ou sa provision de poix-résine.

La Lune amène aussi, dans son cours inégal, des jours favorables ou contraires à certains travaux. Redoute le cinquième : il a vu naître le pâle Orcus et les Euménides ; il a vu la Terre, par un enfan-

arator procudit	le laboureur forge-au-marteau
dentem durum	la dent dure
vomeris obtusi;	du soc émoussé;
cavat arbore lintres,	il creuse dans l'arbre des bachots;
aut impressit	ou il a imprimé (il imprime)
signum pecori,	une marque à *son* troupeau,
aut numeros	ou des nombres (le nombre des mesures)
acervis.	à *ses* tas *de blé.*
Alii exacuunt vallos	D'autres aiguisent des pieux
furcasque bicornes,	et des fourches à-double-corne,
atque parant viti lentæ	et préparent pour la vigne flexible
retinacula Amerina.	des liens d'-Amérie (de saule).
Nunc fiscina facilis	Tantôt qu'une corbeille facile
texatur virga rubea;	soit tressée avec la baguette de-la-ronce;
nunc torrete fruges igni,	tantôt faites-griller les blés par le feu,
nunc frangite saxo.	tantôt broyez-*les* avec la pierre.
Quippe fas	En effet le droit *divin*
et jura	et les lois *humaines*
sinunt exercere quædam	permettent d'exercer (de faire) certaines
etiam diebus festis :	même les jours de-fête : [*choses*
nulla religio	aucun respect-des-dieux
vetuit	n'a défendu (ne défend)
deducere rivos,	de faire-descendre des ruisseaux,
prætendere segeti	d'étendre-devant un champ-de-blé
sepem,	une haie,
moliri insidias avibus,	de dresser des piéges aux oiseaux,
incendere vepres,	de mettre-le-feu aux épines,
mersareque fluvio salubri	et de baigner dans une source salutaire
gregem	un troupeau
balantum.	d'*animaux* bêlants (de moutons).
Sæpe agitator aselli tardi	Souvent conducteur d'un âne tardif
onerat costas oleo	*le villageois lui* charge les flancs d'huile
aut pomis vilibus;	ou de fruits de-vil-prix ;
revertensque reportat urbe	et revenant il rapporte de la ville
lapidem	une pierre
incusum,	piquée-au-marteau (une meule),
aut massam picis atræ.	ou une masse (un gâteau) de poix noire.
Luna ipsa dedit	La Lune elle-même a donné
dies felices operum	des jours heureux de travaux
alios	autres [rang).
alio ordine.	dans un autre ordre (différents selon leur
Fuge quintam :	Fuis (évite) le cinquième *jour :*
pallidus Orcus,	le pâle Orcus,
Eumenidesque	et les Euménides
satæ;	*ont été* engendrées *ce jour-là ;*
tum Terra	puis la Terre
partu nefando	par un enfantement abominable

Cœumque Iapetumque creat, sævumque Typhœa,
Et conjuratos cœlum rescindere fratres.
Ter sunt conati imponere Pelio Ossam
Scilicet[1], atque Ossæ frondosum involvere Olympum :
Ter Pater exstructos disjecit fulmine montes.
Septima post decimam felix et ponere vitem,
Et prensos domitare boves, et licia telæ
Addere; nona fugæ melior, contraria furtis.
  Multa adeo gelida melius se nocte dedere,
Aut quum sole novo terras irrorat Eous.
Nocte leves melius stipulæ, nocte arida prata
Tondentur; noctes lentus non deficit humor.
  Et quidam seros hiberni ad luminis ignes
Pervigilat, ferroque faces inspicat[2] acuto :
Interea, longum cantu solata laborem,
Arguto conjux percurrit pectine telas,
Aut dulcis musti Vulcano decoquit humorem,
Et foliis undam tepidi despumat aheni.
  At rubicunda Ceres medio succiditur æstu,

tement abominable, faire sortir de ses flancs Cée et Japet, et le farouche Typhée, tous ces frères géants conjurés contre le ciel. Trois fois leur audace s'efforça de mettre l'Ossa sur le Pélion, et de rouler l'Olympe avec ses forêts sur l'Ossa : trois fois la foudre du père des dieux renversa ces monts entassés. Le septième jour est, après le dixième, le plus heureux pour planter la vigne, pour soumettre au joug les jeunes taureaux, pour commencer à ourdir la toile. Le neuvième est propice à l'esclave qui veut fuir, et funeste aux voleurs.

Il est aussi des ouvrages que favorise la fraîcheur des nuits ou la rosée que l'étoile du matin répand sur la terre aux premiers rayons du soleil. C'est la nuit que les chaumes légers tombent plus facilement sous la faucille; c'est la nuit qu'il est à propos de faucher les prés, trop souvent privés d'eau : l'humidité de la nuit les pénètre et les ramollit.

Plusieurs, dans les soirées d'hiver, veillant à la lueur d'une lampe, s'arment d'un fer tranchant et taillent le bois résineux en forme de torches. Cependant leur compagne charme par son chant les longues heures du travail, et fait courir entre les fils de la toile la navette retentissante, ou bouillir dans une chaudière d'airain le vin doux, dont elle enlève l'écume avec un vert rameau.

C'est au fort de la chaleur qu'il faut couper les moissons dorées ; c'est sous les ardeurs du milieu du jour que le fléau dépouille bien

creat Cœumque
Iapetumque,
sævumque Typhœa,
et fratres conjuratos
rescindere cœlum.
Scilicet ter conati sunt
imponere Ossam Pelio,
atque involvere Ossæ
Olympum frondosum:
ter Pater
disjecit fulmine
montes exstructos.
Septima post decimam
felix
et ponere vitem,
et domitare
boves prensos,
et addere licia telæ;
nona melior fugæ,
contraria furtis.
Multa adeo
se dedere melius
nocte gelida,
aut quum sole novo
Eous irrorat terras.
Nocte stipulæ leves,
nocte prata arida
tondentur melius;
humor lentus
non deficit noctes.
Et quidam pervigilat
ad ignes seros
luminis hiberni,
ferroque acuto
inspicat faces:
interea,
conjux solata cantu
longum laborem,
percurrit telas
pectine arguto,
aut decoquit Vulcano
humorem musti dulcis,
et despumat foliis
undam aheni tepidi.
At Ceres rubicunda
succiditur medio æstu,
et medio æstu

produit et Cée
et Japet,
et le farouche Typhée,
et les frères (géants) ligués-par-serment
pour détruire le ciel.
Trois-fois donc ils s'efforcèrent
de placer le *mont* Ossa sur le Pélion,
et de rouler-sur l'Ossa
l'Olympe feuillu (boisé):
trois-fois le père *des dieux*
renversa avec la foudre
les montagnes entassées.
Le septième *jour* après le dixième
est heureux (favorable)
et pour planter la vigne,
et pour dompter (soumettre au joug)
les bœufs saisis,
et pour ajouter des fils à la toile;
le neuvième *est* meilleur pour la fuite *des* [*esclaves*,
il est contraire aux larcins.
Beaucoup-de *travaux* encore
se sont offerts (se font) mieux
dans une nuit froide,
ou lorsque avec le soleil nouveau (levant)
l'*étoile* de-l'Orient couvre-de-rosée la terre.
La nuit les chaumes légers,
la nuit les prés desséchés
se-coupent mieux (plus aisément);
une humidité flexible (qui amollit)
ne fait-pas-défaut aux nuits.
Et certain veille
aux feux tardifs
d'une lumière d'-hiver,
et avec un fer aigu
il taille-en-pointe des torches:
cependant,
son épouse qui-console (charme) par *son* [chant
son long travail,
parcourt les tissus
avec le peigne retentissant,
ou fait-réduire par Vulcain (le feu)
la liqueur du vin-nouveau doux,
et écume avec des feuilles
le liquide de la chaudière tiède.
Mais Cérès (la moisson) rouge (dorée)
se-coupe au-milieu-de la chaleur (l'été),
et au-milieu-de l'été

Et medio tostas æstu terit area fruges.
Nudus ara, sere nudus : hiems ignava colono.
Frigoribus parto agricolæ plerumque fruuntur,
Mutuaque inter se læti convivia curant.
Invitat genialis hiems, curasque resolvit :
Ceu pressæ quum jam portum tetigere carinæ,
Puppibus et læti nautæ imposuere coronas.
Sed tamen et quernas glandes tum stringere tempus,
Et lauri baccas, oleamque, cruentaque myrta ;
Tum gruibus pedicas et retia ponere cervis,
Auritosque sequi lepores ; tum figere damas,
Stuppea torquentem Balearis verbera fundæ [1],
Quum nix alta jacet, glaciem quum flumina trudunt.
  Quid tempestates autumni et sidera dicam,
Atque, ubi jam breviorque dies et mollior æstas,
Quæ vigilanda viris? vel, quum ruit imbriferum ver,
Spicea jam campis quum messis inhorruit, et quum

les épis brûlants. Laboure et sème tandis qu'un vêtement léger suffit à tes épaules : l'hiver engourdit les bras des laboureurs et les force au repos. C'est dans la saison froide qu'ils jouissent de ce qu'ils ont amassé pendant l'été, et qu'ils se convient les uns les autres à de gais repas. L'hiver leur inspire la joie, les invite au plaisir et chasse de leurs cœurs les soucis inquiets. Ainsi, quand les navires chargés de richesses arrivent enfin au port désiré, les joyeux matelots couronnent de fleurs leurs poupes triomphantes. Cependant l'hiver a ses travaux aussi : quand une neige épaisse couvre la terre et que les fleuves charrient des glaçons, c'est le temps de cueillir le gland dans les bois, les graines du laurier, et l'olive et le fruit ensanglanté du myrte : alors il faut tendre des piéges aux grues, des filets aux cerfs, suivre à la trace le lièvre aux longues oreilles, et frapper le daim léger en faisant tourner la fronde meurtrière des îles Baléares.

Dirai-je les tempêtes qu'amènent les constellations orageuses de l'automne? et quels soins doivent occuper le laboureur quand les jours deviennent plus courts et les chaleurs moins vives, ou quand le printemps pluvieux s'avance, que les jaunes épis hérissent les

area terit fruges tostas.	l'aire bat les blés desséchés.
Ara nudus,	Laboure *étant* nu,
sere nudus:	sème nu (pendant la chaleur):
hiems ignava colono.	l'hiver *est* oisif pour le cultivateur.
Frigoribus	Pendant les froids
agricolæ	les cultivateurs
fruuntur plerumque	jouissent la plus grande partie *de la saison*
parto,	de *ce qu'ils ont* acquis,
lætique curant inter se	et joyeux ils s'occupent entre eux
convivia mutua.	de festins mutuels.
Hiems genialis invitat,	L'hiver *saison* des-plaisirs *les y* convie,
resolvitque curas:	et dissipe les soucis:
ceu quum carinæ pressæ	comme quand les vaisseaux chargés
tetigere jam portum,	ont touché déjà le port,
et nautæ læti	et *que* les matelots joyeux
imposuere puppibus	ont posé-sur les poupes
coronas.	des couronnes.
Sed tamen tempus tum	Mais cependant *c'est* le temps alors
stringere	de cueillir
et glandes quernas,	et les glands du-chêne,
et baccas lauri, oleamque,	et les baies du laurier, et l'olive,
myrtaque cruenta;	et les baies-de-myrte couleur-de-sang;
tum	alors *c'est le temps*
ponere pedicas gruibus	d'établir des piéges pour les grues
et retia cervis,	et des filets pour les cerfs,
sequique	et de poursuivre
lepores auritos;	les lièvres aux-longues-oreilles;
tum	alors *c'est le temps*
figere damas,	de percer (tuer) les daims,
torquentem	faisant-tourner
verbera stuppea	les courroies d'-étoupe
fundæ Balearis,	de la fronde des-Baléares,
quum nix jacet alta,	alors-que la neige est-étendue haute,
quum flumina	que les fleuves
trudunt glaciem.	charrient de la glace.
Quid dicam	Que dirai-je
tempestates	des temps
et sidera autumni,	et des constellations de l'automne,
atque, ubi jam	et, lorsque déjà
diesque brevior	et le jour *est* plus court
et æstas mollior,	et l'été plus doux,
quæ vigilanda	quels *travaux sont* à-faire-avec-soin
viris?	aux hommes (aux cultivateurs)?
vel, quum ruit	ou, quand tombe (tire à sa fin)
ver imbriferum,	le printemps qui-apporte-la-pluie,
quum jam messis spicea	lorsque déjà la moisson d'-épis
inhorruit campis,	est hérissée (a grandi) dans les champs,

Frumenta in viridi stipula lactentia turgent?
Sæpe ego, quum flavis messorem induceret arvis
Agricola, et fragili jam stringeret hordea culmo,
Omnia ventorum concurrere prælia vidi,
Quæ gravidam late segetem ab radicibus imis
Sublime expulsam eruerent: ita turbine nigro
Ferret hiems culmumque levem stipulasque volantes.
Sæpe etiam immensum cœlo venit agmen aquarum,
Et fœdam glomerant tempestatem imbribus atris
Collectæ ex alto nubes; ruit arduus æther,
Et pluvia ingenti sata læta boumque labores
Diluit; implentur fossæ, et cava flumina crescunt
Cum sonitu, fervetque fretis spirantibus æquor.
Ipse Pater, media nimborum in nocte, corusca
Fulmina molitur dextra: quo maxima motu
Terra tremit, fugere feræ, et mortalia corda
Per gentes humilis stravit pavor. Ille flagranti

guérets, et qu'un suc laiteux gonfle déjà le grain dans sa verte enveloppe? Souvent, au moment où le laboureur livrait à la faucille des moissonneurs les jaunes épis de ses champs, quand déjà tombait sous le fer leur frêle chalumeau, j'ai vu les vents déchaînés s'entre-choquer en d'horribles combats, déraciner au loin les riches moissons, enlever dans les airs l'épi chargé de grains, et emporter dans de noirs tourbillons le chaume léger et la paille voltigeante. Souvent aussi j'ai vu s'amonceler dans le ciel d'affreux nuages couvant dans leurs flancs ténébreux la tempête et les pluies accumulées. Tout à coup l'éther se fond en eaux, noie de ses torrents les moissons riantes, doux fruits des longs travaux de l'homme et de ses bœufs. Les fossés sont remplis, les fleuves au lit profond débordent avec fracas, et la mer en fureur bouillonne dans ses abîmes. Du sein de la nue ténébreuse le bras étincelant du maître des dieux fait retentir la foudre: la terre tremble au loin ébranlée; les animaux ont pris la fuite, et les cœurs des mortels s'humilient dans une sainte épou-

et quum frumenta lactentia	et lorsque les grains laiteux
turgent in stipula viridi?	gonflent dans le chaume vert?
Sæpe, quum agricola	Souvent, lorsque l'agriculteur
induceret messorem	faisait-entrer le moissonneur
arvis flavis,	dans les champs jaunes,
et stringeret jam hordea	et coupait déjà les blés
culmo fragili,	au chaume fragile,
ego vidi	j'ai vu
omnia prælia ventorum	tous les combats des vents
concurrere,	s'entre-choquer,
quæ eruerent	qui arrachaient
ab radicibus imis	depuis les racines les plus profondes
segetem gravidam late	la moisson chargée (riche) au-loin
expulsam sublime :	chassée (emportée) en-l'air :
ita turbine nigro	ainsi (puis) avec un tourbillon noir
hiems ferret	l'ouragan emportait
culmumque levem	et le chaume léger
stipulasque volantes.	et les pailles s'envolant.
Sæpe etiam venit cœlo	Souvent aussi vient dans le ciel
agmen immensum	une foule (masse) énorme
aquarum,	d'eaux,
et nubes	et les nuages
collectæ ex alto	réunis du haut *du ciel*
glomerant	amassent (forment)
tempestatem fœdam	une tempête horrible
imbribus atris;	avec des pluies noires;
æther arduus ruit,	l'éther élevé tombe *en torrents d'eau*,
et diluit	et entraîne-en-les-inondant
pluvia ingenti	par une pluie abondante
sata læta	les blés riants
laboresque boum;	et les travaux des bœufs;
fossæ implentur,	les canaux se-remplissent,
et flumina cava	et les fleuves *au-lit*-creux
crescunt cum sonitu,	grossissent avec un grand-bruit,
æquorque fervet	et la plaine *liquide* bouillonne
fretis spirantibus.	dans *ses* détroits (ses eaux) soulevés.
Pater ipse,	Le père *des dieux* lui-même,
in media nocte nimborum,	au milieu-de la nuit des nuages,
molitur fulmina	brandit la foudre
dextra corusca :	de *sa main* droite étincelante :
quo motu	par lequel mouvement
maxima terra tremit,	la très-vaste terre tremble,
feræ fugere,	les bêtes-sauvages ont fui,
et per gentes	et à-travers (dans) les nations
humilis pavor	une humble épouvante
stravit corda mortalia.	a abattu les cœurs des-mortels.
Ille dejicit	Lui (Jupiter) frappe

Aut Atho, aut Rodopen, aut alta Ceraunia [1] telo
Dejicit; ingeminant Austri, et densissimus imber;
Nunc nemora ingenti vento, nunc littora plangunt.
  Hoc metuens, cœli menses et sidera serva:
Frigida Saturni sese quo stella receptet;
Quos ignis cœli Cyllenius [2] erret in orbes.
  In primis venerare deos, atque annua magnæ
Sacra refer Cereri, lætis operatus in herbis,
Extremæ sub casum hiemis, jam vere sereno.
Tunc agni pingues, et tunc mollissima vina;
Tunc somni dulces, densæque in montibus umbræ.
Cuncta tibi Cererem pubes agrestis adoret;
Cui tu lacte favos et miti dilue Baccho;
Terque novas circum felix eat hostia fruges [3]:
Omnis quam chorus et socii comitentur ovantes,
Et Cererem clamore vocent in tecta; neque ante
Falcem maturis quisquam supponat aristis
Quam Cereri, torta redimitus tempora quercu,

vante. Cependant le dieu frappe d'un trait enflammé ou l'Athos ou le Rhodope, ou les monts Cérauniens. La fureur des vents redouble; la pluie tombe à torrents; les forêts mugissent, et la rive au loin gémit.

Appréhende le retour de tels désastres; observe le cours des mois et les signes du ciel qui les amènent. Sache de quel côté se retire la froide étoile de Saturne, et dans quels cercles tournent les feux errants de Mercure.

Surtout honore les dieux, et, chaque année, quand l'hiver touche à son déclin, et que déjà le printemps a de beaux jours, offre à Cérès, sur le riant gazon, des sacrifices solennels. Alors les agneaux sont gras, les vins sont moins rudes; alors les coteaux, parés d'un ombrage plus épais, invitent à un doux sommeil. Que toute la jeunesse champêtre se joigne à toi pour adorer Cérès : fais-lui toi-même, avec du miel, du lait, du vin pur délayés ensemble, les libations qu'elle aime; que la victime, sur qui reposent tant d'espérances, soit promenée trois fois autour de la moisson nouvelle; que tes compagnons, formant un chœur, la suivent en triomphe; que vos vœux appellent à grands cris Cérès dans vos demeures; que personne enfin ne mette la faucille dans les blés mûrs avant que le front ceint d'un

telo flagranti	de *son* trait enflammé
aut Atho,	ou l'Athos,
aut Rodopen,	ou le Rhodope,
aut alta Ceraunia;	ou les hauts *monts* Cérauniens;
Austri ingeminant,	les Autans redoublent,
et imber densissimus;	et (ainsi que) la pluie très-épaisse;
nunc nemora,	tantôt les forêts,
nunc littora	tantôt les rivages
plangunt vento ingenti.	retentissent par le vent grand (violent).
Metuens hoc,	Craignant cela,
serva menses	observe les mois
et sidera cœli :	et les constellations du ciel :
quo sese receptet	où se retire
stella frigida Saturni;	l'étoile froide de Saturne;
in quos orbes cœli	dans quels cercles du ciel
erret ignis	erre le feu (l'astre)
Cyllenius.	de-Cyllène (de Mercure).
In primis	Dans les premières *choses* (surtout)
venerare deos,	honore les dieux,
atque refer sacra annua	et rapporte (offre) des sacrifices annuels
magnæ Cereri,	à la grande Cérès,
operatus in herbis lætis,	*les* célébrant au milieu des herbes riantes,
sub casum hiemis extremæ,	vers la chute de l'hiver à-sa-fin,
vere jam sereno.	le printemps *étant* déja serein.
Tunc agni pingues,	Alors les agneaux *sont* gras,
et tunc vina mollissima;	et alors les vins *sont* très-doux ;
tunc somni dulces,	alors le sommeil *est* agréable,
umbræque	et les ombres
densæ in montibus.	*sont* épaisses sur les montagnes.
Tibi cuncta pubes agrestis	Qu'à toi toute la jeunesse des-champs
adoret Cererem;	adore Cérès;
cui tu	pour laquelle toi
dilue favos	détrempe des rayons-de-miel
lacte et Baccho miti;	avec du lait et du Bacchus (vin) doux;
hostiaque felix	et que la victime heureuse (favorable)
eat ter circum fruges novas:	aille trois-fois autour des blés nouveaux :
omnis chorus	que toute la troupe
et socii ovantes	et *tes* compagnons joyeux
comitentur quam,	accompagnent elle (la victime),
et vocent Cererem in tecta	et qu'ils appellent Cérès dans *ta* maison
clamore;	par *leur* cri;
neque quisquam	et que personne
supponat aristis maturis	ne place-sous les blés mûrs
falcem,	la faucille,
ante quam,	avant que,
redimitus tempora	ceint-autour des tempes
quercu torta,	d'un *rameau de* chêne tortillé,

Det motus incompositos, et carmina dicat.
Atque hæc ut certis possimus discere signis,
Æstusque, pluviasque, et agentes frigora ventos,
Ipse Pater statuit quid menstrua Luna moneret,
Quo signo caderent Austri[1]; quid sæpe videntes
Agricolæ propius stabulis armenta tenerent.
Continuo, ventis surgentibus, aut freta ponti
Incipiunt agitata tumescere, et aridus altis
Montibus audiri fragor, aut resonantia longe
Littora misceri, et nemorum increbrescere murmur.
Jam sibi tum curvis male temperat unda carinis,
Quum medio celeres revolant ex æquore mergi,
Clamoremque ferunt ad littora, quumque marinæ
In sicco ludunt fulicæ, notasque paludes
Deserit, atque altam supra volat ardea nubem.
Sæpe etiam stellas, vento impendente, videbis
Præcipites cœlo labi, noctisque per umbram
Flammarum longos a tergo albescere tractus;

rameau de chêne, il n'ait, d'un pied rustique et sans art, dansé pour Cérès, et chanté des vers en son honneur.

Afin que les hommes pussent prévoir avec certitude et les chaleurs, et les pluies, et les vents précurseurs du froid, le père des dieux lui-même a déterminé d'avance ce que nous annoncerait la Lune, qui re naît tous les mois; sous quel signe cesseraient de souffler les vents du midi, et quel présage souvent observé avertirait le laboureur de tenir les troupeaux plus près des étables.

Et d'abord, dès que les vents commencent à s'élever, la mer émue s'agite, enfle ses vagues; des cris stridents s'entendent au haut des montagnes; de longs mugissements courent au loin sur les rivages troublés, et les bruits redoublent dans les forêts murmurantes. L'onde n'épargne qu'à peine les flancs creux du navire, quand les plongeons, abandonnant la pleine mer, poussent de grands cris et cherchent le rivage; quand les foulques marines, sortant de l'eau, s'ébattent sur le sable, et que le héron quitte ses marais et s'élance au-dessus des nues.

Souvent aussi, aux approches de la tempête, tu verras des étoiles, se détachant de la voûte céleste, sillonner les ombres de la nuit d'une longue traînée de lumière; tu verras voltiger la paille légère et la

det Cereri	il ne donne (ne fasse) à *l'honneur de* Cérès
motus	des mouvements (une danse)
incompositos,	mal-cadencés (sans cadence),
et dicat carmina.	et ne dise des vers.
Atque ut possimus	Et pour que nous puissions
discere signis certis	apprendre à des signes certains
hæc,	ces *choses* (les suivantes),
æstusque, pluviasque,	et les chaleurs, et les pluies,
et ventos agentes frigora,	et les vents qui-amènent les froids,
Pater ipse statuit	le père *des dieux* lui-même établit
quid moneret	de quoi *nous* avertirait
Luna menstrua,	la Lune qui-renaît-tous-les-mois,
quo signo	sous quelle constellation
Austri caderent;	les Autans devraient-tomber;
quid sæpe videntes	quoi souvent voyant
agricolæ tenerent armenta	les campagnards tiendraient les troupeaux
propius stabulis.	plus près des étables.
Continuo,	D'abord,
ventis surgentibus,	les vents se-levant,
aut freta ponti	ou les détroits de la mer
incipiunt tumescere	commencent à se-gonfler
agitata,	étant agités,
et fragor aridus	et un bruit sec
audiri altis montibus,	à être entendu sur les hautes montagnes,
aut littora resonantia longe	ou les rivages retentissant au-loin
misceri,	à être bouleversés,
et murmur nemorum	et le fracas des forêts
increbrescere.	à s'augmenter.
Jam tum unda	Déjà alors l'onde
sibi temperat male	se modère (se contient) mal (avec peine)
carinis curvis,	des vaisseaux courbes (de les engloutir),
quum mergi celeres	quand les plongeons agiles
revolant	reviennent-en-volant
e medio æquore,	du milieu-de la plaine *de la mer*,
feruntque clamorem	et portent (jettent) un cri
ad littora,	vers les rivages,
quumque fulicæ marinæ	et quand les foulques marines
ludunt in sicco,	jouent sur le *sable* sec,
ardeaque	et *que* le héron
deserit paludes notas,	quitte *ses* marais connus (habituels),
atque volat	et vole
supra nubem altam.	au-dessus-de la nue élevée.
Sæpe etiam videbis,	Souvent encore tu verras,
vento impendente,	le vent étant suspendu (menaçant),
stellas præcipites labi cœlo,	des étoiles se-précipitant tomber du ciel,
perque umbram noctis	et à-travers l'ombre de la nuit
longos tractus flammarum	de longues traînées de flammes

Sæpe levem paleam et frondes volitare caducas,
Aut summa nantes in aqua colludere plumas.

At Boreæ de parte trucis quum fulminat, et quum
Eurique Zephyrique tonat domus, omnia plenis
Rura natant fossis, atque omnis navita ponto
Humida vela legit. Nunquam imprudentibus imber
Obfuit : aut illum surgentem vallibus imis
Aeriæ fugere grues ; aut bucula, cœlum
Suspiciens, patulis captavit naribus auras ;
Aut arguta lacus circum volitavit hirundo ;
Et veterem in limo ranæ cecinere querelam [1].
Sæpius et tectis penetralibus extulit ova
Angustum formica terens iter ; et bibit ingens
Arcus [2] ; et e pastu decedens agmine magno
Corvorum increpuit densis exercitus alis.
Jam varias pelagi volucres, et quæ Asia circum
Dulcibus in stagnis rimantur prata Caystri [3],
Certatim largos humeris infundere rores,
Nunc caput objectare fretis, nunc currere in undas,
Et studio incassum videas gestire lavandi.

feuille tombée de l'arbre, et des plumes nager en tournoyant à la surface de l'eau.

Mais si des éclairs partent du côté du nord orageux ; si la foudre gronde vers les régions d'Eurus et de Zéphyre, les torrents de pluie inondent les campagnes, et, sur les mers, le matelot se hâte de ployer ses voiles humides. Jamais l'orage ne surprit les moins attentifs : la grue, à son approche, s'élève du fond des vallées et s'enfuit ; la génisse, levant la tête et regardant le ciel, ouvre au souffle des airs ses larges naseaux ; l'hirondelle à la voix perçante vole sur les bords du lac, et la grenouille, dans la vase de ses marais, coasse sa plainte éternelle. Souvent la fourmi, cheminant par d'étroits sentiers, emporte ses œufs et abandonne sa demeure souterraine ; l'arc-en-ciel plonge dans les eaux dont il s'abreuve, et de noires légions de corbeaux, revenant de la pâture, font retentir les airs du battement de leurs ailes. Tu verras aussi tous les divers oiseaux des mers, et ceux qui paissent dans les prairies du Caystre, sur les bords délicieux du lac Asia, tantôt humecter leur plumage d'abondantes rosées, tantôt offrir leur tête au flot écumant, tantôt s'élancer vers les ondes, et, tressaillant dans l'attente de l'orage, ne

albescere a tergo;	blanchir (briller) *en se détachant* de *leur* [dos,
sæpe paleam levem	souvent *tu verras* la paille légère
et frondes caducas volitare,	et les feuilles tombées voltiger,
aut plumas nantes	ou des plumes nageant
colludere in summa aqua.	se-jouer à la-surface-de l'eau.
At quum fulminat	Mais lorsque la-foudre-tombe
de parte trucis Boreæ,	du côté du terrible Borée,
et quum domus	et lorsque la demeure
Eurique Zephyrique tonat,	et d'Eurus et de Zéphyre tonne, [dées)
omnia rura natant	toutes les campagnes nagent (sont inon-
fossis plenis,	par les canaux remplis,
atque ponto omnis navita	et sur mer tout navigateur
legit vela humida.	rassemble *ses* voiles humides.
Nunquam imber obfuit	Jamais la pluie n'a nui
imprudentibus :	*aux laboureurs* ne-prévoyant-pas (à l'im-
aut grues aeriæ	ou les grues aériennes [proviste) :
fugere illum surgentem	ont fui elle qui-s'élève
imis vallibus;	du-fond des vallées;
aut bucula,	ou la génisse,
suspiciens cœlum,	regardant le ciel,
captavit auras	a saisi (senti) les airs
patulis naribus;	de *ses* larges narines;
aut hirundo arguta	ou l'hirondelle à-la-voix-perçante
volitavit circum lacus;	a volé autour des lacs;
et in limo ranæ	et dans la vase les grenouilles
cecinere veterem querelam.	ont chanté *leur* vieille plainte.
Sæpius et formica	Plus souvent (souvent) aussi la fourmi
terens iter angustum	usant (pratique) une route étroite
extulit ova	a sorti *ses* œufs
tectis penetralibus;	de *sa* demeure retirée;
et ingens arcus bibit;	et le grand arc boit (pompe les eaux);
et decedens e pastu	et se-retirant de la pâture
magno agmine	en grande troupe
exercitus corvorum	l'armée des corbeaux
increpuit	a fait-du-bruit
alis densis.	de *ses* ailes fréquentes (souvent frappées).
Jam videas	Déjà tu pourrais-voir
varias volucres pelagi,	les divers oiseaux de la mer,
et quæ rimantur circum	et ceux-qui fouillent tout-autour
prata Asia	les prairies du-lac-Asia
in stagnis dulcibus Caystri,	dans les étangs doux du Caystre,
infundere certatim humeris	répandre à-l'envi sur *leurs* épaules (ailes
largos rores,	d'abondantes rosées,
nunc objectare caput	tantôt présenter *leur* tête
fretis,	aux détroits (aux flots),
nunc currere in undas,	tantôt courir vers les ondes,
et gestire incassum	et tressaillir vainement

Tum cornix plena pluviam vocat improba voce,
Et sola in sicca secum spatiatur arena.
Nec nocturna quidem carpentes pensa puellæ
Nescivere hiemem, testa quum ardente viderent
Scintillare oleum, et putres concrescere fungos.

Nec minus ex imbri soles et aperta serena
Prospicere, et certis poteris cognoscere signis.
Nam neque tum stellis acies obtusa videtur;
Nec fratris radiis obnoxia surgere Luna;
Tenuia nec lanæ per cœlum vellera ferri;
Non tepidum ad solem pennas in littore pandunt
Dilectæ Thetidi alcyones; non ore solutos
Immundi meminere sues jactare maniplos.
At nebulæ magis ima petunt, campoque recumbunt;
Solis et occasum servans de culmine summo
Nequidquam seros exercet noctua cantus.
Apparet liquido sublimis in aere Nisus,
Et pro purpureo pœnas dat Scylla[1] capillo;
Quacumque illa levem fugiens secat æthera pennis,
Ecce inimicus atrox magno stridore per auras

pouvoir contenter à leur gré leur désir de se baigner. Cependant la sinistre corneille appelle aussi la pluie à grands cris et se promène, seule et recueillie, sur le sable de la grève; enfin les jeunes filles elles-mêmes, filant à la lueur de la lampe nocturne, savent présager la tempête, quand, autour de la mèche en feu qui pétille, elles voient se former de noirs flocons de mousse consumée.

Il ne te sera pas moins facile, durant la pluie, de prévoir, par des signes certains, le retour du soleil et des jours sereins : ils s'annoncent par l'éclat vif et brillant des étoiles et par celui de la Lune, qui semble alors ne plus emprunter à son frere la pureté de ses feux étincelants. On ne voit plus flotter dans les airs, pareilles à de légers flocons de neige, les nuées transparentes. Les alcyons, si chers à Thétis, n'étalent plus leurs ailes au soleil sur le rivage, et le porc immonde cesse d'éparpiller la paille qu'on délie devant lui. Les nuées s'abaissent insensiblement et retombent sur les plaines; et la chouette, sur le faîte des toits, où elle attend le coucher du soleil, ne traîne plus son lugubre chant du soir. Soudain Nisus plane au haut des airs transparents, et Scylla va recevoir sa peine pour avoir ravi à sa tête le cheveu fatal. De quelque côté qu'elle fuie, en fendant de ses ailes l'éther léger, l'implacable Nisus la poursuit d'un vol bruyant

studio lavandi.
Tum cornix improba
vocat pluviam plena voce,
et spatiatur sola secum
in arena sicca.
Nec puellæ quidem
carpentes pensa nocturna
nescivere hiemem,
quum viderent oleum
scintillare
testa ardente,
et fungos putres
concrescere.
Nec poteris minus
prospicere ex imbri
soles et serena aperta,
et cognoscere signis certis.
Nam neque tum
acies obtusa
videtur stellis;
nec Luna surgere
obnoxia radiis fratris;
nec tenuia vellera lanæ
ferri per cœlum;
alcyones dilectæ Thetidi
non pandunt pennas
in littore
ad solem tepidum;
sues immundi
non meminere
jactare ore
maniplos solutos.
At nebulæ
petunt magis ima,
recumbuntque campo;
et servans occasum solis
de culmine summo
noctua exercet nequidquam
cantus seros.
Nisus apparet sublimis
in aere liquido,
et Scylla dat pœnas
pro capillo purpureo;
quacumque illa fugiens
secat pennis æthera levem,
ecce Nisus insequitur
per auras,

du désir de se-baigner.
Alors la corneille sinistre
appelle la pluie à pleine voix,
et se-promène seule avec-elle-même
sur le sable sec.
Et pas même les jeunes filles
qui-filent des tâches nocturnes
n'ont ignoré la tempête *à venir*,
quand elles voyaient l'huile
avoir-une-lueur-vacillante
dans la lampe en-feu, [sière
et les champignons qui-tombent-en-pous-
s'accroître.
Et tu pourras non moins (aussi bien)
prévoir dès la pluie
le soleil et les *temps* sereins découverts,
et *les* reconnaître à des signes certains.
Car ni alors
un éclat émoussé (faible)
n'est vu aux étoiles;
ni la Lune n'*est vue* se-lever
soumise aux rayons de *son* frère;
ni de minces toisons de laine (de petits
être portées à-travers le ciel; [nuages)
les alcyons chéris de Thétis
ne déploient pas *leurs* ailes
sur le rivage
au soleil tiède;
les porcs immondes
ne se-souviennent (ne songent) pas
de (à) lancer de *leur* groin
des poignées-de-foin détachées.
Mais les nuages
cherchent plutôt les *lieux* les plus bas,
et retombent sur le champ;
et observant le coucher du soleil
d'un faîte très-élevé
la chouette exerce (fait entendre) en-vain
ses chants du-soir.
Nisus se-montre élevé
dans l'air transparent,
et Scylla donne des peines (est punie)
pour le cheveu rouge *qu'elle a coupé*;
partout-où celle-ci fuyant
fend de *ses* ailes l'éther léger,
voilà-que Nisus *la* poursuit
à-travers les airs,

Insequitur Nisus; qua se fert Nisus ad auras,
Illa levem fugiens raptim secat æthera pennis.
Tum liquidas corvi presso ter gutture voces
Aut quater ingeminant; et sæpe cubilibus altis,
Nescio qua præter solitum dulcedine læti,
Inter se foliis strepitant; juvat, imbribus actis,
Progeniem parvam dulcesque revisere nidos.
Haud equidem credo, quia sit divinitus illis
Ingenium, aut rerum fato prudentia major;
Verum, ubi tempestas et cœli mobilis humor
Mutavere vias, et Jupiter uvidus Austris
Densat, erant quæ rara modo, et quæ densa, relaxat,
Vertuntur species animorum, et pectora motus
Nunc alios, alios dum nubila ventus agebat,
Concipiunt: hinc ille avium concentus in agris,
Et lætæ pecudes, et ovantes gutture corvi.
Si vero solem ad rapidum lunasque sequentes
Ordine respicies, nunquam te crastina fallet
Hora, neque insidiis noctis capiere serenæ.

et rapide; et de quelque côté que Nisus dirige son vol, Scylla, plus prompte, s'échappe et fend de ses ailes l'éther léger. Alors les corbeaux poussent trois ou quatre fois des cris moins rauques, et dans leur demeure élevée, ressentant je ne sais quelle volupté secrète et inaccoutumée, ils s'ébattent entre eux sous la feuillée, joyeux sans doute de retrouver, après l'orage, leur jeune famille et le nid si doux à leur amour. Je suis loin de penser assurément que la faveur des dieux ait mis en eux quelque étincelle de l'esprit prophétique, ou qu'une loi du destin leur ait donné une intelligence supérieure à leur nature; mais quand les mobiles vapeurs dont l'air est chargé, prenant un autre cours, tour à tour se condensent ou se dilatent sous l'haleine changeante des vents, les êtres animés subissent ces influences diverses, et leurs sensibles organes reçoivent tantôt une impression, tantôt une autre. De là ce concert des oiseaux dans les champs; de là l'allégresse des troupeaux dans les prairies et ces cris de joie que font entendre les corbeaux.

Si tu observes attentivement la marche du soleil et les phases successives de la lune, jamais tu ne seras trompé sur le temps du lendemain; jamais tu ne te laisseras prendre à l'apparence insidieuse

inimicus, atrox,	hostile, acharné,
magno stridore ;	avec un grand bruit ;
qua Nisus	*partout* où Nisus
se fert ad auras,	se porte (s'élève) vers les airs,
illa fugiens raptim	elle fuyant à-la-hâte (à tire d'aile)
secat pennis æthera levem.	fend de *ses* ailes l'éther léger.
Tum corvi,	Alors les corbeaux,
gutture presso,	*leur* gosier étant resserré,
ingeminant ter aut quater	redoublent trois-fois ou quatre-fois
voces liquidas;	des cris clairs ;
et sæpe cubilibus altis,	et souvent dans *leurs* lits (nids) élevés,
læti præter solitum	joyeux au-delà-de l'ordinaire
nescio qua dulcedine,	de je ne-sais quel plaisir,
strepitant inter se	ils font-du-bruit (s'ébattent) entre eux
foliis ;	sur les feuilles ;
juvat, imbribus actis,	il *leur* plaît, les pluies étant chassées,
revisere parvam progeniem	de revoir *leur* petite (jeune) progéniture
dulcesque nidos.	et *leur* doux nid.
Haud equidem credo,	Je ne crois assurément pas
quia sit illis ingenium	*que ce soit* parce qu'il est en eux un génie
divinitus,	par-une-grâce-des-dieux,
aut fato	ou par *une volonté du* destin
prudentia major rerum ;	une prévoyance plus grande des choses ;
verum, ubi tempestas	mais, dès que la tempête
et humor mobilis cœli	et l'humidité mobile (les nuages) du ciel
mutavere vias,	ont changé *leurs* routes,
et Austris	et *qu'*à l'aide des Vents
Jupiter uvidus densat	Jupiter (l'air) humide condense
quæ erant modo rara,	ce-qui était naguère lâche,
et relaxat quæ densa,	et relâche ce-qui *était* condensé,
species animorum	les apparences (dispositions) des esprits
vertuntur,	se-tournent (changent),
et pectora concipiunt motus	et les cœurs perçoivent des émotions
alios nunc,	autres maintenant,
alios	autres *tout à l'heure*
dum ventus agebat nubila :	tandis que le vent poussait les nuages :
hinc ille concentus avium	de là ce concert des oiseaux
in agris,	dans les campagnes,
et pecudes lætæ,	et les troupeaux joyeux (leur joie),
et corvi ovantes	et les corbeaux pleins-d'allégresse
gutture.	par *leur* gosier (dans leur chant).
Si vero respicies	Mais si tu regardes
ad solem rapidum	vers le soleil rapide
lunasque sequentes ordine,	et les lunes qui *se* suivent par ordre,
nunquam hora crastina	jamais l'heure du-lendemain
fallet te,	ne trompera toi,
neque capiere insidiis	et tu ne seras pas pris par les tromperies

Luna revertentes quum primum colligit ignes,
Si nigrum obscuro comprenderit aera cornu,
Maximus agricolis pelagoque parabitur imber.
At, si virgineum suffuderit ore ruborem,
Ventus erit; vento semper rubet aurea Phœbe.
Sin ortu in quarto (namque is certissimus auctor)
Pura, neque obtusis per cœlum cornibus ibit,
Totus et ille dies, et qui nascentur ab illo
Exactum ad mensem, pluvia ventisque carebunt;
Votaque servati solvent in littore nautæ
Glauco, et Panopeæ, et Inoo Melicertæ.
Sol quoque et exoriens, et quum se condet in undas,
Signa dabit; solem certissima signa sequuntur,
Et quæ mane refert, et quæ surgentibus astris.
Ille ubi nascentem maculis variaverit ortum
Conditus in nubem, medioque refugerit orbe,
Suspecti tibi sint imbres; namque urget ab alto
Arboribusque satisque Notus pecorique sinister.
Aut ubi sub lucem densa inter nubila sese
Diversi erumpent radii, aut ubi pallida surget

d'une nuit sereine. Lorsque la lune rassemble de nouveau ses feux renaissants, si tu vois les pointes de son croissant s'assombrir et se perdre dans l'épaisseur des nuages qu'elle embrasse, alors de grandes pluies menacent les laboureurs et les matelots. Mais si le pourpre rougit son front virginal, crains le vent : le pâle front de Phébé rougit toujours au souffle du vent. Si, parvenue à son quatrième jour (et ce présage est certain), elle promène dans le ciel une lumière pure, un arc rayonnant et nettement formé, ce jour-là et tous ceux qui le suivront, jusqu'à la fin du mois, seront exempts de vent et de pluie; et les nautoniers, sauvés de la tempête, acquitteront sur le rivage les vœux qu'ils auront faits à Glaucus, à Panopée et à Mélicerte, fils d'Ino.

Le soleil, et lorsqu'il se lève et lorsqu'il se replonge au sein de l'onde, te donne aussi des présages, et les présages que donne le soleil ne sont jamais douteux, ni à son lever ni au retour des astres de la nuit. Si donc, au moment où il se lève, il montre son disque naissant semé de taches et à moitié caché derrière un nuage, crains la pluie : je vois déjà s'élever du côté des mers le Notus funeste à tes arbres, à tes moissons et à tes troupeaux. Lorsque le soleil, le matin, est enveloppé d'épais nuages d'où s'échappent çà et là ses rayons épars et brisés, ou que l'Aurore, en quittant la couche dorée de

noctis serenæ. | d'une nuit sereine.
Quum primum Luna | Quand pour-la-première-fois la Lune
colligit ignes revertentes, | rassemble *ses* feux de-retour,
si comprenderit | si elle renferme
cornu obscuro | dans *son* croissant obscur
aera nigrum, | un air noir,
maximus imber parabitur | une très-grande pluie se-préparera
agricolis pelagoque. | pour les cultivateurs et pour la mer.
At, si suffuderit ore | Mais, si elle répand sur *son* visage
ruborem virgineum, | une rougeur virginale,
erit ventus; | il y aura du vent;
Phœbe aurea | Phébé dorée
rubet semper vento. | rougit toujours par le vent.
Sin in quarto ortu | Si-au-contraire au quatrième lever
(namque is auctor | (car c'*est* le garant
certissimus), | le plus certain),
ibit pura per cœlum, | elle va pure à-travers le ciel,
neque cornibus obtusis, | et non avec des cornes émoussées,
et totus ille dies, | et tout ce jour-*là*,
et qui nascentur ab illo | et ceux-qui naîtront depuis lui
ad mensem exactum, | jusqu'au mois accompli,
carebunt pluvia ventisque; | seront-exempts de pluie et de vents;
nautæque servati | et les navigateurs sauvés
solvent vota in littore | acquitteront *leurs* vœux sur le rivage
Glauco, et Panopeæ, | à Glaucus, et à Panopée,
et Melicertæ Inoo. | et à Mélicerte fils-d'Ino.
Sol quoque et exoriens, | Le soleil aussi et *en* se-levant,
et quum se condet in undas, | et quand il se cachera dans les eaux,
dabit signa; | donnera des signes;
signa certissima | des signes très-certains
sequuntur solem, | suivent le soleil,
et quæ refert mane, | et ceux-qu'il rapporte (donne) le matin,
et quæ astris surgentibus. | et ceux-qu'*il donne* les astres se-levant.
Ubi ille variaverit maculis | Lorsqu'il aura nuancé de taches
ortum nascentem, | *son* lever naissant,
conditus in nubem, | caché dans un nuage,
refugeritque medio orbe, | et se-sera retiré (voilé) de la-moitié-de [*son* disque
imbres sint suspecti tibi; | que les pluies soient suspectes à toi;
namque Notus | car le Notus
urget ab alto, | menace *venant* de la haute *mer*,
sinister arboribusque | funeste et aux arbres
satisque pecorique. | et aux blés et au troupeau.
Aut ubi radii | Ou lorsque *ses* rayons
sub lucem | à-l'approche-de la lumière
sese erumpent diversi | s'échapperont en-sens-divers
inter nubila densa, | entre (à travers) les nuages serrés,
aut ubi Aurora | ou lorsque l'Aurore

Tithoni croceum linquens Aurora cubile,
Heu! male tum mites defendet pampinus uvas,
Tam multa in tectis crepitans salit horrida grando!
  Hoc etiam, emenso quum jam decedet Olympo,
Profuerit meminisse magis: nam sæpe videmus
Ipsius in vultu varios errare colores:
Cæruleus pluviam denuntiat, igneus Euros.
Sin maculæ incipient rutilo immiscerier ign ;
Omnia tunc pariter vento nimbisque videbis
Fervere: non illa quisquam me nocte per altum
Ire, neque a terra moneat convellere funem.
At si, quum referetque diem, condetque relatum,
Lucidus orbis erit, frustra terrebere nimbis,
Et claro silvas cernes Aquilone moveri.
Denique, quid Vesper serus vehat, unde serenas
Ventus agat nubes, quid cogitet humidus Auster,
Sol tibi signa dabit. Solem quis dicere falsum
Audeat? Ille etiam cæcos instare tumultus

Tithon, montre un visage pâle et décoloré, hélas! quelle horrible grêle va se précipiter, serrée et retentissante, sur ton toit, et que le pampre défendra faiblement contre ses coups tes raisins déjà mûrs!

Mais tu dois, plus attentivement encore, observer le soleil à l'heure où, après avoir parcouru sa carrière, il est sur le point de quitter les cieux. Souvent alors il peint son front de mille couleurs changeantes. Les taches d'un sombre azur t'annoncent la pluie; le pourpre enflammé, le vent; mais si le rouge et le bleu se mêlent et se confondent, la pluie et les vents réunis feront à l'envi d'affreux ravages. Que personne, en cette nuit horrible, ne me propose de couper le câble qui me retient au rivage et d'aller affronter les périls de la mer. Si, au contraire, en nous ramenant ou en nous retirant le jour, son orbe se montre clair et radieux, les nuages ne te feront que de vaines menaces, et, sous un ciel pur, l'Aquilon seul balancera la cime des forêts. C'est le soleil enfin qui t'apprendra ce que l'étoile du soir te réserve pour le lendemain, quel vent amène les nuées pures et sereines, et quels ravages prépare l'humide Auster. Qui oserait accuser le soleil d'imposture, lui qui nous annonce souvent les com

surget pallida	se-lèvera pâle
linquens cubile croceum	quittant le lit de-safran (doré)
Tithoni,	de Tithon,
heu! pampinus	hélas! le pampre
defendet male tum	défendra mal alors
uvas mites,	*tes* raisins doux (mûrs),
tam multa horrida grando	si drue l'horrible grêle
salit crepitans in tectis!	rebondit *en* craquant sur les toits!
Hoc etiam,	De ceci encore,
quum jam decedet	lorsque déjà il se-retirera
Olympo emenso,	de l'Olympe parcouru,
profuerit magis meminisse:	il sera utile davantage de se souvenir
nam sæpe videmus	car souvent nous voyons
colores varios	des couleurs diverses
errare in vultu ipsius:	errer (se répandre) sur le visage de lui:
cæruleus	*étant* couleur-d'azur (sombre)
denuntiat pluviam,	il annonce la pluie,
igneus Euros.	*étant* de-feu *il annonce* les Eurus (les vents).
Sin maculæ	Si-au-contraire des taches *bleues*
incipient	commencent
immiscerier igni rutilo,	à se-mêler à *son* feu roux (ardent),
tunc videbis omnia	alors tu verras tout
fervere pariter	bouillonner (être agité) pareillement
vento nimbisque:	par le vent et par les nuages (la pluie):
illa nocte	pendant cette nuit-*là*
non quisquam moneat me	que personne n'engage moi
ire per altum,	à aller à-travers la haute *mer*,
neque convellere funem	ni à détacher le câble
a terra.	de la terre.
At si,	Mais si,
quum referetque diem,	lorsque et il ramènera le jour,
condetque relatum,	et il cachera le *jour* ramené,
orbis erit lucidus,	*son* cercle est clair,
frustra terrebere nimbis,	en-vain tu seras effrayé par les nuages,
et cernes silvas moveri	et tu verras les forêts être remuées
Aquilone claro.	par l'Aquilon clair (qui ramène la sé-
Denique,	Enfin, [rénité).
quid Vesper serus vehat,	ce-que le soir tardif apporte,
unde ventus	d'où le vent
agat nubes serenas,	pousse les nuages sereins,
quid cogitet	ce-que médite
humidus Auster,	l'humide Auster,
sol dabit signa tibi.	le soleil *en* donnera les signes à toi.
Quis audeat dicere	Qui oserait dire
solem falsum?	le soleil *être* trompeur?
Ille etiam monet sæpe	Lui encore avertit souvent
tumultus cæcos instare,	des troubles *encore* cachés menacer,

Sæpe monet, fraudemque et operta tumescere bella.
Ille etiam exstincto miseratus Cæsare Romam[1],
Quum caput obscura nitidum ferrugine texit,
Impiaque æternam timuerunt sæcula noctem.
Tempore quanquam illo tellus quoque, et æquora ponti,
Obscenique canes, importunæque volucres,
Signa dabant. Quoties Cyclopum effervere in agros
Vidimus undantem, ruptis fornacibus, Ætnam,
Flammarumque globos, liquefactaque volvere saxa!
Armorum sonitum toto Germania cœlo
Audiit, insolitis tremuerunt motibus Alpes.
Vox quoque per lucos vulgo exaudita silentes
Ingens; et simulacra modis pallentia miris
Visa sub obscurum noctis; pecudesque locutæ,
Infandum! sistunt amnes, terræque dehiscunt;
Et mœstum illacrimat templis ebur, æraque sudant.
Proluit insano contorquens vortice silvas
Fluviorum rex Eridanus, camposque per omnes

plots encore renfermés dans les abîmes des cœurs, les perfidies cachées, et les guerres qui fermentent dans l'ombre?

Le soleil, quand César cessa de vivre, eut pitié de Rome, et, s'associant à sa douleur, voila son front brillant d'un crêpe lugubre: le siècle impie craignit une nuit éternelle. Dans ces temps malheureux, tout nous donna des avertissements, et la terre, et les mers, et les hurlements des chiens, et les cris importuns des oiseaux funèbres. Combien de fois alors ne vîmes-nous pas l'Etna, rompant ses fournaises, se répandre à gros bouillons dans les champs des Cyclopes, et rouler des tourbillons de flammes et des rocs liquéfiés? La Germanie entendit le bruit des armes retentir au loin dans le ciel, et les Alpes ressentirent des tremblements jusqu'alors inconnus. Des voix lamentables troublèrent le silence des bois; des fantômes d'une affreuse pâleur se montrèrent errants dans l'obscurité des nuits; et, prodige inouï! les bêtes parlèrent. Les fleuves suspendent leur cours, la terre entr'ouvre ses abîmes; on voit dans les temples l'ivoire pleurer et l'airain se couvrir de sueur. Le roi des fleuves lui-même, l'Éridan, furieux et franchissant ses rivages, emporte dans ses tourbillons les forêts déracinées, et roule à travers les campagnes les

fraudemque	et la perfidie (les complots)
et bella operta	et les guerres *encore* couvertes
tumescere.	s'enfler (fermenter).
Ille etiam	Lui encore
miseratus Romam,	*fut* ayant-pitié-de Rome
Cæsare exstincto,	César étant mort,
quum texit caput nitidum	lorsqu'il couvrit *sa* tête brillante
ferrugine obscura,	d'une rouille sombre,
sæculaque impia	et *que* les générations impies
timueruntnoctem æternam.	craignirent une nuit éternelle
Quanquam illo tempore	Quoique dans ce temps-*là*
tellus quoque,	la terre aussi,
et æquora ponti,	et les plaines de la mer,
canesque obsceni,	et les chiens de-mauvais-augure,
volucresque importunæ,	et les oiseaux de-fatal-présage,
dabant signa.	donnaient des signes.
Quoties vidimus	Combien-de-fois *n'*avons-nous *pas* vu
Ætnam undantem,	l'Etna bouillonnant,
fornacibus ruptis,	*ses* fournaises étant rompues (ouvertes),
effervere	se-répandre-à-gros-bouillons
in agros Cyclopum,	dans les champs des Cyclopes,
volvereque	et rouler
globos flammarum	des tourbillons de flammes
saxaque liquefacta!	et des roches liquéfiées!
Germania audiit toto cœlo	La Germanie entendit dans tout le ciel
sonitum armorum,	le bruit des armes,
Alpes tremuerunt	les Alpes tremblèrent
motibus insolitis.	de secousses inaccoutumées.
Ingens vox quoque	Une grande voix aussi
exaudita vulgo	*fut* entendue çà-et-là
per lucos silentes;	dans les bois silencieux;
et simulacra	et des fantômes
pallentia modis miris	pâles d'une façon étrange
visa sub obscurum noctis;	*furent* vus dans l'obscurité de la nuit;
pecudesque locutæ,	et les bêtes *furent* parlant,
infandum!	*prodige* inouï!
amnes sistunt,	les fleuves s'arrêtent,
terræque dehiscunt;	et les terres s'entr'ouvrent;
et ebur mœstum	et l'ivoire triste (les statues affligées)
illacrimat templis,	pleure dans les temples,
æraque sudant.	et l'airain sue.
Rex fluviorum Eridanus	Le roi des fleuves l'Éridan
proluit silvas	inonda les forêts
contorquens	*les* faisant-tourner (les entraînant)
vortice insano,	dans *son* cours insensé (fougueux),
tulitque armenta	et il emporta les troupeaux
cum stabulis	avec les étables

Cum stabulis armenta tulit. Nec tempore eodem
Tristibus aut extis fibræ apparere minaces,
Aut puteis manare cruor cessavit, et altæ
Per noctem resonare lupis ululantibus urbes.
Non alias cœlo ceciderunt plura sereno
Fulgura, nec diri toties arsere cometæ.
Ergo inter sese paribus concurrere telis
Romanas acies iterum videre Philippi[1];
Nec fuit indignum Superis bis sanguine nostro
Emathiam et latos Hæmi pinguescere campos.
Scilicet et tempus veniet quum finibus illis
Agricola, incurvo terram molitus aratro,
Exesa inveniet scabra rubigine pila,
Aut gravibus rastris galeas pulsabit inanes,
Grandiaque effossis mirabitur ossa sepulcris.
Di patrii Indigetes, et Romule, Vestaque mater,
Quæ Tuscum Tiberim et Romana palatia servas,
Hunc saltem everso juvenem succurrere sæclo

étables et les troupeaux. Alors les entrailles des victimes n'offraient que des fibres menaçantes; le sang coula des fontaines, et la nuit les cités retentissaient des tristes hurlements des loups. Jamais la foudre ne tomba plus souvent dans un temps serein; jamais tant de comètes flamboyantes ne s'allumèrent dans les cieux.

Aussi les plaines de Philippes ont mis deux fois les Romains aux prises avec les Romains; deux fois les dieux ont vu la Thessalie et les champs de l'Hémus s'engraisser de notre sang. Hélas! un jour viendra que le laboureur, en traçant des sillons dans ces plaines fatales, rencontrera, sous le soc de sa charrue, des javelots rongés par la rouille, heurtera de ses pesants râteaux des casques vides, et contemplera dans leurs tombeaux découverts les grands ossements de nos pères.

Dieux de la patrie, dieux Indigètes, Romulus, et toi, auguste Vesta, qui veillez sur le Tibre toscan et sur les collines romaines, permettez du moins que ce jeune héros vienne en aide à ce siècle en

per omnes campos.	à-travers toutes les campagnes.
Nec eodem tempore	Et dans le même temps
aut fibræ minaces	ou (ni) des fibres menaçantes
apparere	*ne cessèrent* de se-montrer
extis tristibus,	dans les entrailles de-triste-augure
aut cruor cessavit	ou (ni) le sang ne cessa
manare puteis,	de couler dans les puits,
et urbes altæ	et (ni) les villes profondes
resonare per noctem	*ne cessèrent* de retentir pendant la nuit
lupis ululantibus.	de loups hurlant.
Plura fulgura	Plus-de coups-de-foudre
non ceciderunt alias	ne sont pas tombés une-autre-fois
cœlo sereno,	d'un ciel serein,
nec cometæ diri	et des comètes effrayantes
arsere toties.	n'ont brillé *jamais* tant-de-fois.
Ergo Philippi	Aussi *les champs de* Philippes
videre iterum	virent une-seconde-fois
acies Romanas	les armées romaines
concurrere inter sese	se-heurter entre elles
telis paribus;	avec des armes pareilles;
nec fuit indignum	et il ne fut pas déplaisant (il plut)
Superis	aux *dieux* d'-en-haut
Emathiam	l'Émathie
et latos campos Hæmi	et les vastes champs de l'Hémus
pinguescere bis	s'engraisser deux-fois
nostro sanguine.	de notre sang.
Scilicet et tempus veniet	Sans-doute un temps aussi viendra
quum illis finibus	lorsque dans ces confins (pays)
agricola, molitus terram	le cultivateur, travaillant la terre
aratro incurvo,	avec la charrue recourbée,
inveniet pila	trouvera des javelots
exesa rubigine scabra,	rongés par une rouille rude *au toucher*,
aut pulsabit	ou heurtera
rastris gravibus	avec les hoyaux pesants
galeas inanes,	des casques vides,
mirabiturque	et regardera-avec-étonnement
grandia ossa	de grands ossements
sepulcris	les tombeaux
effossis	ayant été ouverts-en-creusant
Di patrii Indigetes,	Dieux de-la-patrie Indigètes,
et Romule,	et *toi* Romulus,
Vestaque mater,	et *toi* Vesta mère (auguste),
quæ servas	qui gardes (protéges)
Tiberim Tuscum	le Tibre toscan
et palatia Romana,	et le mont-palatin de-Rome,
saltem ne prohibete	du-moins n'empêchez pas
hunc juvenem	ce jeune homme

Ne prohibete ! Satis jampridem sanguine nostro
Laomedonteæ luimus perjuria Trojæ [1].
Jampridem nobis cœli te regia, Cæsar,
Invidet, atque hominum queritur curare triumphos :
Quippe ubi fas versum atque nefas ; tot bella per orbem ;
Tam multæ scelerum facies ; non ullus aratro
Dignus honos ; squalent abductis arva colonis,
Et curvæ rigidum falces conflantur in ensem.
Hinc movet Euphrates, illinc Germania bellum [2] ;
Vicinæ, ruptis inter se legibus, urbes
Arma ferunt ; sævit toto Mars impius orbe.
Ut, quum carceribus sese effudere quadrigæ,
Addunt in spatia, et, frustra retinacula tendens,
Fertur equis auriga, neque audit currus habenas.

ruine. Nous avons assez payé de notre sang les parjures de Troie et de la race de Laomédon. Depuis longtemps déjà, ô César, le ciel t'envie à la terre et se plaint que de vains triomphes t'arrêtent encore parmi les hommes. Et pourtant quel spectacle pour tes yeux ! Le juste et l'injuste partout confondus, la guerre allumée de toutes parts, le crime se multipliant sous toutes les formes, la charrue négligée et sans honneur, les campagnes d'où le laboureur a été arraché, languissant incultes et désolées, et la faux de Cérès convertie en glaive homicide ; tandis que d'un côté l'Euphrate, et, de l'autre, le Danube, se préparent à la guerre ; que les villes, rompant les antiques traités et tout lien de voisinage, s'arment les unes contre les autres, et que Mars remplit l'univers entier de ses fureurs impies. Ainsi quand les quadriges, s'élançant hors des barrières, volent dans l'espace, le conducteur, emporté par les rapides coursiers, en vain se roidit et retient les rênes : le char n'écoute plus ni la voix ni le frein.

succurrere	de porter-secours
sæclo everso !	à *ce* siècle détruit (en ruine) !
Satis jampridem	Depuis assez longtemps déjà
luimus nostro sanguine	nous lavons (payons) de notre sang
perjuria	les parjures
Trojæ Laomedonteæ.	de la Troie de-Laomédon.
Jampridem, Cæsar,	Depuis-longtemps, César,
regia cœli invidet te nobis,	le palais du ciel envie toi à nous,
atque queritur curare	et se-plaint *toi* t'occuper
triumphos hominum :	des triomphes des hommes :
quippe ubi	car où (là, chez les hommes)
fas atque nefas	le permis et l'illicite
versum ;	*a été* bouleversé (confondu) ;
tot bella	tant-de guerres
per orbem ;	*ont été faites* dans l'univers ;
facies scelerum tam multæ ;	les espèces des crimes *sont* si nombreuses ;
non ullus honos dignus	aucun honneur digne (assez grand)
aratro ;	*n'est* à la charrue ;
arva squalent,	les campagnes sont-incultes,
colonis abductis,	les colons *en* ayant été emmenés,
et falces curvæ conflantur	et les faux courbes sont fondues
in ensem rigidum.	pour *en faire* une épée roide (droite).
Hinc Euphrates,	D'un-côté l'Euphrate,
illinc Germania	de-l'autre la Germanie
movet bellum ;	met-en-mouvement (commence) la guerre ;
urbes vicinæ,	les villes voisines,
legibus ruptis inter se,	les traités étant rompus entre elles,
ferunt arma ;	portent (prennent) les armes ;
impius Mars sævit	l'impie Mars se-déchaîne
toto orbe.	dans tout l'univers.
Ut, quum quadrigæ	Comme, lorsque les quadriges
sese effudere	se sont répandus (lancés)
carceribus,	hors de *leurs* prisons,
addunt in spatia,	ils ajoutent *les espaces* aux espaces,
et, tendens frustra	et, tendant en-vain
retinacula,	les brides,
auriga fertur equis	le conducteur est emporté par les chevaux,
neque currus	et le char
audit habenas.	n'obéit pas aux rênes.

NOTES.

Page 2 : 1. *Clarissima mundi lumina*, se rapporte, selon les meilleurs commentaires, à Cérès et à Bacchus; quelques-uns cependant ont voulu l'entendre du soleil et de la lune.

— 2. *Chaoniam.... poculaque..... Acheloia.* — *Chaoniam*, la Chaonie, province maritime de l'Épire, entre la Thesprotie et les monts Acrocérauniens. — *Acheloia*, l'Achéloüs est un fleuve de la Grèce, qui sépare l'Acarnanie de l'Étolie, et qui se jette dans la mer vis-à-vis des îles Échinades. C'est sur ses bords que la fable place la mort du centaure Nessus. L'Achéloüs est l'*Aspropotamo* actuel.

— 3. *Præsentia numina. Præsens*, a ici le sens de *favorable*, *propice*, comme nous l'avons déjà vu, églogue I, vers 41.

— 4. *Ceæ*. Cée est une des Cyclades dans la mer Égée. Il s'agit ici d'Aristée, fils d'Apollon et de Cyrène, qui se retira dans cette île après la funeste aventure de son fils Actéon. Voyez au IV[e] livre des *Géorgiques*, le touchant épisode : *Pastor Aristæus*, *etc.*

Page 4 : 1. *Tegeææ*. Pan est appelé *Tegeæus*, de *Tegea*, ville d'Arcadie, où il était particulièrement honoré.

— 2. *Puer monstrator aratri; et teneram ab radice ferens, Silvane, cupressum.* — *Puer monstrator* désigne Triptolème, suivant les uns; Osiris, suivant les autres. — *Silvane*, Silvain, dieu champêtre qui présidait aux forêts, et qui aimait le jeune Cyparisse, changé en cyprès par Apollon.

— 3. *Urbesne invisere.... terrarumque velis curam.* Le verbe *invisere* régit à la fois les deux substantifs *urbes* et *curam*. Avec le premier, il garde son sens propre; avec l'autre, il faut ajouter l'idée d'un autre verbe, tel par exemple que *suscipere*.

— 4. *Ultima Thule*, l'île de Thulé. On croit que c'était l'Islande ou les îles de Shetland, ou le Jutland. C'était dans tous les cas la limite la plus reculée de la géographie ancienne vers le nord, et l'épithète *ultima* l'accompagne toujours.

Page 6 : 1. *Erigonen....* Érigone est le même signe que la Vierge. Du temps de Virgile on connaissait peu le signe de la Balance. L'espace du ciel compris entre la Vierge et le Scorpion était rempli par les serres de ce dernier : ainsi le Scorpion occupait seul l'étendue de soixante degrés, quoique chaque signe n'en eût que trente. La Balance préside au mois de septembre.

— 2. *Incipiat jam tum mihi. Mihi* est ici un pronom explétif; les exemples en sont innombrables dans Virgile.

Page 8 : 1. *Tmolus*. Ce mont est sur les confins de la grande Phrygie et de la Lydie; il est fertile en vins et en safran. — *Nonne vides....*

ut.. . mittit? D'après les règles de la grammaire, il faudrait *mittat* · mais *nonne vides ut* est souvent une formule d'énumération, et n'a pas plus de valeur que *præterea*, *porro*.

— 2. *Virosaque Pontus castorea.* Le castoreum est d'un très-grand usage en médecine: c'est un puissant soporifique. Lucrèce a dit :

Castoreoque gravis mulier sopita recumbit.

Page 10 : 1. *Arcturum.* L'Arcturus est une étoile de la première grandeur dans le signe du Bootès (Bouvier), près de la queue de la grande Ourse. Du temps de Virgile son lever cosmique arrivait au commencement de septembre; il arrive aujourd'hui au commencement d'octobre.

— 2. *Alternis idem tonsas cessare novales.* Par *novales*, Pline entend une terre qu'on ensemence de deux ans l'un.

Page 12 : 1. *Multum adeo, rastris glebas qui frangit inertes, etc.* Les Romains brisaient d'abord la terre avec des râteaux, et l'aplanissaient ensuite en y traînant des claies. Columelle semble avoir voulu consacrer le précepte donné par notre poëte, en disant après lui : *Glebas sarculis resolvere, et inducta crate coæquare.*

— 2. *Mysia.... Gargara messes. Mysia*, la Mysie asiatique le long de la mer Egée. Il y a dans cette province une montagne et une ville du nom de *Gargara*. Comme les peuples de ce pays devaient moins leurs belles moissons à l'industrie qu'à la bonté du sol, Virgile a dit très-bien :

Ipsa suas mirantur Gargara messes.

Page 14 : 1. *Incertis.... mensibus.* La Fontaine songeait sans doute à ce vers de Virgile qui désigne les mois douteux de l'automne, quand il disait (liv. VI, fable III) :

Il pleut, le soleil luit, et l'écharpe d'Iris
Rend ceux qui sortent avertis
Qu'en ces mois le manteau leur est fort nécessaire :
Les anciens les nommaient douteux pour cette affaire.

— 2. *Strymoniæque grues.* Virgile parle de la grue comme d'un oiseau funeste aux moissons. Ces oiseaux se trouvent en foule sur les bords du Strymon, fleuve de la Thrace. Quand ils sont attroupés, un d'entre eux se met un peu à l'écart, se pose sur un pied et fait sentinelle; de là : *Faire le pied de grue*, pour dire attendre quelqu'un longtemps.

Page 16 : 1. *Pleiadas, Hyadas, claramque Lycaonis Arcton.* Les Pléiades sont sept étoiles placées sur le cou du Taureau; les Hyades sont sept autres étoiles placées sur le front du Taureau. — *Arcton.* Calisto fille de Lycaon, eut de Jupiter un fils nommé Arcas. Junon les changea l'un et l'autre en ours; mais Jupiter les plaça au ciel près du pôle arctique : c'est la grande et la petite Ourse.

Page 22 : 1. *Quum se nux.... induet in florem.* Construction poeti

que, au lieu de *induet flore*. On trouve aussi, *Énéide*, liv. VII, vers 20 : *Quos.... induerat Circe in vultus ac terga ferarum*. Au contraire, en prose, Columelle, IV, 24, 12 : *Vites induunt se uvis*. Plus loin, liv. IV des *Géorgiques*, vers 142, nous trouverons :

> *Quotque in flore novo* pomis *se fertilis arbos*
> Induerat.

Page 24 : 1. *Abydi*, Abydos, aujourd'hui *Nagara-Bouroun*, sur l'Hellespont, à l'endroit le plus resserré du détroit, vis-à-vis de Sestos, en Europe; Virgile l'appelle *ostrifer*, à cause des huîtres excellentes qu'on pêchait sur cette côte.

— 2. *Die*, pour *diei*. De même Horace, Odes, III, VII, 4 : *Constantis juvenem fide*. Et Ovide :

> *Utque* fide *pignus dextras utriusque poposcit.*

Page 26 : 1. *Candidus auratis aperit quum cornibus annum Taurus... Canis occidit....* C'est par le Bélier que commence l'année astronomique; mais, comme c'est au mois d'avril que la terre ouvre son sein, et que avril (*aprilis*) et ouvrir (*aperire*) ont une même étymologie, Virgile a jugé à propos de faire *ouvrir* l'année rurale par le signe du Taureau, où le soleil entre le 22 avril. Virgile donne au Taureau deux cornes dorées, parce que chacune de ses cornes a une étoile très-brillante : l'une de ces étoiles est de la seconde grandeur, l'autre de la troisième. — *Canis occidit*. Il s'agit du coucher héliaque de la Canicule, lorsque, étant engagée dans les rayons du soleil, elle cesse d'être aperçue.

— 2. *Eoæ Atlantides abscondantur*. Virgile veut parler du coucher cosmique des Pléiades, lorsque le matin elles descendent sous l'horizon en même temps que le soleil se lève. L'une de ces étoiles s'appelait *Maia*. Les Pléiades étaient filles d'Atlas, *Atlantides*.

— 3. *Gnosiaque ardentis decedat stella Coronæ*. Il s'agit ici du lever héliaque de la Couronne d'Ariane, lorsque, s'étant dégagée des rayons du soleil, elle commence à se faire voir. Ariane était fille de Minos, roi de l'île de Crète, où était Gnosse : de là *Gnosia stella*.

Page 28 : 1. *Cadens.... Bootes*. Il s'agit du coucher achronique du *Bouvier* ou *Arcturus*, ou gardien de l'Ourse, lorsqu'une partie de ses étoiles descend sous l'horizon. Ce coucher répond, suivant Columelle, au 21 d'octobre ; il a lieu aujourd'hui plus tard.

— 2. *Glacie concretæ atque imbribus atris*. *Concretæ* ne se rapporte à *imbribus* que par attraction, et n'a son sens propre qu'en le joignant à *glacie*.

— 3. *Mundus ut ad Scythiam Riphæasque....* Virgile parle ici des pôles et de leur élévation relative à l'horizon de chaque peuple. — *Riphæas*, chaîne de montagnes que les poëtes confondent souvent avec les monts Hyperboréens. Il faut chercher les monts Riphées dans la Sarmatie, au-dessus des Palus-Méotides. Ces montagnes étaient généralement, pour les anciens, le point le plus reculé vers le nord, et ils

l'éloignaient de plus en plus, à mesure qu'ils acquéraient des connaissances géographiques plus étendues.

Page 30 : 1. *Maximus hic flexu sinuoso elabitur Anguis, etc.* La constellation du Dragon atteint de sa queue la grande Ourse et embrasse la petite Ourse, *Oceani metuentes....* qui craignent de toucher l'Océan. Ces derniers mots sont une manière poétique d'exprimer que ces constellations sont toujours sur l'horizon. Voyez la fable de Calisto.

— 2. *Illic, ut perhibent....* Les anciens croyaient que le soleil n'éclairait point l'autre hémisphère. Virgile soupçonne cependant que cet astre, en nous quittant, luit pour le pôle inférieur, c'est-à-dire pour les antipodes. *Hic, illic* : il distingue par là nôtre pôle et celui qui lui est opposé. Lucrèce avait, comme Virgile, soupçonné l'existence du double hémisphère.

Page 32 : 1. *Amerina.... retinacula.* Il croissait beaucoup d'osiers et de saules près d'Amérie, ville d'Ombrie. L'osier y était si commun, qu'il en a pris le nom d'*Amerina*.

Page 34 : 1. *Scilicet* a ici la même valeur que les particules homériques δή ou ῥα.

— 2. *Faces inspicat.* Métaphore tirée de l'épi. Cette expression est propre à Virgile.

Page 36 : 1. *Stuppea torquentem Balearis verbera fundæ.* Les habitants des Baléares (îles Majorque, Minorque, etc.) passaient, dans l'antiquité, pour les meilleurs archers qui fussent connus. Ils employaient des balles de plomb, qu'ils envoyaient avec tant de vigueur, qu'elles arrivaient toutes brûlantes, comme nos balles de fusil. Ovide le dit (*Met.* lib. II, v. 729) :

> *Non secus exarsit, quam quum Balearica plumbum*
> *Funda jacit : volat illud, et incandescit eundo.*

Page 40 : 1. *Aut Atho, aut Rodopen, aut alta Ceraunia.* Ce vers est imité de Théocrite, VII, 77 :

> Ἢ Ἄθω, ἢ Ῥοδόπαν, ἢ Καύκασον ἐσχατόεντα.

Le mont *Athos* est dans la Macédoine, le mont *Rhodope* dans la Thrace, et les monts Cérauniens (aujourd'hui *della Chimera*) dans l'Épire.

— 2. *Ignis.... Cyllenius.* La planète de Mercure, fils de Jupiter et de Maia, né sur le mont *Cyllène*, en Arcadie.

— 3. *Terque novas circum felix eat hostia fruges, etc.* Ces fêtes s'appelaient *Ambarvalia*, *Ambarvales*, parce que la victime faisait le tour des moissons, *ambire arva*.

> On ne voit point les champs répondre aux soins du maître,
> Si dans les jours sacrés, autour de ses guérets,
> Il ne marche en triomphe en l'honneur de Cérès.
> (La Fontaine, *les Filles de Minée.*)

Page 42 : 1. *Quo signo caderent Austri.* Le verbe *cadere* a bien ici le sens que nous donnons au verbe français *tomber*, en parlant du

vent. De même, *Énéide*, I, 154 : *Omnis pelagi cecidit fragor*. Églogue IX, v. 58 : *Ventosi ceciderunt murmuris auræ*. Il ne faut donc pas l'entendre dans le sens de tomber, s'abattre sur la terre.

Page 44 : 1. *Veterem.... ranæ cecinere querelam*. Allusion à ces paysans insolents qui furent changés en grenouilles, pour avoir injurié Latone, lorsqu'elle implorait leur secours.

— 2. *Et bibit ingens Arcus*. Les anciens croyaient que l'arc-en-ciel pompait les eaux de la mer. On trouve chez les poëtes plusieurs allusions à ce préjugé. Dans une comédie de Plaute, quelqu'un, voyant boire une femme vieille et courbée, dit plaisamment :

Ecce autem bibit arcus : pluet, credo, hodie.

— 3. *Asia.... prata Caystri*. *Asia*, était un lac dans la Lydie, entre les rives du Caïstre et le mont Tmolus. — Le *Caïstre* ou *Caystre*, aujourd'hui *Kitchek-Meinder*, c'est-à-dire *Petit-Méandre*, rivière de Lydie, qui se jette dans la mer Égée, près d'Éphèse. Cette rivière est souvent citée dans les poëtes de l'antiquité. On voyait un grand nombre de cygnes sur ses bords.

Page 46 : 1. *Nisus.... Scylla*. Nisus, roi de Mégare, avait un cheveu couleur de pourpre, dont dépendait le sort de son royaume. Scylla, sa fille, éprise de Minos, qui assiégeait Mégare, lui coupa ce cheveu fatal. Nisus fut changé en épervier, et Scylla en alouette. Depuis ce temps-là, le père, pour se venger de sa fille, la poursuit sans cesse.

Page 54 : 1. *Ille etiam exstincto miseratus Cæsare Romam, etc.* Tous ces prodiges, qui précédèrent ou suivirent la mort de César, sont rapportés par différents auteurs, Pline, Appien, Suétone, Cicéron, Valère Maxime, Plutarque, etc. Le merveilleux du poëte est ici consacré par l'histoire. Qu'on juge, d'après cela, quelle foi on doit souvent ajouter aux récits des historiens grecs et romains.

Page 56 : 1. *Romanas acies iterum videre Philippi*. Ce passage a fort embarrassé les interprètes. L'opinion de Delille, qui a consacré plusieurs pages à l'explication de ce passage, est 1° *qu'il y avait deux Philippes auprès desquelles deux batailles ont été livrées*, 2° *que ces deux villes étaient dans la Macédoine, autrement nommée Émathie ;* 3° *que ces deux villes étaient au pied du mont Hémus.*

Page 58 : 1. *Perjuria Trojæ*. Le roi Laomédon refusa leur salaire à Neptune et à Apollon qui avaient bâti les murs de Troie, d'où les Romains prétendaient tirer leur origine.

— 2. *Hinc movet Euphrates, illinc Germania bellum*. Ce passage semble avoir été écrit dans le temps qu'Auguste et Antoine rassemblaient leurs forces pour se disputer l'empire romain. On sait que cette guerre fut terminée par la défaite d'Antoine et de Cléopatre, au promontoire d'Actium. Antoine tirait ses forces de la partie orientale de l'empire, que Virgile désigne ici par *Euphrates* : Auguste tirait les siennes de la partie septentrionale, et c'est ce qu'exprime *Germania*.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Proposition; invocation à Bacchus, 1-8. — Des différentes manières dont les arbres sont produits, soit naturellement, soit par art, 9-38. — Invocation à Mécène, 39-45. — Culture des arbres et des arbustes. Amélioration des espèces naturelles; reproduction des espèces artificielles, 46-72. — De la manière de les enter et de les greffer, 73-82. — Diversité des arbres et des arbustes, d'après les genres et les espèces, d'après le terrain et l'exposition; d'après le climat, 83-135. — Éloge de l'Italie, 136-176. — Du terrain, et de la manière de reconnaître sa nature. De celui qui convient à l'olivier, à la vigne, au blé; de celui qui est propre à toute espèce de culture. Du terrain fort ou meuble, salé et amer, gras, humide, léger, etc., 177-256. — De la culture de la vigne, 257-314. — Temps de la plantation. Des soins continuels qu'exige la vigne, 315-419. — De la culture de l'olivier et des arbres fruitiers. Des arbustes et arbres sauvages; de leur utilité, 420-457. — Bonheur de la vie champêtre. Vœux du poëte. Conclusion, 458-542.

GEORGICA.

LIBER II.

Hactenus arvorum cultus et sidera cœli;
Nunc te, Bacche, canam, nec non silvestria tecum
Virgulta, et prolem tarde crescentis olivæ.
Huc, pater o Lenæe; tuis hic omnia plena
Muneribus; tibi pampineo gravidus autumno
Floret ager, spumat plenis vindemia labris:
Huc, pater o Lenæe, veni; nudataque musto
Tinge novo mecum dereptis crura cothurnis.
Principio arboribus varia est natura creandis.
Namque aliæ, nullis hominum cogentibus, ipsæ
Sponte sua veniunt[1], camposque et flumina late
Curva tenent: ut molle siler, lentæque genestæ,
Populus, et glauca canentia fronde salicta.
Pars autem posito surgunt de semine: ut altæ

J'ai chanté jusqu'ici la culture des champs et la marche des astres : maintenant c'est toi, Bacchus, que je vais chanter, et avec toi les arbres des forêts et le fruit onctueux de l'olivier, si lent à croître.

Viens, dieu de la vigne, viens! tout ici est plein de tes bienfaits : par toi l'automne a chargé de pampres nos riants coteaux; par toi la vendange couronne de son écume les bords du pressoir. Dieu de la vigne, dépose tes cothurnes, et viens avec moi rougir tes jambes nues dans les flots du vin nouveau.

Je dirai d'abord que la nature agit diversement dans la production des arbres. Les uns, sans y être forcés par la main des hommes, viennent d'eux-mêmes et croissent au hasard dans les champs et le long des rives tortueuses des fleuves, comme le flexible osier, le genêt pliant, et le peuplier, et le saule dans sa verdoyante blancheur.

D'autres veulent être semés, comme le haut châtaignier, le grand

LES GÉORGIQUES.

LIVRE II.

Hactenus	Jusqu'ici
cultus arvorum	*j'ai chanté* la culture des champs
et sidera cœli;	et les astres (constellations) du ciel;
nunc canam te, Bacche,	maintenant je chanterai toi, Bacchus,
nec non tecum	et aussi avec-toi
virgulta silvestria,	les pousses (les arbres) des-forêts,
et prolem	et la postérité (les fruits)
olivæ crescentis tarde.	de l'olivier qui-croît tardivement.
Huc, o pater Lenæe;	*Viens* ici, ô père (auguste) Bacchus;
hic omnia plena	ici tout *est* rempli
tuis muneribus;	de tes bienfaits;
ager gravidus	le champ chargé (riche)
floret tibi	est-en-fleur à (par) toi
autumno pampineo,	dans un automne couvert-de-pampres,
vindemia spumat	la vendange écume
labris plenis:	dans les vases pleins:
veni huc, o pater Lenæe;	viens ici, ô père (auguste) Bacchus;
tingeque mecum	et teins avec-moi
musto novo	de vin-doux nouveau
crura nudata,	*tes* jambes mises-à-nu,
cothurnis dereptis.	*tes* brodequins étant ôtés.
Principio natura	D'abord la nature
est varia	est variée (agit de manières diverses)
arboribus creandis.	pour les arbres devant être produits.
Namque aliæ,	Car les uns,
nullis hominum cogentibus,	aucuns des hommes ne *les* forçant,
veniunt sua sponte ipsæ,	viennent de leur gré eux-mêmes,
tenentque late campos	et occupent au-loin les champs
et flumina curva:	et les *bords des* fleuves courbes (sinueux)
ut siler molle,	comme l'osier flexible,
genestæque lentæ,	et les genêts pliants,
populus, et salicta	le peuplier, et les saules
canentia fronde glauca.	blancs avec un feuillage verdâtre.
Pars autem surgunt	Mais une partie s'élèvent (naissent)
de semine posito:	d'une semence déposée *en terre:*
ut castaneæ altæ,	comme les châtaigniers élevés,
æsculusque	et le grand-chêne

Castaneæ, nemorumque Jovi quæ maxima frondet
Æsculus, atque habitæ Graiis oracula quercus[1].
Pullulat ab radice aliis densissima silva :
Ut cerasis, ulmisque; etiam Parnasia laurus
Parva sub ingenti matris se subjicit umbra.
Hos natura modos primum dedit; his genus omne
Silvarum fruticumque viret nemorumque sacrorum.

Sunt alii quos ipse via sibi repperit usus.
Hic plantas tenero abscindens de corpore matrum
Deposuit sulcis; hic stirpes obruit arvo,
Quadrifidasque sudes, et acuto robore vallos;
Silvarumque aliæ pressos propaginis arcus
Exspectant, et viva sua plantaria terra.
Nil radicis egent aliæ, summumque putator
Haud dubitat terræ referens mandare cacumen.
Quin et caudicibus sectis, mirabile dictu!
Truditur e sicco radix oleagina ligno.
Et sæpe alterius ramos impune videmus
Vertere in alterius, mutatamque insita mala

chêne consacré à Jupiter, et à qui la Grèce demandait des oracles ; d'autres voient sortir de leurs racines une forêt de rejetons, comme l'orme et le cerisier ; le laurier même, si cher au Parnasse, naît et s'élève sous l'ombre immense de sa mère. Telles sont les premières voies que la nature a suivies dans la production des arbres : ainsi verdit leur espèce entière dans les forêts, dans les vergers et dans les bois sacrés.

Il est d'autres procédés qu'a trouvés l'expérience. Celui-ci, détachant une jeune tige du tronc maternel, la plante dans des sillons préparés ; celui-là enfonce dans la terre, soit la souche même, soit des branches fendues en quatre, ou taillées en pointe comme des pieux. Ailleurs on courbe en arc la branche flexible, et on la plonge vivante dans le sol qui l'a vue naître. D'autres plantes n'ont pas même besoin de racines, et l'émondeur se contente de trancher l'extrémité de la branche et de la confier ensuite à la terre. Prodige plus étonnant encore ! de nouvelles racines poussent du tronc desséché d'un olivier que le fer a coupé. Souvent même on a vu les rameaux d'un arbre greffé se changer en ceux d'un autre sans le faire souffrir :

quæ maxima nemorum	qui le plus élevé des forêts
frondet Jovi,	se-couvre-de-feuilles pour Jupiter,
atque quercus	et les chênes
habitæ oracula Graiis.	regardés *comme* des oracles par les Grecs.
Aliis silva densissima	A d'autres une forêt très-épaisse *de rejetons*
pullulat ab radice:	pousse d'une racine:
ut cerasis, ulmisque;	comme aux cerisiers, et aux ormes;
etiam laurus Parnasia	aussi le laurier du-Parnasse
parva se subjicit	*étant* petit s'élance (croît)
sub ingenti umbra matris.	sous la grande ombre de *sa* mère.
Natura dedit primum	La nature a donné dès-le-principe
hos modos;	ces modes *de croissance;*
his omne genus silvarum	d'après ces *modes* toute l'espèce des arbres
fruticumque	et des arbrisseaux
nemorumque sacrorum	et des bois sacrés
viret.	verdit.
Sunt alii	Il est *encore* d'autres *modes*
quos usus ipse	que l'expérience même
repperit sibi	a trouvés pour elle
via.	par une route *qu'elle s'est faite.*
Hic abscindens plantas	Celui-ci coupant les rejetons
de corpore tenero	du corps (tronc) *encore* tendre
matrum	de *leurs* mères
deposuit sulcis;	*les* a déposés (les dépose) dans des sillons;
hic obruit arvo	celui-ci enfouit dans *son* champ
stirpes,	des souches,
sudesque quadrifidas,	et des piquets fendus-en-quatre,
et vallos robore acuto;	et des pieux au bois pointu;
aliæque silvarum	et d'autres d'entre les arbres
exspectant arcus pressos	attendent les arcs déprimés
propaginis,	du provin,
et plantaria viva	et des plants vifs
sua terra.	dans leur terre (la terre où ils sont nés).
Aliæ egent nil radicis,	D'autres n'ont besoin *en* rien de racine,
putatorque haud dubitat	et l'émondeur n'hésite pas
mandare terræ	à confier à la terre
referens	*en la lui* rapportant
cacumen summum.	la pointe la plus haute *de l'arbre.*
Quin et caudicibus sectis,	Bien-plus même les troncs étant coupés,
mirabile dictu!	*chose* étonnante à être dite!
radix oleagina	une racine d'-olivier
truditur e ligno sicco.	pousse du bois desséché.
Et sæpe videmus	Souvent aussi nous voyons
ramos alterius	les branches d'un autre *arbre*
vertere in alterius	*se* changer en *branches* d'un autre
impune,	impunément (sans dommage pour l'arbre),
pirumque mutatam	et le poirier métamorphosé

Ferre pirum, et prunis lapidosa rubescere corna.
Quare agite, o, proprios generatim discite cultus,
Agricolæ, fructusque feros mollite colendo.
Neu segnes jaceant terræ : juvat Ismara Baccho
Conserere, atque olea magnum vestire Taburnum[1].
Tuque ades[2], inceptumque una decurre laborem,
O decus, o famæ merito pars maxima nostræ,
Mæcenas, pelagoque volans da vela patenti.
Non ego cuncta meis amplecti versibus opto;
Non, mihi si linguæ centum sint, oraque centum,
Ferrea vox. Ades, et primi lege littoris oram;
In manibus terræ; non hic te carmine ficto,
Atque per ambages et longa exorsa tenebo.
Sponte sua quæ se tollunt in luminis auras,
Infecunda quidem, sed læta et fortia surgunt.
Quippe solo natura subest. Tamen hæc quoque si quis

le poirier, ainsi métamorphosé, porte des pommes, et la cornouille pierreuse se teint des couleurs vermeilles de la prune.

Vous donc, ô laboureurs, étudiez avec soin les diverses espèces pour donner à chacune la culture qui lui convient, et apprenez à dompter par la greffe l'âpreté des fruits sauvages. Ne laissez point de terres oisives : plantez le raisin sur les flancs de l'Ismare, et que je voie le Taburne se revêtir d'oliviers.

Et toi, Mécène, mon noble appui, toi le plus beau lustre de ma renommée, soutiens-moi de ta présence dans la carrière où je m'engage, et fais voile avec moi sur cette mer immense. Je n'ambitionne pas d'embrasser dans mes vers toute la nature : non, et je ne le pourrais même pas, quand j'aurais cent langues, cent bouches et une poitrine de fer. Daigne seulement, marchant à mes côtés et sans perdre la terre de vue, côtoyer avec moi le rivage. Je ne te fatiguerai pas ici par de vaines fictions, par de longs détours ou d'inutiles préambules.

Les arbres qui d'eux-mêmes s'élèvent fièrement dans les airs, sont, il est vrai, stériles, mais ils croissent plus beaux et plus vigoureux, parce que la nature du sol où ils poussent leur est propre. Cependant, si on les greffe ou si on les transplante dans une

ferre mala insita,	porter des pommes greffées,
et corna lapidosa	et les cornouilles pierreuses
rubescere prunis.	se-rougir de prunes.
Quare agite,	C'est-pourquoi allons,
o agricolæ,	ô cultivateurs,
discite generatim	apprenez par-espèces
cultus proprios,	les cultures particulières,
mollitequé colendo	et adoucissez en *les* cultivant
fructus feros.	les fruits sauvages.
Neu terræ jaceant segnes :	Que les terres ne restent pas inutiles :
juvat conserere Ismara	il est-utile de planter l'Ismare
Baccho,	de Bacchus (de vignes),
atque vestire olea	et de revêtir de l'olivier
magnum Taburnum	le grand Taburne.
Tuque ades,	Et toi sois-présent,
decurreque una	et parcours ensemble (avec moi)
laborem inceptum,	le travail commencé,
o decus,	ô *toi* l'honneur,
o merito	ô *toi* à-juste-titre
maxima pars nostræ famæ,	la plus grande partie de notre renommée,
Mæcenas,	Mécène,
daque vela	et donne (déploie) *tes* voiles
volans pelago patenti.	volant sur la mer ouverte.
Ego non opto	Moi je n'ambitionne pas
amplecti cuncta	d'embrasser tout
meis versibus ;	dans mes vers ;
non,	*je* ne *le pourrais* pas,
si centum linguæ,	si cent langues,
centumque ora	et cent bouches
sint mihi,	étaient à moi,
vox ferrea.	*et aussi* une voix de-fer.
Ades,	Sois-présent,
et lege oram	et effleure le bord
primi littoris ;	du premier rivage (du rivage extrême) ;
terræ in manibus ;	les terres *sont* dans *nos* mains (voisines);
non tenebo te hic	je ne retiendrai pas toi ici
carmine ficto,	par un chant de-fiction,
atque per ambages	et au-moyen-de détours
et longa exorsa.	et *de* longs préludes.
Quæ se tollunt	Les *arbres* qui s'élèvent
sua sponte	de leur gré (sans culture)
in auras luminis,	vers les airs de la lumière (dans l'air),
surgunt infecunda quidem,	grandissent inféconds à-la-vérité,
sed læta et fortia.	mais riants et vigoureux.
Quippe natura	C'est-que la nature
subest solo.	est-sous le sol.
Si quis tamen	Si quelqu'un cependant

Inserat, aut scrobibus mandet mutata subactis,
Exuerint silvestrem animum, cultuque frequenti
In quascumque voces artes haud tarda sequentur.
Nec non et sterilis quæ stirpibus exit ab imis
Hoc faciet, vacuos si sit digesta per agros;
Nunc altæ frondes et rami matris opacant,
Crescentique adimunt fetus, uruntque ferentem.
Jam, quæ seminibus jactis se sustulit arbos,
Tarda venit, seris factura nepotibus umbram;
Pomaque degenerant, succos oblita priores;
Et turpes avibus prædam fert uva racemos.
Scilicet omnibus est labor impendendus, et omnes
Cogendæ in sulcum, ac multa mercede domandæ.
Sed truncis oleæ melius, propagine vites
Respondent, solido Paphiæ de robore myrtus.
Plantis et duræ coryli nascuntur, et ingens
Fraxinus, Herculeæque arbos umbrosa coronæ,

terre convenablement préparée, ils dépouilleront bientôt leur naturel sauvage, et, domptés par une culture assidue, ne tarderont pas à se prêter à toutes tes combinaisons. Il en sera de même des rejetons infructueux qui sortent du pied des arbres, si tu les transportes dans un terrain découvert. A présent, le feuillage et l'ombre épaisse du tronc maternel les étouffent, les arrêtent dans leur croissance et tuent les germes qu'ils renferment.

L'arbre qui vient de semence est lent à croître, et ne donnera de l'ombre qu'à tes arrière-neveux. Les fruits mêmes, dégénérant à la longue, perdent leur saveur primitive, et la vigne ne porte plus à la fin que des grappes honteuses qu'on abandonne aux oiseaux. Donne donc à tous ces arbres tes soins incessants : range-les en ordre dans les sillons, et obtiens, à force de travail, qu'ils répondent à tes vœux.

L'olivier se multiplie plus volontiers de tronçons enfouis dans la terre; la vigne, de provins; le myrte, de rameaux déjà forts; mais il faut transplanter avec leurs racines et les durs coudriers, et le frêne ltier, et le peuplier, dont l'épais feuillage fournit des couronnes à

inserat hæc quoque,	greffait ces *arbres* aussi,
aut mandet mutata	ou confiait *eux* changés *de place*
scrobibus subactis,	à des trous creusés,
exuerint	ils dépouilleraient
animum silvestrem,	*leur* nature sauvage,
cultuque frequenti	et par une culture assidue
sequentur haud tarda	ils *te* suivront non paresseux
in quascumque artes	à quelques artifices (combinaisons) que
voces.	tu *les* appelles.
Nec non et sterilis,	Et aussi l'*arbre* stérile,
quæ exit	qui sort (pousse des boutures)
ab imis stirpibus,	depuis les plus profondes racines,
faciet hoc,	fera cela (réussira également),
si sit digesta	s'il a été partagé *quant à ses boutures*
per agros vacuos;	dans des champs vides;
nunc altæ frondes	maintenant les hauts feuillages
et rami matris opacant,	et les rameaux de *sa* mère *l'*ombragent,
adimuntque fetus crescenti,	et ôtent les fruits à *lui* croissant,
uruntque ferentem.	et brûlent *lui* qui-*en*-porte.
Jam, arbos	Mais, l'arbre
quæ se sustulit	qui s'est élevé (est sorti)
seminibus jactis,	de semences jetées,
venit tarda,	vient lent (croît lentement),
factura umbram	devant faire (donner) de l'ombre
nepotibus seris;	à *nos* petits-fils tardifs (tard);
pomaque degenerant,	et les fruits dégénèrent,
oblita succos priores;	ayant oublié (perdu) *leurs* sucs précédents;
et uva fert racemos turpes	et la vigne porte des grappes laides
prædam avibus.	butin pour les oiseaux.
Scilicet labor	Aussi du travail
est impendendus omnibus,	est à-consacrer à tous,
et omnes cogendæ	et tous *sont* à-enfermer
in sulcum,	dans un sillon (un trou),
ac domandæ	et à-dompter (cultiver)
multa mercede.	avec beaucoup-de peine.
Sed oleæ	Mais les oliviers
respondent melius	répondent mieux *aux vœux du cultivateur*
truncis,	*croissant* de troncs *enfouis,*
vites propagine,	les vignes de provins,
myrtus Paphiæ	les myrtes de-Paphos,
de robore solido.	d'une souche entière *enfoncée en terre.*
Et duræ coryli	Et les durs coudriers
nascuntur plantis,	naissent de boutures,
et ingens fraxinus,	et le grand frêne,
arbosque umbrosa	et l'arbre ombreux
coronæ Herculeæ,	de la couronne d'-Hercule,
glandesque	et les glands (les chênes)

Chaoniique patris glandes; etiam ardua palma
Nascitur, et casus abies visura marinos.
Inseritur vero et fetu nucis arbutus horrida;
Et steriles platani malos gessere valentes;
Castaneæ fagus, ornusque incanuit albo
Flore piri; glandemque sues fregere sub ulmis.
Nec modus inserere atque oculos imponere simplex.
Nam qua se medio trudunt de cortice gemmæ,
Et tenues rumpunt tunicas, angustus in ipso
Fit nodo sinus [1] : huc aliena ex arbore germen
Includunt, udoque docent inolescere libro.
Aut rursum enodes trunci resecantur, et alte
Finditur in solidum cuneis via; deinde feraces
Plantæ immittuntur : nec longum tempus, et ingens
Exiit ad cœlum ramis felicibus arbos,
Miraturque novas frondes et non sua poma.
Præterea genus haud unum nec fortibus ulmis,
Nec salici, lotoque, nec Idæis cyparissis.
Nec pingues unam in faciem nascuntur olivæ,

Hercule, et le chêne de Jupiter Chaonien, et le haut palmier, et le sapin, qui doit affronter les mers orageuses. On ente le noyer sur la tige sauvage de l'arbousier; le stérile platane devient un pommier vigoureux; le hêtre a souvent blanchi sa tête des fleurs du châtaignier; le frêne sauvage adopte celles du poirier, et l'on a vu les porcs broyer le gland sous les ormes.

Il y a deux manières différentes d'enter les arbres : la greffe et l'inoculation. On ente par inoculation en faisant une légère incision à l'endroit de l'écorce où le bourgeon pousse et brise déjà sa mince enveloppe, et en insérant dans le nœud même un bourgeon étranger qui s'y incorpore aisément et boit la séve du tronc qui l'adopte. Dans la greffe, on coupe le tronc d'un arbre à l'endroit le plus lisse : là on pratique avec des coins une fente profonde, où l'on introduit les jets d'un tronc plus fertile; et bientôt croît et s'élève dans les airs un arbre plein de vigueur, surpris de se voir un nouveau feuillage et des enfants dont il n'est pas le père.

Il y a plus d'une espèce des différents arbres, soit de l'orme, soit du saule, soit du lotus et du cyprès de l'Ida. L'olive, non plus, ne se présente pas partout sous la même forme : il y a l'olive ronde,

patris Chaonii;
etiam ardua palma
nascitur,
et abies
visura casus marinos.
Et vero arbutus horrida
inseritur fetu nucis;
et platani steriles
gessere
malos valentes;
fagus incanuit
castaneæ,
ornusque albo flore piri;
suesque fregere glandem
sub ulmis.
Nec modus simplex
inserere
atque imponere oculos.
Nam qua gemmæ se trudunt
de medio cortice,
et rumpunt tunicas tenues,
sinus angustus fit
in nodo ipso:
includunt huc germen
ex arbore aliena,
docentque
inolescere libro udo.
Aut rursum
trunci enodes resecantur,
et via finditur alte
cuneis in solidum;
deinde plantæ feraces
immittuntur:
nec longum tempus,
et ingens arbos
exiit ad cœlum
ramis felicibus,
miraturque
novas frondes
et poma non sua.
Præterea
haud unum genus,
nec ulmis fortibus,
nec salici, lotoque,
neque cyparissis Idæis.
Nec pingues olivæ
nascuntur in faciem unam,

du père (du dieu) de-Chaonie;
et aussi le haut palmier
naît *de boutures*,
et le sapin
qui-doit-voir les accidents de-la-mer.
Mais l'arbousier rude aussi
est greffé du fruit de la noix;
et les platanes stériles
ont porté (portent)
des pommiers vigoureux;
le hêtre a blanchi
de la fleur de la châtaigne,
et l'orne de la blanche fleur du poirier;
et les porcs ont brisé (mangé) du gland
sous les ormes.
Et *il* n'*y a* pas un mode simple (unique)
de greffer
et d'implanter les bourgeons.
Car par-où les œilletons sortent
du milieu-de l'écorce,
et brisent les tuniques (tissus) minces,
une cavité resserrée se-fait
dans le nœud même:
on enferme là le bourgeon
pris d'un arbre étranger,
et on *lui* apprend
à s'enraciner dans l'écorce humide.
Ou en-second-lieu
les troncs non-noueux sont incisés,
et une voie est ouverte profondément
avec des coins dans le *bois* solide;
puis les boutures fertiles
sont introduites:
et un long temps ne *se passe* pas,
et le grand arbre
s'est élancé vers le ciel
avec des rameaux heureux (féconds),
et voit-avec-étonnement
de nouveaux feuillages
et des fruits non à-lui.
Outre-cela
il n'*y a* pas une-seule espèce
ni aux ormes vigoureux,
ni au saule, et au lotus,
ni aux cyprès de-l'Ida.
Et les grasses olives
ne naissent pas d'une forme unique,

Orchades, et radii, et amara pausia bacca[1],
Pomaque, et Alcinoi silvæ; nec surculus idem
Crustumiis Syriisque piris, gravibusque volemis[2].
Non eadem arboribus pendet vindemia nostris,
Quam Methymnæo carpit de palmite Lesbos
Sunt Thasiæ vites; sunt et Mareotides albæ;
Pinguibus hæ terris habiles, levioribus illæ;
Et passo Psythia utilior, tenuisque Lageos,
Tentatura pedes olim, vincturaque linguam;
Purpureæ, preciæque; et quo te carmine dicam,
Rhetica? nec cellis ideo contende Falernis.
Sunt et Aminææ vites, firmissima vina,
Tmolus et assurgit quibus, et rex ipse Phanæus;
Argitisque minor, cui non certaverit ulla
Aut tantum fluere, aut totidem durare per annos.
Non ego te, dis et mensis accepta secundis,
Transierim, Rhodia, et tumidis, Bumaste[3], racemis.
Sed neque quam multæ species, nec nomina quæ sint

l'olive oblongue et l'olive amère, bonne à broyer dans le pressoir. Les arbres fruitiers des vergers d'Alcinoüs avaient entre eux cette diversité. Le même bourgeon ne donne pas la poire de Crustume, celle de Syrie et la pesante volême. La grappe que la vigne suspend à nos arbres ne ressemble pas à celle que Lesbos détache des ceps de Méthymne. On connaît les vignes à vin blanc de Thasos, on connaît celles de la Maréotide. Celles-ci veulent une terre grasse; celles-là demandent un sol léger. Le raisin sec de Psythia est excellent; le vin de Lagéos, à la grappe menue, fera chanceler le buveur et enchaînera sa langue. Enfin, il est des raisins que la pourpre colore; il en est que recommande leur précocité. Mais où trouverai-je des vers dignes de toi, ô vin de Rhétie? et garde-toi cependant de le disputer aux celliers de Falerne. On vante aussi les vins d'Aminée, vins forts et vigoureux devant qui s'abaissent ceux de Tmolus et Phanée lui-même, ce roi des vignobles; on vante le petit Argos, le plus coulant de tous, et celui qui résiste le mieux aux années. Je n'ai garde de t'oublier, toi, délicieux vin de Rhodes, digne de la coupe des dieux, l'honneur et la joie de nos desserts; ni toi, Bumaste, aux grappes toujours pleines. Mais à quoi bon

orchades,	olives-rondes,
et radii,	et olives-oblongues,
et pausia bacca amara,	et olive-à-broyer à la baie amère,
pomaque,	et (ni) les fruits,
et silvæ Alcinoi;	et les vergers d'Alcinoüs;
nec idem surculus	et le même bourgeon n'*est* pas
piris Crustumiis Syriisque,	aux poires de-Crustume et de-Syrie,
volemisque gravibus.	et aux volêmes lourdes.
Eadem vindemia,	La même vendange,
quam Lesbos carpit	*que celle* que Lesbos détache
de palmite Methymnæo,	du pampre de-Méthymne,
non pendet	ne pend pas
nostris arboribus.	à nos arbres.
Sunt vites Thasiæ;	Il y a les vignes de-Thasos;
sunt et albæ Mareotides;	il y a aussi les *vignes* blanches Maréotides;
hæ habiles	celles-ci qui-conviennent
terris pinguibus,	aux terres grasses,
illæ levioribus;	celles-là aux *terres* plus légères;
et Psythia utilior	et *celle* de-Psythie plus utile
passo,	pour le vin-de-raisin-séché,
Lageosque tenuis,	et *celle de* Lagée mince *par ses grappes*,
tentatura pedes olim,	qui-attaquera les pieds (fera chanceler)
vincturaque linguam;	et qui-enchaînera la langue; [un-jour,
purpureæ,	*il y a* des *vignes* rouges,
preciæque;	et des *vignes* hâtives;
et quo carmine dicam te,	et par quel vers dirai-je (célébrerai-je) toi,
Rhetica?	*vigne* Rhétique?
nec contende ideo	et ne *le* dispute pas pour-cela
cellis Falernis.	aux celliers de-Falerne.
Sunt et vites Aminææ,	Il y a aussi les vignes d'-Aminée,
vina firmissima,	vins très-durables (de garde),
quibus assurgit	devant lesquels se-lève (auxquels le cède)
et Tmolus,	et le Tmolus,
et rex ipse	et le roi (le premier des vins) lui-même
Phanæus;	le Phanée;
Argitisque minor,	et la *vigne* d'-Argos la petite,
cui non ulla certaverit	avec laquelle aucune ne lutterait
aut fluere tantum,	ou pour être-abondante autant,
aut durare	ou pour durer (se conserver)
per totidem annos.	pendant autant d'années.
Non ego transierim te,	Je ne passerai-pas-sous-silence toi,
Rhodia,	*vigne* de-Rhodes,
accepta dis	accueillie (bien venue) des dieux
et secundis mensis,	et des secondes tables (au dessert),
et, Bumaste,	et *toi*, Bumaste,
racemis tumidis.	aux raisins gonflés.
Sed neque est numerus,	Mais et il n'est pas de nombre *pour dire*

Est numerus ; neque enim numero comprendere refert.
Quem qui scire velit, Libyci velit æquoris idem
Discere quam multæ Zephyro turbentur arenæ ;
Aut, ubi navigiis violentior incidit Eurus,
Nosse quot Ionii veniant ad littora fluctus.

Nec vero terræ ferre omnes omnia possunt.
Fluminibus salices, crassisque paludibus alni
Nascuntur ; steriles saxosis montibus orni.
Littora myrtetis lætissima ; denique apertos
Bacchus amat colles, Aquilonem et frigora taxi.

Adspice et extremis domitum cultoribus orbem,
Eoasque domos Arabum, pictosque Gelonos.
Divisæ arboribus patriæ. Sola India nigum
Fert ebenum, solis est turea virga Sabæis.
Quid tibi odorato referam sudantia ligno
Balsamaque, et baccas semper frondentis acanthi ?
Quid nemora Æthiopum molli canentia lana[1] ?

compter, nommer toutes les différentes sortes de vins? Ce serait d'ailleurs peine inutile, aussi bien que de chercher à compter tous les grains de sable que soulève le vent sur les plages de la Lybie, tous les flots qui viennent mourir sur les grèves d'Ionie, quand l'Eurus en fureur s'abat sur les navires.

Toutes les terres ne portent pas toutes sortes de plantes. Le saule naît le long des fleuves, l'aune dans les marais fangeux, le frêne stérile sur les monts pierreux. Le myrte se plaît au bord des eaux ; la vigne, sur les côteaux exposés au soleil ; l'if aime les lieux glacés où souffle l'Aquilon.

Embrasse de tes regards cet immense univers soumis à la culture aux lieux les plus reculés, depuis l'Arabie où naît l'Aurore, jusque chez les Gélons, qui se peignent le corps : chaque arbre a sa patrie. L'Inde seule produit le noir ébène, et la branche qui donne l'encens ne croît que dans les champs de Saba. Que te dirai-je de ce bois eodorant d'où coule le baume, de la baie de l'acanthe toujours vert, t de ces forêts de l'Éthiopie toutes blanches d'un riche duvet ? Te

quam multæ species,	combien nombreuses *sont* les espèces,
nec quæ sint nomina ;	ni quels *en* sont les noms ;
neque enim refert	et en effet il n'est-pas-utile
comprendere numero.	de *les* embrasser dans un nombre.
Quem	Lequel *nombre*
qui velit scire,	celui-qui voudrait *le* savoir, [lait)
idem velit	le même voudrait (ce serait comme s'il vou-
discere quam multæ	apprendre combien nombreux
arenæ	les sables
æquoris Libyci	de la plaine (mer) de-Libye
turbentur Zephyro ;	sont agités par le Zéphyr ;
aut, ubi Eurus violentior	ou, quand l'Eurus plus violent
incidit navigiis,	s'est abattu sur les vaisseaux,
nosse quot fluctus Ionii	connaître combien-de flots Ioniens
veniant ad littora.	viennent aux rivages.
Nec vero omnes terræ	Mais ni toutes les terres
possunt ferre omnia.	ne peuvent porter toutes *choses.*
Salices nascuntur	Les saules naissent
fluminibus,	dans les fleuves,
alnique paludibus crassis ;	et les aunes dans les marais fangeux ;
orni steriles	les ornes stériles
montibus saxosis.	sur les montagnes pierreuses.
Littora lætissima	Les rivages *sont* très-fertiles
myrtetis ;	en plantations-de-myrtes ;
denique Bacchus	enfin Bacchus
amat colles apertos,	aime les collines découvertes,
taxi Aquilonem et frigora.	les ifs *aiment* l'Aquilon et les froids.
Adspice et orbem	Regarde aussi le globe
domitum cultoribus	dompté (travaillé) par les cultivateurs
extremis,	qui-habitent les-extrémités,
domosque Eoas Arabum,	et les demeures orientales des Arabes,
Gelonosque pictos.	et les Gélons au-corps-peint.
Patriæ divisæ	Des patries distribuées (diverses)
arboribus.	*sont* aux arbres.
India sola	L'Inde seule
fert ebenum nigrum,	porte l'ébenier noir,
virga turea	la branche l'arbre) qui-donne-l'encens
est Sabæis solis.	est aux Sabéens seuls.
Quid referam tibi	Pourquoi rapporterais-je à toi
balsamaque	et les baumiers
sudantia	qui-dégouttent (distillent du suc)
ligno odorato,	de *leur* bois odorant,
et baccas acanthi	et les baies de l'acanthe
semper frondentis ?	toujours couvert-de-feuilles ?
Quid	Pourquoi *rapporterais-je*
nemora Æthiopum	les forêts des Éthiopiens
canentia molli lana ?	blanches d'une molle laine ?

Velleraque ut foliis depectant tenuia Seres[1]?
Aut quos Oceano propior gerit India lucos,
Extremi sinus orbis, ubi aera vincere summum
Arboris haud ullæ jactu potuere sagittæ?
Et gens illa quidem sumtis non tarda pharetris.
Media fert tristes succos tardumque saporem
Felicis mali[2], quo non præsentius ullum,
Pocula si quando sævæ infecere novercæ,
Miscueruntque herbas, et non innoxia verba,
Auxilium venit, ac membris agit atra venena.
Ipsa ingens arbos, faciemque simillima lauro;
Et, si non alium late jactaret odorem,
Laurus erat: folia haud ullis labentia ventis;
Flos ad prima tenax; animas et olentia Medi
Ora fovent illo, et senibus medicantur anhelis.
Sed neque Medorum silvæ, ditissima terra,
Nec pulcher Ganges, atque auro turbidus Hermus[3],
Laudibus Italiæ certent; non Bactra, neque Indi,
Totaque turiferis Panchaia pinguis arenis.

parlerai-je de cette délicate et précieuse toison que les Sères détachent de la feuille de leurs arbres; de ces grands bois que voit s'élever sur ses plages l'Inde, voisine de l'Océan et dernière limite de l'univers? Nulle flèche n'arrive à la hauteur où les arbres de ces bois balancent leur tête altière, et pourtant la main de l'Indien n'est pas inhabile à décocher le trait. La Médie produit une pomme bienfaisante dont les sucs sont amers et la saveur persistante. C'est le plus puissant de tous les remèdes pour chasser des veines de l'enfant le poison que la marâtre y a fait couler, quand elle lui a fait boire la mort dans un breuvage, en prononçant des paroles magiques. L'arbre est très-élevé et tout à fait semblable au laurier; s'il ne répandait au loin une odeur différente, on le prendrait pour le laurier même. Sa feuille résiste à tous les efforts des vents, et sa fleur adhère fortement à la tige. Les Mèdes en prennent dans la bouche pour corriger le vice de l'haleine, et l'emploient pour soulager les vieillards dont la respiration est difficile.

Mais ni les riches forêts du Mède, ni les rives enchantées du Gange, ni l'Hermus qui roule un sable d'or, ni la Bactriane, ni l'Inde, ni la Panchaïe tout entière, dont les plaines produisent l'en-

utque Seres	et comment les Sères
depectant foliis	peignent (enlèvent) des feuilles
tenuia vellera ?	de minces toisons ?
aut quos lucos gerit India	ou quels bois porte l'Inde
propior Oceano,	plus proche de l'Océan,
sinus orbis extremi,	golfe de l'univers à-son-extrémité,
ubi haud ullæ sagittæ	*là* où aucunes flèches
potuere jactu	n'ont pu (ne peuvent) par le jet
vincere aera summum	dépasser l'air le plus haut (la cime)
arboris ?	d'un arbre ?
Et illa gens quidem	Et cette nation-*là* pourtant
non tarda	n'*est* pas lourde (est adroite)
pharetris sumtis.	les carquois étant saisis.
Media fert succos tristes	La Médie produit les sucs tristes (amers)
saporemque tardum	et la saveur lente (qui reste longtemps)
mali felicis,	du fruit salutaire,
quo non ullum auxilium	en comparaison duquel aucun secours
venit præsentius,	ne vient plus efficace,
si quando sævæ novercæ	si parfois de méchantes marâtres
infecere pocula,	ont gâté (empoisonné) les breuvages,
miscueruntque herbas,	et ont mélangé les herbes,
et verba non innoxia,	et *prononcé* des paroles non inoffensives,
ac agit membris	et ne chasse *mieux* des membres
atra venena.	les noirs poisons.
Arbos ipsa ingens,	L'arbre même *est* grand,
simillimaque faciem lauro;	et très-semblable par l'aspect au laurier;
et, si non jactaret late	et, s'il ne jetait (répandait) pas au-loin
alium odorem,	une autre odeur,
erat laurus :	c'était (ce serait) un laurier :
folia labentia	*ses* feuilles ne *sont* tombantes (ne tombent)
haud ullis ventis ;	avec aucuns vents ;
flos tenax	*sa* fleur *est* tenace (adhérente)
ad prima ;	très-fort ;
Medi fovent illo	les Mèdes réchauffent de cette *fleur*
animas et ora olentia,	*leur* souffle et *leur* bouche infecte,
et medicantur	et traitent *avec elle*
senibus anhelis.	les vieillards hors-d'haleine (asthmatiques).
Sed neque silvæ	Mais que ni les forêts
Medorum,	des Mèdes,
terra ditissima,	terre très-riche,
nec pulcher Ganges,	ni le beau Gange,
atque Hermus	et l'Hermus
turbidus auro,	trouble par l'or,
certent laudibus Italiæ ;	ne *le* disputent aux louanges de l'Italie,
non Bactra, neque Indi,	ni Bactres, ni les Indes,
totaque Panchaia	et toute la Panchaïe
pinguis arenis turiferis.	grasse de sables qui-portent-l'encens.

Hæc loca non tauri[1] spirantes naribus ignem
Invertere, satis immanis dentibus hydri;
Nec galeis, densisque virum seges horruit hastis:
Sed gravidæ fruges et Bacchi Massicus humor
Implevere; tenent oleæque armentaque læta.
Hinc bellator equus campo sese arduus infert;
Hinc albi, Clitumne[2], greges, et maxima taurus
Victima, sæpe tuo perfusi flumine sacro,
Romanos ad templa deum duxere triumphos.
Hic ver assiduum, atque alienis mensibus æstas;
Bis gravidæ pecudes, bis pomis utilis arbos.
At rabidæ tigres absunt, et sæva leonum
Semina; nec miseros fallunt aconita legentes;
Nec rapit immensos orbes per humum[3], neque tanto
Squameus in spiram tractu se colligit anguis.
Adde tot egregias urbes, operumque laborem,
Tot congesta manu præruptis oppida saxis,
Fluminaque antiquos subterlabentia muros.
An mare, quod supra, memorem, quodque alluit infra?

cens, ne le disputeraient en merveilles à l'Italie. Jamais, il est vrai, des taureaux soufflant la flamme n'y fouillèrent un sol semé des dents de l'hydre immense, et ne firent hérisser ses guérets d'une moisson de casques guerriers et de javelots pressés; mais ses épis sont chargés de grains, et le Massique entre en abondance dans ses celliers; elle a l'olivier et les plus beaux troupeaux. C'est de ses gras pâturages que s'élance superbe le coursier, qui respire la guerre, et la plus grande des victimes dévouées aux dieux, les blancs taureaux, se baignent souvent dans tes flots sacrés, ô Clitumne, avant de conduire au Capitole nos pompes triomphales.

Ici règne un printemps éternel, et l'été s'y fait sentir en des mois qui ne sont pas les siens. Deux fois les brebis y sont mères: deux fois les arbres se chargent de fruits. On n'y trouve ni les tigres pleins de rage, ni la race des lions sanguinaires. Le poison ne trompe pas la main innocente qui cueille l'herbe des champs, et jamais on n'y voit de serpent, traînant à terre ses anneaux écailleux, rouler et dérouler en immenses spirales sa croupe tortueuse.

Ajoutez à tous ces avantages tant de villes superbes, tant de monuments, fruit du travail et de l'industrie, tant de citadelles élevées à force de bras sur des rochers escarpés, et ces fleuves souterrains qui coulent sous nos antiques murailles. Parlerai-je des deux mers

Tauri	Des taureaux
spirantes ignem naribus	soufflant le feu de *leurs* narines
non invertere hæc loca,	n'ont pas retourné (labouré) ces lieux,
dentibus hydri immanis	les dents du dragon immense
satis ;	ayant été semées ;
nec seges horruit	et une moisson ne s'est pas dressée
galeis,	en casques,
hastisque densis virum :	et en javelots serrés de guerriers :
sed fruges gravidæ	mais des blés chargés
et humor Massicus Bacchi	et la liqueur du-Massique de Bacchus
implevere ;	*les* ont remplis ;
oleæ armentaque læta	des oliviers et des troupeaux riants
tenent.	*les* occupent.
Hinc equus bellator	De là le cheval belliqueux
arduus	dressé (fier)
sese infert campo ;	s'introduit (entre) dans le champ ;
hinc, Clitumne,	de là, Clitumne,
greges albi,	les troupeaux blancs *de bœufs*,
et taurus, maxima victima,	et le taureau, très-grande (belle) victime,
sæpe perfusi	souvent baignés
tuo flumine sacro,	dans ton courant sacré,
duxere ad templa deum	ont mené aux temples des dieux
triumphos romanos.	les triomphes (triomphateurs) romains.
Hic ver assiduum,	Là *est* un printemps perpétuel,
atque æstas	et l'été
mensibus alienis ;	dans des mois étrangers (d'hiver) ;
pecudes bis gravidæ,	les brebis *sont* deux-fois pleines,
bis arbos utilis pomis.	deux-fois l'arbre utile par *ses* fruits.
At tigres rabidæ	D'un-autre-côté les tigres furieux
absunt,	*y* manquent,
et semina sæva	et *aussi* les semences (rejetons) farouches
leonum ;	des lions ;
nec aconita fallunt	et les aconits ne trompent pas
miseros legentes ;	les malheureux qui-cueillent *les herbes;*
nec anguis squameus	et le serpent écaillé
rapit per humum	ne traîne pas sur la terre
orbes immensos,	*ses* orbes immenses,
neque se colligit in spiram	et ne se ramasse pas en spirale
tanto tractu.	avec un si-grand rampement.
Adde tot urbes egregias,	Ajoute tant-de villes remarquables,
laboremque operum,	et le *grand* travail des édifices,
tot oppida	tant-de places
congesta manu	amassées (bâties) avec la main
saxis præruptis,	sur des rochers à-pic,
fluminaque subterlabentia	et de fleuves coulant-au-dessous
muros antiquos.	de murailles antiques.
An memorem mare	Est-ce-que je mentionnerai la mer

Anne lacus tantos? te, Lari maxime, teque,
Fluctibus et fremitu assurgens Benace[1] marino?
An memorem portus, Lucrinoque addita claustra,
Atque indignatum magnis stridoribus æquor,
Julia[2] qua ponto longe sonat unda refuso,
Tyrrhenusque fretis immittitur æstus Avernis?
Hæc eadem argenti rivos ærisque metalla
Ostendit venis, atque auro plurima fluxit.
Hæc genus acre virum, Marsos, pubemque Sabellam,
Assuetumque malo Ligurem, Volscosque verutos
Extulit; hæc Decios, Marios, magnosque Camillos,
Scipiadas duros bello, et te, maxime Cæsar,
Qui nunc, extremis Asiæ jam victor in oris,
Imbellem avertis romanis arcibus Indum.
Salve, magna parens frugum, Saturnia tellus,
Magna virum : tibi res antiquæ laudis et artes
Ingredior, sanctos ausus recludere fontes,

qui baignent l'Italie au nord et au midi? et des deux lacs qui y ont creusé leur bassin, toi, Larus, immense plaine d'eau, et toi, Bénac, dont les flots s'enflent et frémissent comme ceux de la mer? Dirai-je et les havres et les puissantes digues qui protégent le Lucrin, et les stridentes clameurs de la mer s'y brisant indignée, et faisant retentir au loin le port Julius du bruit de ses vagues refoulées et se précipitant bouillonnantes dans l'Averne?

Cette même Italie nous montre dans son sein et l'argent et le cuivre circulant en longs ruisseaux; les sables d'or roulent dans ses rivières. L'Italie a enfanté des races d'hommes indomptables, les Marses, les Sabins, les Liguriens endurcis à la peine, et les Volsques armés de javelots : elle nous a donné les Décius, les Marius, les grands Camilles, les Scipions infatigables à la guerre, et toi, le plus grand de tous, ô César, toi qui, déjà vainqueur des peuples les plus reculés de l'Asie, écartes en ce moment des frontières de l'empire l'Indien sans force devant tes armes

Salut, terre de Saturne, terre féconde en moissons, fertile en héros; salut! Je chante pour toi cet art du labour honoré jadis par tes

quod alluit supra,	qui *la* baigne en-haut,
quodque infra?	et celle-qui *la baigne* en-bas?
Anne	Est-ce-que *je mentionnerai*
tantos lacus?	de si-grands lacs?
te, maxime Lari,	toi, très-vaste Laris,
teque, Benace,	et toi, Bénacus,
assurgens fluctibus	qui-t'élèves (te gonfles) avec des flots
et fremitu marino?	et un bruit comme-celui-de-la-mer?
An memorem portus,	Est-ce-que je mentionnerai les ports,
et claustra addita	et les barrières ajoutées (données)
Lucrino,	au *lac* Lucrin,
atque æquor indignatum	et la plaine *liquide* qui-s'indigne
magnis stridoribus,	avec de grands frémissements,
qua unda Julia sonat longe	*là* où l'onde Julienne retentit au-loin
ponto refuso,	de la mer qui-coule-refoulée,
æstusque	et *par où* le flot-bouillonnant
Tyrrhenus	de-la-mer-Tyrrhénienne
immittitur fretis Avernis?	s'introduit dans les eaux de-l'Averne?
Hæc eadem	Cette même *Italie*
ostendit rivos argenti	montre des ruisseaux d'argent
metallaque æris venis,	et les métaux du cuivre dans *ses* veines,
atque fluxit auro	et a coulé par l'or (a des filons d'or)
plurima.	très-abondante (en abondance).
Hæc extulit	Cette *même Italie* a produit
genus acre virum,	une race active d'hommes,
Marsos,	les Marses,
pubemque Sabellam,	et la jeunesse Sabine,
Liguremque	et le Ligurien
assuetum malo,	accoutumé au mal (à la fatigue),
Volscosque verutos;	et les Volsques armés-de-dards;
hæc Decios, Marios,	cette *Italie a produit* les Décius, les Marius,
magnosque Camillos,	et les grands Camilles,
Scipiadas duros bello,	les Scipions infatigables à la guerre,
et te, maxime Cæsar,	et toi, très-grand César,
qui nunc,	qui maintenant,
jam victor	déjà vainqueur
in oris extremis Asiæ,	aux bords extrêmes de l'Asie,
avertis arcibus romanis	écartes des citadelles (frontières) romaines
Indum imbellem.	l'Indien sans-force.
Salve,	Salut,
magna parens frugum,	grande mère (productrice) de fruits,
magna virum,	grande *mère* de guerriers,
tellus Saturnia:	terre de-Saturne:
ingredior tibi	j'aborde pour toi
res et artes	les objets et les arts
laudis antiquæ,	de *notre* gloire antique,
ausus recludere	osant ouvrir

Ascræumque cano romana per oppida carmen[1].
Nunc locus arvorum ingeniis : quæ robora cuique,
Quis color, et quæ sit rebus natura ferendis.
Difficiles primum terræ, collesque maligni,
Tenuis ubi argilla, et dumosis calculus arvis,
Palladia gaudent silva vivacis olivæ.
Indicio est tractu surgens oleaster eodem
Plurimus, et strati baccis silvestribus agri.
At quæ pinguis humus, dulcique uligine læta,
Quique frequens herbis et fertilis ubere campus,
Qualem sæpe cava montis convalle solemus
Dispicere (huc summis liquuntur rupibus amnes,
Felicemque trahunt limum); quique editus Austro,
Et filicem curvis invisam pascit aratris,
Hic tibi prævalidas olim multoque fluentes
Sufficiet Baccho vites; hic fertilis uvæ,
Hic laticis, qualem pateris libamus et auro,
Inflavit quum pinguis ebur Tyrrhenus[2] ad aras,

plus grands citoyens ; pour toi j'ose ouvrir les sources sacrées d'Aonie et redire aux villes romaines les leçons du poëte d'Ascra.

Je vais parler maintenant de la nature des terrains, de leur force, de leur couleur et du genre particulier de culture qui leur est propre. D'abord, les terres ingrates, les collines pierreuses où dominent et l'argile, et les cailloux, et les buissons, aiment à recevoir les plants vivaces de l'olivier, cher à Pallas. On le reconnaît sans peine au grand nombre d'oliviers sauvages qui y croissent naturellement et qui couvrent au loin le sol de leurs fruits amers. Au contraire, une terre grasse, que pénètre une douce humidité, dont la fécondité se révèle par l'abondance et la vigueur de ses herbages, et telle qu'une de ces heureuses vallées qu'on découvre parfois au creux des montagnes, et qu'on voit arrosées par les eaux qui tombent de la crête des rochers et y portent un limon qui les enrichit; une telle terre, si d'ailleurs elle est exposée au midi, si le soc de la charrue y rencontre souvent l'importune fougère, te donnera un jour des ceps vigoureux, chargés de grappes pleines d'un vin délicieux, de ce vin qu'on verse aux dieux dans des coupes d'or, lorsque, aux jours de fêtes, l'obèse Étrurien souffle dans la flûte d'ivoire devant les autels, et que

fontes sanctos,	les sources sacrées,
canoque	et je chante
per oppida romana	dans les villes romaines
carmen Ascræum.	un chant Ascréen.
Nunc locus	Maintenant le lieu *est* (j'en viens)
ingeniis arvorum :	aux qualités des terrains :
quæ robora cuique,	quelles forces *de production sont* à chacun
quis color,	quelle couleur,
et quæ natura sit	et quelle nature est
rebus ferendis.	pour les choses (produits) à-porter.
Primum terræ difficiles,	En-premier-lieu les terres difficiles,
collesque maligni,	et les collines avares (stériles),
ubi argilla tenuis,	où *est* l'argile maigre,
et calculus	et le caillou
arvis dumosis,	dans des champs buissonneux,
gaudent silva	se-réjouissent de (aiment) la plantation
Palladia	due-à-Pallas
olivæ vivacis.	de l'olivier vivace.
Oleaster surgens plurimus	L'olivier-sauvage croissant très-abondant
eodem tractu	dans la même contrée
est indicio,	est à preuve (sert d'indice),
et agri strati	et (ainsi que) les champs couverts
baccis silvestribus.	de baies sauvages.
At humus quæ pinguis,	Mais la terre qui *est* grasse,
lætaque uligine dulci,	et riante d'une humidité douce,
campusque	et le champ
qui frequens herbis	qui *est* abondant en herbes
et fertilis ubere,	et fertile par *sa* végétation,
qualem solemus	tel-que nous avons-coutume
dispicere sæpe	d'*en* apercevoir souvent
convalle cava montis	dans la vallée creuse d'une montagne
(huc, amnes	(*se rendant* là, des courants
liquùntur rupibus summis,	coulent des roches les plus élevées,
trahuntque	et charrient
limum felicem);	un limon fécondant);
quique editus Austro,	et celui-qui *est* élevé du côté de l'Auster,
et pascit filicem	et *qui* nourrit la fougère
invisam aratris curvis,	odieuse aux charrues recourbées,
hic sufficiet tibi olim	ce *champ* fournira à toi un-jour
vites prævalidas	des vignes très-robustes
fluentesque	et coulant
Baccho multo;	avec un Bacchus (un vin) abondant;
hic fertilis uvæ,	ce *champ est* fertile en raisin,
hic laticis,	ce *champ est fertile* en liqueur,
qualem libamus	telle-que nous *en* offrons-en-libation
pateris et auro,	dans des coupes et de l'or (des coupes d'or),
quum Tyrrhenus pinguis	lorsque le Tyrrhénien gras

Lancibus et pandis fumantia reddimus exta.
Sin armenta magis studium vitulosque tueri,
Aut fetus ovium, aut urentes culta capellas,
Saltus et saturi petito longinqua Tarenti[1],
Et qualem infelix amisit Mantua campum[2],
Pascentem niveos herboso flumine cycnos.
Non liquidi gregibus fontes, non gramina deerunt;
Et quantum longis carpent armenta diebus,
Exigua tantum gelidus ros nocte reponet.
Nigra fere[3] et presso pinguis sub vomere terra,
Et cui putre solum (namque hoc imitamur arando),
Optima frumentis : non ullo ex æquore cernes
Plura domum tardis decedere plaustra juvencis;
Aut unde iratus silvam devexit arator,
Et nemora evertit multos ignava per annos,
Antiquasque domos avium cum stirpibus imis
Eruit : illæ altum nidis petiere relictis;
At rudis enituit impulso vomere campus.

nous offrons aux immortels, dans de larges et profonds bassins, les entrailles fumantes des victimes.

Mais si tu préfères le soin des troupeaux, si tu veux élever de jeunes taureaux, des agneaux et des chèvres, fléau des terres cultivées, va dans les bois, dans les riches et lointains pâturages de Tarente; va dans les champs qu'a perdus ma chère et infortunée Mantoue, sur ces rives du Mincio qui nourrit, dans ses gras herbages, des cygnes blancs comme la neige. Là ne manquent aux troupeaux ni les sources limpides, ni le frais et vert gazon; et autant ils en brouteront durant le plus long jour, autant en fera renaître la rosée de la plus courte nuit.

Les terres noirâtres, grasses sous le tranchant du soc, naturellement friables, qualités que la culture parvient à leur donner, sont excellentes pour le froment : d'aucun autre champ tu ne verras revenir à la grange, au pas lent des jeunes taureaux, plus de chars gémissant sous le poids des récoltes. Tel est encore ce terrain où le laboureur a porté la cognée, abattant d'une main irritée les forêts séculaires si longtemps inutiles, et renversant sans pitié les antiques demeures des oiseaux, qui, chassés de leurs nids désolés, s'envolent dans les airs. Ces terrains incultes, remués par le soc, donnent à présent de brillantes moissons.

inflavit ebur	a enflé *la flûte d'*ivoire
ad aras,	au-pied des autels,
et reddimus	et *que* nous rendons (offrons) *aux dieux*
lancibus pandis	sur des plats courbes
exta fumantia.	les entrailles fumantes *des victimes*.
Sin studium magis	Mais-si le goût *est à toi* plutôt
tueri armenta	d'entretenir des troupeaux-de-gros-bétail
vitulosque,	et des veaux,
aut fetus ovium,	ou les petits des brebis,
aut capellas urentes	ou les chèvres qui-brûlent (dessèchent)
culta,	les *champs* cultivés,
petito saltus et longinqua	gagne les bois et les *campagnes* lointaines
saturi Tarenti,	de la fertile Tarente,
et campum qualem amisit	et un champ *tel* que *celui qu'*a perdu
infelix Mantua,	l'infortunée Mantoue,
pascentem flumine herboso	nourrissant dans un fleuve plein-d'herbes
cycnos niveos.	des cygnes blancs-comme-la-neige.
Non fontes liquidi,	Ni les sources limpides,
non gramina	ni les gazons
deerunt gregibus;	ne manqueront aux troupeaux;
et quantum armenta	et *autant* que les gros-troupeaux
carpent longis diebus,	*en* brouteront dans les longs jours,
tantum ros gelidus	autant la rosée froide
reponet exigua nocte.	*en* reproduira dans une courte nuit.
Terra fere nigra	Une terre presque noire
et pinguis	et grasse
sub vomere presso,	sous le soc enfoncé
et cui solum putre	et à laquelle *est* un sol meuble
(namque imitamur hoc	(car nous imitons cela (donnons cette qua-
arando),	en labourant), [lité)
optima frumentis :	*est* la meilleure pour les grains :
ex non ullo æquore cernes	d'aucune plaine tu ne verras
plura plaustra	de plus nombreux chariots
decedere domum	se-retirer (revenir) à la maison
juvencis tardis;	avec les jeunes-taureaux au-pas-lent;
aut unde arator iratus	ou *une terre* d'où le laboureur irrité
devexit silvam,	a transporté un bois *coupé par lui,*
et evertit nemora	et a renversé des bosquets
ignava per multos annos,	oisifs (stériles) pendant de longues années,
eruitque	et a abattu
antiquas domos avium	les antiques demeures des oiseaux
cum stirpibus imis :	avec les racines les plus profondes :
illæ petiere altum,	ceux-ci ont gagné le haut *de l'air,*
nidis relictis;	*leurs* nids étant quittés;
at campus rudis	mais le champ inculte
enituit	a brillé (pris un brillant aspect)
vomere impulso.	le soc ayant été mis-en-mouvement

Nam jejuna quidem clivosi glarea ruris
Vix humiles apibus casias roremque ministrat;
Et tophus scaber, et nigris exesa chelydris
Creta : negant alios æque serpentibus agros
Dulcem ferre cibum, et curvas præbere latebras.

Quæ tenuem exhalat nebulam fumosque volucres,
Et bibit humorem, et, quum vult, ex se ipsa remittit;
Quæque suo viridis semper se gramine vestit,
Nec scabie et salsa lædit rubigine ferrum,
Illa tibi lætis intexet vitibus ulmos;
Illa ferax oleæ est; illam experiere colendo
Et facilem pecori, et patientem vomeris unci.
Talem dives arat Capua, et vicina Vesevo
Ora jugo, et vacuis Clanius non æquus Acerris[1].

Nunc, quo quamque modo possis cognoscere, dicam.
Rara sit, an supra morem sit densa, requiras :
Altera frumentis quoniam favet, altera Baccho,
Densa magis Cereri, rarissima quæque Lyæo :

Mais n'attends rien de ce maigre coteau que recouvre un gravier stérile, et qui offre à peine à l'abeille quelques frêles tiges de lavande et de romarin. Il en est de même du tuf raboteux, et de la craie que semble avoir rongée la dent des noirs serpents : aucun terrain ne fournit à ces reptiles une pâture plus de leur goût et des retraites plus profondes.

Ce terrain poreux qui exhale des vapeurs et de légers brouillards, qui pompe et renvoie tour à tour l'humidité, qui se revêt constamment d'un vert gazon et qui n'attache point au fer les sels mordants de la rouille, ce terrain-là est fertile en oliviers; il marie heureusement la vigne à l'ormeau, et la culture y trouve un fonds également propre aux troupeaux et docile à la charrue. Telles sont les plaines que cultive la riche Capoue, tels les vallons voisins du Vésuve; tels ceux qu'arrose le Clain, ou s'élève Acerra, Acerra qui déserte ses champs quand se déborde le fleuve redoutable.

Je vais dire maintenant à quels signes tu pourras reconnaître la qualité d'une terre, et distinguer si elle est forte ou légère, chose essentielle à savoir, car les terres fortes sont meilleures pour les dons de Cérès, et les terres légères pour ceux de Bacchus. Choisis d'abord

Nam quidem
glarea jejuna
ruris clivosi
ministrat vix apibus
humiles casias
roremque;
et tophus scaber,
et creta exesa
nigris chelydris :
negant alios agros
ferre æque serpentibus
dulcem cibum,
et præbere latebras curvas.
Quæ exhalat
tenuem nebulam
fumosque volucres,
et bibit humorem,
et, quum vult,
ipsa remittit ex se;
quæque semper viridis
se vestit gramine suo,
nec lædit ferrum
scabie et rubigine salsa,
illa intexet tibi ulmos
vitibus lætis;
illa est ferax oleæ;
experiere
colendo
illam et facilem pecori,
et patientem vomeris unci.
Talem arat
dives Capua,
et ora vicina jugo Vesevo,
et Clanius non æquus
vacuis Acerris.
Nunc dicam,
quo modo
possis cognoscere
quamque.
Requiras, sit rara,
an densa
supra morem :
quoniam altera
favet frumentis,
altera Baccho,
densa
magis Cereri,

Car certes
le gravier à-jeun (aride)
d'une campagne en-pente
fournit à-peine aux abeilles
les humbles canneliers
et le romarin;
et (de même aussi) le tuf raboteux,
et la craie rongée
par les noirs chélydres :
on nie d'autres champs
offrir également aux serpents
une douce nourriture,
et *leur* fournir des cachettes sinueuses.
Celle-qui exhale
une mince vapeur
et des brouillards légers,
et boit (absorbe l'humidité,
et, quand elle veut,
*d'*elle-même *la* renvoie hors d'elle ;
et celle-qui toujours verte
se revêt d'un gazon à-elle,
et n'attaque pas le fer [rosive),
par l'aspérité et (de) la rouille salée (cor-
celle-là entrelacera à toi *tes* ormes
de vignes riantes (abondantes);
celle-là est fertile pour l'olivier;
tu reconnaîtras-par-expérience
en *la* cultivant
elle et facile (favorable) à un troupeau,
et endurante du soc recourbé.
C'est une telle *terre que* laboure
la riche Capoue,
et le bord voisin du mont Vésuve,
et le Clain non favorable (désastreux)
à Acerra vide *d'habitants.*
Maintenant je dirai,
de quelle manière
tu pourras reconnaître
chacune.
Recherche, *si* elle est rare (légère),
ou serrée (compacte)
au-delà-de la mesure (de l'ordinaire)
parce que l'une
est-favorable aux blés,
l'autre à Bacchus,
toute terre compacte
est plus *favorable* à Cérès

Ante locum capies oculis, alteque jubebis
In solido puteum demitti, omnemque repones
Rursus humum, et pedibus summas æquabis arenas.
Si deerunt, rarum, pecorique et vitibus almis
Aptius uber erit; sin in sua posse negabunt
Ire loca, et scrobibus superabit terra repletis,
Spissus ager: glebas cunctantes crassaque terga
Exspecta, et validis terram proscinde juvencis.
Salsa autem tellus, et quæ perhibetur amara,
Frugibus infelix (ea nec mansuescit arando,
Nec Baccho genus, aut pomis sua nomina servat),
Tale dabit specimen : tu spisso vimine qualos
Colaque prælorum fumosis deripe tectis ;
Huc ager ille malus, dulcesque a fontibus undæ
Ad plenum calcentur : aqua eluctabitur omnis
Scilicet, et grandes ibunt per vimina guttæ;
At sapor indicium faciet manifestus[1], et ora

dans ton champ un endroit propre à l'expérience ; fais-y creuser un puits profond, puis rejette dedans la terre que tu en auras tirée. Que tes pieds alors la foulent et la pressent pour la faire descendre ; s'il en manque pour combler le puits, c'est un sol léger, et la vigne bienfaisante et les troupeaux y réussiront également; si, au contraire, la terre ne peut rentrer dans la fosse d'où on l'a tirée, et si, cette fosse comblée, il en reste encore, c'est une terre forte : attends-toi à une glèbe grasse, lourde, résistante, et, pour la fendre, attelle à la charrue tes plus vigoureux taureaux.

Il est des terres salées, amères, où le grain ne réussit pas et que le labour ne peut adoucir. La vigne y dégénère ; la pomme n'y mérite plus son nom. Voici comment on reconnaît cette terre. Détache de ton toit enfumé des corbeilles d'osier du tissu le plus serré, ou des couloirs de ton pressoir. Remplis-les de ce mauvais terrain, verse par-dessus l'eau douce d'une fontaine, et foule ensuite cette masse imbibée ; l'eau, se frayant un passage, ruissellera à travers l'osier;

quæque rarissima	toute *terre* la plus rare (la plus légère)
Lyæo :	à Bacchus :
ante	auparavant
capies locum oculis,	tu choisiras une place des yeux,
jubebisque puteum	et tu ordonneras un puits (un trou)
demitti alte	être abaissé (creusé) profondément
in solido,	dans le *sol* solide,
reponesque rursus	et tu replaceras de-nouveau
omnem humum,	toute la terre,
et æquabis pedibus	et tu aplaniras avec les pieds
arenas summas.	les mottes les plus hautes (de la surface).
Si deerunt,	Si elles manquent,
uber erit rarum,	le sol sera rare (léger),
aptiusque pecori	et plus convenable à un troupeau
et vitibus almis ;	et aux vignes bienfaisantes ;
sin negabunt	si-au-contraire elles nient
posse ire in sua loca,	pouvoir aller (rentrer) dans leurs places,
et terra superabit	et *que* de la terre soit-de-reste
scrobibus repletis,	les trous étant remplis,
ager spissus :	le champ *est* épais (fort) :
exspecta glebas	attends-toi à des mottes
cunctantes	qui-hésitent *à se briser* (qui résistent)
tergaque crassa,	et à un dos gras (une surface grasse),
et proscinde terram	et fends la terre
juvencis validis.	avec des jeunes-taureaux vigoureux.
Tellus autem salsa,	Mais la terre salée,
et quæ perhibetur amara,	et qui est appelée amère,
infelix frugibus	défavorable aux grains
(ea nec mansuescit	(cette *terre* et ne s'adoucit pas
arando,	en *la* labourant,
nec servat Baccho	et ne maintient pas à Bacchus (au vin)
genus,	*sa* naissance (sa noblesse),
aut pomis sua nomina),	ou aux fruits leur renom),
dabit tale specimen :	*te* donnera un tel indice :
tu deripe tectis fumosis	toi ôte de *ton* toit fumeux
qualos vimine spisso	des corbeilles d'un osier serré
colaque prælorum ;	et des passoires de pressoirs ;
huc	qu'*apporté* là (dans ces récipients)
ille malus ager,	ce mauvais champ (de la terre du champ),
undæque dulces a fontibus	et des eaux douces *puisées* aux sources
calcentur	soient foulées
ad plenum :	jusqu'au plein (jusqu'à remplir les cor-
scilicet omnis aqua	sans-doute toute l'eau [beilles) :
eluctabitur,	se-frayera-un-passage,
et grandes guttæ	et de grosses gouttes
ibunt per vimina ;	iront (s'échapperont) à-travers l'osier ;
at sapor manifestus	mais la saveur manifeste

Tristia tentantum sensu torquebit amaro.
Pinguis item quæ sit tellus, hoc denique pacto
Discimus : haud unquam manibus jactata fatiscit,
Sed picis in morem ad digitos lentescit habendo.
Humida majores herbas alit, ipsaque justo
Lætior : ah! nimium ne sit mihi fertilis illa,
Neu se prævalidam primis ostendat aristis!
Quæ gravis est, ipso tacitam se pondere prodit,
Quæque levis. Promtum est oculis prædiscere nigram,
Et quis cui color : at sceleratum exquirere frigus
Difficile est ; piceæ tantum, taxique nocentes
Interdum, aut hederæ pandunt vestigia nigræ.
His animadversis, terram multo ante memento
Excoquere, et magnos scrobibus concidere montes,
Ante supinatas Aquiloni ostendere glebas[1],
Quam lætum infodias vitis genus. Optima putri

indice aussi certain que désagréable, sa saveur amère et salée fera grimacer la bouche qui en aura goûté.

Le signe suivant nous fera reconnaître la terre grasse : elle ne se divise pas dans les mains qui la remuent et la tourmentent ; mais, au contraire, elle s'attache aux doigts comme une poix visqueuse.

Un sol humide se manifeste par de hauts herbages ; il est trop fertile. Le ciel préserve mes champs de cet excès de fécondité qui s'épuise en épis prématurés !

On juge à son poids de la pesanteur ou de la légèreté d'une terre, et les yeux suffisent pour distinguer si elle est noire ou de toute autre couleur ; mais il est plus difficile de découvrir si elle est froide. Ce vice funeste se révèle par les pins, les ifs meurtriers et les lierres noirs, qu'on y trouve quelquefois.

Ces indices bien observés, songe à préparer de bonne heure le sol qui doit recevoir ta vigne : que de nombreuses tranchées entrecoupent le penchant des monts, et que la glèbe retournée reste longtemps exposée au souffle de l'Aquilon. Ce n'est qu'alors que tu peux lui confier ces plants, joyeuse espérance des festins. La terre meuble

faciet indicium,
et torquebit
sensu amaro
ora tristia
tentantum.
Item discimus
hoc pacto denique,
quæ tellus sit pinguis :
haud fatiscit unquam
jactata manibus,
sed in morem picis
lentescit ad digitos
habendo.
Humida
alit herbas majores,
ipsaque lætior
justo :
ah ! ne illa
sit nimium fertilis mihi,
neu se ostendat prævalidam
primis aristis !
Quæ est gravis,
quæque levis,
se prodit tacitam
pondere ipso.
Est promtum
prædiscere oculis
nigram,
et quis color cui :
at est difficile
exquirere
frigus sceleratum ;
piceæ tantum,
interdumque taxi nocentes,
aut hederæ nigræ
pandunt vestigia.
His animadversis,
memento excoquere terram
multo ante,
et concidere scrobibus
magnos montes,
ostendere Aquiloni
glebas
supinatas,
ante quam infodias
genus lætum vitis.
Arva solo putri

fera (donnera) un indice,
et fera-contracter
par un goût d'-amertume
les bouches chagrines
de ceux-qui-*l*'essayent (la goûtent).
De-même nous apprenons
de cette manière-*ci* enfin,
quelle terre est grasse :
elle ne se-fend jamais
étant lancée avec les mains,
mais en manière de poix
elle s'assouplit (se colle) aux doigts
en *l*'ayant (en la tenant).
La *terre* humide
nourrit des plantes plus hautes,
et *d*'elle-même *est* plus féconde
que la juste *mesure* :
ah ! que cette *terre*
ne soit pas trop fertile à moi,
ou (et) ne se montre pas très-puissante
par les premiers épis !
Celle-qui est lourde,
et celle-qui *est* légère,
se trahit silencieuse (sans rien dire)
par *son* poids même.
Il est facile
de connaître-d'avance avec les yeux
la *terre* noire,
et quelle couleur *est* à chacune :
mais il est difficile
de chercher-à-reconnaître
le froid malfaisant ;
les pins seulement
et parfois les ifs nuisibles,
ou les lierres noirs
montrent des vestiges (des indices).
Ces *choses* étant remarquées,
souviens-toi de brûler la terre
beaucoup auparavant,
et de couper par des trous
les grands coteaux,
de montrer (exposer) à l'Aquilon
les mottes
couchées-sur-le-dos (retournées),
avant que tu enfouisses (plantes)
l'espèce riante de la vigne.
Les champs au sol friable

Arva solo; id venti curant, gelidæque pruinæ,
Et labefacta movens robustus jugera fossor.
At, si quos haud ulla viros vigilantia fugit,
Ante locum similem exquirunt, ubi prima paretur
Arboribus seges, et quo mox digesta feratur,
Mutatam ignorent subito ne semina matrem.
Quin etiam cœli regionem in cortice signant,
Ut, quo quæque modo steterit, qua parte calores
Austrinos tulerit, quæ terga obverterit axi,
Restituant: adeo in teneris consuescere multum est!
Collibus an plano melius sit ponere vites
Quære prius. Si pinguis agros metabere campi,
Densa sere: in denso non segnior ubere Bacchus;
Sin tumulis acclive solum collesque supinos,
Indulge ordinibus: nec secius omnis in unguem,
Arboribus positis, secto via limite quadret[1].

est la meilleure : les vents, les frimas, et le robuste vigneron qui la remue sans cesse, lui donnent cette précieuse qualité.

Celui dont la prévoyance n'est jamais en défaut ne manque pas de choisir, pour y transplanter ses jeunes ceps et pour les y disposer en bon ordre, un sol de même nature que celui d'où il les a tirés, afin que ces plants ne s'aperçoivent pas qu'ils ont changé de mère. Quelquefois il porte l'attention jusqu'à marquer sur la jeune écorce des ceps le point même de l'horizon qu'ils regardaient, et il leur rend leur exposition première, présentant au midi le côté qui recevait les chaleurs de l'Auster, au nord celui qui supportait l'Aquilon : tant est grande l'influence des premières habitudes !

Examine, avant tout, s'il est préférable de planter ta vigne en plaine ou sur des coteaux. Si tu l'établis dans une grasse plaine, presse les rangs de tes ceps : Bacchus n'en répondra pas moins à tes vœux. Si tu choisis, au contraire, la pente d'un coteau ou d'un mont élevé, donne à tes ceps plus d'espace; et que les intervalles laissés entre eux, coupés en ligne droite, y forment des allées parfaitement

optima ;	*sont* les meilleurs ;
venti	les vents
curant id,	prennent-soin-de cela (les rendent tels)
pruinæque gelidæ,	et les frimas glacés,
et fossor robustus	et le cultivateur robuste
movens jugera labefacta.	remuant les arpents ébranlés (labourés).
At,	Mais,
si quos viros	s'*il est des hommes* auxquels hommes
haud ulla vigilantia fugit,	aucun soin n'a échappé,
exquirunt ante	ils recherchent auparavant
locum similem,	un endroit semblable,
ubi prima seges	*l'un* où le premier plant
paretur arboribus,	soit préparé aux arbres (aux ceps),
et quo feratur mox	et *l'autre* où il soit transporté bientôt
digesta,	étant rangé-en-ordre,
ne semina	de peur que les semences
ignorent	ne méconnaissent
matrem mutatam subito.	*leur* mère changée subitement.
Quin etiam	De-plus encore
signant in cortice	ils marquent sur l'écorce
regionem cœli,	la région (le point) du ciel,
ut,	afin que,
quo modo quæque steterit,	de quelle manière chacun était-placé,
qua parte tulerit	de quel côté il supportait (recevait)
calores Austrinos,	les chaleurs de-l'Auster,
quæ terga obverterit axi,	quel dos (côté) il tournait à l'axe,
restituant :	ils *les* replacent *ainsi* :
adeo est multum	tellement il est beaucoup (important)
consuescere in teneris !	de s'accoutumer dans l'*âge* tendre !
Quære prius	Cherche d'abord
sit melius	*s*'il est préférable
ponere vitem collibus,	de placer la vigne sur des coteaux,
an plano.	ou dans une plaine.
Si metabere	Si tu délimites (assignes à la vigne)
agros campi pinguis,	des terres d'un champ gras,
sere densa :	plante *tes ceps* serrés :
in denso	dans un *lieu* serré (où les plants sont serrés)
Bacchus non segnior	Bacchus n'*est* pas plus paresseux
ubere ;	en fécondité ;
sin solum	si-au-contraire *tu lui assignes* un sol
acclive tumulis	en-pente par des tertres
collesque supinos,	et des coteaux inclinés,
indulge ordinibus :	sois-bienveillant pour (écarte) les rangs :
nec secius,	et que non moins (que néanmoins),
arboribus positis,	les arbres (les ceps) étant placés,
omnis via	tout chemin (intervalle entre les rangées)
quadret in unguem,	soit symétrique à la perfection,

Ut sæpe ingenti bello quum longa cohortes
Explicuit legio, et campo stetit agmen aperto,
Directæque acies, ac late fluctuat omnis
Ære renidenti tellus, necdum horrida miscent
Prælia, sed dubius mediis Mars errat in armis:
Omnia sint paribus numeris dimensa viarum;
Non animum modo uti pascat prospectus inanem;
Sed quia non aliter vires dabit omnibus æquas
Terra, neque in vacuum poterunt se extendere rami.
  Forsitan et scrobibus quæ sint fastigia quæras.
Ausim vel tenui vitem committere sulco;
Altior ac penitus terræ defigitur arbos,
Æsculus in primis, quæ quantum vertice ad auras
Æthereas, tantum radice in Tartara tendit.
Ergo non hiemes illam, non flabra, neque imbres
Convellunt; immota manet, multosque nepotes,
Multa virum volvens durando sæcula, vincit;
Tum fortes late ramos et brachia tendens

symétriques. Ainsi, dans les grandes guerres, une armée, déployant au loin la longue file de ses bataillons, montre à découvert dans la plaine ses lignes droites et parallèles, et fait ondoyer sur la vaste étendue l'airain étincelant de ses armes. L'horrible mêlée n'a pas encore confondu tous ces bras, mais déjà Mars, errant de l'un à l'autre camp, prélude à ses fureurs. Coupe ainsi ton terrain de sentiers uniformes, non pour repaître tes yeux d'une vaine symétrie, mais afin que le sol dispense dans une égale mesure à tes ceps les sucs nourriciers, et que leurs rameaux puissent s'étendre plus librement dans l'espace.

Peut-être demanderas-tu quelle doit être la profondeur des fosses : moi, je ne craindrais pas de confier ma vigne à de simples sillons. On enfonce plus profondément dans la terre les grands arbres, le chêne surtout, dont la tête s'élève autant vers les cieux que ses racines descendent vers le Tartare. Aussi, ni le souffle des vents, ni les torrents impétueux, ni les efforts de la tempête ne peuvent le déraciner; il demeure inébranlable. Sa durée, qui triomphe des siècles, dépasse celle de plusieurs générations; centre et robuste soutien de

limite secto.
Ut sæpe ingenti bello
quum longa legio
explicuit cohortes,
et agmen stetit
campo aperto,
aciesque directæ,
ac omnis tellus
fluctuat late
ære renidenti,
necdum miscent
prælia horrida,
sed Mars dubius
errat in mediis armis :
omnia sint dimensa
numeris paribus viarum;
non modo uti prospectus
pascat animum inanem;
sed quia terra
non dabit aliter
vires æquas omnibus,
neque rami
poterunt
se extendere in vacuum.
Forsitan et quæras
quæ fastigia
sint scrobibus.
Ausim committere vitem
vel sulco tenui;
arbos defigitur terræ
altior ac penitus,
æsculus in primis,
quæ,
quantum tendit vertice
ad auras æthereas,
tantum radice
in Tartara.
Ergo non hiemes,
non flabra, neque imbres
convellunt illam;
manet immota,
vincitque
multos nepotes,
volvens durando
multa sæcula virum;
tum tendens late
ramos fortes

une limite (une ligne) étant coupée (tirée).
Comme souvent dans une grande guerre
lorsqu'une longue légion
a développé *ses* cohortes,
et *que* le corps s'est tenu (se place)
dans la plaine découverte,
et *que* les lignes *sont* rangées-droites,
et *que* toute la terre (la plaine)
ondoie au-loin
de l'airain qui-reluit,
et *qu'*on ne mêle (n'engage) pas-encore
les combats horribles,
mais *que* Mars douteux
erre au milieu des armes :
que tout soit mesuré
par des nombres égaux de sentiers;
non seulement pour que l'aspect
repaisse l'esprit vain (d'un vain plaisir);
mais parce que la terre
ne donnera pas autrement
des forces égales à tous,
et *qu'autrement* les rameaux
ne pourront pas
s'étendre dans le vide.
Peut-être aussi tu demanderas
quelles profondeurs
peuvent-être aux trous.
J'oserais confier la vigne
même à un sillon léger (peu profond);
l'arbre est planté en terre
plus élevé (plus bas) et profondément,
le chêne entre les premiers (surtout),
le chêne qui,
autant qu'il s'avance de la tête
vers les airs éthérés,
autant *il s'enfonce* de la racine
vers le Tartare.
Aussi ni les tempêtes,
ni les souffles (vents), ni les pluies
n'arrachent lui;
il demeure inébranlé,
et il dépasse *par son âge*
beaucoup-de petits-fils,
faisant-avancer (voyant passer) en durant
de nombreuses générations d'hommes
puis tendant au-loin
ses rameaux vigoureux

Huc illuc, media ipsa ingentem sustinet umbram[1].
Neve tibi ad solem vergant vineta cadentem;
Neve inter vites corylum sere; neve flagella
Summa pete, aut summas destringe ex arbore plantas;
Tantus amor terræ! neu ferro læde retuso
Semina; neve oleæ silvestres insere truncos.
Nam sæpe incautis pastoribus excidit ignis,
Qui, furtim pingui primum sub cortice tectus,
Robora comprendit, frondesque elapsus in altas
Ingentem cœlo sonitum dedit; inde secutus
Per ramos victor perque alta cacumina regnat,
Et totum involvit flammis nemus, et ruit atram
Ad cœlum picea crassus caligine nubem;
Præsertim si tempestas a vertice silvis
Incubuit, glomeratque ferens incendia ventus.
Hoc ubi, non a stirpe valent cæsæque reverti
Possunt, atque ima similes revirescere terra:

nombreux rameaux étendus au loin, de bras vigoureux jetés çà et là, il épanche à l'entour son ombre immense.

Que tes vignes ne soient pas exposées au soleil couchant; garde-toi aussi de recevoir le coudrier entre tes ceps; enfin ne choisis, pour tes provins, ni les sommités des tiges, ni les branches supérieures; celles du bas, plus près de la terre, l'aiment davantage et réussissent mieux. N'offense point leurs fibres délicates avec un fer émoussé, et surtout n'admets pas dans leurs intervalles l'olivier sauvage. Souvent une étincelle, tombée de la main imprudente des bergers, se glisse en secret sous l'écorce huileuse, s'empare du tronc, et. s'élançant jusqu'aux plus hauts feuillages, éclate dans les airs par un immense pétillement. Bientôt le feu vainqueur court de branche en branche, atteint le sommet de l'arbre, enveloppe de ses flammes triomphantes le bois tout entier, et lance vers le ciel les noirs tourbillons d'une épaisse fumée, surtout quand le vent s'abat d'en haut sur la forêt et pousse devant lui les flots amoncelés de l'incendie. Dès lors n'espère plus que tes vignes renaissent de leur souche, ni que le tranchant du fer les ravive, ni qu'elles reverdissent comme

et brachia huc illuc,	et *ses* bras çà *et* là,
ipsa media	lui-même au-milieu [duisent)
sustinet	soutient (supporte des ramaux qui pro-
umbram ingentem.	une ombre immense.
Neve vineta	Que ni les plants-de-vigne
vergant tibi	n'inclinent (ne soient exposés) à toi
ad solem cadentem;	vers le soleil couchant;
neve sere corylum	et ne plante pas le coudrier
inter vites;	parmi les vignes;
neve pete	et n'attaque pas
flagella summa,	les surgeons les plus élevés,
aut destringe ex arbore	ou (et) ne cueille pas de l'arbre
plantas summas;	les plants les plus élevés;
tantus amor terræ!	tant-*est*-grand l'amour de la terre!
neu læde semina	et ne blesse pas les semences (boutures)
ferro retuso;	avec un fer émoussé;
neve insere	et ne plante-pas-parmi *les vignes*
truncos silvestres oleæ.	les troncs sauvages de l'olivier.
Nam sæpe ignis	Car souvent le feu
excidit	est tombé *des mains*
pastoribus incautis,	aux bergers imprudents,
qui, primum tectus furtim	*le feu* qui, d'abord caché furtivement
sub cortice pingui,	sous l'écorce grasse,
comprendit robora,	a saisi (enveloppé) les troncs,
elapsusque in frondes altas	et s'échappant vers les feuillages élevés
dedit cœlo	a donné (fait entendre) dans le ciel
ingentem sonitum;	un grand bruit;
inde secutus	de-là suivant (faisant des progrès)
victor regnat per ramos	vainqueur il règne dans les branches
perque cacumina alta,	et dans les faîtes élevés,
et involvit flammis	et enveloppe de flammes
totum nemus,	tout le bois (toute la plantation),
et crassus caligine picea	et épais d'une fumée de-poix (noire)
ruit ad cœlum	il lance vers le ciel
atram nubem;	une sombre nuée;
præsertim si tempestas	surtout si une tempête
incubuit silvis	s'est abattue sur les forêts
a vertice,	du sommet (d'en haut),
ventusque ferens	et *que* le vent en *les* apportant
glomerat incendia.	roule-en-tourbillon les incendies.
Ubi hoc,	Dès que cela *est arrivé*, lades)
non valent	*les vignes* n'ont-pas-de-vigueur (sont ma-
a stirpe	à la souche
possuntque reverti	et *ne* peuvent *pas* revenir
cæsæ,	ayant été taillées,
atque revirescere	et (ni) reverdir
similes	semblables (comme elles étaient)

Infelix superat foliis oleaster amaris.
Nec tibi tam prudens quisquam persuadeat auctor
Tellurem Borea rigidam spirante movere.
Rura gelu tum claudit hiems, nec, semine jacto,
Concretam patitur radicem affigere terræ.
Optima vinetis satio, quum vere rubenti [1]
Candida venit avis, longis invisa colubris [2];
Prima vel autumni sub frigora, quum rapidus Sol
Nondum hiemem contingit equis, jam præterit æstas.
Ver adeo frondi nemorum, ver utile silvis;
Vere tument terræ, et genitalia semina poscunt;
Tum pater omnipotens fecundis imbribus Æther [3]
Conjugis in gremium lætæ descendit, et omnes
Magnus alit, magno commixtus corpore, fetus.
Avia tum resonant avibus virgulta canoris,
Et Venerem certis repetunt armenta diebus.
Parturit almus ager; Zephyrique tepentibus auris

auparavant dans la même terre : le stérile olivier sauvage survit seul au désastre.

N'en crois pas même le plus sage des hommes, s'il te conseille de remuer une terre durcie par le souffle de Borée. Son sein alors fermé par la gelée ne permet pas aux jeunes tiges de pousser des racines dans la glèbe endurcie. Le meilleur moment pour planter la vigne, c'est quand le printemps vermeil ramène dans nos climats l'oiseau aux ailes argentées, que redoutent les longues couleuvres ; ou vers les premiers froids de l'automne, quand le Soleil, pressant ses coursiers rapides, a déjà franchi l'été et n'a pas encore atteint l'hiver.

Le printemps favorise tout, et les plantes, et le feuillage, et les bois. C'est au printemps que la terre se gonfle et demande les germes qu'elle doit animer; c'est alors que le dieu tout-puissant de l'Air descend en pluies fécondes dans le sein de son épouse joyeuse, et, pénétrant de son âme créatrice ce vaste corps, échauffe et nourrit de ses feux les semences de tous les fruits. Alors les bosquets profonds et touffus retentissent du chant des oiseaux; alors les troupeaux, reconnaissant le temps marqué pour leurs amours, commencent à brûler des feux de Vénus. Partout la nature enfante; les champs ouvrent leur sein à la tiède haleine des Zéphyrs, et boivent les

terra ima :	dans la terre basse (à leur pied) :
oleaster infelix	l'olivier-sauvage stérile
superat foliis amaris.	survit avec *ses* feuilles amères.
Nec quisquam	Et que personne
auctor tam prudens	conseiller si avisé *qu'il soit*
persuadeat tibi	ne persuade à toi
tellurem rigidam	la terre roide (durcie)
Borea spirante	par Borée qui-souffle
moveri.	être remuée (labourée).
Tum hiems	Alors l'hiver
claudit rura gelu,	ferme les champs par la gelée,
nec patitur,	et ne permet pas,
semine jacto,	la semence (bouture) étant jetée (plantée),
radicem concretam	la racine collée (en se collant)
affigere terræ.	adhérer à la terre.
Optima satio	La meilleure plantation
vinetis,	pour les plants-de-vigne,
quum vere rubenti	*c'est* lorsqu'au printemps rouge (émaillé)
avis candida,	l'oiseau blanc,
invisa longis colubris,	haï des longues couleuvres,
venit;	est venu;
vel sub prima frigora	ou vers les premiers froids
autumni,	de l'automne,
quum rapidus Sol	quand le rapide Soleil
nondum contingit hiemem	n'atteint pas-encore l'hiver
equis,	de *ses* chevaux,
jam æstas præterit.	*que* déjà l'été passe.
Ver utile adeo	Le printemps *est* utile aussi
frondi nemorum,	au feuillage des bois,
ver silvis;	le printemps *est utile* aux forêts;
vere terræ tument,	au printemps les terres se-gonflent,
et poscunt semina genitalia;	et demandent les semences génératrices;
tum pater omnipotens	alors le père (dieu) tout-puissant
Æther	Éther (Jupiter)
descendit imbribus fecundis	descend en pluies fécondes
in gremium conjugis lætæ,	dans le sein de *son* épouse joyeuse,
et magnus,	et grand,
commixtus magno corpore,	mêlé (uni) au grand corps *de la Terre*,
alit omnes fetus.	nourrit toutes les productions.
Tum virgulta avia	Alors les bosquets sans-sentiers
resonant avibus canoris,	retentissent d'oiseaux qui-chantent,
et armenta	et les troupeaux
repetunt Venerem	redemandent Vénus
diebus certis.	à des jours certains (marqués).
Ager almus parturit;	Le champ nourricier enfante;
aurisque tepentibus	et par les brises tièdes
Zephyri	du Zéphyr

Laxant arva sinus; superat tener omnibus humor;
Inque novos soles audent se gramina tuto
Credere, nec metuit surgentes pampinus Austros,
Aut actum cœlo magnis Aquilonibus imbrem;
Sed trudit gemmas, et frondes explicat omnes.

Non alios prima crescentis origine mundi
Illuxisse dies, aliumve habuisse tenorem
Crediderim : ver illud erat; ver magnus agebat
Orbis, et hibernis parcebant flatibus Euri,
Quum primæ lucem pecudes hausere, virumque
Ferrea progenies duris caput extulit arvis,
Immissæque feræ silvis, et sidera cœlo.
Nec res hunc teneræ possent perferre laborem,
Si non tanta quies iret frigusque caloremque
Inter, et exciperet cœli indulgentia terras.

Quod superest, quæcumque premes virgulta per agros,
Sparge fimo pingui, et multa memor occule terra;
Aut lapidem bibulum, aut squalentes infode conchas [1].

molles vapeurs de la fécondité. Déjà les jeunes plantes se confient sans crainte à ces premiers soleils, et sans redouter ni les vents orageux du midi, ni les froides pluies que pousse devant lui l'impétueux Aquilon, la vigne fait sortir ses tendres bourgeons et commence à déployer tout son feuillage.

Tels furent sans doute les jours qui éclairèrent le naissant univers, jours non interrompus d'un éternel printemps. Le printemps faisait alors les délices du monde. Oui, l'Eurus retenait encore ses souffles d'hiver lorsque les premiers animaux virent la lumière, que la race de fer des humains se dressa dans le champ pierreux qui l'avait produite, que les bêtes sauvages furent lancées dans les forêts et les astres dans les cieux. Et maintenant encore, les délicates productions de la terre ne supporteraient pas les épreuves contraires des hivers et des étés, si, dans sa bonté, le ciel n'avait placé entre le froid et la chaleur un doux intervalle de repos, et ménagé un peu la terre.

Quels que soient enfin les rejetons que tu plantes, ne leur épargne pas le gras fumier; recouvre-les d'une couche épaisse de terre, et n'oublie pas d'enfouir à leurs pieds des pierres spongieuses ou des

arva laxant sinus;	les campagnes ouvrent *leur* sein;
humor tener	une humidité tendre (qui amollit)
superat omnibus,	est-en-abondance à tous,
graminaque	et les grains
audent tuto se credere	osent en-sûreté se confier
in novos soles;	à de nouveaux soleils;
nec pampinus metuit	et le pampre ne craint pas
Austros surgentes,	les Austers qui-se-lèvent,
aut imbrem actum cœlo	ou la pluie poussée dans le ciel
magnis Aquilonibus;	par les grands (violents) Aquilons;
sed trudit gemmas,	mais il fait-sortir des bourgeons,
et explicat omnes frondes.	et déploie toutes *ses* feuilles.
Crediderim	Je croirais *volontiers*
dies non alios illuxisse	des jours non autres avoir lui
prima origine	à la première origine
mundi crescentis,	du monde croissant (naissant),
habuisseve	ou (et) n'avoir pas eu
alium tenorem:	une autre continuité *de température:*
illud erat ver;	c'était un printemps;
magnus orbis	le grand univers
agebat ver,	passait un printemps *perpétuel,*
et Euri	et les Eurus
parcebant flatibus hibernis,	s'abstenaient de souffles d'-hiver,
quum primæ pecudes	alors-que les premiers animaux
hausere lucem,	puisèrent (virent) la lumière,
progeniesque ferrea virum	et *que* la race de-fer des hommes
extulit caput arvis duris,	dressa la tête dans les champs durs,
feræque	et *que* les bêtes
immissæ silvis,	*furent* lancées dans les forêts,
et sidera cœlo.	et les astres dans le ciel.
Nec res teneræ	Et les choses (plantes) délicates
possent perferre	ne pourraient pas supporter-jusqu'au-bout
hunc laborem,	ce travail *de la croissance,* [douce)
si tanta quies	si un si-grand repos (une température si
non iret	n'allait (ne se trouvait pas
inter frigusque caloremque,	entre et le froid et la chaleur,
et indulgentia cœli	et *si* la douceur du ciel
exciperet	n'accueillait (ne se faisait sentir) ensuite
terras.	les (aux terres.
Quod superest,	*Quant à* ce-qui reste,
quæcumque virgulta	quelques rejetons que
premes per agros,	tu enfonces (plantes) dans les champs,
sparge fimo pingui,	couvre-*les* de fumier gras,
et memor	et te-souvenant *de mon précepte*
occule multa terra;	cache-*les* avec beaucoup-de terre;
aut infode	ou-bien enfouis
lapidem bibulum	une pierre qui-boit (spongieuse),

Inter enim labentur aquæ, tenuisque subibit
Halitus, atque animos tollent sata. Jamque reperti
Qui saxo super atque ingentis pondere testæ
Urgerent: hoc effusos munimen ad imbres;
Hoc, ubi hiulca siti findit Canis æstifer arva.

Seminibus positis, superest deducere terram
Sæpius ad capita, et duros jactare bidentes;
Aut presso exercere solum sub vomere, et ipsa
Flectere luctantes inter vineta juvencos;
Tum leves calamos, et rasæ hastilia virgæ,
Fraxineasque aptare sudes, furcasque bicornes,
Viribus eniti quarum, et contemnere ventos
Assuescant, summasque sequi tabulata per ulmos.

Ac, dum prima novis adolescit frondibus ætas,
Parcendum teneris; et, dum se lætus ad auras
Palmes agit, laxis per purum immissus habenis,
Ipsa acie nondum falcis tentanda, sed uncis

débris de coquillages : l'eau filtrera à travers ces interstices, l'air y trouvera des passages pour aller jusqu'aux racines, et les jeunes tiges s'élèveront avec une vigueur nouvelle. On a vu même des vignerons entasser autour de leurs ceps des pierres et d'énormes tessons, afin de les mettre à l'abri des ravages de la pluie ou des ardeurs de la Canicule, alors qu'elle fend le sein altéré des campagnes.

Ce qui reste à faire quand la vigne est plantée, c'est de ramener fréquemment la terre au pied des ceps, d'y promener sans cesse les durs hoyaux. Que quelquefois même le soc de la charrue tourmente ce sol, et que tes bœufs haletants passent et repassent entre les rangs de tes ceps. Présente ensuite à ta jeune vigne de flexibles roseaux, des branches d'arbres dépouillées de leur écorce ; des pieux de frêne et des bâtons fourchus, à l'aide desquels elle apprenne à s'élever, à affronter les vents et à monter, d'étage en étage, jusqu'au sommet des ormes.

Quand ta vigne, dans son premier âge, fait sortir les pousses d'un feuillage naissant, épargne un bois si tendre ; et alors même que la tige moins frêle s'élance dans les airs et s'y développe en jets abondants, ne recours pas encore au tranchant de la serpette ;

aut conchas squalentes.
Aquæ enim
labentur inter,
tenuisque halitus subibit,
atque sata
tollent animos.
Jamque
reperti
qui urgerent super
saxo
atque pondere
ingentis testæ:
hoc munimen
ad imbres effusos;
hoc,
ubi Canis æstifer
findit siti
arva hiulca.
Seminibus positis,
superest
deducere sæpius terram
ad capita,
et jactare duros bidentes;
aut exercere solum
sub vomere presso,
et flectere
juvencos luctantes
inter vineta ipsa;
tum aptare calamos leves,
et hastilia virgæ rasæ,
sudesque fraxineas,
furcasque bicornes,
viribus quarum
assuescant eniti,
et contemnere ventos,
sequique tabulata
per summas ulmos.
Ac, dum prima ætas
adolescit frondibus novis,
parcendum teneris;
et, dum palmes lætus
se agit ad auras,
immissus per purum
habenis laxis,
ipsa
nondum tentanda
acie falcis,

ou des coquilles sales (humides).
Car les eaux
couleront entre (dans les interstices),
et un léger souffle se-glissera,
et les *rejetons* semés
élèveront *leurs* esprits (prendront des forces).
Et déjà (aussi)
des cultivateurs ont été trouvés
qui *les* pressaient par-dessus
avec une pierre
et avec le poids
d'une grande tuile:
c'*est* une protection
contre les pluies répandues;
c'*est une protection*,
quand le Chien qui-apporte-la-chaleur
fend par la soif (la sécheresse)
les champs entr'ouverts.
Les semences (boutures) étant déposées,
il reste
à faire-descendre souvent de la terre
jusqu'à *leurs* têtes,
et à mouvoir les durs hoyaux;
ou à travailler le sol
sous le soc enfoncé,
et à diriger
les jeunes-taureaux luttant (résistant)
entre les rangées-de-vigne mêmes;
puis à *leur* adapter des roseaux polis,
et des baguettes de scion ratissé,
et des bâtons de-frêne.
et des fourches à-deux-cornes,
à l'aide des forces desquelles
ils s'habituent à faire-effort,
et à mépriser les vents,
et à suivre les étages *des branches*
par le sommet (jusqu'au sommet) des ormes.
Et, tandis que *leur* premier âge
croît avec des feuilles nouvelles,
il faut épargner *ces* tendres *rejetons*;
et, tandis que le sarment riant
se pousse (s'élève) vers les airs,
s'élançant à-travers l'*air* pur
avec les rênes lâches (en pleine végétation),
ce premier âge même
n'*est* pas-encore à-attaquer
avec le tranchant de la serpette,

Carpendæ manibus frondes, interque legendæ.
Inde, ubi jam validis amplexæ stirpibus ulmos
Exierint, tum stringe comas, tum brachia tonde;
Ante reformidant ferrum; tum denique dura
Exerce imperia, et ramos compesce fluentes.

Texendæ sepes etiam, et pecus omne tenendum,
Præcipue dum frons tenera imprudensque laborum:
Cui, super indignas hiemes solemque potentem,
Silvestres uri[1] assidue capreæque sequaces
Illudunt, pascuntur oves avidæque juvencæ.
Frigora nec tantum cana concreta pruina,
Aut gravis incumbens scopulis arentibus æstas,
Quantum illi nocuere greges, durique venenum
Dentis, et admorso signata in stirpe cicatrix.

Non aliam ob culpam Baccho caper omnibus aris
Cæditur, et veteres ineunt proscenia ludi[2],
Præmiaque ingeniis, pagos et compita circum,
Thesidæ posuere, atque inter pocula læti

que ta main se borne à arracher les feuilles superflues, et à éclaircir le couvert; mais dès que tu la verras, forte de ses vigoureuses racines, embrasser les ormes de ses robustes nœuds, alors prends ce fer qu'elle ne redoute plus; coupe, taille ses bras et sa chevelure, exerce sans pitié ton empire, et refrène l'essor désordonné de ses rameaux.

Entoure aussi ton jeune plant d'une haie qui le défende contre la dent des troupeaux, alors surtout que l'arbuste, encore tendre, n'est pas fait à leurs outrages. C'est trop pour lui, outre l'inclémence des hivers et des soleils trop ardents d'avoir à subir encore les insultes des buffles et des biches errantes, des chèvres et des brebis, qui le paissent; de la genisse avide, qui le broute incessamment. Les frimas dont l'hiver blanchit les plaines, le soleil pesant de tous ses feux sur les rochers ardents, sont moins funestes à la vigne que les troupeaux, que le venin de leur dent meurtrière, que la cicatrice faite à la souche mordue.

C'est pour expier ce crime qu'on immole un bouc à Bacchus sur tous ses autels: de là ces premiers spectacles offerts sur un théâtre; un bouc était le prix proposé au talent, et que se disputaient, dans les bourgades et les carrefours, les descendants de Thésée. Ivres de joie

sed frondes carpendæ	mais les feuilles *sont* à-saisir
manibus uncis,	avec les mains crochues,
legendæque inter.	et à-cueillir par-intervalles.
Inde, ubi jam	Ensuite, dès que déjà
stirpibus validis	les racines *étant* fortes
exierint	*les sarments* sont sortis (se sont élevés)
amplexæ ulmos,	embrassant les ormes,
tum stringe	alors raccourcis
comas,	*leurs* chevelures (le feuillage),
tum tonde brachia;	alors taille *leurs* bras;
ante reformidant ferrum;	auparavant ils redoutent le fer;
tum denique exerce	alors enfin exerce
dura imperia,	de durs commandements (une sévère autorité),
et compesce ramos fluentes.	et réprime les rameaux luxuriants.
Sepes etiam texendæ,	Des haies aussi *sont* à-tresser,
et omne pecus tenendum,	et tout troupeau *est* à-retenir (écarter),
præcipue dum frons tenera	surtout tant que le feuillage *est* tendre
imprudensque laborum :	et sans-expérience des attaques :
cui,	auquel *feuillage*,
super hiemes indignas	outre les hivers injustes (nuisibles)
solemque potentem,	et le soleil puissant,
uri silvestres	les ures sauvages
capreæque sequaces	et les chèvres qui-recherchent *la vigne*
illudunt assidue,	insultent continuellement,
oves juvencæque avidæ	les brebis et les génisses avides
pascuntur.	*le* broutent.
Nec frigora	Et les froids
concreta pruina cana,	durcis par la gelée blanche,
aut æstas gravis	ou l'été pesant (pernicieux)
incumbens	tombant
scopulis arentibus,	sur les roches arides,
tantum nocuere	n'ont pas tant nui (ne nuisent pas tant)
illi,	à lui (au feuillage),
quantum greges,	que les troupeaux,
venenumque dentis duri,	et le venin de *leur* dent dure,
et cicatrix signata	et la cicatrice imprimée
in stirpe admorso.	sur la souche mordue.
Non ob aliam culpam	*Ce* n'*est* pas pour une autre faute
caper cæditur Baccho	*qu'*un bouc est immolé à Bacchus
omnibus aris,	sur tous les autels,
et veteres ludi	et *que* les anciens jeux
ineunt proscenia,	entrent-sur la scène,
Thesidæque	et *que* les descendants-de-Thésée
posuere præmia ingeniis,	ont établi des prix aux génies,
circum pagos	autour des (dans les) bourgs
et compita,	et des carrefours,
atque læti	et *que* joyeux

Mollibus in pratis unctos saliere per utres.
Nec non Ausonii, Troja gens missa, coloni
Versibus incomtis ludunt risuque soluto,
Oraque corticibus sumunt horrenda cavatis;
Et te, Bacche, vocant per carmina læta, tibique
Oscilla [1] ex alta suspendunt mollia pinu.
Hinc omnis largo pubescit vinea fetu;
Complentur vallesque cavæ, saltusque profundi,
Et quocumque deus circum caput egit honestum.
Ergo rite suum Baccho dicemus honorem
Carminibus patriis, lancesque et liba feremus;
Et ductus cornu stabit sacer hircus ad aram,
Pinguiaque in verubus torrebimus exta colurnis.
Est etiam ille labor curandis vitibus alter,
Cui nunquam exhausti satis est : namque omne quotannis
Terque quaterque solum scindendum, glebaque versis
Æternum frangenda bidentibus; omne levandum
Fronde nemus. Redit agricolis labor actus in orbem [2],

et de vin, on les voyait, au milieu des riantes prairies, sauter sur des outres enflées et frottées d'huile. Ainsi font aujourd'hui les Latins, race venue de Troie. Ils célèbrent aussi Bacchus par des vers sans art, et qui excitent de grandes risées; puis, faisant grimacer leur visage sous des masques d'écorce d'arbres, ils t'invoquent, ô Bacchus, dans leurs chants joyeux, et suspendent au haut d'un pin tes mobiles images. Soudain la vigne étend ses pampres fécondés et chargés de grappes; elle se couvre de raisins dans le creux des vallées, dans les bois profonds, partout où le dieu des vendanges va montrant sa tête vénérée. Célébrons donc les louanges de Bacchus; répétons en son honneur les vers que chantaient nos pères; mettons à ses pieds des gâteaux et des bassins de fruits; qu'un bouc soit traîné par la corne vers ses autels; qu'une branche de coudrier, perçant les grasses entrailles de la victime, la fasse rôtir au feu des brasiers.

La vigne exige encore un autre travail, un travail qui se renouvelle toujours et qui n'a point de terme. Il faut, trois ou quatre fois par an, remuer le sol avec la bêche, retourner et briser sans cesse la glèbe autour du cep, et alléger fréquemment la vigne du superflu de son feuillage. Ainsi roule dans un cercle perpétuel le cours des

inter pocula	au-milieu des coupes (des libations)
saliere in mollibus pratis	ils ont sauté dans les tendres prairies
per utres unctos.	par (sur) des outres enduites *d'huile*.
Nec non coloni Ausonii,	Et aussi les colons Ausoniens,
gens missa Troja,	race envoyée (venue) de Troie,
ludunt versibus incomtis	jouent avec des vers grossiers
risuque soluto,	et un rire déployé,
sumuntque ora horrenda	et prennent des visages affreux
corticibus cavatis;	*en se masquant* avec des écorces creusées ;
et vocant te, Bacche,	et ils appellent toi, Bacchus,
per carmina læta,	dans des chants joyeux,
suspenduntque tibi	et suspendent pour toi
oscilla mollia	des oscilles mobiles
ex alta pinu.	au haut d'un pin.
Hinc	De-là (grâce à ces cérémonies)
omnis vinea pubescit	toute vigne se-développe
largo fetu;	avec un abondant produit;
vallesque cavæ,	et les vallons creux,
saltusque profundi	et les bois profonds
complentur,	se-remplissent *de raisins*,
et quocumque deus	et partout-où le dieu
egit circum	a conduit tout-autour (promené)
honestum caput.	*sa* belle tête.
Ergo rite	Aussi selon-le-rite
dicemus Baccho	nous dirons (chanterons) à Bacchus
suum honorem	son honneur (ses louanges)
carminibus patriis,	dans les chants de-*nos*-pères,
feremusque	et nous *lui* apporterons
lances et liba;	des plats et des gâteaux;
et hircus sacer	et un bouc sacré (dévoué)
ductus cornu	amené par la corne
stabit ad aram,	se-tiendra au-pied-de l'autel,
torrebimusque pinguia exta	et nous rôtirons les grasses entrailles
in verubus colurnis.	avec des broches de-coudrier.
Est etiam ille alter labor	Il est encore cet autre travail
vitibus curandis,	aux vignes devant être soignées,
cui	auquel *travail*
nunquam est satis exhausti:	jamais il n'y a assez d'épuisé (de fait) :
namque quotannis	car tous-les-ans
omne solum scindendum	tout le sol *est* à-entr'ouvrir
terque quaterque,	et trois-fois et quatre-fois,
glebaque	et la glèbe
frangenda æternum	*est* à-briser perpétuellement
bidentibus versis;	avec les hoyaux tournés *contre elle*;
omne nemus	toute la forêt (la vigne)
levandum fronde.	*est* à-débarrasser du feuillage.
Labor actus	Le travail passé

Atque in se sua per vestigia volvitur annus :
Et jam olim seras posuit quum vinea frondes,
Frigidus et silvis Aquilo decussit honorem,
Jam tum acer curas venientem extendit in annum
Rusticus, et curvo Saturni dente relictam
Persequitur vitem attondens, fingitque putando.
Primus humum fodito, primus devecta cremato
Sarmenta, et vallos primus sub tecta referto;
Postremus metito. Bis vitibus ingruit umbra;
Bis segetem densis obducunt sentibus herbæ :
Durus uterque labor. Laudato ingentia rura;
Exiguum colito. Nec non etiam aspera rusci
Vimina per silvam, et ripis fluvialis arundo
Cæditur, incultique exercet cura salicti.
Jam vinctæ vites; jam falcem arbusta reponunt;
Jam canit extremos effetus vinitor antes :
Sollicitanda tamen tellus, pulvisque movendus,
Et jam maturis metuendus Jupiter uvis.

travaux du laboureur, comme l'année recommence et achève le sien, en repassant toujours par les mêmes traces. Quand la vigne a vu tomber ses dernières feuilles, et que le froid Aquilon a dépouillé les bois de leur riante parure, l'infatigable vigneron étend déjà ses soins prévoyants sur l'année qui va suivre. L'arme de Saturne à la main, il visite sa vigne un moment abandonnée, l'émonde, la façonne par une taille industrieuse. Sois donc le premier à labourer la terre, le premier à brûler les sarments enlevés, à remporter tes échalas à la maison ; mais sois le dernier à vendanger. Deux fois dans l'année, la vigne souffre d'un feuillage trop épais qui la couvre; deux fois les ronces et les herbes touffues l'assiégent et l'étouffent : autant de pénibles travaux. Vante, si tu veux, les vastes domaines, mais contente-toi d'en cultiver un petit. Il faut encore couper le houx dans la forêt, le roseau sur le bord des fleuves, et l'osier, qui croît sans culture. Mais déjà tes vignes sont liées : leurs rameaux n'ont plus besoin de la serpe; déjà le vigneron fatigué chante en façonnant ses derniers plants. Et cependant il lui faut encore tourmenter la terre, retourner et réduire la glèbe en poudre, et craindre, pour ses raisins déjà mûrs, l'inclémence des airs.

redit in orbem agricolis,	revient en cercle aux cultivateurs,
atque annus volvitur in se	et l'année tourne sur elle
per sua vestigia :	*en repassant* par ses *propres* traces :
et jam olim,	et encore un-jour,
quum vinea	lorsque la vigne
posuit frondes seras,	a déposé (perdu) *ses* feuilles tardives,
et frigidus Aquilo	et *que* le froid Aquilon
decussit silvis	a fait-tomber (ôté) aux forêts
honorem,	*leur* honneur (leur feuillage),
jam tum rusticus acer	déjà alors le campagnard actif
extendit curas	étend *ses* soins
in annum venientem,	à l'année qui-vient,
et persequitur attondens	et poursuit *en l'*élaguant
dente curvo Saturni	avec la dent courbe de Saturne
vitem relictam,	la vigne laissée (qu'il avait quittée),
fingitque putando.	et *la* façonne en *la* taillant.
Fodito humum primus,	Creuse la terre le premier,
cremato primus	brûle le premier
sarmenta devecta,	les sarments amenés-de *la vigne*,
et primus referto vallos	et le premier rapporte les échalas
sub tecta;	sous *ton* toit;
metito postremus.	vendange le dernier.
Bis umbra	Deux-fois l'ombre
ingruit vitibus;	survient aux vignes;
bis herbæ obducunt	deux-fois les herbes étouffent
segetem	la moisson (les ceps)
sentibus densis :	de ronces épaisses :
uterque labor durus.	l'un-et-l'autre travail *est* pénible.
Laudato rura ingentia;	Loue (laisse à d'autres) les champs étendus;
colito exiguum.	cultives-*en* un petit.
Nec non etiam	Et de plus aussi
vimina aspera rusci	les baguettes piquantes du frayon
per silvam,	dans la forêt,
et ripis arundo fluvialis	et sur les rives le roseau des-fleuves
cæditur,	est coupé,
curaque salicti inculti	et le soin du saule inculte
exercet.	exerce (fait travailler) *le cultivateur*.
Jam vites vinctæ;	Déjà les vignes *sont* attachées;
jam arbusta	déjà les arbustes (les ceps)
reponunt falcem;	déposent (permettent de quitter) la serpe;
jam vinitor effetus	déjà le vigneron épuisé
canit	chante (termine en chantant)
extremos antes :	les derniers rangs-de-ceps :
tellus tamen sollicitanda,	la terre cependant *est* à-tourmenter
pulvisque movendus,	et la poussière à-remuer,
et Jupiter metuendus	et Jupiter (l'air) *est* à-redouter
uvis jam maturis.	pour les raisins déjà mûrs.

Contra, non ulla est oleis cultura; neque illæ
Procurvam exspectant falcem rastrosque tenaces,
Quum semel hæserunt arvis, aurasque tulerunt.
Ipsa satis tellus, quum dente recluditur unco,
Sufficit humorem, et gravidas cum vomere fruges.
Hoc pinguem et placitam Paci nutritor olivam.

Poma quoque, ut primum truncos sensere valentes,
Et vires habuere suas, ad sidera raptim
Vi propria nituntur, opisque haud indiga nostræ.
Nec minus interea fetu nemus omne gravescit,
Sanguineisque inculta rubent aviaria baccis.
Tondentur cytisi; tædas silva alta ministrat,
Pascunturque ignes nocturni ac lumina fundunt.
Et dubitant homines serere, atque impendere curam[1]!

Quid majora sequar? Salices, humilesque genistæ[2],
Aut illæ pecori frondem, aut pastoribus umbram
Sufficiunt, sepemque satis, et pabula melli.

L'olivier, au contraire, n'a besoin d'aucune culture, et dès qu'il a pris racine et supporté le grand air, il n'attend plus rien ni de la serpe recourbée, ni de la dent du râteau : la terre remuée à ses pieds avec le hoyau lui fournit des sucs suffisants, et si avec cela la charrue y passe, l'arbre se chargera de fruits. Élève donc, puisqu'il coûte si peu de soins, l'olivier fécond, l'olivier cher à la Paix.

Les arbres fruitiers ne sont pas plus exigeants. Sitôt qu'ils se sentent affermis sur leur tronc et qu'ils ont acquis toute leur force, d'eux-mêmes, et sans attendre notre secours, ils s'élancent dans les airs. Les arbres de nos forêts se couvrent ainsi de leurs fruits naturels, et les bosquets touffus, que peuplent les oiseaux, rougissent sous leurs baies couleur de sang. Le cytise est brouté par les troupeaux; le pin altier nous fournit des torches, flambeaux qui s'alimentent de leurs sucs résineux, et qui, la nuit, nous donnent leur lumière. Et les hommes hésiteraient à planter, à vouer leurs soins à cette tâche utile !

Mais pourquoi parler plus longtemps de nos grands arbres? Le saule, l'humble genêt ont aussi leur prix : ils donnent leur feuillage aux troupeaux, de l'ombre aux bergers, des sucs nourrissants aux abeilles, des haies pour les moissons. J'aime à voir les buis on-

Contra,	Au-contraire,
non ulla cultura est oleis;	aucune culture n'est aux oliviers ;
neque illæ exspectant	et ceux-ci n'attendent pas
falcem procurvam	la serpe courbée-en-avant
rastrosque tenaces,	et les hoyaux tenaces,
quum semel	quand une-fois
hæserunt arvis,	ils se-sont attachés aux champs,
tuleruntque auras.	et ont supporté les airs (le grand air).
Tellus ipsa,	La terre elle-même,
quum recluditur	lorsqu'elle est entr'ouverte
dente unco,	avec la dent crochue *du hoyau*,
sufficit satis humorem,	fournit suffisamment de l'humidité (des
et cum vomere	et avec (si on enfonce le soc [sucs),
fruges gravidas.	*elle donne* des fruits pesants.
Hoc	Pour cela (aussi)
nutritor olivam pinguem	nourris l'olivier gras
et placitam Paci.	et agréable à la Paix.
Poma quoque,	Les arbres-fruitiers aussi,
ut primum	dès que d'abord (aussitôt que)
sensere truncos valentes,	ils ont senti *leurs* troncs puissants,
et habuere vires suas,	et ont eu (pris) des forces à-eux,
nituntur raptim	s'efforcent rapidement
ad sidera	*de s'élever* vers les astres
vi propria,	avec une vigueur *qui leur est* propre,
haudque indiga	et non ayant-besoin (sans avoir besoin)
nostræ opis.	de notre secours.
Nec minus interea	Et néanmoins cependant
omne nemus gravescit fetu,	toute la forêt se-charge de fruits,
aviariaque inculta	et les bosquets incultes (sans culture)
rubent baccis sanguineis.	rougissent de baies couleur-de-sang.
Cytisi tondentur;	Les cytises sont broutés ;
silva alta ministrat tædas,	l'arbre élevé fournit des torches,
ignesque nocturni	et les feux de-la-nuit
pascuntur	s'alimentent *de ces torches*
ac fundunt lumina.	et répandent de la lumière.
Et homines	Et les hommes
dubitant serere,	hésitent à planter *les arbres*,
atque impendere curam !	et à y dépenser (appliquer) *leur* soin !
Quid sequar	Pourquoi poursuivrais-je
majora ?	*l'énumération des* plus grands *arbres ?*
Salices,	Les saules,
humilesque genistæ,	et les humbles genêts,
aut illæ sufficiunt	ou ils fournissent
frondem pecori,	du feuillage au troupeau,
aut umbram pastoribus,	ou de l'ombre aux pasteurs,
sepemque satis,	et une haie aux *blés* semés,
et pabula melli.	et des aliments au miel (aux abeilles).

Et juvat undantem buxo spectare Cytorum,
Naryciæque picis lucos[1] : juvat arva videre
Non rastris, hominum non ulli obnoxia curæ.
Ipsæ Caucaseo steriles in vertice silvæ,
Quas animosi Euri assidue franguntque feruntque,
Dant alios aliæ fetus, dant utile lignum,
Navigiis pinos, domibus cedrumque cupressosque;
Hinc radios trivere rotis, hinc tympana plaustris
Agricolæ, et pandas ratibus posuere carinas.
Viminibus salices fecundæ, frondibus ulmi;
At myrtus validis hastilibus, et bona bello
Cornus; Ityræos taxi torquentur in arcus[2].
Nec tiliæ leves aut torno rasile buxum
Non formam accipiunt, ferroque cavantur acuto;
Nec non et torrentem undam levis innatat alnus,
Missa Pado; nec non et apes examina condunt
Corticibusque cavis vitiosæque ilicis alvo.
Quid memorandum æque Baccheia dona tulerunt?
Bacchus et ad culpam causas dedit : ille furentes

doyants qui couvrent le mont Cytore ; j'aime à voir les forêts de pins de Narycia, et tant de campagnes que n'ont subjuguées ni le soc ni la main laborieuse des hommes. Même sur les sommets du Caucase, des forêts stériles, sans cesse agitées et rompues par le souffle impétueux de l'Eurus, nous donnent aussi leurs produits divers. Elles nous fournissent des sapins pour nos vaisseaux, des cèdres et des cyprès pour nos maisons. Les laboureurs en tirent le bois avec lequel ils façonnent les roues à rayons et les roues pleines de leurs chars rustiques ; ce même bois se cintre en vaste carène pour nos navires. Le saule nous prodigue ses flexibles baguettes, l'orme son utile feuillage. Des branches vigoureuses du myrte et du cornouiller, Mars forme ses traits redoutables. L'if se courbe en arc sous la main du Parthe. Le tilleul, et le buis si facile à tourner, cèdent sans peine au fer qui les creuse et prennent cent formes diverses. L'aune léger, lancé sur le Pô, fend rapidement les ondes, et les abeilles cachent leurs essaims sous l'écorce et dans le tronc caverneux du chêne miné par les ans. Les présents de Bacchus valent-ils ces richesses de la nature? Hélas ! que de maux dont il fut la cause ! C'est lui qui a

Et juvat spectare Cytorum	Il plaît aussi de regarder le Cytore
undantem buxo,	ondoyant de buis,
lucosque picis Naryciæ :	et les bois de poix (de pins) de-Naryce :
juvat videre arva	il plaît de voir des campagnes
non obnoxia rastris,	non soumises aux hoyaux,
non ulli curæ hominum.	non *soumises* à aucun soin des hommes.
Silvæ steriles ipsæ	Les forêts stériles elles-mêmes
in vertice Caucaseo,	sur la cime du-Caucase,
quas Euri animosi	que les Eurus violents
franguntque	et brisent
feruntque assidue,	et emportent perpétuellement,
dant aliæ alios fetus,	donnent les unes d'autres produits,
dant lignum utile,	elles donnent un bois utile,
pinos navigiis,	des pins pour les vaisseaux,
cedrumque cupressosque	et du cèdre et des cyprès
domibus ;	pour les maisons ;
hinc agricolæ	de là (les tirant de là) les cultivateurs
trivere radios	ont poli (façonnent) des rayons
rotis,	pour les roues,
hinc tympana	de là *ils tirent* des roues-pleines
plaustris,	pour les chariots,
et posuere ratibus	et ont mis (donnent) aux vaisseaux
carinas pandas.	des carènes courbes.
Salices fecundæ viminibus,	Les saules *sont* féconds en baguettes,
ulmi frondibus ;	les ormes en feuilles ;
at myrtus	d'un-autre-côté le myrte
et cornus	et le cornouiller
bona bello	bon pour la guerre
hastilibus validis ;	*sont féconds* en javelots vigoureux ;
taxi torquentur	les ifs se plient
in arcus Ityræos.	en arcs d'-Iturie.
Nec non tiliæ leves	Et aussi les tilleuls unis
aut buxum rasile torno	ou le buis facile à-polir au tour
accipiunt formam,	reçoivent une forme,
cavanturque ferro acuto ;	et sont creusés par le fer aigu,
nec non et alnus levis	et aussi l'aune léger
innatat undam torrentem,	nage-sur l'onde impétueuse,
missa Pado ;	lancé sur le Pô ;
nec non et apes	et aussi les abeilles
condunt examina	cachent *leurs* essaims
corticibusque cavis	et dans les écorces creuses
alvoque	et dans la cavité
ilicis vitiosæ.	de l'yeuse pourri.
Quid memorandum æque	Quoi devant-être-mentionné également
tulerunt dona Baccheia ?	ont porté (produit) les dons de-Bacchus ?
Bacchus et dedit causas	Bacchus a donné aussi des causes
ad culpam :	pour une faute (a causé des crimes) :

Centauros leto domuit, Rhœtumque, Pholumque,
Et magno Hylæum Lapithis cratere minantem.
O fortunatos nimium, sua si bona norint,
Agricolas! quibus ipsa, procul discordibus armis,
Fundit humo facilem victum justissima tellus.
Si non ingentem foribus domus alta superbis
Mane salutantum totis vomit ædibus undam;
Nec varios inhiant pulchra testudine postes,
Illusasque auro vestes, Ephyreiaque æra [1],
Alba neque Assyrio fucatur lana veneno,
Nec casia liquidi corrumpitur usus olivi:
At secura quies, et nescia fallere vita,
Dives opum variarum; at latis otia fundis,
Speluncæ, vivique lacus; at frigida Tempe [2],
Mugitusque boum, mollesque sub arbore somni
Non absunt. Illic saltus ac lustra ferarum,
Et patiens operum exiguoque assueta juventus,
Sacra deum, sanctique patres; extrema per illos

dompté, par sa mortelle ivresse, les Centaures furieux, et Rhétus et Pholus, et Hylée qui, brandissant sa vaste coupe, menaçait d'exterminer les Lapithes.

O trop heureux l'habitant des campagnes, s'il connaissait son bonheur ! Loin du tumulte des armes et des discordes furieuses, la terre justement libérale lui fournit une facile nourriture. Il n'a point, il est vrai, ces palais fastueux où, par mille portiques, s'engouffre chaque matin le flot des clients qui viennent saluer le réveil du maître; il n'aspire pas à posséder les portes incrustées d'écaille, ni les habits chamarrés d'or, ni les vases d'airain de Corinthe ; pour lui la pourpre d'Assyrie n'altère point la blancheur des laines; pour lui le mélange de la case ne dénature pas la pure liqueur de l'olive; mais il a une vie tranquille, assurée, sans déceptions, riche de tous les vrais biens; il goûte les longues heures de loisir dans ses vastes domaines: des grottes, des lacs d'eau vive, de fraîches vallées qui rappellent Tempé, et le mugissement des bœufs, et les doux sommeils à l'ombre des arbres, tout cela est à lui. C'est aux champs que sont les retraites des bêtes sauvages; c'est là qu'on trouve une jeunesse endurcie au travail et accoutumée à vivre de peu; c'est là que la religion est en honneur, et les pères vénérés à l'égal des dieux : c'est là enfin que la

ille domuit leto	*c'est* lui *qui* a dompté par la mort
Centauros furentes,	les Centaures furieux,
Rhœtumque, Pholumque,	et Rhétus, et Pholus,
et Hylæum	et Hylée
minantem Lapithis	menaçant les Lapithes
magno cratere.	de *son* grand (vaste) cratère
O nimium fortunatos	O trop heureux
agricolas,	les cultivateurs,
si norint sua bona !	s'ils connaissaient leurs biens !
quibus,	*eux* à qui,
procul armis discordibus,	loin des armes en-discorde (ennemies),
tellus justissima	la terre très-juste
fundit ipsa humo	verse *d'*elle-même du sol
victum facilem.	une nourriture facile.
Si domus alta	Si une demeure élevée
foribus superbis	par des portes superbes
non vomit ædibus totis	ne vomit pas dans la maison entière
undam ingentem	le flot considérable *de clients*
salutantum mane ;	qui-viennent-saluer le matin ;
nec inhiant	et *s'*ils ne désirent-pas-ardemment
postes varios	des portes variées (travaillées)
testudine pulchra,	d'une écaille superbe,
vestesque illusas auro,	et des habits brodés d'or,
æraque Ephyreia,	et des airains d'-Éphyrée,
neque lana alba	et *si* la laine blanche
fucatur	ne se-teint pas *pour eux*
veneno Assyrio,	du suc de l'-Assyrie (de la pourpre),
nec usus olivi liquidi	et *si* l'usage de l'huile limpide
corrumpitur casia :	n'est pas dénaturé *pour eux* par la casse :
at quies secura,	du-moins un repos sans-soucis,
et vita	et une vie
nescia fallere,	qui-ne-sait-pas tromper (assurée),
dives opum variarum ;	riche en ressources variées ;
at otia	du moins des loisirs
fundis latis,	dans des domaines étendus,
speluncæ,	des grottes,
lacusque vivi ;	et des lacs d'eau-vive ;
at frigida Tempe,	du-moins de fraîches Tempés (vallées),
mugitusque boum,	et les mugissements des bœufs,
mollesque somni sub arbore	et de doux sommeils sous un arbre
non absunt.	ne manquent pas *à eux*.
Illic saltus	Là *sont* les bois
ac lustra ferarum,	et les retraites des bêtes,
et juventus patiens operum,	et une jeunesse endurcie aux travaux,
assuetaque exiguo,	et habituée à peu,
sacra deum,	les *cérémonies* sacrées des dieux,
patresque sancti ;	et les pères (vieillards) saints (vénérés),

Justitia excedens terris vestigia fecit.
Me vero primum dulces ante omnia Musæ,
Quarum sacra fero ingenti percussus amore,
Accipiant, cœlique vias et sidera monstrent,
Defectus solis varios, lunæque labores;
Unde tremor terris; qua vi maria alta tumescant,
Objicibus ruptis, rursusque in se ipsa residant;
Quid tantum Oceano properent se tingere soles
Hiberni, vel quæ tardis mora noctibus obstet[1].
Sin, has ne possim naturæ accedere partes
Frigidus obstiterit circum præcordia sanguis,
Rura mihi et rigui placeant in vallibus amnes;
Flumina amem silvasque inglorius. O, ubi campi,
Sperchiusque, et virginibus bacchata Lacænis
Taygeta! o, qui me gelidis in vallibus Hæmi[2]
Sistat, et ingenti ramorum protegat umbra!
Felix qui potuit rerum cognoscere causas,
Atque metus omnes, et inexorabile fatum

Justice, forcée de quitter la terre, laissa la trace de ses derniers pas.

Qu'avant tout les Muses, l'objet de mon culte et de mon plus tendre amour, daignent m'admettre dans leur chœur sacré ! qu'elles daignent m'apprendre la route et les mouvements des corps célestes ; la cause des éclipses du soleil et de la lune ; pourquoi la terre s'agite sur ses fondements ; par quelle force la mer, soulevant ses eaux, s'enfle, franchit ses barrières, retombe ensuite sur elle-même et se retire ; pourquoi les soleils d'hiver se hâtent de se plonger dans l'Océan, et quel obstacle retarde, pendant l'été, l'arrivée de la nuit. Mais si mon esprit, que mon sang glacé n'anime plus, m'interdit de pénétrer ces mystères de la nature, que du moins mon cœur soit toujours touché du spectacle des champs, des ruisseaux courant dans les vallées ; que toujours les fleuves, les forêts profondes charment mon oisive obscurité ! Oh ! que ne suis-je dans les campagnes qu'arrose le Sperchius, ou sur les sommets du Taygète, que les jeunes filles de Sparte font retentir des hymnes de Bacchus ! Oh ! qui me portera dans les fraîches vallées de l'Hémus, et me couvrira de l'ombre immense de ses bois !

Heureux celui qui peut connaître les premières causes des choses ! Heureux celui qui a mis sous ses pieds les vaines terreurs des mor-

Justitia excedens terris	la Justice se-retirant de la terre
fecit per illos	a fait (marqué) parmi eux
extrema vestigia.	les derniers vestiges *de ses pas.*
Primum vero ante omnia	Mais que d'abord avant tout
dulces Musæ,	les douces Muses,
quarum fero sacra	dont je porte les *objets* sacrés
percussus ingenti amore	touché d'un grand amour *pour elles,*
accipiant me,	accueillent moi,
monstrentque	et *m'*indiquent
vias et sidera cœli,	les routes et les astres du ciel,
defectus varios solis,	les éclipses diverses du soleil,
laboresque lunæ;	et les travaux de la lune;
unde tremor terris;	d'où *vient* le tremblement aux terres;
qua vi	par quelle force
maria alta tumescant,	les mers profondes s'enflent,
objicibus ruptis,	*leurs* digues étant rompues,
ipsaque residant	et *d'*elles-mêmes s'affaissent
rursus in se;	de-nouveau sur elles;
quid soles hiberni	pourquoi les soleils de-l'hiver
properent tantum	se-hâtent tant
se tingere Oceano,	de se tremper dans l'Océan,
vel quæ mora obstet	ou quel retard fait-obstacle
noctibus tardis.	aux nuits tardives.
Sin sanguis frigidus	Mais-si un sang glacé
circum præcordia	autour-de *mon* cœur
obstiterit,	fait-obstacle,
ne possim accedere	pour que je ne puisse pas approcher
has partes naturæ,	de ces parties (secrets) de la nature,
rura	que les campagnes [lons
et amnes rigui in vallibus	et les ruisseaux qui-coulent dans les val-
placeant mihi;	plaisent à moi;
inglorius	que sans-gloire
amem flumina silvasque.	j'aime les fleuves et les forêts.
O, ubi campi,	Oh! où *sont* les champs *du Sperchius*
Sperchiusque, et Taygeta	et le Sperchius, et le Taygète
bacchata	fréquenté-dans-les-orgies
virginibus Lacænis!	par les vierges lacédémoniennes!
o, qui sistat me	Oh! qui placera moi
in gelidis vallibus Hæmi,	dans les frais vallons de l'Hémus,
et protegat	et *me* couvrira
umbra ingenti ramorum!	de l'ombre immense de *leurs* rameaux!
Felix qui potuit	Heureux celui-qui a pu
cognoscere causas rerum,	connaître les causes des choses,
atque subjecit pedibus	et *qui* a mis-sous *ses* pieds
omnes metus,	toutes les craintes,
et fatum inexorabile,	et le destin inexorable,
strepitumque	et le bruit

Subjecit pedibus, strepitumque Acherontis avari!
Fortunatus et ille deos qui novit agrestes,
Panaque, Silvanumque senem, Nymphasque sorores!
Illum non populi fasces, non purpura regum
Flexit, et infidos agitans Discordia fratres,
Aut conjurato descendens Dacus ab Istro;
Non res Romanæ, perituraque regna; neque ille
Aut doluit miserans inopem, aut invidit habenti.
Quos rami fructus, quos ipsa volentia rura
Sponte tulere sua, carpsit; nec ferrea jura,
Insanumque forum, aut populi tabularia vidit.
  Sollicitant alii remis freta cæca [1], ruuntque
In ferrum; penetrant aulas et limina regum.
Hic petit excidiis urbem miserosque Penates,
Ut gemma bibat, et Sarrano indormiat ostro [2];
Condit opes alius, defossoque incubat auro.
Hic stupet attonitus rostris; hunc plausus hiantem
Per cuneos, geminatus enim, plebisque patrumque
Corripuit. Gaudent perfusi sanguine fratrum,

tels, l'inexorable Destin et le bruit de l'avare Achéron! Heureux aussi celui qui connaît les dieux champêtres, Pan, le vieux Silvain et le chœur fraternel des Nymphes! Rien ne l'émeut, ni les faisceaux que donne la faveur populaire, ni la pourpre des rois, ni la Discorde armant entre eux les frères perfides, ni les Daces conjurés se précipitant des bords de l'Ister, ni les intérêts de Rome, ni les empires qui penchent vers leur ruine : il n'a point à s'apitoyer sur celui qui n'a rien ; il n'a point à envier celui qui possède. Content des biens que ses champs lui prodiguent d'eux-mêmes, il cueille les fruits de ses arbres, et passe, sans connaître ni le joug de fer des lois, ni le forum et ses cris insensés, ni l'immense dépôt des actes publics.

D'autres, la rame à la main, tourmentent les mers orageuses ou se précipitent au milieu des batailles, ou bien s'ouvrent un accès dans les cours et rampent sur le seuil des rois. Celui-ci va saccager une ville et porter le ravage dans l'intérieur des familles, afin de boire dans une coupe de saphir et de dormir sur la pourpre tyrienne. Celui-ci ensevelit ses richesses et se couche sur son or enfoui ; celui-là ambitionne avec ardeur les triomphes de la tribune. Cet autre mettrait sa félicité dans les applaudissements redoublés dont le peuple et le sénat font retentir les bancs du théâtre. Des frères se réjouissent d'avoir trempé leurs mains dans le sang de

Acherontis avari!	de l'Achéron avide!
Fortunatus et ille	Fortuné aussi celui-là
qui novit deos agrestes,	qui connaît les dieux agrestes,
Panaque,	et Pan,
senemque Silvanum,	et le vieux Silvain,
Nymphasque sorores!	et les Nymphes *qui sont* sœurs!
Non fasces populi,	Ni les faisceaux du peuple,
non purpura regum	ni la pourpre des rois
flexit illum,	n'a touché (ému) celui-là,
et Discordia	et (ni) la Discorde
agitans fratres infidos,	qui-agite des frères perfides,
aut Dacus descendens	ou (ni) le Dace qui-descend
ab Istro conjurato;	de l'Ister conjuré;
non res Romanæ,	ni les affaires (la puissance) de-Rome,
regnaque peritura;	et les royaumes qui-vont-périr;
neque ille aut doluit	et *jamais* non-plus celui-là ou n'a été-affligé
miserans inopem,	ayant-pitié-de l'indigent,
aut invidit habenti.	ou n'a porté-envie à celui-qui-possède.
Carpsit fructus,	Il a cueilli (cueille) les fruits,
quos rami,	que les rameaux (les arbres),
quos rura	que les champs
ipsa volentia	*d*'eux-mêmes *le* voulant *bien*
tulere sua sponte;	ont porté (produisent) de leur gré;
nec vidit jura ferrea,	et il n'a pas vu les lois de-fer (dures),
forumque insanum,	et le forum en-délire,
aut tabularia populi.	ou (ni) les archives du peuple.
Alii sollicitant remis	D'autres tourmentent avec les rames
freta cæca,	des mers ténébreuses,
ruuntque in ferrum;	et courent au fer (aux armes);
penetrant aulas	ils pénètrent dans les cours
et limina regum.	et les seuils (les palais) des rois.
Hic petit excidiis	Celui-ci attaque par la destruction
urbem	*sa* ville (sa patrie)
miserosque Penates,	et *ses* malheureux Pénates,
ut bibat gemma,	pour qu'il boive dans une pierre-précieuse,
et dormiat ostro Sarrano;	et dorme sur la pourpre de-Tyr,
alius condit opes,	un autre cache des richesses,
incubatque auro defosso.	et se-couche-sur *son* or enfoui.
Hic attonitus stupet	Celui-ci ébahi est-dans-l'extase
rostris;	devant la tribune;
plausus per cuneos	l'applaudissement parmi les bancs *du* [*théâtre*
plebisque patrumque	et du peuple et des pères (sénateurs)
corripuit hunc	a saisi (attire) cet *autre*
hiantem,	la bouche ouverte (qui le convoite),
geminatus enim.	car *il est* redoublé.
Gaudent	*D'autres* se-réjouissent
perfusi sanguine fratrum,	étant arrosés du sang de *leurs* frères,

Exsilioque domos et dulcia limina mutant,
Atque alio patriam quærunt sub sole jacentem.
Agricola incurvo terram dimovit aratro :
Hinc anni labor; hinc patriam parvosque nepotes
Sustinet, hinc armenta boum meritosque juvencos.
Nec requies, quin aut pomis exuberet annus,
Aut fetu pecorum, aut Cerealis mergite culmi,
Proventuque oneret sulcos, atque horrea vincat.
Venit hiems : teritur Sicyonia bacca [1] trapetis;
Glande sues læti redeunt; dant arbuta silvæ;
Et varios ponit fetus autumnus, et alte
Mitis in apricis coquitur vindemia saxis.
Interea dulces pendent circum oscula nati;
Casta pudicitiam servat domus; ubera vaccæ
Lactea demittunt, pinguesque in gramine læto
Inter se adversis luctantur cornibus hædi.
Ipse dies agitat festos : fususque per herbam,
Ignis ubi in medio, et socii cratera coronant,

leurs frères, et, quittant pour l'exil leur première demeure et le doux seuil paternel, vont chercher une nouvelle patrie sous un autre soleil. Cependant le laboureur fend le sein de la terre avec le fer de la charrue. Ce travail amène ceux de toute l'année ; c'est par là qu'il soutient l'État et sa famille, qu'il nourrit ses bœufs, qui l'ont bien mérité par leurs services. Aussi, point de repos pour lui avant que l'année, le comblant de ses dons, n'ait multiplié ses troupeaux, chargé ses arbres de fruits, ses guérets des riches gerbes de Cérès, et fait gémir ses greniers. L'hiver arrive : alors on broie sous le pressoir l'olive de Sicyone ; les porcs, repus de glands, rentrent joyeux à l'étable. On cueille les baies sauvages de la forêt. L'automne donne, à son tour, ses diverses productions, et sur les coteaux rocheux, exposés au soleil, achève de mûrir la douce vendange. Cependant le laboureur voit ses enfants chéris se suspendre à ses baisers; sa chaste demeure est gardienne de la pudeur. Ses vaches fécondes laissent pendre leurs mamelles pleines de lait, et ses gras chevreaux s'entre-heurtant de leurs cornes naissantes, luttent en se jouant sur le riant gazon. Lui-même il a ses jours de fêtes, et, couché sur l'herbe auprès de la flamme de l'autel, avec ses compagnons qui couronnent leurs coupes de feuil-

mutantque exsilio	et échangent pour l'exil
domos	*leurs* demeures
et dulcia limina,	et les doux seuils *de leurs maisons,*
atque quærunt patriam	et cherchent une patrie
jacentem sub alio sole.	gisant (située) sous un autre soleil.
Agricola dimovit terram	Le laboureur a fendu la terre
aratro incurvo :	avec *sa* charrue recourbée :
hinc labor anni ;	de là le travail de l'année ;
hinc sustinet	de là il soutient (nourrit)
patriam parvosque nepotes,	*sa* patrie et *ses* jeunes petits-fils ;
hinc armenta boum,	de là *il nourrit ses* troupeaux de bœufs,
juvencosque meritos.	et *ses* jeunes-taureaux qui-le-méritent.
Nec requies,	Et-pas de repos,
quin annus exuberet	que l'année ne soit-abondante
aut pomis,	ou par les fruits,
aut fetu pecorum,	ou par le produit des troupeaux,
aut mergite	ou par la gerbe
culmi Cerealis,	du chaume de-Cérès,
oneretque sulcos proventu,	et charge les sillons de produits,
atque vincat horrea.	et vainque (fasse fléchir) les greniers.
Hiems venit :	L'hiver est venu :
bacca Sicyonia	la baie de-Sicyone
teritur trapetis ;	se-broie avec les mortiers ;
sues læti	les porcs joyeux
redeunt glande ;	reviennent du gland (de la forêt) ;
silvæ dant arbuta,	les forêts donnent des arbouses,
et autumnus	et l'automne
ponit fetus varios ;	dépose (laisse tomber) *ses* fruits divers ;
et vindemia mitis	et la vendange douce
coquitur alte	se-cuit (mûrit) en-haut
in saxis apricis.	sur les roches exposées-au-soleil.
Interea nati dulces	Cependant *ses* enfants chéris
pendent	sont-suspendus
circum oscula ;	autour-de *ses* baisers (à son cou) ;
domus casta	*sa* demeure pure
servat pudicitiam ;	garde *sa* chasteté ;
vaccæ demittunt	les vaches laissent-pendre
ubera lactea,	*leurs* mamelles pleines-de-lait
pinguesque hædi	et de gras chevreaux
in gramine læto	sur le gazon riant
luctantur inter se	luttent entre eux
cornibus adversis.	avec *leurs* cornes opposées.
Ipse	Lui-même
agitat dies festos :	passe (célèbre) des jours de-fête :
fususque per herbam,	et étendu sur l'herbe,
ubi ignis in medio,	où le feu *est placé* au milieu,
et socii	et *où ses* compagnons

Te, libans, Lenæe, vocat; pecorisque magistris
Velocis jaculi certamina ponit in ulmo;
Corporaque agresti nudat prædura palæstra.
   Hanc olim veteres vitam coluere Sabini,
Hanc Remus et frater; sic fortis Etruria crevit
Scilicet, et rerum facta est pulcherrima[1] Roma,
Septemque una sibi muro circumdedit arces.
Ante etiam sceptrum Dictæi regis, et ante
Impia quam cæsis gens est epulata juvencis,
Aureus hanc vitam in terris Saturnus agebat.
Necdum etiam audierant inflari classica, necdum
Impositos duris crepitare incudibus enses.
   Sed nos immensum spatiis confecimus æquor,
Et jam tempus equum fumantia solvere colla.

lage, il fait des libations en t'invoquant, ô Bacchus! Tantôt, fixant sur l'orme un but au trait rapide, il provoque l'adresse des bergers; tantôt il les voit déployer dans une lutte champêtre la souplesse de leurs corps nus et nerveux.

Ainsi vivaient autrefois les Sabins, ainsi vivaient les frères Romulus et Rémus; c'est par là, oui, c'est par là que s'accrut la belliqueuse Étrurie, que Rome devint la merveille du monde, et que seule, entre toutes les villes, elle enferma sept collines dans ses murs. Avant même que le sceptre eût passé dans les mains de Jupiter, avant que la race impie des mortels eût osé se nourrir des taureaux égorgés, Saturne, au temps de l'âge d'or, menait cette simple vie sur la terre. Alors le souffle de la guerre n'avait pas encore enflé le clairon, et le marteau n'avait pas encore retenti sur l'enclume pour forger l'épée homicide.

Mais j'ai déjà fourni une vaste carrière : il est temps de dételer mes coursiers tout fumants.

coronant	couronnent
cratera,	le cratère,
libans,	faisant-des-libations,
vocat te, Lenæe;	il appelle (invoque) toi, Bacchus;
ponitque in ulmo	et établit sur un orme *choisi pour but*
magistris pecoris	pour les maîtres du troupeau (les bergers)
certamina jaculi velocis;	les combats du trait agile;
nudatque	et il met-à-nu
corpora prædura	*leurs* corps endurcis
palæstra agresti.	dans (pour) une lutte agreste.
Veteres Sabini	Les vieux Sabins
coluere olim hanc vitam,	ont pratiqué autrefois cette vie,
Remus et frater	Rémus et *son* frère
hanc;	*ont aussi mené* cette *vie;*
sic scilicet	*c'est* ainsi assurément
fortis Etruria crevit,	*que* la courageuse Étrurie a grandi,
et Roma est facta	et *que* Rome a été faite (est devenue)
pulcherrima rerum,	la plus belle des choses (des puissances),
unaque	et *que* seule (elle, une seule ville)
circumdedit sibi muro	elle a entouré pour elle-même d'un mur
septem arces.	sept collines.
Etiam ante sceptrum	Et-encore avant le sceptre (le règne)
regis Dictæi,	du roi du-Dictée (de Jupiter),
et ante quam gens impia	et avant que la race impie *des hommes*
epulata est juvencis cæsis,	se-nourrit de jeunes-taureaux égorgés,
Saturnus aureus	Saturne d'-or (roi de l'âge d'or)
agebat hanc vitam in terris.	menait cette vie sur la terre.
Necdum etiam audierant	Et on n'avait pas-encore entendu
classica inflari,	les trompettes être enflées,
necdum enses crepitare	et-pas-encore les épées retentir
impositos duris incudibus.	placées-sur les dures enclumes.
Sed nos	Mais nous
confecimus æquor	nous avons achevé (parcouru) une plaine
immensum spatiis,	immense par *ses* espaces,
et jam tempus solvere	et déjà *il est* temps de détacher (dételer)
colla fumantia equum.	les cous fumants de *nos* chevaux.

NOTES.

Page 2 : 1. *Namque aliæ, nullis hominum cogentibus, ipsæ*
Sponte sua veniunt.

Tous les arbres viennent de semence. Virgile veut dire ici que quelques arbres viennent sans avoir été semés de main d'homme. Des commentateurs l'ont à tort accusé d'une erreur de physique en cet endroit. Il serait ridicule de s'imaginer, dit Delille, que Virgile et les Romains, qui vivaient habituellement à la campagne, et qui observaient si bien la nature, aient méconnu les siliques du genêt, les chatons du saule, du peuplier, etc.

— 2......*Graiis oracula quercus.* Les chênes de la forêt de Dodone en Épire. On sait qu'il y avait là un temple très-célèbre par les oracles de Jupiter, et le plus ancien de la Grèce. Ce temple était entouré d'un bois de chênes, ce qui a fait dire à Homère que les chênes rendaient des oracles.

Page 6 : 1...... *Juvat Ismara Baccho.... Taburnum.* L'Ismare est une montagne de la Thrace, vers les bouches de l'Hèbre, et le Taburne, aujourd'hui *Taburo*, une montagne de la Campanie. La première était fertile en excellents vins, la seconde en oliviers.

— 2. *Tuque ades, etc.* Delille a rapproché, dans sa traduction, cette invocation à Mécène, de la première : *Huc pater, o Lenæe.....* Cette transposition n'a pas paru heureuse; elle n'a d'ailleurs pour elle, outre Delille, que l'autorité d'un petit nombre de commentateurs.

Page 10 : 1. *Angustus in ipso fit nodo sinus.* L'incision ne se fait plus aujourd'hui dans le bouton, mais au-dessus ou au-dessous.

Page 12 : 1. Virgile nomme trois sortes d'oliviers : *Orchades* ou *Orchites,* de ὄρχις, *testiculus,* parce qu'elles étaient rondes; *Radios,*

parce qu'elles avaient la forme d'une navette ; *Pausia*, de l'ancien mot *pavire*, broyer, parce que, suivant Columelle, cette dernière espèce était celle qu'on broyait pour exprimer l'huile.

— 2. Virgile, qui vient de nommer trois sortes d'olives, nomme maintenant trois sortes de poires : *Crustumia* (c'est la poire perle), de Crustumium, ville de Toscane; *Syria*, qu'on nommait autrement *Tarentina*, parce qu'elles avaient été transportées de Syrie à Tarente, et *Volema* (que le père La Rue croit être le bon-chrétien), parce qu'elles remplissent la paume de la main, *vola manus*.

— 3. *Methymnæo.... Lesbos.... Thasiæ vites.... Mareotides albæ.... Psythia... Lageos... Rhætica... Falernis... Aminææ... Tmolus... rex ipse Phanæus... Argitis... Rhodia... Bumaste.* — *Methymna* était une ville de l'île de Lesbos, dans la mer Égée. — *Thase* était une île de la même mer. Ce qui distinguait les vins de Thase, c'était leur parfum. — Le vin Maréotide provenait sans doute d'un vignoble situé près du lac Maréotis, au midi d'Alexandrie. Horace attribue aux fumées du vin Maréotide les projets insensés de Cléopâtre contre l'empire romain :

Mentemque lymphatam Mareotico
Redegit in veros timores, etc.

— *Psythia*, selon Columelle, est une vigne venue de la Grèce, mais on ne sait pas précisément de quel endroit. Elle donnait un raisin qui se séchait au soleil ou au feu, et dont on faisait le vin cuit. Voy. *Géorg.*, liv. IV, v. 269. — *Lageos*, était, suivant Pline, un vin étranger, comme le vin de Thase et de Maréotide. — *Rhætia.* La Rhétie s'étendait, d'occident en orient, de l'Helvétie à la Norique : c'est à peu près le pays des Grisons. La vigne de Rhétie, transportée dans le territoire de Vérone, donnait un vin qu'Auguste mettait au-dessus de tous les autres. Virgile, en cet endroit, lui préfère les vins de Falerne. — *Falerne* était une montagne de la Campanie qui produisait ces vins si vantés par les poètes. Pline dit qu'il fallait les attendre, et qu'ils n'étaient bons que lorsqu'ils avaient quinze ans. — L'*Aminée* était un vin du voisinage de Fa-

lerne, où les Aminéens, peuple de Thessalie, avaient transporté des plants de leurs vignes. — Le *Tmole*, qui était fertile en safran (*Géorg.*, liv. I, v. 56), l'était aussi en vin excellent. — Le vin de *Phanée* était le même que celui de Chio, île de la mer Égée. — Les vins d'Argos étaient de deux espèces : la petite était plus estimée que la grande; elle se conservait plus longtemps. — Le vin de Rhodes se présentait sur les tables romaines dans les libations qu'on faisait aux dieux. — Le *Bumaste* était un gros raisin, ainsi nommé de *βουμαστός*, *vaccæ mammam magnitudine referens.*

Page 14 : 1. *Quid nemora Æthiopum molli canentia lana?* Il s'agit du coton : l'Éthiopie en produit beaucoup.

Page 16 : 1. *Velleraque ut foliis depectant tenuia Seres.* Les Romains ignoraient que la soie fût la production d'un ver : ils croyaient qu'on la recueillait sur les arbres, parce que, en effet, ces sortes de vers, dans les pays chauds, filent leur soie sur l'arbre même. On ne s'accorde pas sur la situation du pays des *Sères ;* on sait seulement qu'ils étaient voisins des Chinois. Comme ils envoyaient de la soie en Europe, on appelait cette soie de leur nom, *vellera Serica,* et c'est encore de leur nom que dans ces derniers temps on a formé le mot de *séricicole*, pour exprimer ce qui se rapporte aux vers à soie, comme *industrie séricicole*, etc.

— 2. *Felicis mali.* C'est le citron ou le cédrat. Apulée parle aussi du citron comme d'un contre-poison très-efficace.

— 3...... *Auro turbidus Hermus.* L'*Hermus,* fleuve de Lydie, ainsi que le Pactole qu'il reçoit, roulent tous deux des paillettes d'or. On prétend aujourd'hui que tous les fleuves dont les sources sont très-profondes ont cette propriété.

Page 18 : 1. *Non tauri....* Allusion aux merveilles fabuleuses de l'expédition des Argonautes pour la conquête de la toison d'or en Colchide. Virgile veut dire que l'Italie n'est point riche en fictions comme quelques pays vantés par les Grecs, mais qu'elle possède des biens réels, du blé, du vin, des oliviers, etc. Virgile tourne volon

tiers en ridicule les fictions des Grecs, comme on le voit ici; comme on l'a déjà vu dans le premier livre, vers 38 :

Quamvis Elysios miretur Græcia campos;

au commencement de celui-ci (vers 16) :

. . . . Atque habitæ Graiis oracula quercus;

et comme on le verra au commencement du troisième (vers 5) :

. . . . Quis aut Eurysthea durum,
Aut illaudati nescit Busiridis aras?

La supériorité qu'on avait toujours accordée aux Grecs sur les Romains pouvait importuner Virgile au moment où il écrivait ce poëme destiné à inspirer à ses concitoyens l'amour de l'agriculture, source des véritables richesses.

— 2. *Clitumne.* Le *Clitumne* prend naissance dans l'Ombrie, à trois lieues de Spolète. Il sort d'une montagne couverte de cyprès, par plusieurs sources, qui, réunies, forment une rivière assez forte pour porter bateau. Les bords du Clitumne nourrissaient une grande quantité de taureaux d'une extrême blancheur, ce qui les faisait rechercher pour les sacrifices.

— 3. *Nec rapit immensos orbes per humum....* Virgile ne dit pas qu'il n'y ait point de serpents en Italie, mais seulement qu'on n'y en trouve pas de monstrueux.

Page 20 : 1. *Lari... Benace...* Le lac *Larien*, ou *Lare*, aujourd'hui le lac de Côme, dans le royaume Lombard-Vénitien. — Le *Bénac*, aujourd'hui *lago di Garda*, est un autre grand lac aux environs de Vérone.

— 2. *Lucrino.... Julia....* Le lac *Lucrin*, dans la Campanie, était voisin de l'Averne. Auguste fit couper la langue de terre qui était entre ces deux lacs, sépara par une forte digue le Lucrin de la mer, et fit ainsi un très-grand port : c'est le port *Julius*.

Page 22 : 1. *Ascræum.... carmen.* C'est-à-dire un poëme dans le goût de celui d'Hésiode, qui était d'Ascra. Dans les *Bucoliques*, VI, 70, Virgile a déjà dit d'Hésiode : *Ascræo seni.*

— 2. *Pinguis... Tyrrhenus.* C'étaient des Toscans qui jouaient de la flûte dans les sacrifices. Ils étaient fameux par leur gloutonnerie et leur embonpoint : *obesus Etruscus*, dit Catulle, XXXVI, 11. « Était-ce, se demande Delille, en leur qualité de Toscans qu'ils étaient ivrognes et gloutons, ou en leur qualité de musiciens? Je l'ignore. »

Page 24 : 1. *Saturi... Tarenti.* La campagne de Tarente était célèbre pour sa prodigieuse fécondité. Voyez Horace, *Odes,* II, VI, 10 et suiv.

— 2. *Et qualem infelix amisit Mantua campum.* Ces vers ont rapport au sujet de la première Églogue, la distribution des terres de Crémone et de Mantoue aux soldats d'Auguste et d'Antoine. Dans l'églogue IX, 28, Virgile revient encore sur ce triste souvenir.

— 3. *Nigra fere, etc.* Columelle, X, 7, explique parfaitement l'idée de ces deux vers :

Pinguis ager putres glebas resolutaque terga
Qui gerit, et fossus graciles imitatur arenas.

Page 26 : 1. *Capua.... Vesevo.... Clanius.... Acerris. Capoue,* capitale de la Campanie, la contrée la plus fertile de l'Italie. — Le mont *Vésuve* est dans la même province. — *Clanius,* le Clain, aujourd'hui *Clanio* ou *Lagno,* inondait souvent de ses débordements la ville d'*Acerra,* qui était sur ses bords.

Page 28 : 1. *At sapor indicium faciet manifestus.* Exemple assez remarquable d'hypallage ; l'idée de *manifestus* s'applique évidemment à *indicium,* et cependant cet adjectif se rapporte grammaticalement à *sapor.*

Page 30 : 1. *Terram excoquere.... ostendere glebas. Excoquere,* πέπτειν, πεπταίνειν, *macerare adeoque excoquendum dare sole, gelu, pruinis.* Voyez Columelle, XI, 3, 13.

Page 32 : 1. *In unguem... quadret.* Métaphore bien connue, et tirée des ouvriers en marbres, qui passent l'ongle sur leur ouvrage pour voir s'il est bien poli :

Ut per leve severos
Effundat junctura ungues.
(Pers. *Sat.*, I.)

Page 36 : 1. *Ingentem sustinet umbram. Sustinet* est mis ici pour l'expression plus vulgaire *efficit, reddit;* la métaphore est très-juste et très-belle, car le poëte, en employant le verbe *sustinere,* songe à la grandeur et au poids des rameaux qui donnent leur ombre.

Page 38 : 1. *Vere rubenti.* L'épithète que les poëtes donnent plus ordinairement au printemps est *purpureum.* L'idée est, du reste, la même.

— 2. *Avis longis invisa colubris.* La cigogne.

— 3. *Tum pater omnipotens fecundis imbribus Æther, etc.* Cette grande et magnifique idée du mariage de l'Air avec la Terre semble empruntée de ces deux vers de Lucrèce :

. . . . Pereunt imbres, ubi eos pater Æther
In gremium matris Terrai præcipitavit.

Page 40 : 1. *Squalentes conchas.* Note de Heyne : Squalere, *etsi communiter de corpore illuvie et sordibus obducto dicitur, ex primo ac proprio significatu de madore corrupto ac muco; tum apud poetas de quacumque re cui aliquid illinitur, incrustatur, adeoque etiam de colore adscititio usurpatur. Omnino squalent quæ non sunt levia et nitida.*

Page 44 : 1. *Silvestres uri. Uri* ou *bubali,* buffles, bœufs sauvages. J. César, dans ses *Commentaires,* liv. VI, 28, fait des buffles de la Germanie un portrait qu'on peut croire exagéré. *Ii sunt,* dit-il, *magnitudine paulo infra elephantos; specie et colore, et figura tauri. Magna vis est eorum, et magna velocitas; neque homini, neque feræ, quam conspexerint, parcunt.*

— 2. *Et veteres ineunt proscenia ludi, etc.* Ces jeux, en l'honneur de Bacchus, et dont un bouc était le prix, donnèrent naissance à l'art dramatique, dit Horace (*de Arte Poet.*, v. 220) :

Carmine qui tragico vilem certavit ob hircum,
Mox etiam agrestes satyros nudavit, etc.

Il paraît que dans ces premiers essais on ne respectait pas beaucoup

la décence, et qu'on n'avait d'autre but, suivant le même poëte, que d'amuser un moment :

Spectator functusque sacris, et potus, et exlex.

Boileau, dans son *Art Poétique*, a traduit ou imité Virgile et Horace à la fois dans ces vers sur l'origine du théâtre, vers que tout le monde a dans la mémoire :

La tragédie, informe et grossière en naissant, etc.

Page 46 : 1. *Oscilla...* C'étaient de petites images de Bacchus que les vignerons suspendaient à des arbres, persuadés que les vignes vers lesquelles se tourneraient ces figures, deviendraient fécondes. Le mot *oscilla* exprime la mobilité, l'*oscillation* de ces figures au souffle du vent. Des commentateurs et des traducteurs ont rendu *oscilla* par *escarpolettes. Oscilla* se rend, en effet, quelquefois par *escarpo lettes;* mais ce n'est pas ce sens qu'il doit avoir ici.

— 2. *Redit agricolis labor actus in orbem, etc.* La Fontaine, qui imite toujours si heureusement les anciens, a reproduit cette image dans sa fable de *l'Homme et la Couleuvre*, et nous fait voir le bœuf

Parcourant sans cesser ce long cercle de peines
Qui, revenant sur soi, ramène dans nos plaines
Ce que Cérès nous donne, et vend aux animaux.

Page 50 : 1. *Et dubitant homines, etc.* Rapprochez de ce vers cet autre dont le mouvement est absolument le même (*Énéide,* VI, 807) :

Et dubitamus adhuc virtutem ostendere factis!

— 2. *Quid majora sequar?* Ici plusieurs sens se présentent. *Quid majora sequar?* peut être l'équivalent poétique de la tournure plus usitée en prose : *Ne majora commemorem.* Ou bien il faut sous-entendre un substantif neutre, tel que *bona* ou *commoda :* énumérerai-je encore d'autres avantages, quelqu'autre utilité? Ou bien enfin *majora* désigne les grands arbres, et la phrase forme une transition pour

passer aux arbrisseaux ; c'est ce dernier sens que nous avons adopté, bien que les autres soient à peu près également admissibles.

Page 52 : 1. *Cytorum.... Naryciæque picis lucos.* Le mont *Cytorus* était entre la Galatie et la Paphlagonie. — *Naryciæque picis lucos,* veut dire ici la poix des bois de *Locri*, dans le Brutium, parce que les Locriens étaient venus de *Naryce*, ville de la Grèce.

— 2. *Ityræos.... arcus.* Les *Ityréens*, qui habitaient au delà du Jourdain, dans la Syrie, excellaient à tirer de l'arc.

Page 54 : 1. *Ephyreiaque æra.* C'est-à-dire des vases *ex ære Corinthio* : *Ephyra* est l'ancien nom de Corinthe. L'airain de Corinthe était fort estimé.

— 2. *Tempe.* Tempé était une déliciense vallée de la Thessalie. Le Pénée la traversait. On donne souvent, comme ici, le nom de Tempé à une belle et agréable vallée.

Page 56 : 1. *Quid tantum.... obstet.* Ces deux vers sont littéralement reproduits à la fin du livre Ier de l'*Énéide*.

— 2. *Sperchius..... Taygeta..... Hæmi.* Le *Sperchius* était une rivière de Thessalie. — Le *Taygète* était une montagne dans la Laconie, près de Sparte. — Le mont *Hémus* était dans la Thrace.

Page 58 : 1. *Freta cæca.* Les uns ont entendu les mers inconnues, non encore explorées ; d'autres les mers perfides, c'est-à-dire dont les mouvements sont incertains, les variations difficiles à prévoir ; enfin, un troisième sens, auquel nous nous arrêtons, est celui qui explique *cæca* par *sombres*, *ténébreuses*, c'est-à-dire couvertes de ténèbres pendant la tempête, orageuses. Nous voyons de même, *Énéide*, III, 200 : *Cæcis erramus in undis.* Au reste, ce rapprochement ne ramène pas rigoureusement au sens que nous préférons.

— 2. *Sarrano indormiat ostro.* De la ville de Tyr, dont l'ancien nom était *Sarra*, du mot phénicien *Sar*, qui signifie le poisson à coquille dont on tirait la pourpre, et que les Latins nommaient *murex*.

Page 60 : 1. *Sicyonia bacca.* La ville de Sicyone, dans le Péloponèse, était fertile en oliviers.

Page 62 : 1. *Rerum... pulcherrima.* De même Ovide, *Métamorphoses,* VIII, 49 : *Pulcherrime rerum.* Et Horace, *Satires,* I, IX, 4 : *Dulcissime rerum.*

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Apostrophe aux divinités champêtres. Le poëte dédaigne les sujets vulgaires de poésie ; il veut entrer dans une voie nouvelle qui soit une source d'illustration pour sa patrie, 1-12. — Temple élevé à César par la reconnaissance de Virgile, 13-39. — Invocation à Mécène, 40-48. — Soins qu'il faut apporter dans le choix des génisses et des juments destinées à la multiplication de l'espèce; signes caractéristiques de la bonne race, 49-71. — Qualités exigées pour l'étalon, 72-138. — Soins dus aux mères pendant la gestation ; aux jeunes poulains ; leur première éducation, 139-208. — Empire de l'amour sur les animaux ; ses effets, 209-285. — Du menu troupeau. De la chèvre et de la brebis; des soins à leur donner dans l'étable; des pâturages qui leur conviennent, 286-338. — Vie des pasteurs libyens, 339-348. — Description de l'hiver en Scythie, 349-383. — Des laines, 384-393. — Du lait, 394-403. — Des chiens, 404-413. — Des reptiles dangereux pour les troupeaux; comment on les éloigne des étables. Le serpent de la Calabre, 414-439. — Maladies qui attaquent les troupeaux ; des remèdes à appliquer, 440-469. — Description de l'épizootie du Norique, 470-566.

GEORGICA.

LIBER III.

Te quoque, magna Pales, et te, memorande, canemus,
Pastor ab Amphryso[1], vos, silvæ amnesque Lycæi.
Cetera, quæ vacuas tenuissent carmine mentes,
Omnia jam vulgata : quis aut Eurysthea durum,
Aut illaudati nescit Busiridis aras?
Cui non dictus Hylas puer, et Latonia Delos?
Hippodameque, humeroque Pelops insignis eburno,
Acer equis? Tentanda via est, qua me quoque possim
Tollere humo, victorque virum volitare per ora[2].
Primus ego in patriam mecum, modo vita supersit,
Aonio rediens deducam vertice Musas;
Primus Idumæas referam tibi, Mantua, palmas;
Et viridi in campo templum de marmore ponam

Et toi aussi, vénérable Palès, et toi aussi, divin pasteur des bords de l'Amphryse, et vous, bois et fleuves du mont Lycée, je vais vous chanter. Tous les autres sujets de poésie qui pouvaient captiver les esprits inoccupés sont maintenant épuisés. Qui ne connaît pas le cruel Eurysthée ou les sanglants autels de l'infâme Busiris? Qui n'a pas chanté le jeune Hylas, Latone et sa flottante Délos, Hippodamie, et Pélops, si célèbre par son épaule d'ivoire et par son adresse à dompter les chevaux? Je veux, me frayant une route nouvelle, élever mon essor au-dessus de la terre, et, triomphant à mon tour, faire voler mon nom de bouche en bouche. Si le ciel prolonge mes jours, le premier, en revenant dans ma patrie, j'amènerai avec moi les Muses des sommets de leur Hélicon; le premier, ô ma chère Mantoue, je transporterai chez toi les palmes de l'Idumée; le premier j'élèverai un temple de marbre au bord des eaux, dans tes

LES GÉORGIQUES.

LIVRE III.

Canemus te quoque,	Nous chanterons toi aussi,
magna Pales,	grande Palès,
et te, memorande pastor	et toi, célèbre pasteur
ab Amphryso,	d'Amphryse,
vos, silvæ amnesque Lycæi.	vous *aussi*, bois et ruisseaux du-Lycée.
Cetera,	Les autres *sujets*,
quæ tenuissent carmine	qui auraient pu-occuper par le chant
mentes vacuas,	les esprits vides *de soucis*,
vulgata jam omnia :	*ont été* publiés déjà tous :
quis nescit	qui ne-sait-pas
aut durum Eurysthea,	ou le dur Eurysthée,
aut aras Busiridis illaudati?	ou les autels de Busiris non-loué (détesté)?
Cui non dictus	A (par) qui n'*a* pas *été* dit (chanté)
puer Hylas,	le jeune-garçon Hylas,
et Delos Latonia?	et Délos *île* de-Latone?
Hippodameque,	et Hippodamie,
Pelopsque	et Pélops
insignis humero eburno,	remarquable par *son* épaule d'-ivoire,
acer	actif
equis?	par les chevaux (dans les exercices éques-tres);
Via est tentanda,	Une route est à-essayer,
qua possim	par laquelle je puisse
tollere me quoque humo,	élever moi aussi de terre,
victorque	et vainqueur
volitare per ora	voler par les bouches (occuper les récits)
virum.	des hommes.
Ego primus,	Moi le premier,
modo vita supersit,	pourvu que la vie *me* dure,
rediens vertice Aonio	revenant du sommet (mont) d'-Aonie
deducam mecum Musas	je ferai-descendre avec-moi les Muses
in patriam;	dans *ma* patrie;
primus referam tibi,	le premier je rapporterai à toi,
Mantua,	Mantoue,
palmas Idumæas;	les palmes d'-Idumée;
et ponam templum	et j'établirai un temple
de marmore	*fait* de marbre
in campo viridi	dans la plaine verte

Propter aquam, tardis ingens ubi flexibus errat
Mincius, et tenera prætexit arundine ripas.
In medio mihi Cæsar erit, templumque tenebit.
Illi victor ego, et Tyrio conspectus in ostro,
Centum quadrijugos agitabo ad flumina currus.
Cuncta mihi, Alpheum linquens lucosque Molorchi,
Cursibus et crudo decernet Græcia cæstu.
Ipse, caput tonsæ foliis ornatus olivæ,
Dona feram. Jam nunc solennes ducere pompas
Ad delubra juvat, cæsosque videre juvencos;
Vel scena ut versis discedat frontibus[1], utque
Purpurea intexti tollant aulæa Britanni[2].
In foribus pugnam ex auro solidoque elephanto
Gangaridum faciam, victorisque arma Quirini[3];
Atque hic undantem bello magnumque fluentem
Nilum, ac navali surgentes ære columnas[4].
Addam urbes Asiæ domitas, pulsumque Niphaten[5],
Fidentemque fuga Parthum versisque sagittis,

riches campagnes, où le Mincio erre en longs détours et couvre ses rives de tendres roseaux. Au milieu du temple, je placerai César; il en sera le dieu. Et moi, dans l'appareil des triomphateurs et revêtu de la pourpre tyrienne, je ferai voler en son honneur, sur les bords du fleuve, cent chars à quatre chevaux. A ma voix, toute la Grèce, abandonnant les rives de l'Alphée et les bois sacrés de Molorchus, viendra disputer dans ces jeux le prix de la course ou du ceste redoutable. C'est moi qui, le front ceint d'une branche d'olivier, décernerai les récompenses aux vainqueurs. Déjà je me plais à conduire au temple les pompes solennelles, déjà je vois les taureaux tomber sous le fer sacré, déjà le théâtre m'apparaît avec ses décorations changeantes, déjà les captifs bretons y semblent dérouler les tapis de pourpre où sont peintes leurs défaites. Sur les portes du temple, je ferai représenter, en or et en ivoire, les combats livrés aux Gangarides, les armes victorieuses de Quirinus. On y verra le Nil, roulant immense, s'enfler sous le poids des flottes guerrières, et l'airain des vaisseaux s'élever dans les airs en colonnes superbes. On y verra aussi les villes de l'Asie domptées, le Niphate repoussé, le Parthe, qui met son espoir dans la fuite et dans ses flèches, qu'il retourne contre nous;

propter aquam,	près-de l'eau,
ubi ingens Mincius errat	*là* où le grand Mincio erre
flexibus tardis,	avec des replis qui-*le*-retardent (lents),
et prætexit ripas	et borde *ses* rives
tenera arundine.	d'un tendre roseau.
In medio	Au milieu-de *l'édifice*
erit mihi Cæsar,	sera à moi César,
tenebitque templum.	et il occupera le temple
Ego victor,	Moi vainqueur,
et conspectus	et remarquable
in ostro Tyrio,	dans (sous) une pourpre de-Tyr,
agitabo illi ad flumina	je conduirai pour lui près du fleuve
centum currus	cent chars
quadrijugos.	attelés-de-quatre-chevaux.
Cuncta Græcia,	Toute la Grèce,
linquens Alpheum	quittant l'Alphée
lucosque Molorchi,	et les bois de Molorchus,
decernet mihi cursibus	luttera pour moi à la course
et cæstu crudo.	et au ceste *de-cuir*-cru.
Ipse, ornatus caput	Moi-même, orné à la tête
foliis olivæ tonsæ,	de feuilles d'olivier taillé,
feram dona.	j'apporterai des dons (donnerai des prix).
Jam nunc juvat	Déjà maintenant il *me* plaît
ducere ad delubra	de conduire vers le temple
pompas solennes,	des pompes (processions) solennelles,
videreque juvencos cæsos;	et de voir les jeunes-taureaux immolés;
vel ut scena discedat	ou-bien comment la scène s'éloigne
frontibus versis,	le front (le devant) étant retourné,
utque Britanni	et comment les Bretons
intexti	tissés (brodés)-sur *la toile*
tollant aulæa purpurea.	lèvent le rideau de-pourpre.
In foribus	Sur les portes
faciam pugnam	je ferai (représenterai) le combat
Gangaridum	des Gangarides
ex auro	d'or (en or)
elephantoque solido,	et d'ivoire (en ivoire) massif,
armaque Quirini victoris;	et les armes de Quirinus vainqueur;
atque hic Nilum	et là *je représenterai* le Nil
undantem bello	bouillonnant par la guerre
fluentemque magnum,	et coulant grand (à gros flots),
ac columnas surgentes	et les colonnes qui-s'élèvent (sont érigées)
ære navali.	avec l'airain des-vaisseaux.
Addam	J'*y* ajouterai
urbes domitas Asiæ,	les villes domptées de l'Asie,
Niphatenque pulsum,	et le Niphate repoussé,
Parthumque fidentem fuga	et le Parthe se-fiant à la fuite [rière),
sagittisque versis,	et à *ses* flèches retournées (lancées en ar-

Et duo rapta manu diverso ex hoste tropæa,
Bisque triumphatas utroque ab littore gentes.
Stabunt et Parii lapides, spirantia signa,
Assaraci proles, demissæque ab Jove gentis
Nomina, Trosque parens, et Trojæ Cynthius auctor.
Invidia infelix Furias amnemque severum
Cocyti metuet, tortosque Ixionis angues,
Immanemque rotam, et non exsuperabile saxum.
Interea Dryadum silvas saltusque sequamur
Intactos : tua, Mæcenas, haud mollia jussa.
Te sine nil altum mens inchoat. En age, segnes
Rumpe moras; vocat ingenti clamore Cithæron,
Taygetique canes, domitrixque Epidaurus equorum[1];
Et vox assensu nemorum ingeminata remugit.
Mox tamen ardentes accingar dicere pugnas
Cæsaris, et nomen fama tot ferre per annos,
Tithoni prima quot abest ab origine Cæsar.
Seu quis, Olympiacæ miratus præmia palmæ,

on y verra deux trophées enlevés sur deux ennemis différents, et de l'une à l'autre mer les nations deux fois menées en triomphe. Je veux que le marbre de Paros, s'animant sous le ciseau, fasse revivre la race d'Assaracus, et cette longue suite de héros descendus de Jupiter, et Tros, leur père, et Apollon Cynthien, qui a bâti Troie. Là aussi figurera l'Envie, la malheureuse Envie, qui redoute les Euménides, le noir Cocyte, les serpents tortueux d'Ixion qui l'attachent à sa roue éternellement tournante, et le rocher que Sisyphe soulève toujours en vain.

Cependant suivons les Dryades dans leurs forêts, et cherchons des sentiers inconnus aux Muses latines. C'est par ton ordre, ô Mécène, que j'entreprends cette œuvre difficile. Sans toi, mon esprit ne forme aucun projet élevé. Eh bien! triomphe de ma longue paresse, allons! Le Cithéron nous appelle à grands cris; j'entends aboyer les chiens du Taygète, hennir les chevaux d'Épidaure, et l'écho des bois nous renvoie, en les redoublant, ces bruyantes clameurs. Bientôt, cependant, je me préparerai à chanter les grands exploits de César et à faire vivre son nom dans la mémoire des hommes autant de siècles qu'il s'en est écoulé depuis la naissance de Tithon jusqu'à lui.

Soit qu'aspirant aux palmes triomphales d'Olympie, tu élèves des

et duo tropæa	et deux trophées
rapta manu	enlevés avec la main
ex hoste diverso,	sur un ennemi de-diverses-contrées,
gentesque triumphatas bis	et les nations dont-on-a-triomphé deux-
ab utroque littore.	de (sur) l'un-et-l'autre rivage. [fois
Et lapides Parii	Des pierres (marbres) de-Paros aussi
stabunt,	*y* seront-debout,
signa spirantia,	reliefs vivants,
proles Assaraci,	la race d'Assaracus,
nominaque gentis	et les noms de *sa* famille
demissæ ab Jove,	descendue de Jupiter,
Trosque parens,	et Tros *son* père,
et Cynthius auctor Trojæ.	et le *dieu* du-Cynthe fondateur de Troie.
Invidia infelix	L'Envie infortunée (vaincue)
metuet Furias	*y* craindra les Furies
amnemque severum Cocyti,	et le fleuve sévère du Cocyte,
anguesque tortos Ixionis,	et les serpents enlacés *autour* d'Ixion,
rotamque immanem,	et *sa* roue immense,
et saxum non exsuperabile	et *le* rocher non possible-à-vaincre.
Interea	Cependant
sequamur silvas Dryadum	poursuivons les forêts des Dryades
saltusque intactos :	et *leurs* bois non-foulés :
tua jussa haud mollia,	*ce sont* tes ordres non doux (non faciles),
Mæcenas.	Mécène.
Sine te mens	Sans toi *mon* esprit
inchoat nil altum.	n'entreprend rien d'élevé.
En age,	Eh bien allons,
rumpe moras segnes ;	romps (fais cesser) les retards paresseux;
Cithæron vocat	le Cithéron *nous* appelle
ingenti clamore,	avec un grand cri,
canesque Taygeti,	et les chiens du Taygète,
Epidaurusque	et Épidaure
domitrix equorum ;	qui-dompte les chevaux ;
et vox remugit	et la voix retentit
ingeminata	redoublée (répétée)
assensu nemorum.	par l'écho des bois.
Mox tamen accingar	Bientôt toutefois je me-disposerai
dicere pugnas ardentes	à dire les combats ardents
Cæsaris,	de César,
et ferre nomen	et à porter (étendre) *son* nom
fama	par la renommée
per tot annos,	pendant autant d'années, [qu'à lui)
quot Cæsar abest	que César est-éloigné (qu'il y en a jus-
a prima origine Tithoni.	de la première origine de Tithon.
Seu quis,	Soit-que quelqu'un,
miratus præmia	admirant (enviant) les récompenses
palmæ Olympiacæ,	de la palme d'-Olympie,

Pascit equos, seu quis fortes ad aratra juvencos,
Corpora præcipue matrum legat. Optima torvæ
Forma bovis, cui turpe caput, cui plurima cervix,
Et crurum tenus a mento palearia pendent;
Tum longo nullus lateri modus; omnia magna,
Pes etiam, et camuris hirtæ sub cornibus aures.
Nec mihi displiceat maculis insignis et albo,
Aut juga detrectans, interdumque aspera cornu,
Et faciem tauro propior; quæque ardua tota,
Et gradiens ima verrit vestigia cauda.
Ætas Lucinam justosque pati hymenæos
Desinit ante decem, post quatuor incipit annos:
Cetera nec feturæ habilis, nec fortis aratris.
Interea, superat gregibus dum læta juventas,
Solve mares; mitte in Venerem pecuaria primus,
Atque aliam ex alia generando suffice prolem.

coursiers pour la lice; soit que tu nourrisses de vigoureux taureaux pour la charrue, le point essentiel, c'est le choix des mères. La meilleure génisse a quelque chose de farouche dans le regard, la tête énorme, le cou épais, de larges fanons tombant jusqu'aux genoux, les flancs démesurément allongés; que tout en elle soit grand et fort, même le pied, et que sous ses cornes courbées en dedans se dressent deux oreilles velues. J'aimerais encore celle qui, marquée de blanc et de noir, portant impatiemment le joug et menaçant parfois de la corne, se rapproche du taureau par le mufle, et qui, haute de stature, balaye de sa longue queue la trace de ses pas.

Pour elle, l'âge propice à l'hymen et aux travaux de Lucine commence après quatre ans et finit avant dix; plus jeune ou plus vieille, elle n'est ni propre à porter, ni assez forte pour la charrue. Profite donc du temps de sa féconde jeunesse, et lâche vers elle tes taureaux. Sois le premier à les envoyer aux combats de Vénus, et qu'une génération nouvelle, remplaçant la génération qui s'éteint, perpétue

pascit equos,	fasse-paître des chevaux,
seu quis	soit-que quelqu'un *fasse paître*
juvencos fortes	de jeunes-taureaux vigoureux
ad aratra,	pour la charrue,
legat	qu'il choisisse
præcipue	principalement (avec le plus grand soin)
corpora matrum.	les corps des mères.
Forma	La forme (le corps)
bovis torvæ	d'une génisse au-regard-de-travers
optima,	*est* la meilleure,
cui caput turpe,	à laquelle *est* une tête difforme *de grosseur,*
cui cervix plurima,	à laquelle *est* un cou très-fort,
et palearia pendent	et *à laquelle* les fanons pendent
a mento tenus crurum;	du menton jusqu'aux jambes;
tum nullus modus	puis aucune mesure
lateri longo;	*n'est* à *son* flanc allongé;
omnia magna,	tout *est* grand *en elle,*
pes etiam,	le pied même,
et aures hirtæ	et des oreilles hérissées (velues) *sont à elle*
sub cornibus camuris.	sous des cornes courbées-en-dedans.
Nec displiceat mihi	Et elle ne déplairait pas à moi
insignis	*étant* remarquable [ches),
maculis et albo,	par des taches et du blanc (des taches blan-
aut detrectans juga,	ou refusant le joug,
interdumque aspera cornu,	et *étant* parfois menaçante de la corne,
et propior tauro faciem;	et plus proche du taureau par l'aspect;
quæque ardua tota,	et (ni) celle-qui *se tient* droite tout-entière,
et gradiens verrit vestigia	et *en* marchant balaye *ses* traces
ima cauda.	de l'extrémité-de *sa* queue.
Ætas pati Lucinam	L'âge de supporter Lucine
hymenæosque justos	et des hymens convenables
desinit ante decem annos,	finit avant dix ans,
incipit post quatuor:	commence après quatre *ans:*
cetera	le reste-de *l'âge*
nec habilis feturæ,	*n'est* ni propre à la reproduction,
nec fortis aratris.	ni vigoureux pour la charrue.
Interea,	Cependant (dans cet intervalle),
dum juventas læta	tandis qu'une jeunesse féconde
superat gregibus,	est-dans-sa-plénitude aux troupeaux,
solve mares;	détache les mâles;
primus	le premier (le plus tôt possible)
mitte pecuaria	envoie les troupeaux
in Venerem,	à Vénus (à la reproduction),
atque suffice	et substitue
generando	en produisant (par la production)
aliam prolem	une autre race
ex alia.	à-la-suite d'une autre (à celle qui s'en va).

Optima quæque dies miseris mortalibus ævi
Prima fugit : subeunt morbi, tristisque senectus,
Et labor, et duræ rapit inclementia mortis.
  Semper erunt quarum mutari corpora malis :
Semper enim refice; ac, ne post amissa requiras,
Anteveni, et sobolem armento sortire quotannis.
  Nec non et pecori est idem delectus equino.
Tu modo, quos in spem statuis submittere gentis,
Præcipuum jam inde a teneris impende laborem.
Continuo pecoris generosi pullus in arvis
Altius ingreditur, et mollia crura reponit.
Primus et ire viam, et fluvios tentare minaces
Audet, et ignoto sese committere ponti;
Nec vanos horret strepitus. Illi ardua cervix,
Argutumque caput, brevis alvus, obesaque terga;
Luxuriatque toris animosum pectus. Honesti
Spadices, glaucique; color deterrimus albis,
Et gilvo. Tum, si qua sonum procul arma dedere,

la race de tes troupeaux. Hélas! pour les êtres mortels, les plus beaux jours sont les premiers qui s'envolent! bientôt arrivent les infirmités, la triste vieillesse, les souffrances, et enfin la mort, l'impitoyable mort, qui nous enlève.

Tu trouveras toujours dans tes étables quelques génisses à réformer : opère ces réformes nécessaires; mais, pour n'avoir pas à regretter plus tard d'irréparables pertes, pourvois d'avance aux vides de ton troupeau , et forme chaque année de nouveaux nourrissons.

Le choix des chevaux n'exige pas une attention moins sévère. Ceux que tu destines à multiplier l'espèce devront être , dès leur âge le plus tendre, l'objet de tous tes soins. On distingue sans peine le poulain de bonne race à la fierté de son port, à la souplesse de ses jarrets. Le premier, il ose aller en avant, braver les ondes menaçantes , se risquer sur un pont inconnu ; il ne s'épouvante pas d'un vain bruit. Son encolure est hardie, sa tête effilée, son ventre court, sa croupe rebondie , et le jeu de ses muscles se dessine vigoureusement sur son généreux poitrail. Pour la couleur, on estime les bai brun et le gris pommelé ; on fait peu de cas du blanc et de l'alezan clair Entend-il au loin le bruit des armes? il ne sait plus

Quæque dies optima ævi	Tout jour (l'âge) le meilleur de la vie
fugit prima	s'enfuit le premier
mortalibus miseris :	pour les mortels malheureux :
morbi subeunt,	les maladies viennent-ensuite,
tristisque senectus,	et la triste vieillesse,
et labor,	et le travail,
et inclementia mortis duræ	et la rigueur de la mort cruelle
rapit.	*les* enlève.
Semper erunt	Toujours il y aura *des mères*
quarum malis	dont tu aimeras-mieux [remplacer) :
corpora mutari :	les corps être changés (que tu voudras
semper enim refice ;	toujours en effet remplace-*les*,
ac anteveni,	et prends-les-devants, [tard)
ne requiras post	de peur que tu ne regrettes ensuite (trop
amissa,	les corps perdus (les mères perdues),
et sortire quotannis	et choisis chaque-année
sobolem armento.	une lignée dans le troupeau.
Nec non et idem delectus	Et aussi le même choix
est	est (doit être fait)
pecori equino.	pour un troupeau de-chevaux.
Tu modo jam inde a teneris	Toi seulement déjà dès les tendres *années*
impende	consacre
laborem præcipuum,	un travail (soin) particulier
quos statuis	*à ceux* que tu décides
submittere	de laisser-grandir
in spem gentis.	pour l'espoir de la race.
Continuo	D'abord
pullus pecoris generosi	le poulain d'un troupeau généreux
ingreditur altius	marche plus fièrement
in arvis,	dans les champs,
et reponit crura mollia.	et pose les jambes molles (avec souplesse)
Audet primus et ire viam,	Il ose le premier et parcourir un chemin,
et tentare fluvios minaces,	et affronter les fleuves menaçants,
et sese committere	et se confier
ponti ignoto ;	à un pont inconnu *de lui* ;
nec horret vanos strepitus.	et il ne s'effraye pas de vains bruits.
Illi cervix ardua,	A lui *est* un cou élevé,
caputque argutum,	et une tête effilée (petite),
alvus brevis,	un ventre court (resserré),
tergaque obesa ;	et un dos gras ;
pectusque animosum	et *son* poitrail généreux
luxuriat toris	est-riche de muscles.
Spadices, glaucique	Les *chevaux* bai, et les *chevaux* ardoisés
honesti ;	*sont* beaux (les plus beaux) ;
deterrimus color albis,	la pire couleur *est* aux *chevaux* blancs,
et gilvo.	et à l'alezan.
Tum, si qua arma	De-plus, si quelques (des) armes

Stare loco nescit, micat auribus, et tremit artus,
Collectumque fremens volvit sub naribus ignem[1].
Densa juba, et dextro jactata recumbit in armo.
At duplex agitur per lumbos spina[2]; cavatque
Tellurem et solido graviter sonat ungula cornu.
Talis Amyclæi domitus Pollucis habenis
Cyllarus[3], et, quorum Graii meminere poetæ,
Martis equi bijuges, et magni currus Achillis :
Talis et ipse jubam cervice effudit equina
Conjugis adventu pernix Saturnus[4], et altum
Pelion hinnitu fugiens implevit acuto.
Hunc quoque, ubi aut morbo gravis, aut jam segnior annis
Deficit, abde domo; nec turpi ignosce senectæ.
Frigidus in Venerem senior, frustraque laborem
Ingratum trahit; et, si quando ad prælia ventum est,
Ut quondam in stipulis magnus sine viribus ignis,

rester en place, il dresse les oreilles, tout son corps tressaille, et le feu s'échappe de ses naseaux brûlants; son épaisse crinière s'élève en ondes, et retombe agitée sur son épaule droite. On sent comme une double épine sur son dos frémissant; de son pied il creuse la terre et la fait résonner sous sa corne vigoureuse. Tel fut Cyllare, que la main de Pollux d'Amyclée sut dompter; tels furent les chevaux que le dieu Mars attelait à son char; tels ceux du grand Achille, si célèbres dans les chants des poëtes grecs; tel Saturne lui-même, surpris par son épouse, déploya sur son cou nerveux sa flottante crinière, et, dans sa fuite rapide, remplit les sommets du Pélion de ses hennissements.

Quand l'étalon, affaibli par les maladies ou devenu pesant par l'effet des années, fait défaut à sa tâche, éloigne-le du haras; et n'épargne pas sa vieillesse déshonorée. Glacé par l'âge, il est inhabile aux travaux de Vénus; il s'y épuise en efforts stériles, et si quelquefois il s'engage dans ces rudes combats, il s'y tourmente en vain, pareil, en son ardeur inutile, à ces feux sans

dedere sonum	ont donné (fait) du bruit
procul,	à-quelque-distance,
nescit stare loco,	il ne-sait-pas se-tenir en place,
micat auribus,	il s'agite par les oreilles (les dresse),
et tremit artus,	et tressaille de *ses* membres,
fremensque	et frémissant
volvit sub naribus	il roule sous *ses* naseaux (il souffle)
ignem	du feu (une respiration ardente)
collectum.	amassé (et épaisse).
Juba densa,	*Sa* crinière *est* épaisse,
et jactata	et secouée
recumbit in armo dextro.	retombe sur l'épaule droite.
At spina	Mais *son* épine
agitur duplex per lumbos;	s'étend double le-long-de *ses* reins;
cavatque tellurem	et il creuse la terre
et ungula sonat graviter	et *son* sabot retentit pesamment
cornu solido.	d'une corne épaisse.
Talis Cyllarus	Tel *était* Cyllare
domitus habenis	dompté par les rênes
Pollucis Amyclæi,	de Pollux d'-Amycla,
et equi bijuges Martis,	et les chevaux attelés-à-deux de Mars,
quorum poetæ Graii	dont les poëtes Grecs
meminere,	font-mention,
et currus magni Achillis :	et le char (l'attelage) du grand Achille :
talis et ipse	tel aussi lui-même
pernix Saturnus	le rapide Saturne
effudit jubam	répandit (secoua) *sa* crinière
cervice equina	sur *son* cou de-cheval
adventu conjugis,	à l'approche de *son* épouse,
et fugiens	et *en* fuyant
implevit hinnitu acuto	remplit d'un hennissement perçant
Pelion altum.	le Pélion élevé.
Abde hunc quoque	Éloigne celui-ci aussi
domo,	de la maison,
ubi deficit	lorsqu'il défaille
aut gravis morbo,	ou-bien appesanti par la maladie, [nées;
aut jam segnior annis;	ou déjà plus ralenti (affaibli) par les an-
nec ignosce turpi senectæ.	et n'épargne pas une honteuse vieillesse.
Senior	Vieux
frigidus in Venerem,	*il est* froid pour *les plaisirs de* Vénus,
trahitque frustra	et traîne (continue) en-vain
laborem ingratum;	un travail ingrat;
et, si quando	et, si quelquefois
est ventum ad prælia,	on *en* est venu aux combats,
furit incassum,	il s'emporte inutilement,
ut quondam magnus ignis	comme quelquefois un grand feu
sine viribus	sans forces

Incassum furit. Ergo animos ævumque notabis
Præcipue : hinc alias artes, prolemque parentum,
Et quis cuique dolor victo, quæ gloria palmæ.
Nonne vides, quum præcipiti certamine campum
Corripuere, ruuntque effusi carcere currus;
Quum spes arrectæ juvenum, exsultantiaque haurit
Corda pavor pulsans? illi instant verbere torto,
Et proni dant lora; volat vi fervidus axis:
Jamque humiles, jamque elati sublime videntur
Aera per vacuum ferri, atque assurgere in auras;
Nec mora, nec requies. At fulvæ nimbus arenæ
Tollitur; humescunt spumis flatuque sequentum :
Tantus amor laudum, tantæ est victoria curæ!

Primus Erichthonius currus et quatuor ausus
Jungere equos, rapidisque rotis insistere victor.
Frena Pelethronii Lapithæ gyrosque dedere,
Impositi dorso, atque equitem docuere sub armis

force et sans chaleur allumés dans nos chaumes. Assure-toi donc, avant tout, de l'âge, de l'origine, de la vigueur et des autres qualités de ton coursier; sache s'il est sensible à la honte d'être vaincu, à la gloire de remporter la palme. Vois-tu, dans les combats de la course, comme les chars, se précipitant hors des barrières, s'élancent à la fois et dévorent l'espace! comme les cœurs tressaillent, enflammés par l'espérance de la victoire ou agités par la crainte de la défaite! Les conducteurs font siffler le fouet noueux, et, penchés sur leurs coursiers, leur abandonnent les rênes. L'essieu s'allume, le char vole; tantôt ils se baissent, tantôt ils se dressent, et semblent monter dans les airs, emportés sur l'aile des vents. Point de repos, point de relâche. Cependant un nuage de poussière s'élève et les enveloppe. Les vainqueurs sont mouillés de l'écume et de l'humide haleine de ceux qui les suivent, tant est grand l'amour de la gloire, tant la victoire a de prix!

Érichthon osa le premier atteler quatre chevaux de front, et, porté sur de rapides roues, se tenir en vainqueur sur un char. Montés sur le dos de ces fiers animaux, les Lapithes les accoutumèrent au frein et aux évolutions, leur apprirent à bondir sous le cavalier armé, et

in stipulis.	dans des chaumes.
Ergo	En-conséquence
notabis præcipue	tu observeras principalement
animos ævumque :	les dispositions et l'âge :
hinc alias artes,	puis les autres goûts,
prolemque parentum,	et la race des parents (de qui il est né),
et quis dolor	et quelle douleur
cuique victo,	*est* à chacun ayant (d'avoir) été vaincu,
quæ gloria palmæ.	quelle fierté de la palme *obtenue.*
Nonne vides,	Ne vois-tu pas,
quum currus	lorsque les chars
effusi carcere	lancés-hors de la prison (de la barrière)
corripuere campum	ont saisi (dévorent) la plaine
certamine præcipiti,	avec un effort rapide,
ruuntque ;	et se-précipitent ;
quum spes juvenum	lorsque les espérances des jeunes-gens
arrectæ,	*sont* dressées (excitées),
pavorque pulsans	et *que* la peur *en les* faisant-battre
haurit corda exsultantia ?	agite *leurs* cœurs tressaillants ?
illi instant verbere torto,	ceux-là se-penchent avec le fouet tressé,
et proni	et tendus-en-avant
dant lora ;	donnent (lâchent) les rênes ;
axis fervidus volat vi :	l'axe échauffé vole avec impétuosité :
jamque humiles,	et déjà (tantôt) humbles,
jamque elati sublime	et déjà (tantôt) dressés en-haut
videntur ferri	ils semblent être emportés
per aera vacuum,	à-travers l'air vide,
atque assurgere in auras ;	et s'élever dans les brises (dans l'air) ;
nec mora, nec requies.	ni retard, ni repos.
At nimbus arenæ fulvæ	Mais un nuage de sable jaune
tollitur ;	s'élève ;
humescunt spumis	ils sont-humides de l'écume
flatuque sequentum :	et du souffle de ceux-qui-*les*-suivent :
tantus amor laudum,	tant *est* grand l'amour des louanges,
tantæ curæ est victoria !	à si-grand souci (si désirée) est la victoire !
Erichthonius	Erichthonius
ausus primus	osa le premier
jungere currus	atteler des chars
et quatuor equos,	et (avec) quatre chevaux,
victorque	et vainqueur *de ses chevaux domptés*
insistere rotis rapidis.	se-tenir sur les roues rapides (le char).
Lapithæ Pelethronii	Les Lapithes Péléthroniens
dedere frena	donnèrent (inventèrent) le frein
gyrosque,	et les cercles *décrits par le cheval,*
impositi dorso,	placés sur le dos *du coursier,*
atque docuere equitem	et enseignèrent au cavalier
insultare solo sub armis,	à bondir sur le sol sous (en) armes,

Insultare solo, et gressus glomerare superbos.
Æquus uterque labor[1]; æque juvenemque magistri
Exquirunt, calidumque animis et cursibus acrem;
Quamvis sæpe fuga versos ille egerit hostes,
Et patriam Epirum referat, fortesque Mycenas,
Neptunique ipsa deducat origine gentem.
His animadversis, instant sub tempus et omnes
Impendunt curas denso distendere pingui[2]
Quem legere ducem et pecori dixere[3] maritum;
Florentesque secant herbas, fluviosque ministrant,
Farraque, ne blando nequeat superesse labori,
Invalidique patrum referant jejunia nati.
Ipsa autem macie tenuant armenta volentes;
Atque ubi concubitus primos jam nota voluptas
Sollicitat, frondesque negant, et fontibus arcent;
Sæpe etiam cursu quatiunt, et sole fatigant,

à rassembler leurs pas avec grâce. Les deux exercices du char et du manége sont également difficiles, et les maîtres de l'art exigent également dans leur élève la jeunesse, l'ardeur et la légèreté à la course; sans cela n'espère rien du coursier, eût-il d'ailleurs cent fois poursuivi l'ennemi en déroute, eût-il pour patrie l'Épire et la puissante Mycènes, et fût-il né du trident même de Neptune.

Ces observations faites, et lorsque s'approche le temps des amours, applique tes soins à donner une nourriture solide et abondante à celui que tu choisis pour le chef et l'époux de ton troupeau. Fauche pour lui les herbes tendres et n'épargne ni la boisson ni la farine, de peur qu'il ne succombe aux doux travaux qui l'attendent, et que la débilité des enfants n'accuse un jour la faiblesse du père. Au contraire, on fait tout pour amaigrir les mères, et sitôt que les premiers aiguillons de la volupté les sollicitent aux amoureux plaisirs, on leur retranche le feuillage, on les éloigne des fontaines. Souvent même on les fatigue, on les exténue par des courses forcées en plein soleil alors que l'aire gémit sous les coups redoublés du pesant fléau

et glomerare	et à ramasser
gressus superbos	*sa* marche suberbe.
Uterque labor	L'un-et-l'autre travail
æquus ;	*est* égal *en difficulté;*
magistri	les maîtres (les éleveurs)
exquirunt æque	recherchent également
juvenemque,	*un cheval* et jeune,
calidumque animis	et chaud (bouillant) d'ardeur
et acrem cursibus ;	et vif à la course ;
quamvis sæpe	bien-que souvent *sans ces qualités*
ille	celui-là (le cheval)
egerit hostes	ait repoussé les ennemis
versos fuga,	retournés (mis en déroute) par la fuite,
et referat patriam	et *qu'*il rapporte (cite) *comme sa* patrie
Epirum,	l'Épire,
fortesque Mycenas,	et la puissante Mycènes,
deducatque gentem	et *qu'*il tire *sa* race
origine ipsa Neptuni.	de l'origine même de Neptune.
His animadversis,	Ces *choses* étant observées,
instant sub tempus	ils s'occupent au temps *de la reproduction*
et impendunt omnes curas	et appliquent tous *leurs* soins
distendere pingui denso	à gonfler d'une graisse serrée (ferme)
quem legere ducem	celui-qu'ils ont choisi *pour* chef,
et dixere maritum	et *qu'*ils ont désigné *pour* étalon
pecori;	au troupeau ;
secantque	et ils coupent *pour lui*
herbas florentes,	des herbes fleuries,
ministrantque fluvios,	et *lui* fournissent (donnent) de l'eau,
farraque,	et du froment,
ne nequeat superesse	de peur qu'il ne puisse survivre
blando labori,	à *son* doux travail,
natique invalidi	et *que* les enfants sans-vigueur
referant	ne reproduisent (ne se ressentent de)
jejunia patrum.	les jeûnes de *leurs* pères.
Tenuant autem	Ils amincissent au-contraire
macie	par la maigreur
volentes	*le* voulant (à dessein)
armenta ipsa;	les cavales elles-mêmes ;
atque ubi voluptas	et dès que la volupté
nota	connue (dont elles ont le sentiment)
sollicitat jam	réclame déjà
primos concubitus,	le premier accouplement,
negantque frondes,	et ils *leur* refusent le feuillage,
et arcent fontibus ;	et ils *les* écartent des fontaines ;
sæpe etiam quatiunt cursu,	souvent aussi ils *les* épuisent à la course,
et fatigant sole,	et *les* fatiguent au soleil,
quum area gemit	alors-que l'aire gémit

Quum graviter tunsis gemit area frugibus, et quum
Surgentem ad Zephyrum paleæ jactantur inanes.
Hoc faciunt nimio ne luxu obtusior usus
Sit genitali arvo [1], et sulcos oblimet inertes;
Sed rapiat sitiens Venerem [2], interiusque recondat.
  Rursus cura patrum cadere, et succedere matrum
Incipit. Exactis gravidæ quum mensibus errant,
Non illas gravibus quisquam juga ducere plaustris,
Non saltu superare viam sit passus, et acri
Carpere prata fuga, fluviosque innare rapaces.
Saltibus in vacuis pascant, et plena secundum
Flumina, muscus ubi, et viridissima gramine ripa,
Speluncæque tegant, et saxea procubet umbra.
  Est lucos Silari circa ilicibusque virentem
Plurimus Alburnum volitans, cui nomen asilo
Romanum est, *œstron* [3] Graii vertere vocantes,
Asper, acerba sonans; quo tota exterrita silvis
Diffugiunt armenta; furit mugitibus æther

et que la paille légère voltige emportée par le vent qui se lève. On les traite ainsi de peur qu'un excès de graisse n'obstrue les secrètes voies du champ de l'amour et ne rende stériles, en les recouvrant, les sillons qui doivent être fécondés, et afin qu'ayant soif de Vénus, elles saisissent avec plus d'avidité les germes créateurs et s'en pénètrent plus profondément.

Bientôt on n'a plus à s'occuper des pères, et les mères à leur tour réclament tous les soins, alors que, les mois de la gestation révolus, elles errent chargées de leur fruit. Qu'on se garde bien alors de les atteler aux pesants chariots : qu'on les empêche de franchir les routes en sautant, de courir au galop dans les prairies, de traverser à la nage les fleuves aux rapides courants. Mais qu'elles paissent dans des lieux solitaires, le long des ruisseaux coulant à pleins bords, et dont les rives leur offrent un lit de mousse, un vert gazon, des grottes qui les abritent et l'ombre prolongée des rochers.

Dans les bois de Silare, autour des verdoyantes forêts d'yeuses de l'Alburne, voltige un insecte que les Latins ont surnommé *asilus*; les Grecs l'appellent *œstron*. Cette mouche, armée d'un redoutable aiguillon, et qu'annonce le bruit aigre et sec de ses ailes, met en fuite les troupeaux épouvantés, qui se dispersent çà et là

frugibus tunsis graviter,	sous les grains battus pesamment,
et quum paleæ inanes	et que les pailles vides
jactantur	sont jetées
ad Zephyrum surgentem.	au Zéphyr qui-se-lève.
Faciunt hoc	Ils font cela
ne luxu nimio	de peur que par une graisse excessive
usus sit obtusior	la pratique ne soit trop émoussée
arvo genitali,	au champ génital,
et oblimet sulcos inertes,	et ne couvre-de-graisse les sillons stériles;
sed sitiens	mais *pour qu'*altérée [mence,
rapiat Venerem,	elle reçoive-avidement Vénus (la se
recondatque interius.	et *la* cache plus avant *dans son corps.*
Rursus	De-nouveau (ensuite)
cura patrum	le soin *à prendre* des pères
incipit cadere,	commence à tomber (à cesser),
et matrum	et *le soin* des mères
succedere.	à *y* succéder.
Quum errant gravidæ	Lorsqu'elles errent *étant* pleines,
mensibus exactis,	les mois *de gestation* étant accomplis,
non quisquam passus sit	que personne ne permette
illas ducere juga	elles conduire (porter) le joug
plaustris gravibus,	à des chariots (de chariots) pesants,
non superare viam saltu,	ni franchir la route d'un saut,
et carpere prata	et parcourir les prairies
fuga acri,	d'une fuite (course) rapide,
innareque fluvios rapaces.	et nager-dans les fleuves qui-entraînent.
Pascant	Qu'elles paissent
in saltibus vacuis,	dans des pâturages vides,
et secundum flumina	et le-long-de fleuves
plena,	pleins (aux rives basses),
ubi muscus,	où *il y a* de la mousse,
et ripa viridissima gramine,	et *où* la rive *est* très-verte de gazon,
speluncæque tegant,	et que des grottes *les* abritent,
et umbra saxea procubet.	et que l'ombre des-roches se-projette.
Est circa lucos Silari	Il est autour des bois du Silare
Alburnumque	et de l'Alburno
virentem ilicibus	verdoyant d'yeuses
volitans plurimus,	un *insecte* volant très-nombreux,
cui	auquel
est nomen romanum asilo,	est le nom romain asilus,
Graii vertere	les Grecs ont tourné (exprimé)
vocantes œstron;	*l'*appelant œstros;
asper, sonans acerba;	piquant, rendant-un-son aigre;
quo armenta tota	par lequel les troupeaux tout-entiers
exterrita	effrayés
diffugiunt silvis;	fuient-çà-et-là dans les forêts;
æther furit	l'air est (semble être)-en-fureur

Concussus, silvæque, et sicci ripa Tanagri.
Hoc quondam monstro horribiles exercuit iras
Inachiæ Juno pestem meditata juvencæ [1].
Hunc quoque, nam mediis fervoribus acrior instat,
Arcebis gravido pecori, armentaque pasces
Sole recens orto, aut noctem ducentibus astris.
Post partum, cura in vitulos traducitur omnis;
Continuoque notas et nomina gentis inurunt,
Et quos aut pecori malint submittere habendo,
Aut aris servare sacros, aut scindere terram,
Et campum horrentem fractis invertere glebis.
Cetera pascuntur virides armenta per herbas.
Tu, quos ad studium atque usum formabis agrestem,
Jam vitulos hortare, viamque insiste domandi,
Dum faciles animi juvenum, dum mobilis ætas.
Ac primum laxos tenui de vimine circlos
Cervici subnecte; dehinc, ubi libera colla

dans les bois : l'air ébranlé, les forêts, les rives desséchées du Tanagre répètent leurs affreux mugissements. C'est de ce monstre ailé que se servit autrefois l'implacable colère de Junon, quand elle résolut la perte de la génisse, fille errante d'Inachus. Écarte-le donc de tes vaches pleines, et comme les ardeurs du midi allument surtout sa fureur, conduis tes troupeaux au pâturage le matin, peu après le lever du soleil, ou le soir, quand les étoiles ramènent la nuit.

Dès que les vaches ont mis bas, tous les soins doivent se porter sur les petits. Et d'abord le fer brûlant les marque d'une empreinte qui fera connaître et leur race et l'emploi auquel on les destine. Les uns sont réservés pour la propagation de l'espèce; les autres pour les autels des dieux; ceux-ci fendront la terre et retourneront, en la brisant, la glèbe qui hérisse la plaine; le reste paîtra en liberté dans la verte prairie. Mais ceux que tu veux former au labour et aux travaux champêtres, commence de bonne heure à les dompter, tandis que leur naturel est facile encore et que leur âge se prête à tout. D'abord, qu'un large cercle d'osier léger flotte autour de leur cou; puis, quand ils auront accoutumé leur tête libre encore à ce

concussus mugitibus,	ébranlé de *leurs* mugissements,
silvæque	et *aussi* les forêts
et ripa Tanagri sicci.	et la rive du Tanagre desséché.
Hoc monstro quondam	A l'aide de ce monstre autrefois
Juno	Junon
exercuit iras horribiles,	exerça des colères épouvantables,
meditata pestem	méditant la perte
juvencæ Inachiæ.	de la génisse d'-Inachus.
Arcebis quoque hunc	Tu écarteras aussi cet *insecte*
pecori gravido,	du troupeau plein (des femelles pleines),
nam instat acrior	car il poursuit plus acharné
mediis fervoribus,	au-milieu des ardeurs *du soleil*,
pascesque armenta	et tu feras-paître *tes* troupeaux
sole orto recens,	le soleil étant levé récemment,
aut astris	ou les astres
ducentibus noctem.	amenant la nuit.
Post partum,	Après l'accouchement,
omnis cura traducitur	tout le soin se-transporte
in vitulos;	sur les veaux;
continuoque inurunt	et d'abord ils impriment
notas et nomina gentis,	la marque et le nom de la famille,
et quos malint	et *marquent ceux* qu'ils aiment-mieux
aut submittere	ou laisser-grandir
habendo pecori,	pour avoir du bétail (pour reproduire),
aut servare aris sacros,	ou réserver aux autels *étant* consacrés,
aut scindere terram,	ou fendre la terre,
et invertere campum	et retourner le champ
horrentem	hérissé *de mottes*
glebis fractis.	les glèbes étant brisées (en les brisant).
Cetera armenta	Le reste du bétail (des veaux)
pascuntur	paît
per herbas virides.	au-milieu des herbes vertes.
Tu hortare	Toi exhorte (excite) [que des veaux),
jam vitulos,	déjà *étant* veaux (lorsqu'ils ne sont encore
quos formabis	ceux-que tu formeras
ad studium	au travail
atque usum agrestem,	et à la pratique des-champs,
insisteque viam	et suis le chemin (occupe-toi)
domandi,	de *les* dompter,
dum animi juvenum	tandis que les caractères d'*eux étant* jeunes
faciles,	*sont* faciles (dociles)
dum ætas mobilis.	tandis que *leur* âge *est* mobile (souple).
Ac primum subnecte cervici	Et d'abord noue-sous *leur* cou
laxos circlos	de larges cercles
de tenui vimine;	*faits* d'un mince osier;
dehinc,	ensuite,
ubi assuerint servitio	quand ils auront accoutumé à la servitude

Servitio assuerint, ipsis e torquibus aptos
Junge pares, et coge gradum conferre juvencos;
Atque illis jam sæpe rotæ ducantur inanes
Per terram, et summo vestigia pulvere signent.
Post valido nitens sub pondere faginus axis
Instrepat, et junctos temo trahat æreus orbes.
Interea pubi indomitæ non gramina tantum,
Nec vescas salicum frondes, ulvamque palustrem,
Sed frumenta manu carpes sata : nec tibi fetæ,
More patrum, nivea implebunt mulctralia vaccæ,
Sed tota in dulces consument ubera natos.
  Sin ad bella magis studium turmasque feroces,
Aut Alphæa rotis prælabi flumina Pisæ,
Et Jovis in luco currus agitare volantes,
Primus equi labor est animos atque arma videre
Bellantum, lituosque pati, tractuque gementem
Ferre rotam, et stabulo frenos audire sonantes;
Tum magis atque magis blandis gaudere magistri

premier essai de servitude, qu'un lien commun rassemble deux jeunes taureaux et les force à marcher ensemble d'un pas égal. Déjà même tu peux leur faire traîner un char vide, qui laisse à peine sa trace sur la poussière. Enfin, qu'un essieu de frêne crie sous une charge pesante, et que ton attelage déjà robuste ne tire plus sans effort deux roues réunies à un timon d'airain. Cependant donne pour nourriture à cette jeunesse encore indomptée, non-seulement le menu fourrage, la feuille du saule et les herbes des marais, mais encore un peu de blé vert. Et quant aux vaches qui sont devenues mères, ne va pas, comme faisaient nos pères, emplir tes vases de leur lait blanc comme la neige : laisse-les plutôt épuiser pour leurs nourrissons les trésors de leurs mamelles.

Mais si tu aimes mieux élever des chevaux pour la guerre et pour les rudes exercices de la cavalerie, ou bien pour glisser sur de rapides roues aux bords de l'Alphée, ou pour faire voler un char dans les bois sacrés de Jupiter, accoutume de bonne heure ton élève à voir les armes, les guerriers pleins d'ardeur; à entendre les clairons éclatants, et le roulement de la roue qui gémit, et le bruyant cliquetis des freins dans l'étable. Que de jour en jour il prenne plus de plaisir aux louanges de son maître, au doux retentissement de sa

colla libera,	*leur* cou libre,
e torquibus ipsis	avec *leurs* colliers mêmes
junge aptos pares,	réunis-*les* attachés par-paire,
et coge juvencos	et force les jeunes-bœufs [ensemble);
conferre gradum;	à porter-ensemble *leur* pas (à marcher
atque jam sæpe	et que déjà *alors* souvent
rotæ inanes	des roues (des chars) vides
ducantur illis	soient conduites (traînés) par eux
per terram,	sur la terre,
et signent vestigia	et marquent *leurs* traces
summo pulvere.	à-la-surface-de la poussière.
Post axis faginus	Puis qu'un axe de-hêtre
nitens sub pondere valido	faisant-effort sous un poids puissant
instrepat,	crie,
et temo æreus	et qu'un timon d'-airain
trahat orbes junctos.	traîne des roues réunies.
Interea carpes manu	Cependant tu cueilleras avec la main
non tantum gramina	non seulement des herbes
pubi indomitæ,	pour la jeunesse (les veaux) non-domptée,
nec frondes vescas salicum,	ni (et) les feuilles maigres des saules,
ulvamque palustrem,	et l'ulve des-marais,
sed frumenta sata :	mais *aussi* les *tiges des* blés semés :
et vaccæ fetæ	et les vaches qui-ont-mis-bas
non implebunt tibi,	ne rempliront pas pour toi,
more patrum,	selon la coutume de *nos* pères,
mulctralia nivea,	les vases-à-traire blancs-comme-la-neige,
sed consument	mais dépenseront
tota ubera	toutes *leurs* mamelles (tout leur lait)
in dulces natos.	pour *nourrir leurs* doux petits.
Sin studium magis	Mais-si le goût *est* plutôt *à toi*
ad bella	*tourné* vers les guerres
turmasque feroces,	et les escadrons intrépides,
aut prælabi rotis	ou de glisser sur des roues (un char)
flumina Alphæa Pisæ,	le long du fleuve Alphéen de Pise,
et agitare in luco Jovis	et de lancer dans le bois de Jupiter
currus volantes,	des chars volants,
est primus labor equi,	c'est le premier travail du cheval,
videre animos atque arma	de voir l'ardeur et les armes
bellantum,	de ceux-qui-font-la-guerre,
patique lituos,	et d'endurer les clairons,
ferreque rotam	et de supporter la roue
gementem tractu,	qui-gémit par le traînement,
et audire stabulo	et d'entendre dans l'étable
frenos sonantes;	les freins retentissants;
tum	puis
gaudere magis atque magis	de se-réjouir de plus en plus
laudibus blandis magistri,	des éloges caressants de *son* maître,

Laudibus, et plausæ sonitum cervicis amare.
Atque hæc jam primo depulsus ab ubere matris
Audeat, inque vicem det mollibus ora capistris
Invalidus, etiamque tremens, etiam inscius ævi [1].
At, tribus exactis, ubi quarta accesserit æstas,
Carpere mox gyrum incipiat, gradibusque sonare
Compositis, sinuetque alterna volumina crurum,
Sitque laboranti similis : tum cursibus auras
Tum vocet, ac per aperta volans, ceu liber habenis,
Æquora, vix summa vestigia ponat arena.
Qualis Hyperboreis Aquilo quum densus ab oris
Incubuit, Scythiæque hiemes atque arida differt
Nubila : tum segetes altæ campique natantes
Lenibus horrescunt flabris, summæque sonorem
Dant silvæ, longique urgent ad littora fluctus :
Ille volat, simul arva fuga, simul æquora verrens.
Hic vel ad Elei metas et maxima campi

main qui le caresse. Commence à le former ainsi, à peine écarté de la mamelle de sa mère, et lorsque, faible, tout tremblant encore et sans expérience, il livre de lui-même sa bouche à un premier et léger bridon. Mais après trois ans, et quand déjà il atteint son quatrième été, qu'il commence dès lors à tourner en rond, à faire retentir la terre sous ses pas cadencés, à jeter et à ramener tour à tour ses jambes ; qu'il s'éprouve ainsi à la fatigue et au travail ; qu'ensuite il s'élance, provoque les vents à la course, et que volant libre du frein à travers la plaine, il imprime à peine sur la poussière la trace de ses pas. Tel l'Aquilon, au souffle puissant, fond des régions hyperboréennes et disperse au loin les frimas et les nuages secs de la Scythie. Alors les hautes moissons, ondulant sous son haleine, frémissent mollement agitées ; les forêts sur les monts jettent de grands murmures, et les flots accourent de loin et se pressent sur le rivage. Ainsi vole l'Aquilon, balayant dans sa course rapide et la terre et les mers. Tu le verras, le coursier ainsi dressé, tourner la borne olympique dans les campagnes d'Élis ; tu

et amare sonitum	et d'aimer le bruit
cervicis plausæ.	de *son* cou frappé *par sa main*.
Atque audeat hæc	Et qu'il ose cela
jam depulsus	déjà écarté (aussitôt qu'on l'éloigne)
a primo ubere	de la première mamelle (pour la première
matris,	de *sa* mère, [fois de la mamelle)
inque vicem	et que tour-à-tour (dans un autre moment)
det ora	il donne (confie) *sa* tête
capistris mollibus,	à une muselière molle,
invalidus,	faible,
etiamque tremens,	et encore tremblant
etiam inscius ævi.	encore ignorant l'âge (sans assurance).
At, tribus exactis,	Mais, trois *étés* étant passés,
ubi quarta æstas accesserit,	quand le quatrième été sera arrivé,
mox incipiat	que bientôt il commence
carpere gyrum,	à parcourir un cercle (tourner en cercle),
sonareque	et à retentir
gradibus compositis,	par des pas cadencés,
sinuetque alterna	et qu'il replie l'une-après-l'autre
volumina crurum	les courbes de *ses* jambes,
sitque similis	et qu'il soit semblable
laboranti:	à *un être* qui-se-donne-de-la-peine:
tum, tum vocet auras	qu'alors, alors il provoque les vents
cursibus,	à la course,
ac volans	et que volant
per æquora aperta,	à-travers les plaines ouvertes,
ceu liber habenis,	comme libre de rênes,
ponat vix vestigia	il pose (imprime) à-peine *ses* traces
summa arena.	à-la-surface du sable.
Qualis,	*Tel* que *l'Aquilon*,
quum Aquilo densus	lorsque l'Aquilon pressé (impétueux)
incubuit	s'est abattu
ab oris Hyperboreis,	des rives Hyperboréennes,
differtque hiemes Scythiæ	et dissipe les hivers (frimas) de Scythie
atque nubila arida:	et les nuages secs (sans pluie):
tum segetes altæ	alors les moissons hautes
campique natantes	et les champs qui-ondulent
horrescunt flabris lenibus,	frissonnent de souffles doux,
silvæque summæ	et les forêts à-leur-cime
dant sonorem,	donnent (rendent) un murmure,
fluctusque longi	et des flots longs (immenses)
urgent ad littora:	*se* pressent vers les rivages:
ille volat,	celui-là (l'Aquilon) vole,
verrens fuga	balayant dans *sa* course-rapide
simul arva, simul æquora.	à-la-fois les champs, à-la-fois les mers.
Hic vel sudabit	Celui-ci (le cheval) ou-bien suera
ad metas Elei,	pour *atteindre* les bornes d'Élis,

Sudabit spatia, et spumas aget ore cruentas;
Belgica vel molli melius feret esseda[1] collo.
Tum demum crassa magnum farragine corpus
Crescere jam domitis sinito; namque ante domandum
Ingentes tollent animos, prensique negabunt
Verbera lenta pati, et duris parere lupatis.
  Sed non ulla magis vires industria firmat
Quam Venerem et cæci stimulos avertere amoris,
Sive boum, sive est cui gratior usus equorum.
Atque ideo tauros procul atque in sola relegant
Pascua, post montem oppositum, et trans flumina lata;
Aut intus clausos satura ad præsepia servant.
Carpit enim vires paulatim, uritque videndo
Femina, nec nemorum patitur meminisse nec herbæ.
Dulcibus illa quidem illecebris et sæpe superbos
Cornibus inter se subigit decernere amantes.
Pascitur in magna Sila formosa juvenca:
Illi alternantes multa vi prælia miscent

le verras, couvert de sueur et d'une sanglante écume, parcourir la vaste carrière : ou bien, ployant son cou docile sous le char des Belges, il s'élancera au milieu des batailles. Ce n'est qu'après l'avoir ainsi dompté qu'on peut lui laisser prendre du corps par une nourriture plus abondante et plus forte : avant ce temps, sa fougue et sa fierté se révoltent contre le fouet, et il refuse d'obéir à la main qui lui fait sentir le frein.

Mais il n'est pas de plus sûr moyen de développer la vigueur, soit des taureaux, soit des chevaux, que d'écarter d'eux Vénus et les aiguillons de l'aveugle amour. C'est pour cela qu'on relègue les taureaux au loin, dans des pâtis solitaires, derrière une montagne, au delà de quelque large fleuve qui les sépare du troupeau, ou qu'on les tient renfermés dans l'étable, auprès d'une ample pâture. Car la vue d'une génisse les mine insensiblement, les consume d'amour et leur fait oublier les bois et les herbages. Souvent même celle-ci, par ses doux attraits, allume la guerre entre ses superbes amants, qui combattent pour elle à coups de cornes. Tandis qu'elle paît, belle et tranquille, dans les grands bois de Sila, ces fiers rivaux se livrent

et maxima spatia
campi,
et aget ore
spumas cruentas;
vel feret melius
esseda Belgica
collo molli.
Tum demum
sinito corpus
crescere magnum
farragine crassa
jam domitis;
namque ante domandum
tollent animos ingentes,
prensique negabunt pati
verbera lenta,
et parere lupatis duris.
Sed non ulla industria
firmat magis vires
quam avertere Venerem
et stimulos amoris cæci,
sive usus boum,
sive equorum
est gratior cui.
Atque ideo
relegant tauros procul
atque in pascua sola,
post montem oppositum,
et trans flumina lata;
aut servant clausos intus
ad præsepia satura.
Femina enim
carpit vires paulatim
uritque videndo,
nec patitur
meminisse nemorum
nec herbæ.
Illa quidem
dulcibus illecebris
et subigit sæpe
superbos amantes
decernere inter se
cornibus.
Formosa juvenca
pascitur in magna Sila:
illi alternantes
miscent prælia

et *traverser* les très-grands espaces
de la plaine,
et rejettera de *sa* bouche
des écumes sanglantes;
ou-bien portera mieux
les chars Belges
d'un cou amolli (dompté).
Alors seulement-enfin
permets le corps
croître (devenir) grand
au moyen d'une dragée épaisse
à *eux* déjà domptés;
car avant de *les* dompter
ils élèveront des esprits superbes,
et étant saisis refuseront de supporter
le fouet flexible,
et d'obéir aux mors durs.
Mais aucun soin
n'affermit plus *leurs* forces
que d'écarter *d'eux* Vénus
et les aiguillons d'un amour aveugle,
soit-que l'usage (la possession) des bœufs,
soit-que *celui* des chevaux
est (soit) plus agréable à quelqu'un.
Et pour cela
les éleveurs relèguent les taureaux loin
et dans des pâturages solitaires,
derrière une montagne placée-devant *eux*,
et au-delà-de fleuves larges;
ou ils *les* gardent enfermés au dedans
auprès-de crèches pleines.
Car la femelle
consume *leurs* forces peu-à-peu,
et *les* brûle en étant vue *d'eux*,
et ne *leur* permet pas
de se-souvenir des bois
ni de l'herbe (du pâturage).
Elle assurément
par de doux attraits
amène encore souvent
ses superbes amants
à lutter entre eux
avec les cornes.
La belle génisse
paît sur le grand Sila:
ceux-ci alternant (mutuellement)
mêlent (engagent) des combats

Vulneribus crebris; lavit ater corpora sanguis,
Versaque in obnixos urgentur cornua vasto
Cum gemitu : reboant silvæque et magnus Olympus.
Nec mos bellantes una stabulare : sed alter
Victus abit, longeque ignotis exsulat oris,
Multa gemens ignominiam, plagasque superbi
Victoris[1], tum quos amisit inultus amores;
Et stabula adspectans regnis excessit avitis.
Ergo omni cura vires exercet, et inter
Dura jacet pernox instrato saxa cubili[2],
Frondibus hirsutis et carice pastus acuta;
Et tentat sese, atque irasci in cornua discit[3]
Arboris obnixus trunco, ventosque lacessit
Ictibus, et sparsa ad pugnam proludit arena.
Post, ubi collectum robur, viresque refectæ,
Signa movet, præcepsque oblitum fertur in hostem.
Fluctus uti, medio cœpit quum albescere ponto

d'horribles combats et se couvrent de blessures : un sang noir ruisselle de leurs flancs. La corne baissée, et luttant de leurs robustes fronts, ils s'entre-choquent avec d'affreux mugissements : les bois et les vastes cieux en retentissent. Désormais le même séjour ne saurait plus les rassembler : le vaincu s'en va; il cherche un exil lointain sur des bords inconnus, déplorant sa défaite, la victoire d'un insolent vainqueur, hélas ! et ses amours qu'il perd sans vengeance ! et jetant un dernier regard sur son étable, il abandonne l'empire où régnaient ses aïeux. Cependant il ne néglige rien pour rappeler ses forces : la nuit donc il se couche sur d'arides rochers; le jour, il se nourrit de feuillages amers et d'herbes marécageuses; il excite, il exerce sa colère; il attaque de ses cornes le tronc des arbres, harcèle les vents de ses coups, et prélude au combat en faisant voler sous ses pieds des tourbillons de poussière. Sitôt qu'il a ramassé toutes ses forces et retrouvé sa première vigueur, il entre en campagne et se précipite sur son rival, qui l'avait oublié. Ainsi l'on voit la vague blanchissante venir au loin du milieu des mers, s'enfler, s'étendre

multa vi	avec une grande force
vulneribus crebris ;	avec des blessures fréquentes ;
sanguis ater lavit corpora,	un sang noir baigne *leurs* corps,
cornuaque versa	et *leurs* cornes tournées
in obnixos	contre *eux* qui-luttent-avec-effort
urgentur	sont poussées
cum vasto gemitu :	avec un vaste gémissement :
silvæque	et les forêts
et magnus Olympus	et le grand Olympe
reboant.	*en* retentissent.
Nec mos	Et la coutume n'*est* pas
bellantes stabulare una :	les combattants séjourner ensemble.
sed alter abit victus,	mais l'un s'en-va ayant été vaincu,
exsulatque longe	et vit-dans-l'exil au-loin
oris ignotis,	sur des bords inconnus,
gemens multa	déplorant fréquemment
ignominiam,	*sa* honte,
plagasque	et les coups
victoris superbi,	de (portés par) *son* vainqueur superbe,
tum amores,	et-de-plus les amours,
quos amisit inultus ;	qu'il a perdus sans-se-venger ;
et adspectans stabula	et jetant-un-regard-sur les étables
excessit regnis avitis.	il s'est retiré du royaume de-*ses*-aïeux.
Ergo exercet vires	En-conséquence il exerce *ses* forces
omni cura,	avec tous *ses* soins,
et jacet pernox	et reste-étendu pendant-la-nuit
cubili instrato	sur un lit sans-litière
inter dura saxa,	au-milieu-de durs rochers,
pastus frondibus hirsutis	repu de feuilles piquantes
et carice acuta ;	et de laîche pointue;
et sese tentat,	et il s'essaye,
atque discit irasci	et apprend à s'irriter
in cornua	pour les *combats à coups de* cornes
obnixus trunco arboris,	luttant-contre le tronc d'un arbre,
lacessitque ventos ictibus,	et il harcèle les vents de *ses* coups,
et proludit ad pugnam	et il prélude au combat
arena sparsa.	par le sable dispersé (en le dispersant).
Post, ubi robur collectum,	Puis, dès que *sa* vigueur *est* ramassée,
viresque refectæ,	et *ses* forces réparées,
movet signa,	il fait-avancer les drapeaux,
præcepsque fertur	et se-précipitant il se-porte
in hostem oblitum :	contre *son* ennemi qui-*l'*a-oublié :
uti fluctus,	comme le flot,
quum cœpit albescere	lorsqu'il a commencé à blanchir
longius	plus au-loin
medio ponto,	au-milieu-de la mer,
trahitque sinum	et traîne *sa* courbure (vient en se courbant)

Longius, ex altoque sinum trahit; utque, volutus
Ad terras, immane sonat per saxa, neque ipso
Monte minor procumbit; at ima exæstuat unda
Vorticibus, nigramque alte subjectat arenam.

Omne adeo genus in terris hominumque, ferarumque,
Et genus æquoreum, pecudes, pictæque volucres
In furias ignemque ruunt: amor omnibus idem.
Tempore non alio catulorum oblita leæna
Sævior erravit campis; nec funera vulgo
Tam multa informes ursi stragemque dedere
Per silvas; tum sævus aper, tum pessima tigris.
Heu! male tum Libyæ solis erratur in agris.

Nonne vides ut tota tremor pertentet equorum
Corpora, si tantum notas odor attulit auras?
Ac neque eos jam frena virum, neque verbera sæva,
Non scopuli rupesque cavæ, atque objecta retardant
Flumina correptosque unda torquentia montes.
Ipse ruit, dentesque Sabellicus exacuit sus,

en courbe immense. Le mont liquide se roule vers le rivage, mugit avec fureur contre les rochers et retombe de toute sa hauteur. L'onde agitée jusqu'en ses plus profonds abîmes s'élève en bouillonnant et jette à sa surface des tourbillons d'un sable noir.

Ainsi, tout ce qui respire sur la terre, les hommes, les bêtes sauvages, les troupeaux, les habitants des eaux et les oiseaux peints de mille couleurs, ressentent les feux de l'amour et s'abandonnent à ses fureurs; l'amour exerce sur tous le même empire. En aucun temps, la lionne, oubliant ses lionceaux, n'a erré plus terrible dans les campagnes; jamais les ours informes ne remplirent les forêts de plus de carnage; jamais le sanglier n'est plus terrible, le tigre plus redoutable. Malheur à ceux qui parcourent alors les sables déserts de la Libye!

Vois comme les coursiers frissonnent de tous leurs membres, si l'air seulement leur apporte une odeur bien connue! dès lors rien ne peut les arrêter, ni le frein, ni le fouet, ni les rochers, ni les précipices, ni les fleuves qui renversent tout sur leur passage et roulent dans leurs flots les débris des montagnes. Le sanglier de la

ex alto ;	de la haute *mer ;*
utque, volutus ad terras,	et comme, roulé vers les terres,
sonat immane	il retentit d'une manière-effrayante
per saxa,	à-travers les rochers,
neque procumbit minor	et ne s'affaisse pas moindre
monte ipso ;	qu'une montagne même ;
at unda ima	mais l'onde la plus basse
exæstuat vorticibus,	bouillonne avec des tourbillons,
subjectatque alte	et lance en-haut
arenam nigram.	un sable noir.
Adeo in terris	Bien-plus sur la terre
omne genus	toute l'espèce
hominumque, ferarumque,	et des hommes, et des bêtes,
et genus æquoreum,	et l'espèce des-eaux (les poissons),
pecudes,	les troupeaux,
volucresque pictæ	et les oiseaux peints (colorés)
ruunt	se-précipitent (sont emportés) [ardentes) :
in furias ignemque :	dans des passions et un feu (des passions
amor idem omnibus.	l'amour *est* le même pour tous.
Non alio tempore	Non dans un autre temps (jamais)
leæna oblita catulorum	la lionne oubliant *ses* petits
erravit sævior campis ;	n'a erré plus farouche dans les campagnes ;
nec ursi informes	et les ours difformes
dedere vulgo	n'ont *jamais* donné (fait) indistinctement
tam multa funera	d'aussi nombreux meurtres
stragemque per silvas ;	et *autant de* carnage dans les forêts ;
tum aper sævus,	alors le sanglier *est* redoutable,
tum tigris pessima.	alors le tigre *est* très-cruel.
Heu !	Hélas ! [alors
male tum	malheureusement (pour son malheur)
erratur in agris solis	on erre dans les champs solitaires
Libyæ.	de la Libye.
Nonne vides,	Ne vois-tu pas,
ut tremor pertentet	comme un tremblement agite
corpora tota equorum,	le corps tout-entier des chevaux,
si tantum odor	si seulement l'odeur
attulit	*leur* a apporté [connue) ?
auras notas ?	des brises connues (si l'air apporte l'odeur
Ac jam neque frena virum,	Et déjà ni les freins des hommes,
neque verbera sæva,	ni les fouets rigoureux,
non scopuli	ni les roches
rupesque cavæ,	et les rochers creux (les cavernes),
atque flumina objecta	et (ni) les fleuves placés-devant *eux*
torquentiaque unda	et roulant dans *leur* onde
montes correptos,	des *fragments de* montagnes emportés,
retardant eos.	ne retardent eux.
Sus Sabellicus ipse	Le sanglier Sabin lui-même

Et pede prosubigit terram, fricat arbore costas,
Atque hinc atque illinc humeros ad vulnera durat.

Quid juvenis[1], magnum cui versat in ossibus ignem
Durus amor? Nempe, abruptis turbata procellis
Nocte natat cæca serus freta; quem super ingens
Porta tonat cœli[2], et scopulis illisa reclamant
Æquora; nec miseri possunt revocare parentes,
Nec moritura super crudeli funere virgo.

Quid lynces Bacchi variæ, et genus acre luporum,
Atque canum, quique imbelles dant prælia cervi?
Scilicet ante omnes furor est insignis equarum;
Et mentem Venus ipsa dedit, quo tempore Glauci
Potniades malis membra absumsere quadrigæ.
Illas ducit amor trans Gargara, transque sonantem
Ascanium; superant montes, et flumina tranant.
Continuoque, avidis ubi subdita flamma medullis,

Sabine aiguise ses défenses, laboure la terre de ses pattes, et frotte contre les arbres ses flancs et ses larges épaules, pour les endurcir aux blessures.

Mais que n'ose pas un jeune homme quand l'amour a pénétré ses os de ses feux redoutables? La nuit, au milieu des plus épaisses ténèbres, il traverse à la nage le détroit bouleversé par l'orage; il n'entend ni le ciel qui gronde au-dessus de sa tête, ni les flots qui se brisent contre les rochers retentissants, ni ses parents éperdus qui le rappellent, ni son amante désespérée, dont la mort va suivre la sienne.

Que dirai-je des lynx mouchetés de Bacchus, de la race belliqueuse des loups et des chiens, et des combats que les cerfs, les timides cerfs, se livrent alors entre eux? Mais rien n'égale surtout les emportements des cavales; Vénus elle-même leur inspira ses fureurs lorsqu'elle fit déchirer Glaucus de Potnia par les quatre juments qui tiraient son char. L'amour les transporte au delà du Gargare et de l'Ascagne retentissant; elles franchissent les montagnes, elles traversent les fleuves à la nage. Aussitôt que ce feu s'est allumé dans leurs entrailles avides au

ruit, exacuitque dentes, se-précipite, et aiguise *ses* défenses,
et prosubigit terram pede, et frappe la terre de *son* pied
fricat costas arbore, il frotte *ses* côtes contre un arbre,
atque hinc atque illinc et d'ici et de là (de l'un et l'autre côté)
durat humeros ad vulnera. il endurcit *ses* épaules aux blessures.

Quid juvenis, Que *n'ose pas* le jeune homme,
cui durus amor à qui le cruel amour
versat magnum ignem retourne (fait courir) un grand feu
in ossibus? dans les os?
Nempe, serus nocte cæca Eh bien, tardif (tard) dans la nuit obscure,
natat il traverse-à-la-nage
freta turbata le détroit bouleversé
procellis abruptis; par les tempêtes qui-ont-éclaté;
super quem *lui* au-dessus-de qui
ingens porta cœli tonat, l'immense porte du ciel tonne,
et æquora et *autour de qui* les eaux
illisa scopulis brisées-contre les rochers
reclamant; retentissent;
nec parentes miseri ni *ses* parents infortunés
possunt revocare, ne peuvent *le* rappeler (le retenir),
nec virgo ni la jeune-fille
moritura super qui-mourra en-outre (après lui)
funere crudeli d'un trépas cruel.

Quid Que *n'osent pas*
lynces variæ Bacchi, les lynx tachetés de Bacchus,
et genus acre luporum, et la race fougueuse des loups,
atque canum, et *celle* des chiens,
cervique imbelles et les cerfs peu-belliqueux
qui dant prælia? qui livrent des combats?
Scilicet furor equarum Mais le transport des cavales
est insignis ante omnes; est remarquable par-dessus tous;
et Venus ipsa et Vénus même
dedit mentem, *leur* a donné *cette* disposition *à la rage*,
tempore dans le temps
quo quadrigæ où les attelages-de-quatre-chevaux
Potniades de-Potnia
absumsere malis dévorèrent de *leurs* mâchoires
membra Glauci. les membres de Glaucus.
Amor ducit illas L'amour emmène elles
trans Gargara, au-delà du Gargare,
transque Ascanium et au-delà-de l'Ascagne
sonantem; retentissant;
superant montes, elles franchissent les montagnes,
et tranant flumina. et traversent-à-la-nage les fleuves,
Continuoque, Et aussitôt,
ubi flamma subdita dès que la flamme *a été* attisée
medullis avidis, dans *leurs* moelles (entrailles) avides,

Vere magis, quia vere calor redit ossibus, illæ
Ore omnes versæ in Zephyrum stant rupibus altis,
Exceptantque leves auras; et sæpe sine ullis
Conjugiis vento gravidæ, mirabile dictu!
Saxa per et scopulos et depressas convalles
Diffugiunt, non, Eure, tuos, neque solis ad ortus,
In Boream Caurumque, aut unde nigerrimus Auster
Nascitur et pluvio contristat frigore cœlum.
Hic demum, hippomanes vero quod nomine dicunt
Pastores, lentum destillat ab inguine virus;
Hippomanes, quod sæpe malæ legere novercæ,
Miscueruntque herbas, et non innoxia verba.
  Sed fugit interea, fugit irreparabile tempus,
Singula dum capti circumvectamur amore.
Hoc satis armentis. Superat pars altera curæ,
Lanigeros agitare greges, hirtasque capellas.
Hic labor; hinc laudem fortes sperate coloni.
Nec sum animi dubius verbis ea vincere magnum

printemps surtout, car c'est au printemps que la chaleur animale se réveille, elles volent au sommet des rocs élevés, et là, tournées vers le soleil couchant et la bouche avidement ouverte au Zéphyr, elles aspirent son haleine amoureuse, et souvent, ô prodige! sans le secours d'un autre époux, le vent les féconde; puis elles précipitent leur fuite à travers les monts, les rochers et les vallées profondes, non pas vers les régions où tu souffles, doux Eurus, non pas du côté où tu te lèves, ô Soleil, mais vers les contrées que glacent Borée et le Caurus, et où le ciel est toujours attristé des froides pluies de l'Auster. C'est alors qu'on les voit distiller de leurs flancs échauffés ce poison que les pasteurs nomment hippomane, et que recueillent souvent de cruelles marâtres pour le mêler au suc des plantes vénéneuses, en prononçant des paroles magiques.

Mais tandis qu'épris du charme de mon sujet je m'égare en ces mille détails, le temps, l'irréparable temps s'enfuit. C'est assez parler des grands troupeaux; il me reste à dire comment on fait paître la brebis à la blanche toison et la chèvre aux longs poils soyeux. C'est un nouveau travail pour vous, ô robustes cultivateurs, mais vous y trouverez une gloire nouvelle. Je sais combien il est difficile d'exprimer

vere magis,	au printemps plutôt,
quia vere	parce qu'au printemps
calor redit ossibus,	la chaleur revient aux os,
illæ stant rupibus altis,	elles se-tiennent sur des roches élevées,
versæ omnes ore	tournées toutes par le visage
in Zephyrum,	vers le Zéphyre,
exceptantque auras leves;	et reçoivent les brises légères;
et sæpe sine ullis conjugiis	et souvent sans aucun accouplement
gravidæ vento,	pleines par le vent,
mirabile dictu!	*chose* étonnante à être dite!
diffugiunt	elles s'enfuient-de-côté-et-d'autre
per saxa et scopulos	à-travers les roches et les rochers
et convalles depressas,	et les vallées abaissées (basses),
non ad tuos ortus, Eure,	non vers ton lever, Eurus,
neque solis,	ni *vers le lever* du soleil,
in Boream Caurumque,	*mais* vers Borée et le Caurus,
aut	ou *vers les régions*
unde nigerrimus Auster	d'où le très-noir Auster
nascitur	naît
et contristat cœlum	et attriste le ciel
frigore pluvio.	d'un froid pluvieux.
Hic demum virus lentum,	Alors enfin l'humeur visqueuse,
quod pastores	que les pasteurs
dicunt hippomanes	appellent hippomane
vero nomine,	de *son* vrai nom,
destillat ab inguine;	suinte de l'aine;
hippomanes,	l'hippomane,
quod novercæ malæ	que des marâtres malfaisantes
legere sæpe,	ont cueilli souvent,
miscueruntque herbas,	et ont mélangé les herbes,
et verba non innoxia.	et des paroles non inoffensives.
Sed interea	Mais cependant
tempus fugit,	le temps fuit,
fugit irreparabile	fuit irréparable,
dum capti amore	tandis qu'épris d'amour *pour notre sujet*
circumvectamur	nous nous-portons (promenons)-autour
singula.	de chaque *détail.*
Hoc satis	Ceci *est* (en voilà) assez
armentis.	pour les gros-troupeaux.
Superat altera pars curæ,	Reste l'autre partie du soin (sujet),
agitare greges	de faire-paître les troupeaux
lanigeros	qui-portent-de-la-laine
capellasque hirtas.	et les chèvres velues.
Hic labor;	*Que* ce *soit là votre* travail;
hinc sperate laudem,	de là espérez de la gloire,
fortes coloni.	vigoureux cultivateurs. [(je sais),
Nec sum dubius animi	Et je ne suis pas incertain dans *ma* pensée

Quam sit, et angustis hunc addere rebus honorem.
Sed me Parnasi deserta per ardua dulcis
Raptat amor : juvat ire jugis, qua nulla priorum
Castaliam[1] molli devertitur orbita clivo.
Nunc, veneranda Pales, magno nunc ore sonandum.
  Incipiens stabulis edico in mollibus herbam
Carpere oves, dum mox frondosa reducitur ætas;
Et multa duram stipula filicumque maniplis
Sternere subter humum, glacies ne frigida lædat
Molle pecus, scabiemque ferat turpesque podagras.
Post, hinc digressus, jubeo frondentia capris
Arbuta sufficere, et fluvios præbere recentes,
Et stabula a ventis hiberno opponere soli
Ad medium conversa diem; quum frigidus olim
Jam cadit extremoque irrorat Aquarius[2] anno.
  Hæ quoque non cura nobis leviore tuendæ;
Nec minor usus erit, quamvis Milesia[3] magno

noblement de si petites choses, et de donner quelque lustre aux humbles sujets que je vais traiter ; mais un doux charme m'entraîne vers les sommets escarpés du Parnasse : je me plais à gravir ses collines, et à chercher les sources sacrées de Castalie par des routes où nul poëte, avant moi, n'a laissé la trace de ses pas. Viens donc, ô vénérable Palès, viens ; c'est maintenant que je dois élever la voix.

Et d'abord, que tes brebis, enfermées sous le doux couvert de leurs étables, y soient nourries d'herbage jusqu'au retour du printemps et de la verdure ; qu'on étende sous elles une épaisse litière de paille et de fougère, de peur que la dureté du sol et le froid n'incommodent ces animaux délicats, et ne leur apportent les tristes maux de l'hiver, la gale et la goutte ; je veux aussi que tes chèvres ne manquent ni de feuilles d'arbousier, ni d'eau fraîche ; que leur étable, à l'abri du souffle piquant de l'Aquilon, soit exposée aux doux soleils d'hiver, quand le Verseau, prêt à quitter les cieux, assombrit et noie encore de ses froides pluies les derniers jours de l'année.

Les chèvres exigent de nous autant de soins que les brebis, et leur utilité n'est pas moindre, bien qu'elles ne donnent pas cette précieuse

quam sit magnum	combien il est grand (difficile)
vincere ea	de venir-à-bout-d'*exprimer* ces *choses*
verbis,	par les mots,
et addere hunc honorem	et d'ajouter (de donner) cet honneur (éclat)
rebus angustis.	à un sujet resserré.
Sed dulcis amor raptat me	Mais un doux amour entraîne moi
per deserta ardua	à-travers les solitudes ardues
Parnasi :	du Parnasse :
juvat ire jugis,	il *me* plaît d'aller sur les collines,
qua nulla orbita priorum	par-où nulle ornière des *poëtes* précédents
devertitur Castaliam	ne se-dirige vers Castalie
clivo molli.	par une pente douce.
Nunc,	*C'est* maintenant,
veneranda Pales,	vénérable Palès,
nunc sonandum	*c'est* maintenant *qu'*il faut chanter
magno ore.	avec une grande voix (sur un ton élevé).
Incipiens edico	Commençant (d'abord) j'ordonne
oves carpere herbam	les brebis brouter (manger) l'herbe
in stabulis mollibus,	dans les étables molles,
dum mox ætas frondosa	jusqu'à ce que bientôt la saison feuillue
reducitur;	est (soit ramenée;
et sternere subter	et de joncher par-dessous *elles*
humum duram	la terre dure
stipula multa	d'une paille abondante
maniplisque filicum,	et de bottes de fougères,
ne glacies frigida	de peur que la glace froide
lædat pecus molle,	ne nuise au troupeau délicat,
feratque scabiem	et ne *lui* apporte la gale
podagrasque turpes.	et les tumeurs-des-pieds difformes.
Post, digressus hinc,	Ensuite, passant d'ici *à un autre précepte.*
jubeo sufficere capris	j'ordonne de présenter aux chèvres
arbuta frondentia,	des arbousiers feuillus,
et præbere fluvios recentes,	et de *leur* donner des eaux fraîches,
et opponere stabula	et d'exposer les étables
soli hiberno	au soleil d'-hiver
conversa a ventis	détournées des vents
ad medium diem;	vers le-milieu du jour (vers le midi),
quum olim	jusqu'à ce qu'un-jour (jusqu'au jour où)
frigidus Aquarius	le froid Verseau
cadit jam,	se-couche déjà,
irroratque	et tombe-en-rosée
extremo anno.	à-l'extrémité (la fin)-de l'année.
Hæ quoque	Celles-ci (les chèvres) aussi
non tuendæ nobis	ne *sont* pas à-protéger (soigner) à nous
cura leviore;	avec un soin plus léger (moindre);
nec usus erit minor,	et l'utilité *d'elles* ne sera pas moindre,
quamvis vellera Milesia,	bien que les toisons de-Milet,

Vellera mutentur, Tyrios incocta rubores.
Densior hinc soboles, hinc largi copia lactis.
Quam magis[1] exhausto spumaverit ubere mulctra,
Læta magis pressis manabunt flumina mammis.
Nec minus interea barbas incanaque menta
Cinyphii tondent hirci[2], setasque comantes,
Usum in castrorum, et miseris velamina nautis.
Pascuntur vero silvas, et summa Lycæi,
Horrentesque rubos, et amantes ardua dumos;
Atque ipsæ memores redeunt in tecta, suosque
Ducunt, et gravido superant vix ubere limen.
Ergo omni studio glaciem ventosque nivales,
Quo minor est illis curæ mortalis egestas,
Avertes; victumque feres et virgea lætus
Pabula, nec tota claudes fœnilia bruma.
At vero, Zephyris quum læta vocantibus æstas
In saltus utrumque gregem atque in pascua mittet,
Luciferi primo cum sidere frigida rura

toison de Milet à laquelle la pourpre de Tyr ajoute un si grand prix; mais leurs enfants sont plus nombreux et leur lait est une source intarissable: plus tu épuises la liqueur mousseuse de leurs mamelles, plus le flot abondant ruisselle sous la main avare qui les presse. Cependant les bergers n'en tondent pas moins la barbe blanchissante des boucs de Libye. On fait avec ces longs poils soyeux des tissus à l'usage des soldats, de grossiers vêtements pour les pauvres matelots. Les chèvres aiment à paître dans les bois, sur les hauts sommets, où elles broutent la ronce épineuse et les buissons, qui se plaisent sur les lieux escarpés. Le soir, elles savent revenir d'elles-mêmes au bercail, y ramènent leurs chevreaux, et elles sont alors si chargées de lait qu'à peine peuvent-elles franchir le seuil de la porte. Sois d'autant plus attentif à les garantir du froid et des vents glacés qu'elles sont elles-mêmes moins prévoyantes pour leurs propres besoins. Fournis donc abondamment l'étable d'herbe et de feuillages, et que l'hiver entier tes greniers à foin leur soient ouverts.

Mais aussitôt que, rappelé par les Zéphyrs, l'été sera revenu, envoie tes brebis dans les pâturages et tes chèvres dans les bois. Qu'elles s'emparent de la campagne dès que paraît l'astre de Lucifer, quand

incocta	imprégnées-par-la-cuisson
rubores Tyrios,	des couleurs-rouges de-Tyr,
mutentur magno	s'échangent à grand *prix*.
Hinc	De là (des chèvres)
soboles densior,	*naît* une race plus serrée (nombreuse),
hinc	de là (d'elles) *est obtenue*
copia lactis largi.	une grande-quantité d'un lait abondant.
Quam magis	D'autant plus
mulctra spumaverit	la traite aura écumé
ubere exhausto,	*leur* sein étant épuisé,
flumina magis læta	des ruisseaux d'autant plus féconds
manabunt	couleront
mammis pressis.	de *leurs* mamelles pressées.
Nec tondent minus	Et *les bergers* n'en tondent pas moins
interea	cependant
barbas mentaque incana	la barbe et le menton blanc
hirci Cinyphii,	du bouc du-Cinyps,
setasque comantes,	et *ses* poils soyeux,
in usum castrorum,	pour l'usage des camps (des soldats),
et velamina	et *pour* vêtements
miseris nautis.	aux malheureux matelots.
Pascuntur vero silvas,	Mais elles broutent les forêts,
et summa Lycæi,	et les sommets du Lycée,
rubosque horrentes,	et les buissons épineux,
et dumos	et les broussailles
amantes ardua;	qui-aiment les *lieux* élevés;
atque ipsæ memores	et *d'*elles-mêmes se-souvenant
redeunt in tecta,	elles reviennent à la demeure,
ducuntque suos,	et conduisent (ramènent) leurs *petits*,
et superant vix limen	et franchissent avec-peine le seuil
ubere gravido.	avec *leur* mamelle pesante.
Ergo avertes	Donc tu écarteras *d'elles*
omni studio	avec tout soin *possible*
glaciem ventosque nivales,	la glace et les vents de-neige,
quo egestas curæ mortalis	d'autant-que le besoin du soin des-hommes
est minor illis;	est moindre à elles;
lætusque	et joyeux (avec empressement)
feres victum	tu *leur* apporteras la nourriture
et pabula virgea,	et des fourrages d'-osier,
nec claudes fœnilia	et tu ne fermeras pas les greniers-à-foin
tota bruma.	de tout l'hiver.
At vero,	Mais au-contraire,
quum Zephyris vocantibus	lorsque les Zéphyrs invitant *les troupeaux*
æstas læta	l'été riant
mittet utrumque gregem	enverra l'un-et-l'autre troupeau
in saltus atque in pascua,	dans les bois et dans les pâturages,
cum primo sidere Luciferi	avec le premier astre (au lever) de Lucifer

Carpamus, dum mane novum, dum gramina canent,
Et ros in tenera pecori gratissimus herba.
Inde, ubi quarta sitim cœli collegerit hora[1],
Et cantu querulæ rumpent arbusta cicadæ,
Ad puteos aut alta greges ad stagna jubeto
Currentem ilignis potare canalibus undam;
Æstibus at mediis umbrosam exquirere vallem,
Sicubi magna Jovis antiquo robore quercus
Ingentes tendat ramos, aut sicubi nigrum
Ilicibus crebris sacra nemus accubet umbra[2];
Tum tenues dare rursus aquas, et pascere rursus
Solis ad occasum, quum frigidus aera Vesper
Temperat, et saltus reficit jam roscida luna,
Littoraque alcyonen resonant, acalanthida dumi.
  Quid tibi pastores Libyæ, quid pascua versu
Prosequar, et raris habitata mapalia[3] tectis?

le frais matin vient d'éclore, que de légers frimas blanchissent les prairies, et que la rosée, si agréable aux troupeaux, brille encore sur l'herbe tendre. Vers la quatrième heure du jour, quand tout languit de soif et que la cigale fait retentir les bocages de sa plainte importune, conduis tes troupeaux aux sources voisines, ou bien à ces abreuvoirs où l'eau des profonds étangs est amenée par de longs canaux de bois. A midi, abrite-les contre la chaleur, dans quelque fraîche vallée, sous l'antique tronc d'un grand chêne, étendant au loin ses rameaux, et encore dans ces ténébreuses forêts d'yeuses qui prolongent dans la plaine leur ombre immense et révérée. Que ton troupeau paisse et s'abreuve de nouveau au coucher du soleil, à l'heure où l'étoile du soir ramène un peu de fraîcheur dans l'air, où la lune, qui va semant la rosée, ranime déjà les bois, où tout se réveille et chante, les alcyons sur les rivages, les rossignols dans les buissons.

Parlerai-je des pasteurs de la Libye, de l'étendue de leurs pacages, de leurs rares cabanes semées çà et là dans les champs? Sou-

carpamus	saisissons (entrons dans)
rura frigida,	les campagnes fraîches,
dum mane	tandis que le matin
novum,	*est* nouveau (vient de paraître),
dum gramina canent,	tandis que le gazon est-blanc *par la gelée*,
et ros gratissimus pecori	et *que* la rosée très-agréable au troupeau
in herba tenera.	*est* sur l'herbe tendre.
Inde, ubi quarta hora cœli	Puis, quand la quatrième heure du ciel
collegerit sitim,	aura rassemblé (fait naître) la soif,
et cicadæ querulæ	et *que* les cigales plaintives
rumpent arbusta cantu,	feront-retentir les bocages de *leur* chant,
jubeto greges	ordonne les troupeaux
ad puteos aut ad stagna alta	près des puits ou près des étangs profonds
potare undam currentem	boire l'eau qui-court (coule)
canalibus ilignis;	dans des conduits faits-d'yeuse;
at mediis æstibus	mais (puis) au-milieu-de la chaleur
exquirere	rechercher
vallem umbrosam,	une vallée ombragée,
sicubi	si-quelque-part (les endroits où)
magna quercus Jovis	le grand chêne de Jupiter
robore antiquo	au tronc antique
tendat ingentes ramos,	étend *ses* vastes rameaux,
aut sicubi	ou si-quelque-part (les endroits où)
nemus nigrum	un bois noir
ilicibus crebris	par des yeuses en-grand-nombre
accubet umbra	se-couche par *son* ombre (étend son om-
sacra;	sacrée; [bre)
tum dare rursus	puis *ordonne* de *leur* donner de-nouveau
aquas tenues,	des eaux limpides,
et pascere rursus	et de *les* faire-paître de-nouveau
ad occasum solis,	vers le coucher du soleil,
quum frigidus Vesper	alors-que la fraîche étoile-du-soir
temperat aera,	adoucit *la chaleur de* l'air,
et luna roscida	et *que* la lune qui-répand-la-rosée
reficit jam saltus,	ranime déjà les bois,
littoraque resonant	et *que* les rivages retentissent
alcyonen,	*du chant* de l'alcyon,
dumi acalanthida.	les buissons *du chant* du chardonneret.
Quid	Pourquoi
prosequar tibi	poursuivrais-je (mentionnerais-je) à toi
versu	dans *mon* vers
pastores Libyæ,	les pasteurs de la Libye,
quid	pourquoi *te mentionnerais-je*
pascua,	les pâturages *de Libye*,
et mapalia habitata	et les huttes habitées *par ces pasteurs*
tectis raris?	sous des toits rares (épars)?
Sæpe diem noctemque,	Souvent jour et nuit,

Sæpe diem noctemque, et totum ex ordine mensem,
Pascitur itque pecus longa in deserta sine ullis
Hospitiis: tantum campi jacet! Omnia secum
Armentarius Afer agit, tectumque, Laremque,
Armaque, Amyclæumque canem, Cressamque pharetram.
Non secus ac patriis acer Romanus in armis [1]
Injusto sub fasce viam quum carpit, et hosti
Ante exspectatum positis stat in agmine castris.
At non, qua Scythiæ gentes Mæoticaque unda,
Turbidus et torquens flaventes Ister arenas,
Quaque redit medium Rhodope porrecta sub axem.
Illic clausa tenent stabulis armenta; neque ullæ
Aut herbæ campo apparent, aut arbore frondes:
Sed jacet aggeribus niveis informis et alto
Terra gelu late, septemque assurgit in ulnas.
Semper hiems, semper spirantes frigora Cauri.
Tum sol pallentes haud unquam discutit umbras,
Nec quum invectus equis altum petit æthera, nec quum

vent, jour et nuit, et quelquefois des mois entiers, ils tiennent les pâtis, et laissent leurs troupeaux errer au hasard et sans abri, à travers les solitudes, tant la plaine est immense! Le pâtre africain traîne tout avec lui, sa cabane, ses Pénates, ses armes, et son chien d'Amyclée, et son carquois de Crète. Ainsi le soldat romain, enflammé par l'amour de la patrie, marche léger sous sa pesante armure, se présente devant l'ennemi et plante devant lui ses pavillons.

Il n'en est pas ainsi dans les régions habitées par les Scythes, sur les bords du Palus-Méotide, dans les contrées où l'Ister roule un sable jaune dans ses flots troublés, et où le Rhodope revient sur lui-même, après avoir déployé sa chaîne jusque sous le pôle. Là, les pasteurs tiennent leurs troupeaux renfermés dans l'étable; là, les champs sont sans herbe, les arbres sans feuillage; la terre s'y montre partout affreusement hérissée de grands amas de neige, et dort sous des couches de glace de sept coudées. Toujours l'hiver, toujours le Caurus soufflant la froidure. Là jamais le soleil ne dissipe les pâles vapeurs de la brume, soit que ses rapides coursiers le portent au

et totum mensem	et tout le mois
ex ordine,	par file (consécutivement),
pecus pascitur	le troupeau paît
itque in deserta longa	et va dans des déserts étendus
sine ullis hospitiis :	sans aucun abri :
tantum campi	tant de champ (de si vastes plaines)
jacet !	est-situé (s'étendent au loin) !
Armentarius Afer	Le pâtre Africain
agit omnia secum,	emmène tout avec-lui,
tectumque, Laremque,	et *son* toit (sa cabane), et *son dieu* Lare.
armaque,	et *ses* armes,
canemque Amyclæum,	et *son* chien d'-Amyclée,
pharetramque Cressam.	et *son* carquois de-Crète.
Non secus ac	Non autrement que
quum Romanus acer	lorsque le Romain actif
in armis patriis	dans les armes (armées) de-la-patrie
carpit viam	prend (fait) *sa* route
sub fasce injusto,	sous un faix excessif,
et ante exspectatum	et avant *que* étant (avant d'être) attendu
stat hosti in agmine,	se-tient devant l'ennemi en corps,
castris positis.	un camp étant établi.
At non,	Mais *il* n'*en est* pas *ainsi*,
qua	*dans les pays* où *sont*
gentes Scythiæ,	les nations de la Scythie,
undaque Mæotica,	et l'onde Méotide (du Palus-Méotide),
et Ister turbidus	et l'Ister trouble
torquens arenas flaventes,	roulant des sables jaunes,
quaque Rhodope	et où le Rhodope
porrecta sub axem medium	étendu sous l'axe à-son-milieu
redit.	revient (se rapproche de nous).
Illic tenent armenta	Là ils tiennent les troupeaux
clausa stabulis ;	enfermés dans les étables ;
neque apparent ullæ	et *là* n'apparaissent aucunes (nulle part)
aut herbæ campo,	ou herbes dans la plaine,
aut frondes arbore :	ou feuilles sur l'arbre :
sed terra jacet late	mais la terre s'étend au-loin
informis aggeribus niveis	affreuse par des tas de-neige
et gelu alto,	et par une glace haute,
assurgitque	et s'élève *par ces monceaux*
in septem ulnas.	à sept coudées.
Semper hiems,	Toujours l'hiver,
semper Cauri	toujours les Caurus
spirantes frigora.	soufflant le froid.
Tum	De-plus
sol haud discutit unquam	le soleil n'*y* dissipe jamais
umbras pallentes,	les ombres pâles (la pâle obscurité),
nec quum invectus equis	ni lorsque porté-sur *ses* chevaux (son char)

Præcipitem Oceani rubro lavit æquore currum.
Concrescunt subitæ currenti in flumine crustæ,
Undaque jam tergo ferratos sustinet orbes,
Puppibus illa prius patulis, nunc hospita plaustris;
Æraque dissiliunt vulgo, vestesque rigescunt
Indutæ, cæduntque securibus humida vina,
Et totæ solidam in glaciem vertere lacunæ,
Stiriaque impexis induruit horrida barbis.
Interea toto non secius aere ningit:
Intereunt pecudes; stant circumfusa pruinis
Corpora magna boum; confertoque agmine cervi
Torpent mole nova, et summis vix cornibus exstant
Hos non immissis canibus, non cassibus ullis,
Puniceæve agitant pavidos formidine pennæ [1];
Sed frustra oppositum trudentes pectore montem
Cominus obtruncant ferro, graviterque rudentes
Cædunt, et magno læti clamore reportant.

plus haut des airs, soit que son char se plonge dans l'Océan, qu'il teint de ses feux. Là, souvent, une croûte épaisse de glace enchaîne subitement le cours des fleuves; bientôt la roue presse de son cercle de fer la surface solide de cette onde qui, il y a un moment, s'ouvrait hospitalière aux navires, et qui porte les chars maintenant. L'airain éclate et se fend; les habits se roidissent sur le corps; on coupe avec la hache le vin saisi par la gelée; les eaux dormantes ne sont plus qu'un bloc, et la barbe même se hérisse de glaçons. Cependant la neige ne cesse de tomber; les brebis périssent; les grands corps des bœufs gisent çà et là, ensevelis sous les frimas, et les cerfs, se pressant en vain les uns contre les autres, s'engourdissent, tombent aussi à leur tour, et percent à peine, du haut de leur ramure, les masses glacées qui les accablent. Il ne faut alors, pour les prendre, ni lancer des chiens à leur poursuite, ni tendre des filets, ni décocher la flèche empennée; on les frappe de près avec le fer, tandis qu'ils s'efforcent d'écarter ces montagnes de neige qui les emprisonnent; en vain ils bramant d'une voix plaintive, les chasseurs les tuent et les emportent en poussant de grands cris de joie.

petit æthera altum,	il gagne l'éther élevé,
nec quum lavit	ni lorsqu'il baigne
æquore rubro Oceani	dans la plaine rouge de l'Océan
currum præcipitem.	*son* char qui-se-précipite.
Crustæ subitæ concrescunt	Des croûtes subites *de glace* se-prennent
in flumine currenti,	dans le fleuve courant (qui coule),
jamque	et déjà (bientôt)
unda sustinet tergo	l'eau supporte sur *son* dos (à sa surface)
orbes ferratos,	des cercles (roues) garnis-de-fer,
illa hospita prius	elle (l'eau) hospitalière auparavant
puppibus patulis,	aux poupes larges,
nunc plaustris;	maintenant aux chariots;
æraque dissiliunt vulgo,	et l'airain éclate fréquemment,
vestesque indutæ rigescunt,	et les habits revêtus se-roidissent,
cæduntque securibus	et ils fendent avec des haches
vina humida,	le vin qui-coule *d'ordinaire,*
et lacunæ totæ	et les fossés (étangs) tout-entiers
vertere in glaciem solidam,	se-sont changés en une glace compacte,
stiriaque horrida	et la goutte *d'eau devenant* rude
induruit	s'est durcie
barbis impexis.	dans *leurs* barbes non-peignées.
Interea	Cependant
non ningit secius	il ne neige pas moins
aere toto :	de l'air tout-entier :
pecudes intereunt;	les brebis périssent;
magna corpora boum	les grands corps de bœufs
stant	se-tiennent
circumfusa pruinis;	tout-entourés de frimas (de neige);
cervique agmine conferto	et les cerfs en troupe réunie
torpent	sont engourdis
mole nova,	sous une masse récente *de neige,*
et exstant	et dépassent
vix summis cornibus.	à-peine du-sommet-de *leurs* cornes.
Non agitant	Ils ne poursuivent pas
hos pavidos	ceux-ci (les cerfs) effrayés
canibus immissis,	avec les chiens lancés,
non ullis cassibus,	*ils ne les poursuivent* pas avec des toiles,
formidineve	ou par l'épouvante
pennæ puniceæ;	de la plume rouge;
sed obtruncant	mais ils *les* égorgent
ferro cominus	avec le fer de-près [poitrail
trudentes frustra pectore	heurtant (poussant) vainement de *leur*
montem oppositum,	la montagne *de neige* placée-devant *eux,*
cæduntque	et ils *les* tuent
rudentes graviter,	hurlant fortement,
et læti reportant	et joyeux ils *les* rapportent
magno clamore.	avec de grands cris.

Ipsi in defossis specubus secura sub alta
Otia agunt terra, congestaque robora totasque
Advolvere focis ulmos, ignique dedere.
Hic noctem ludo ducunt, et pocula læti [1]
Fermento atque acidis imitantur vitea sorbis.
Talis Hyperboreo septem subjecta trioni
Gens effrena virum Rhiphæo tunditur Euro,
Et pecudum fulvis velantur corpora setis.
  Si tibi lanicium curæ, primum aspera silva,
Lappæque tribulique absint; fuge pabula læta;
Continuoque greges villis lege mollibus albos.
Illum autem, quamvis aries sit candidus ipse,
Nigra subest udo tantum cui lingua palato,
Rejice, ne maculis infuscet vellera pullis
Nascentum, plenoque alium circumspice campo.
Munere sic niveo lanæ, si credere dignum est,
Pan, deus Arcadiæ, captam te, Luna, fefellit,
In nemora alta vocans : nec tu adspernata vocantem.

Ces peuples sauvages se retirent dans de profondes cavernes qu'ils se creusent sous terre, et ils vivent là oisifs et tranquilles; ils roulent, ils entassent sur leurs foyers des chênes, des ormes tout entiers qu'ils livrent aux flammes; ils passent les nuits à jouer et à boire d'une liqueur piquante faite de froment et de fruits sauvages, seul vin de ces déserts. Ainsi vivent, sans police et sans lois, sans cesse battus des vents du Riphée et n'ayant pour vêtement que la peau des bêtes fauves, ces peuples que la nature exila sous les glaces de l'Ourse.

Si tu veux avoir de belles laines, écarte ton troupeau des forêts épineuses, de la bardane et du chardon; écarte-le également des pâturages trop gras; ne le compose que de brebis dont la toison soit blanche et fine, et quant à ton bélier, si blanche que soit la sienne, rejette-le s'il a la langue noire, de peur qu'il n'entache de cette couleur les enfants qui naîtraient de lui; tu dois chercher dans les bergeries de la plaine un autre père à tes agneaux. O Diane! s'il est permis de le croire, ce fut par l'éclat éblouissant de sa blanche toison que Pan, dieu d'Arcadie, abusa de ta crédulité; il t'appela au fond des bois, et tu ne dédaignas pas de l'y suivre.

Ipsi in specubus defossis
agunt otia secura
sub terra alta,
advolvereque focis
robora congesta
ulmosque totas,
dedereque igni.
Hic ducunt noctem ludo,
et læti
imitantur pocula vitea
fermento
atque sorbis acidis.
Talis gens effrena
virum
subjecta Septemtrioni
Hyperboreo
tunditur Euro Rhiphæo,
et corpora velantur
setis fulvis pecudum.
Si lanicium curæ tibi,
primum silva aspera,
lappæque tribulique
absint;
fuge pabula læta;
continuoque lege greges
albos villis mollibus.
Quamvis autem aries
sit candidus ipse,
rejice illum,
cui tantum
lingua nigra
subest palato udo,
ne infuscet
maculis pullis
vellera nascentum,
circumspiceque
alium
campo pleno
Sic munere
niveo
lanæ,
si est dignum credere,
Pan, deus Arcadiæ,
fefellit te captam, Luna,
vocans in nemora alta:
nec tu adspernata
vocantem.

Eux-mêmes dans des cavernes creusées
ils passent des loisirs sans-souci
sous la terre profonde,
et ont approché (approchent) des foyers
des rouvres entassés
et des ormes tout-entiers,
et *les* ont livrés (les livrent) au feu.
Là ils passent la nuit dans le jeu,
et joyeux
ils imitent la boisson de-la-vigne
avec de la cervoise
et des sorbes acides.
Telle *cette* race sans-frein (farouche)
d'hommes
placée-sous le Septentrion
Hyperboréen
est battue par l'Eurus du-Rhiphée,
et *leurs* corps sont couverts
des poils fauves du bétail.
Si le lainage *est* à souci à toi,
d'abord que *toute* forêt épineuse,
et les bardanes et les tribules
soient-absents *du lieu où tu seras;*
fuis les pâturages gras;
et toujours choisis des troupeaux
blancs par *leurs* toisons molles.
Mais quoique le bélier
soit blanc lui-même,
rejette celui-là,
auquel seulement
une langue noire
est-sous le palais humide,
de peur qu'il n'obscurcisse
de taches sombres
les toisons des *brebis* naissantes,
et regarde-tout-autour
pour en chercher un autre
dans le champ rempli *de bétail.*
C'est ainsi *que* par le bienfait (l'avantage)
d'une-blancheur-de-neige
de la laine,
s'il est convenable de *le* croire,
Pan, dieu d'Arcadie,
trompa toi éprise, ô Lune,
*t'*appelant dans les forêts profondes:
et tu ne dédaignas pas *lui*
qui-*t'*appelait.

At, cui lactis amor, cytisum lotosque frequentes
Ipse manu salsasque ferat præsepibus herbas.
Hinc et amant fluvios magis, et magis ubera tendunt,
Et salis occultum referunt in lacte saporem.
Multi jam excretos prohibent a matribus hædos,
Primaque ferratis præfigunt ora capistris.
Quod surgente die mulsere, horisque diurnis,
Nocte premunt; quod jam tenebris et sole cadente,
Sub lucem exportans calathis adit oppida pastor,
Aut parco sale contingunt, hiemique reponunt.
Nec tibi cura canum fuerit postrema; sed una
Veloces Spartæ catulos, acremque Molossum
Pasce sero pingui : nunquam custodibus illis
Nocturnum stabulis furem, incursusque luporum,
Aut impacatos a tergo horrebis Iberos.
Sæpe etiam cursu timidos agitabis onagros,
Et canibus leporem, canibus venabere damas;
Sæpe volutabris pulsos silvestribus apros
Latratu turbabis agens, montesque per altos

Si tu aimes mieux tirer du lait de tes troupeaux, porte toi-même à tes brebis et le cytise et le lotus; sème de sel leur herbage; le sel irrite leur soif, leurs mamelles se gonflent davantage, et leur lait retient quelque chose de sa piquante saveur. Plusieurs séparent de leurs mères les chevreaux déjà forts et arment leur bouche d'une muselière à pointes de fer. Le lait qu'on a tiré, soit le matin, soit pendant le jour, ils le font épaissir pendant la nuit; celui qu'on a tiré le soir, au coucher du soleil, le berger le porte à la ville à la pointe du jour, ou bien on l'assaisonne d'un peu de sel et on le met en réserve pour l'hiver.

Que tes chiens ne soient pas le dernier objet de tes soins : le limier de Sparte, si rapide à la course, et le dogue vigilant d'Épire, veulent être nourris d'une pâte pétrie de petit-lait. Jamais, avec ces gardiens fidèles, tu n'auras à craindre, pour tes bergeries, ni le voleur de nuit, ni le loup affamé, ni les surprises du perfide Ibère; souvent, avec eux, tu forceras les timides onagres; tu courras tantôt le lièvre et tantôt le daim; souvent aussi, aux aboiements de ta meute, tu relanceras le sanglier dans sa bauge, ou, sur les hautes monta-

At, cui amor lactis,	Mais, *que celui* à qui *est* l'amour du lait,
ipse ferat manu præsepibus	lui-même apporte de *sa* main aux crèches
cytisum lotosque	le cytise et des lotus
frequentes	en-abondance
herbasque salsas.	et des herbes salées.
Hinc et amant magis	De là *les brebis* et aiment davantage
fluvios,	les eaux,
et tendunt magis	et tendent (gonflent) davantage
ubera,	*leurs* mamelles,
et referunt in lacte	et reproduisent dans le lait
saporem occultum salis.	la saveur cachée du sel.
Multi prohibent a matribus	Beaucoup écartent de *leurs* mères
hædos jam excretos,	les chevreaux déjà grandis,
præfiguntque	et garnissent
prima ora	le bout-de *leurs* têtes (leurs mufles)
capistris ferratis.	avec des muselières à-pointes-de-fer.
Quod mulsere	*Le lait* qu'ils ont trait
die surgente,	au jour levant,
horisque diurnis,	et dans les heures du jour,
premunt nocte;	ils *le* pressent (le font cailler) la nuit;
quod jam tenebris	*celui* qu'*ils ont trait* déjà dans les ténèbre
et sole cadente,	et au soleil tombant (couchant),
sub lucem	à-l'approche-de la lumière (du jour)
pastor exportans calathis	le berger *l'*emportant dans des corbeilles
adit oppida,	se-rend-à la ville,
aut contingunt	ou-bien ils *le* mélangent
sale parco,	de sel en-petite-quantité,
reponuntque hiemi.	et *le* mettent-de-côté pour l'hiver.
Nec cura canum	Et que le soin des chiens
fuerit tibi postrema;	ne soit pas à toi le dernier;
sed pasce sero pingui	mais nourris de petit-lait gras
una catulos veloces Spartæ,	à-la-fois les chiens agiles de Sparte,
Molossumque acrem :	et le Molosse actif (vigilant) :
nunquam illis custodibus	jamais avec ces gardiens
horrebis stabulis	tu ne craindras pour *tes* étables
furem nocturnum,	un voleur de-nuit,
incursusque luporum,	et (ni) les attaques des loups,
aut Iberos impacatos	ou (ni) les Ibères non-pacifiés
a tergo.	*venant* par derrière (à l'improviste).
Sæpe etiam agitabis cursu	Souvent aussi tu poursuivras à la course
onagros timidos,	les onagres timides,
et canibus	et avec *tes* chiens
venabere leporem,	tu chasseras le lièvre,
canibus damas;	avec *tes* chiens *tu chasseras* les daims;
sæpe turbabis latratu	souvent tu troubleras par *leur* aboiement
agens	*en les* poursuivant
apros pulsos	les sangliers chassés

Ingentem clamore premes ad retia cervum.
Disce et odoratam stabulis accendere cedrum,
Galbaneoque[1] agitare graves nidore chelydros.
Sæpe sub immotis præsepibus aut mala tactu
Vipera delituit, cœlumque exterrita fugit;
Aut tecto assuetus coluber succedere et umbræ,
Pestis acerba boum, pecorique adspergere virus,
Fovit humum. Cape saxa manu, cape robora, pastor,
Tollentemque minas et sibila colla tumentem
Dejice : jamque fuga timidum caput abdidit alte,
Quum medii nexus extremæque agmina caudæ
Solvuntur, tardosque trahit sinus ultimus orbes.
Est etiam ille malus Calabris in saltibus anguis[2],
Squamea convolvens sublato pectore terga,
Atque notis longam maculosus grandibus alvum,
Qui, dum amnes ulli rumpuntur fontibus, et dum
Vere madent udo terræ ac pluvialibus Austris,

gnes, tu contraindras un grand cerf, épouvanté de tes cris, à se jeter dans tes filets.

Ne néglige pas de brûler parfois dans tes étables le cèdre odorant, et d'en chasser les reptiles avec la vapeur ardente du galbanum. Souvent l'immonde vipère se choisit sous la crèche un refuge contre la clarté du jour qui l'importune; souvent la couleuvre, qui cherche le couvert et l'ombre de nos toits, la couleuvre, ce fléau de nos troupeaux, qu'elle infecte de son venin, se glisse en rampant dans l'étable. Berger, saisis une pierre, arme-toi d'un bâton; le reptile se dresse menaçant, il fait siffler son cou gonflé de rage : frappe! Déjà il a fui, déjà il a caché sa tête tremblante; mais les cercles de son corps tortueux se déroulent encore, et les derniers plis de sa queue traînent lentement après lui sur l'arène.

On trouve aussi, dans les bois de la Calabre, un serpent fort dangereux; ce monstre rampe fièrement, la tête haute, et déroule à longs plis son dos couvert d'écailles et son ventre marqué de grandes taches. Tant que les sources, coulant en abondance, alimentent les fleuves, tant que les terres sont trempées des pluies du printemps et de l'humide Auster, il habite les étangs et ne s'éloigne pas des ri-

volutabris silvestribus,	des bauges des-forêts,
perque montes altos	et sur les montagnes élevées
premes clamore ad retia	tu refouleras avec des cris vers les filets
ingentem cervum.	un grand cerf.
Disce et accendere	Apprends aussi à allumer
stabulis	dans les étables
cedrum odoratam,	le cèdre odorant,
agitareque	et à chasser
nidore galbaneo	par l'odeur du-galbanum
chelydros graves.	les chélydres infects.
Sæpe sub præsepibus	Souvent sous les crèches
immotis	non-remuées (non nettoyées)
aut vipera mala tactu	ou une vipère malfaisante au toucher
delituit,	s'est cachée,
exterritaque fugit cœlum;	et effarouchée a fui le ciel (la lumière);
aut coluber assuetus	ou la couleuvre accoutumée
succedere	à se-glisser
tecto et umbræ,	sous un toit et de l'ombre (un toit obscur),
pestis acerba boum,	fléau cruel des bœufs,
adspergereque virus pecori,	et à répandre *son* venin sur le troupeau,
fovit humum.	a réchauffé (habite) le sol.
Cape saxa manu,	Prends des pierres de *ta* main,
cape robora, pastor,	prends des bâtons, berger,
dejiceque	et abats *la couleuvre* [çante)
tollentem minas	qui-dresse des menaces (se dresse mena-
et tumentem colla sibila;	et qui-enfle *son* cou sifflant;
jamque fuga	et bientôt par la fuite (en fuyant)
abdidit alte caput timidum,	elle a caché profondément *sa* tête craintive,
quum nexus medii	lorsque les nœuds du-milieu
agminaque	et la marche (les replis)
extremæ caudæ	de-l'extrémité-de *sa* queue
solvuntur,	sont détendus (ralentis),
ultimusque sinus	et *sa* dernière sinuosité
trahit orbes tardos.	traîne des anneaux tardifs.
Est etiam	Il y a encore
ille anguis malus	ce serpent malfaisant
in saltibus Calabris,	dans les pâturages de-Calabre,
convolvens terga squamea	roulant un dos écailleux
pectore sublato,	*sa* poitrine étant élevée,
atque maculosus	et tacheté
grandibus notis	de grandes marques
alvum longam,	sur *son* ventre allongé,
qui, dum ulli amnes	qui, tant que des fleuves
rumpuntur fontibus,	jaillissent hors des sources,
et dum terræ madent	et tant que les terres sont-mouillées
vere udo	par le printemps humide
ac Austris pluvialibus,	et les Austers pluvieux,

Stagna colit; ripisque habitans, hic piscibus atram
Improbus ingluviem ranisque loquacibus explet.
Postquam exhausta palus, terræque ardore dehiscunt,
Exsilit in siccum, et flammantia lumina torquens
Sævit agris, asperque siti, atque exterritus æstu.
Nec mihi tum molles sub divo carpere somnos,
Neu dorso nemoris libeat jacuisse per herbas,
Quum, positis novus exuviis nitidusque juventa,
Volvitur, aut catulos tectis aut ova relinquens,
Arduus ad solem, et linguis micat ore trisulcis[1].
Morborum quoque te causas et signa docebo.
Turpis oves tentat scabies, ubi frigidus imber
Altius ad vivum persedit, et horrida cano
Bruma gelu; vel quum tonsis illotus adhæsit
Sudor, et hirsuti secuerunt corpora vepres.
Dulcibus idcirco fluviis pecus omne magistri
Perfundunt, udisque aries in gurgite villis

vages. Là son insatiable faim engloutit les poissons et les grenouilles coassantes; mais quand l'été brûlant a partout desséché les marais et fendu les terres, il s'élance sur le sol aride, et, dévoré d'une soif ardente, rendu furieux par la chaleur, il roule des yeux enflammés et répand au loin la terreur dans les campagnes. Me préservent les dieux de m'abandonner en plein air au doux sommeil, de me coucher sur l'herbe à l'ombre des bois, lorsque, paré d'une peau nouvelle et brillant de jeunesse, il reprend sur la terre sa marche tortueuse, et que, laissant dans son repaire ses œufs ou ses petits, il se dresse au soleil et darde sa triple langue!

Je t'expliquerai maintenant les causes et les signes des maladies qui affligent les troupeaux. Souvent une gale honteuse infecte les brebis, quand une froide pluie ou le dard aigu de la gelée blanche les ont pénétrées jusqu'au vif, ou bien quand, nouvellement tondues, elles retiennent une sueur mal essuyée, ou enfin quand les ronces et les épines ont entamé leur peau. Pour prévenir le mal, les bergers baignent le troupeau dans l'eau douce des rivières, et plongent, dans l'endroit le plus profond, le bélier qui, avec sa toison abondamment

colit stagna;	fréquente les étangs;
habitansque ripis,	et habitant sur les rives,
hic improbus	là avide
explet ingluviem atram	il assouvit *sa* voracité cruelle
piscibus	avec les poissons
ranisque loquacibus.	et les grenouilles babillardes.
Postquam palus exhausta,	Après que le marais *est* épuisé (desséché).
terræque	et *que* les terres
dehiscunt ardore,	s'entr'ouvrent par la chaleur,
exsilit in siccum,	il s'élance dans le *lieu* sec,
et torquens	et roulant
lumina flammantia	des yeux flamboyants
sævit agris,	il exerce-sa-rage dans les champs,
asperque siti,	et furieux par la soif,
atque exterritus æstu.	et effarouché par la chaleur.
Nec libeat mihi	Et qu'il ne plaise pas à moi
carpere molles somnos	de goûter un doux sommeil
sub divo,	sous le ciel (en plein air),
neu jacuisse	ni de m'étendre
dorso nemoris	sur le dos (le terrain en pente) d'un bois
per herbas,	au-milieu des herbes,
tum quum novus,	alors que nouveau (renouvelé),
exuviis	*ses* dépouilles (son ancienne peau)
positis,	étant déposées,
nitidusque juventa	et brillant de jeunesse
volvitur,	il se-roule,
relinquens tectis	laissant dans *sa* demeure
aut catulos aut ova,	ou *ses* petits ou *ses* œufs,
arduus ad solem,	dressé vers le soleil,
et micat ore	et s'agite dans *sa* bouche
linguis trisulcis.	avec *sa* langue à-trois-pointes (triple).
Docebo quoque te	J'enseignerai aussi à toi
causas	les causes
et signa morborum.	et les signes (symptômes) des maladies
Scabies turpis tentat oves,	La gale hideuse attaque les brebis,
ubi imber frigidus,	quand la pluie froide,
et bruma horrida gelu cano	et l'hiver âpre par *sa* gelée blanche
persedit altius ad vivum;	a pénétré trop profondément jusqu'au vif;
vel quum sudor illotus	ou lorsque la sueur non-lavée
adhæsit tonsis,	s'est collée à *elles* tondues,
et vepres hirsuti	et *que* les buissons aigus
secuerunt corpora.	ont déchiré *leurs* corps.
Idcirco magistri	Pour-cela les maîtres (les bergers)
perfundunt omne pecus	baignent tout le troupeau
fluviis dulcibus,	dans des eaux douces,
ariesque mersatur	et le bélier est plongé
in gurgite	dans le gouffre

Mersatur, missusque secundo defluit amni;
Aut tonsum tristi contingunt corpus amurca,
Et spumas miscent argenti, vivaque sulphura,
Idæasque pices, et pingues unguine ceras,
Scillamque, elleborosque graves, nigrumque bitumen.
Non tamen ulla magis præsens fortuna laborum est
Quam si quis ferro potuit rescindere summum
Ulceris os: alitur vitium, vivitque tegendo,
Dum medicas adhibere manus ad vulnera pastor
Abnegat, et meliora deos sedet omina poscens.
Quin etiam, ima dolor balantum lapsus ad ossa
Quum furit, atque artus depascitur arida febris,
Profuit incensos æstus avertere, et inter
Ima ferire pedis salientem sanguine venam:
Bisaltæ quo more solent, acerque Gelonus [1],
Quum fugit in Rhodopen atque in deserta Getarum,
Et lac concretum cum sanguine potat equino.

trempée, nage en s'abandonnant au courant du fleuve; ou bien, après la tonte, on frotte leur corps d'une mixture de marc d'huile d'olive, de litharge, de soufre vif, de poix et de cire grasse. On y ajoute encore le suc de l'oignon marin, l'ellébore et le bitume noir. Mais il n'est pas de remède plus efficace que d'ouvrir, avec le fer, la tête même de l'abcès. Plus le mal est caché, plus il s'entretient et s'envenime, surtout si le berger néglige de porter sur la plaie la main secourable de l'art, et si, dans sa piété stérile, il se contente de demander le secours des dieux. Ce n'est pas tout : quand la douleur a pénétré jusqu'aux os de tes brebis bêlantes, que l'ardente fièvre dessèche et ronge leurs membres, hâte-toi de détourner ces feux dévorants; que la veine du pied soit ouverte et laisse échapper un jet de sang. C'est la coutume que suivent les Bisaltes et les Gélons belliqueux, quand, fuyant sur le Rhodope ou dans les déserts Gétiques, ils boivent du lait rougi du sang de leurs chevaux.

villis udis,	avec *ses* poils humides,
missusque	et envoyé (lâché)
defluit amni secundo;	va-à-la-dérive dans le fleuve courant,
aut contingunt	ou ils imbibent
corpus tonsum	*leur* corps tondu
amurca tristi,	de marc-d'huile amer,
et miscent spumas argenti,	et mêlent de l'écume d'argent,
sulphuraque viva,	et du soufre vif,
picesque Idæas,	et de la résine de-l'Ida,
et ceras pingues unguine,	et des cires visqueuses de graisse,
scillamque,	et de la scille,
elleborosque graves,	et des ellébores fétides,
bitumenque nigrum.	et du bitume noir.
Tamen non ulla fortuna	Cependant aucune fortune (nul remède)
laborum	de *ces* souffrances
est magis præsens,	n'est plus efficace,
quam si quis potuit	que si quelqu'un a pu (que de pouvoir)
rescindere ferro	fendre avec le fer
os summum	la face la plus élevée (supérieure)
ulceris :	de l'ulcère :
vitium alitur,	le mal se-nourrit
vivitque tegendo,	et vit en étant couvert,
dum pastor abnegat	tant que le berger refuse
adhibere manus medicas	d'appliquer des mains médicales
ad vulnera,	aux blessures (aux plaies),
et sedet	et reste-assis (demeure tranquille)
poscens deos	demandant aux dieux
meliora omina.	de meilleurs présages.
Quin etiam,	Bien-plus encore,
quum dolor lapsus	lorsque la douleur s'étant glissée
ad ima ossa balantum	jusqu'au fond des os des brebis
furit,	exerce-sa-fureur,
atque febris arida	et *qu'*une fièvre aride (brûlante)
depascitur artus,	consume *leurs* membres,
profuit avertere	il a été (il est)-utile d'éloigner
æstus incensos,	les feux allumés (ardents) *de la fièvre,*
et ferire	et de frapper
inter ima pedis	entre *les parties* les plus basses du pied
venam	une veine
salientem sanguine :	qui-jaillit avec du sang :
more quo Bisaltæ	à la manière dont les Bisaltes
solent,	ont-l'habitude *de le faire,*
Gelonusque acer,	et *aussi* le Gélon belliqueux,
quum fugit in Rhodopen	lorsqu'il fuit vers le Rhodope
atque in deserta Getarum,	et vers les déserts des Gètes,
et potat lac concretum	et *qu'*il boit du lait caillé
cum sanguine equino.	avec du sang de-cheval.

Quam procul aut molli succedere sæpius umbræ
Videris, aut summas carpentem ignavius herbas,
Extremamque sequi, aut medio procumbere campo
Pascentem, et seræ solam decedere nocti,
Continuo culpam ferro compesce, priusquam
Dira per incautum serpant contagia vulgus.
Non tam creber, agens hiemem, ruit æquore turbo
Quam multæ pecudum pestes : nec singula morbi
Corpora corripiunt, sed tota æstiva [1] repente,
Spemque gregemque simul, cunctamque ab origine gentem.
Tum sciat, aerias Alpes et Norica si quis
Castella in tumulis, et Iapidis arva Timavi [2]
Nunc quoque post tanto videat, desertaque regna
Pastorum, et longe saltus lateque vacantes.
Hic quondam morbo [3] cœli miseranda coorta est
Tempestas, totoque autumni incanduit æstu,

Quand tu verras quelqu'une de tes brebis se retirer souvent sous les doux ombrages, brouter nonchalamment la pointe des herbes, marcher la dernière du troupeau, tomber languissante en paissant dans les champs, et revenir seule et attardée dans la nuit, hâte-toi, et que le fer coupe le mal à la racine avant que l'horrible contagion n'ait pu gagner tout le bercail. Les tempêtes qui soulèvent les mers ne sont pas plus fréquentes que les fléaux divers qui attaquent les troupeaux. Encore les maladies n'emportent pas çà et là et une à une quelques bêtes : elles enlèvent à la fois tout ce qu'il y a de bétail dans de vastes pacages ; les pères, les mères, les enfants, la souche et l'espoir de la race, tout périt.

Il suffit, pour en juger, de parcourir les Alpes, qui s'élèvent jusqu'aux cieux, les hauteurs fortifiées du Norique, les champs Iapidiens qu'arrose le Timave, heureux empire de pasteurs autrefois, et qui maintenant, même après tant d'années, n'offrent plus aux yeux que des pâturages vides, de profondes et vastes solitudes.

Là, sous l'influence pestilentielle de l'air, et rapidement développée par les chaleurs excessives de l'automne, éclata jadis une affreuse contagion qui frappa de mort et l'espèce entière des animaux

Quam videris procul	Celle-que tu auras vue de-loin
aut succedere sæpius	ou se-placer plus souvent *que les autres*
umbræ molli,	sous l'ombre molle (agréable),
aut carpentem ignavius	ou broutant plus nonchalamment
summas herbas,	le-sommet (la pointe)-des herbes,
sequique extremam,	et suivre la dernière,
aut procumbere	ou s'abattre
medio campo	au-milieu-de la plaine
pascentem,	*en* paissant,
et decedere solam	et se-retirer seule
nocti seræ,	devant la nuit tardive (tard dans la nuit),
continuo compesce culpam	aussitôt réprime la faute (arrête le mal)
ferro,	avec le fer (en l'égorgeant),
priusquam contagia dira	avant que la contagion cruelle
serpant per vulgus	se-glisse dans la troupe (le troupeau)
incautum.	qui-n'est-pas-en-garde.
Turbo, agens hiemem,	Le tourbillon, amenant la tempête,
non ruit æquore	ne s'élance pas de la mer
tam creber	aussi fréquent
quam pestes pecudum	que les pestes des brebis
multæ :	*sont* fréquentes :
nec morbi corripiunt	et les maladies ne saisissent pas
corpora singula,	des corps un-à-un,
sed repente	mais *saisissent* subitement
æstiva tota,	les troupeaux tout-entiers,
spemque	et l'espoir *du troupeau* (les agneaux)
gregemque simul,	et le troupeau à-la-fois,
cunctamque gentem	et toute la race
ab origine.	depuis l'origine (les plus vieux).
Sciat tum,	*Quelqu'un le* saurait alors,
si quis videat nunc quoque	si quelqu'un voyait maintenant encore
tanto post,	un si-long *temps* après,
Alpes aerias	les Alpes aériennes
et castella Norica	et les habitations-élevées du-Norique
in tumulis,	*bâties* sur des hauteurs,
et arva Timavi Iapidis,	et les champs du Timave Iapide,
regnaque pastorum	et les royaumes des pasteurs
deserta,	déserts,
et saltus vacantes	et les pâturages vides
longe lateque.	au-long et au-large.
Hic quondam	Là autrefois
miseranda tempestas	une déplorable température
coorta est	s'éleva (naquit)
morbo cœli,	de la maladie (corruption) du ciel,
incanduitque	et s'embrasa
toto æstu autumni,	de toute l'ardeur de l'automne,
et dedit neci	et donna (livra) à la mort

Et genus omne neci pecudum dedit, omne ferarum,
Corrupitque lacus, infecit pabula tabo.
Nec via mortis erat simplex : sed ubi ignea venis
Omnibus acta sitis miseros adduxerat [1] artus,
Rursus abundabat fluidus liquor, omniaque in se
Ossa minutatim morbo collapsa trahebat.
Sæpe in honore deum medio stans hostia ad aram,
Lanea dum nivea circumdatur infula vitta,
Inter cunctantes cecidit moribunda ministros :
Aut si quam ferro mactaverat ante sacerdos,
Inde neque impositis ardent altaria fibris,
Nec responsa potest consultus reddere vates ;
Ac vix suppositi tinguntur sanguine cultri,
Summaque jejuna sanie infuscatur arena.
Hinc lætis vituli vulgo moriuntur in herbis,
Et dulces animas plena ad præsepia reddunt.
Hinc canibus blandis rabies venit, et quatit ægros
Tussis anhela sues, ac faucibus angit obesis [2].

domestiques et celle des bêtes sauvages. Son poison corrompit les lacs, infecta les pâturages. La maladie conduisait la victime au trépas par plus d'une route. D'abord un feu dévorant, s'allumant dans ses veines, contractait douloureusement ses membres ; bientôt après y ruisselait une âcre liqueur qui minait et entraînait peu à peu ses os dans une complète dissolution.

Souvent, au milieu des pompes du sacrifice, la victime qu'on allait immoler aux dieux, et déjà, au pied de l'autel, parée des bandelettes et des guirlandes sacrées, tombait expirante entre les mains des sacrificateurs, trop lents à frapper ; ou, si le prêtre, d'un coup plus prompt, l'égorgeait à temps, les flammes ne s'attachaient point aux entrailles corrompues qu'on présentait aux feux de l'autel, et le devin consulté n'en pouvait tirer de présages. A peine les couteaux se teignaient d'un peu de sang, et quelques gouttes seulement d'une liqueur livide mouillaient la superficie du sol.

Cependant les jeunes taureaux meurent en foule au sein des riants pâturages, ou viennent rendre le doux souffle de la vie devant leur crèche pleine d'herbes. Le chien si caressant est pris de la rage, et, dans les violents accès d'une toux qui secoue ses flancs, le porc sent tout à coup son haleine s'arrêter dans sa gorge tuméfiée.

omne genus pecudum,	toute la race des animaux-domestiques,
omne ferarum,	toute *celle* des bêtes-sauvages,
corrupitque lacus,	et corrompit (empoisonna) les lacs,
infecit pabula tabo.	imprégna les pâturages de poison.
Nec via mortis	Et la route de la mort [ptômes):
erat simplex:	n'était pas simple (offrait divers sym-
sed ubi sitis ignea	mais après qu'une soif de-feu
acta omnibus venis	poussée (répandue) dans toutes les veines
adduxerat	avait contracté
artus miseros,	*leurs* membres malheureux,
rursus liquor fluidus	de-nouveau (ensuite) une liqueur fluide
abundabat,	coulait-en-abondance,
trahebatque in se	et attirait à elle (s'assimilait)
omnia ossa	tous les os
collapsa minutatim	s'affaissant (rongés) peu-à-peu
morbo.	par la maladie.
Sæpe	Souvent
in medio honore	au-milieu-de l'honneur (du sacrifice)
deum	des dieux (offert aux dieux)
hostia stans ad aram,	la victime qui-se-tenait au-pied-de l'autel,
dum infula lanea	tandis que le bandeau de-laine
circumdatur	est attaché-autour d'*elle* [neige,
vitta nivea,	par la bandelette d'une-blancheur-de-
cecidit moribunda	tomba mourante
inter ministros	au-milieu des ministres
cunctantes :	qui-tardaient *à frapper :*
aut si sacerdos	ou si le prêtre
mactaverat quam ferro	*en* avait immolé quelqu'une avec le fer
ante,	avant qu'*elle tombât*,
neque altaria ardent	ni les autels ne brûlent [*eux*,
fibris inde impositis,	de fibres *tirées* de là (d'elle) *et* placées-sur
nec vates consultus	ni le divin consulté
potest reddere responsa ;	ne peut rendre de réponses ;
ac cultri suppositi	et les couteaux placés-sous *sa gorge*
tinguntur vix sanguine,	sont teints à-peine de sang,
summaque arena	et la-surface du sable
infuscatur sanie jejuna.	est tachée d'un pus à-jeun (peu abondant).
Hinc	De là (par suite du fléau)
vituli moriuntur vulgo	les veaux meurent en-foule
in herbis lætis,	au-milieu des herbes abondantes,
et reddunt dulces animas	et rendent *leurs* douces âmes
ad præsepia plena.	auprès des crèches pleines.
Hinc rabies venit	De là la rage vient
canibus blandis,	aux chiens caressants,
et tussis anhela	et une toux hors-d'haleine
quatit sues ægros,	secoue les porcs malades,
ac angit, faucibus obesis.	et *les* étouffe *leur* gosier *étant* gonflé.

Labitur, infelix, studiorum atque immemor herbæ,
Victor equus, fontesque avertitur, et pede terram
Crebra ferit; demissæ aures; incertus ibidem
Sudor, et ille quidem morituris frigidus; aret
Pellis, et ad tactum tractanti dura resistit.
Hæc ante exitium primis dant signa diebus.
Sin in processu cœpit crudescere morbus,
Tum vero ardentes oculi, atque attractus ab alto
Spiritus, interdum gemitu gravis, imaque longo
Ilia singultu tendunt; it naribus ater
Sanguis, et obsessas fauces premit aspera lingua.
Profuit inserto latices infundere cornu
Lenæos : ea visa salus morientibus una.
Mox erat hoc ipsum exitio, furiisque refecti
Ardebant, ipsique suos, jam morte sub ægra,
(Di meliora piis, erroremque hostibus illum [1]!)
Discissos nudis laniabant dentibus artus.

Abattu par une langueur mortelle, et oublieux de sa gloire, le coursier tant de fois vainqueur succombe à son tour. Il se détourne des fontaines, il dédaigne l'herbe des prés, et frappe fréquemment la terre de son pied. Ses oreilles se baissent tristement sur ses tempes, où se montre une sueur intermittente qui devient froide quand il va mourir : sa peau sèche et rugueuse résiste à la main qui la touche.

Tels sont les symptômes de la maladie à son début ; mais si elle s'accroît et empire, les yeux de l'animal s'enflamment ; sa respiration, comme tirée du fond des entrailles, est entrecoupée de gémissements ; de longs soupirs agitent ses flancs douloureusement tendus : un sang noir s'échappe de ses narines, et sa langue épaisse et rude obstrue et comprime son gosier. On essaya d'abord, avec quelque succès, de faire avaler, à l'aide d'une corne, du vin aux chevaux malades. Ce fut le seul remède dont on espéra leur guérison ; mais bientôt ce remède même leur devint funeste. Leurs forces, ranimées par ce breuvage, se changeaient en fureur, et eux-mêmes, à leurs derniers moments, saisis d'une rage frénétique, (grands dieux ! préservez les hommes pieux de ces cruels transports ; inspirez-les à vos ennemis!) déchiraient leurs propres membres d'une dent forcenée.

Equus victor labitur,	Le cheval vainqueur tombe,
infelix,	malheureux,
immemor studiorum	oublieux de *ses* goûts
atque herbæ,	et de l'herbe (du pâturage),
avertiturque fontes,	et se-détourne des sources (de l'eau),
et ferit crebra terram pede;	et frappe fréquemment la terre de *son* pied;
aures demissæ;	*ses* oreilles *sont* baissées;
sudor incertus	une sueur incertaine (capricieuse)
ibidem,	*coule* là-même (autour des oreilles),
et ille quidem frigidus	et cette *sueur* à-la-vérité *est* froide
morituris;	à *eux* devant mourir;
pellis aret,	*leur* peau est-desséchée,
et dura ad tactum	et dure au toucher
resistit tractanti.	résiste à *celui*-qui-*la*-manie.
Dant hæc signa	Ils donnent ces signes
primis diebus	les premiers jours
ante exitium.	avant la mort.
Sin in processu	Mais-si dans l'avancement (avec le temps)
morbus	la maladie
cœpit crudescere,	a commencé à devenir-plus-violente,
tum vero oculi ardentes,	alors donc les yeux *sont* ardents,
atque spiritus	et la respiration
attractus ab alto,	tirée du fond *de la poitrine*,
interdum gravis gemitu,	souvent pesante par un gémissement,
tenduntque ima ilia	et ils tendent le-bas-de *leurs* flancs
longo singultu;	par un long sanglot;
sanguis ater it naribus,	un sang noir va (coule) de *leurs* narines,
et lingua aspera	et *leur* langue âpre
premit fauces obsessas.	serre (étouffe) *leur* gosier assiégé (bouché).
Profuit	Il a été-utile
infundere latices Lenæos	de *leur* verser la liqueur de-Bacchus
cornu inserto:	avec une corne introduite:
ea visa una salus	cela parut *être* le seul salut *possible*
morientibus.	pour *eux* mourants.
Mox hoc ipsum	Bientôt cela même
erat exitio,	était à perte (causait leur perte),
refectique	et ranimés *par le vin*.
ardebant furiis,	ils étaient-ardents de fureurs,
ipsique,	et eux-mêmes, [loureuse),
jam sub morte ægra,	déjà sous (dans) une mort malade (dou
(Di	(*que* les Dieux
meliora	*donnent* des choses meilleures
piis,	aux *hommes* pieux,
illumque errorem	et cette démence
hostibus!)	à *leurs* ennemis!)
laniabant dentibus nudis	déchiraient de *leurs* dents nues
suos artus discissos.	leurs membres mis-en-pièces.

Ecce autem duro fumans sub vomere taurus
Concidit, et mixtum spumis vomit ore cruorem,
Extremosque ciet gemitus : it tristis arator,
Mœrentem abjungens fraterna morte juvencum,
Atque opere in medio defixa relinquit aratra.
Non umbræ altorum nemorum, non mollia possunt
Prata movere animum, non qui per saxa volutus
Purior electro campum petit amnis : at ima
Solvuntur latera, atque oculos stupor urget inertes,
Ad terramque fluit devexo pondere cervix.
Quid labor aut benefacta juvant? quid vomere terras
Invertisse graves? Atqui non Massica Bacchi
Munera, non illis epulæ nocuere repostæ[1] :
Frondibus et victu pascuntur simplicis herbæ;
Pocula sunt fontes liquidi, atque exercita cursu
Flumina; nec somnos abrumpit cura salubres.
Tempore non alio dicunt regionibus illis
Quæsitas ad sacra boves Junonis, et uris
Imparibus ductos alta ad donaria currus.

Mais voilà que le taureau, fumant sous le joug, tombe tout à coup, vomit des flots de sang mêlé d'écume et pousse un dernier gémissement. Le laboureur, dételant l'autre taureau affligé de la mort de son frère, s'en va triste et laisse la charrue au milieu d'un sillon commencé. L'ombre des forêts profondes, la douce verdure des prés, l'onde qui, plus pure que le cristal, coule sur des cailloux et descend dans la plaine, rien ne ranime l'animal languissant. Ses flancs se creusent, une morne stupeur charge ses yeux, et sa tête affaissée se penche vers la terre sous son propre poids. Que lui servent tant de travaux et tant de bienfaits? Que lui revient-il d'avoir tant de fois retourné sous le soc la glèbe pesante? Et pourtant ce n'est ni le massique enivrant, ni les mets recherchés de nos tables qui ont porté le poison dans ses veines : sa nourriture, c'est la feuille des arbres, l'herbe des prés; sa boisson, l'eau transparente des fontaines ou celle que le fleuve épure en courant, et jamais les noirs soucis n'ont troublé son sommeil réparateur.

On dit qu'en ce temps-là on chercha vainement dans ces tristes contrées deux taureaux pareils pour conduire au temple de Junon les offrandes sacrées, et que le char fut attelé de deux buffles iné-

Ecce autem taurus	Mais voilà-que le taureau
fumans sub vomere duro	fumant sous le soc dur *de la charrue*
concidit, et vomit ore	tombe, et vomit de *sa* bouche
cruorem mixtum spumis,	un sang mêlé d'écume,
cietque extremos gemitus :	et pousse les derniers gémissements :
arator it tristis,	le laboureur va (s'en revient) triste,
abjungens juvencum	détachant le jeune-taureau
mœrentem morte fraterna,	affligé de la mort de-*son*-frère,
atque in medio opere	et au-milieu-de *son* travail
relinquit aratra defixa.	laisse la charrue enfoncée *dans la terre.*
Non umbræ	Ni les ombrages
nemorum altorum,	des bois élevés,
non mollia prata	ni les douces prairies
possunt movere animum,	ne peuvent toucher *son* cœur,
non amnis	ni le ruisseau
qui volutus per saxa	qui roulé à-travers les pierres
purior electro	plus pur que l'électre
petit campum :	gagne (vient arroser) le champ :
at ima latera	mais le-bas-de *ses* flancs
solvuntur,	se-détend (se creuse),
atque stupor	et l'engourdissement
urget oculos inertes,	presse (pèse sur) *ses* yeux languissants,
cervixque fluit ad terram	et *son* cou penche vers la terre
pondere devexo.	avec un poids affaissé.
Quid labor	En quoi *son* travail
aut benefacta juvant ?	ou les services *rendus lui* servent-ils ?
quid invertisse vomere	que *lui sert d'*avoir retourné avec le soc
terras graves ?	les terres pesantes ?
Atqui non munera Bacchi	Et-pourtant ni les présents de Bacchus
Massica,	*produits* du-Massique,
non epulæ repostæ	ni les mets servis
nocuere illis :	n'ont nui à eux :
pascuntur frondibus	ils se-nourrissent de feuilles
et victu	et de l'aliment
herbæ simplicis ;	d'une herbe simple (naturelle) ;
pocula sunt fontes liquidi,	*leurs* boissons sont les sources limpides,
atque flumina	et les ruisseaux
exercita cursu ;	fatigués par la course (d'eau vive) ;
nec cura abrumpit	et le souci n'interrompt pas
somnos salubres.	*leur* sommeil salutaire.
Non alio tempore	Non dans un autre temps (alors)
dicunt boves	on dit des génisses
quæsitas	*avoir été* cherchées *en vain*
illis regionibus	dans ces contrées
ad sacra Junonis,	pour les *cérémonies* sacrées de Junon,
et currus ductos	et le char *avoir été* mené
ad donaria alta	au temple élevé

Ergo ægre rastris terram rimantur, et ipsis
Unguibus infodiunt fruges, montesque per altos
Contenta cervice trahunt stridentia plaustra.
  Non lupus insidias explorat ovilia circum,
Nec gregibus nocturnus obambulat; acrior illum
Cura domat : timidi damæ cervique fugaces
Nunc interque canes et circum tecta vagantur.
Jam maris immensi prolem et genus omne natantum
Littore in extremo, ceu naufraga corpora, fluctus
Proluit; insolitæ fugiunt in flumina phocæ.
Interit et curvis frustra defensa latebris
Vipera, et attoniti squamis adstantibus hydri.
Ipsis est aer avibus non æquus, et illæ
Præcipites alta vitam sub nube relinquunt.
  Præterea jam nec mutari pabula refert,
Quæsitæque nocent artes; cessere magistri
Phillyrides Chiron, Amythaoniusque Melampus.

gaux. On vit les hommes entr'ouvrir la terre avec le râteau, creuser les sillons avec leurs ongles pour y enfouir les grains, et, soumettant au joug leur cou tendu, traîner au haut des monts les chariots grinçants.

Le loup ne venait plus épier les bergeries, ni rôder, voleur nocturne, autour des troupeaux : un mal plus fort que la faim l'avait dompté. Les daims timides, les cerfs fugitifs erraient pêle-mêle avec les chiens, autour de la demeure des hommes. Déjà tous les monstres de la mer immense, tout ce qui nage dans ses vastes abîmes, rejeté par les flots, échoue sur les rivages, comme autant de corps naufragés. Les phoques se réfugient dans les fleuves étonnés de les voir dans leurs ondes; la vipère elle-même périt, mal protégée par sa tortueuse et noire retraite; l'hydre dresse ses écailles et meurt. L'air n'épargne pas les oiseaux même : portant leur vol jusque dans la nue, ils y laissent leur vie et tombent morts sur la terre.

Et c'est en vain qu'on fait changer de pâturages aux troupeaux : les remèdes essayés nuisent plutôt qu'ils ne servent, et la force du mal triomphe de la science des maîtres, les Mélampes et les Chirons. Échappée des gouffres ténébreux du Styx, la pâle Tisiphone déploie

uris imparibus.	par des buffles inégaux.
Ergo	En-conséquence *les hommes*
rimantur ægre terram	entr'ouvrent péniblement la terre
rastris,	avec des râteaux,
et infodiunt fruges	et enfouissent les grains
unguibus ipsis,	avec *leurs* ongles mêmes,
cerviceque contenta	et le cou tendu
trahunt per altos montes	ils traînent sur les hautes montagnes
plaustra stridentia.	les chariots qui-crient.
Lupus	Le loup
non explorat insidias	n'épie (n'essaye) pas d'embûches
circum ovilia,	autour des bergeries,
nec obambulat gregibus	et ne rôde-pas-autour des troupeaux
nocturnus;	nocturne (pendant la nuit);
cura acrior domat illum :	un soin plus vif dompte lui :
damæ timidi	les daims timides
cervique fugaces	et les cerfs fuyards
vagantur nunc	errent maintenant
interque canes	et parmi les chiens
et circum tecta.	et autour des habitations.
Jam fluctus proluit,	Déjà le flot baigne,
in extremo littore	*rejetée* sur l'extrémité du rivage
ceu corpora naufraga,	comme des corps naufragés,
prolem maris immensi	la race de la mer immense
et omne genus natantum ;	et toute l'espèce des *animaux* nageants ;
phocæ	les phoques
insolitæ	non-accoutumés *à y être vus*
fugiunt in flumina.	fuient (se réfugient) dans les fleuves.
Et vipera interit	La vipère aussi périt
defensa frustra	défendue en-vain
latebris curvis,	par *ses* cachettes courbes (creuses),
et hydri attoniti,	et les serpents frappés-d'immobilité,
squamis adstantibus.	*leurs* écailles se-dressant.
Aer est non æquus	L'air est non favorable (est funeste)
avibus ipsis,	aux oiseaux eux-mêmes,
et illæ præcipites	et eux (les oiseaux) tombant
relinquunt vitam	laissent *leur* vie
sub nube alta.	sous la nue élevée.
Præterea	En-outre
nec refert jam	et il n'est plus utile déjà
pabula mutari,	les pâturages être changés,
artesque quæsitæ nocent ;	et les remèdes cherchés nuisent ;
magistri cessere	les maîtres (médecins) se-sont retirés
Chiron Phillyrides,	Chiron fils-de-Phillyra,
Melampusque	et Mélampe
Amythaonius.	fils-d'Amythaon.
Et pallida Tisiphone	Et la pâle Tisiphone

Sævit et in lucem Stygiis emissa tenebris
Pallida Tisiphone, Morbos agit ante Metumque,
Inque dies avidum surgens caput altius effert.
Balatu pecorum et crebris mugitibus amnes
Arentesque sonant ripæ, collesque supini.
Jamque catervatim dat stragem, atque aggerat ipsis
In stabulis turpi dilapsa cadavera tabo,
Donec humo tegere ac foveis abscondere discunt.
Nam neque erat coriis usus; nec viscera quisquam
Aut undis abolere potest, aut vincere flamma;
Nec tondere quidem morbo illuvieque peresa
Vellera, nec telas possunt attingere putres:
Verum etiam, invisos si quis tentarat amictus,
Ardentes papulæ, atque immundus olentia sudor
Membra sequebatur; nec longo deinde moranti
Tempore contactos sacer artus ignis[1] edebat.

toutes ses fureurs à la pleine lumière des cieux, fait marcher devant elle les Maladies et la Peur, et dresse une tête chaque jour plus dévorante. Les rives desséchées des fleuves, les flancs arides des monts répètent tristement les bêlements des brebis, les mugissements redoublés des taureaux. L'horrible Furie multiplie le carnage autour d'elle, et entasse dans les étables les cadavres infects et livrés à une affreuse décomposition, jusqu'à ce qu'on prenne enfin le soin de les couvrir de terre et de les enfouir dans des fosses profondes. Car il n'y avait aucun parti à tirer de leurs dépouilles : on ne pouvait les purifier ni par l'eau ni par la flamme. On ne pouvait non plus ni toucher les brebis malades, ni enlever ces toisons infectées du venin de la contagion. Malheur à qui osait se vêtir des tissus de ces laines impures! à l'instant son corps se couvrait de pustules enflammées, une sueur infecte inondait ses membres, et bientôt il expirait, consumé par des feux invisibles.

emissa in lucem	envoyée à la lumière
tenebris Stygiis	des ténèbres du-Styx
sævit,	exerce-ses-fureurs,
agit ante	pousse devant *elle*
Morbos Metumque,	les Maladies et la Peur,
surgensque	et se-dressant
effert altius in dies	élève plus haut *de jour* en jour
caput avidum.	*sa* tête avide.
Amnes ripæque arentes,	Les fleuves et les rives desséchées,
collesque supini,	et les collines penchées,
sonant balatu pecorum	résonnent du bêlement des troupeaux
et mugitibus crebris.	et de *leurs* mugissements fréquents.
Jamque dat stragem	Et déjà elle donne (fait) du carnage
catervatim,	par-troupes,
atque aggerat	et entasse
in stabulis ipsis	dans les étables mêmes
cadavera dilapsa	des cadavres qui-se-décomposent
turpi tabo,	par une hideuse corruption,
donec discunt	jusqu'à ce qu'ils apprennent
tegere humo	à *les* couvrir de terre
ac abscondere foveis.	et à *les* cacher dans des fosses.
Nam neque erat usus	Car et il n'y avait pas d'usage *possible*
coriis;	pour les cuirs;
nec quisquam potest	et personne ne peut
aut abolere viscera undis,	ou purifier les entrailles par l'eau,
aut vincere flamma;	ou *les* vaincre (consumer) par la flamme;
nec possunt quidem	et ils ne peuvent pas même
tondere vellera	tondre les toisons
peresa morbo illuvieque,	rongées par la maladie et la saleté,
nec attingere	ni toucher
telas putres :	les laines pourries :
verum etiam,	mais même,
si quis tentarat	si quelqu'un avait essayé
amictus invisos,	*ces* vêtements odieux,
papulæ ardentes,	des pustules enflammées,
atque sudor immundus	et une sueur impure
sequebatur membra	suivait (se répandaient sur) *ses* membres
olentia;	qui-sentaient-mauvais;
nec moranti deinde	et à *lui* n'attendant pas ensuite
longo tempore	un long temps
ignis sacer edebat	le feu sacré rongeait
artus contactos.	*ses* membres touchés (attaqués)

NOTES.

Page 2 : 1. *Magna Pales.... pastor ab Amphryso.* Palès, déesse des pasteurs et des pâturages. Les Romains avaient institué en son honneur des fêtes appelées *Palilia.* — *Pastor ab Amphryso....* Apollon, qui avait autrefois conduit sur les bords du fleuve Amphryse, en Thessalie, les troupeaux d'Admète.

— 2. *Victorque virum volitare per ora.* Expression poétique qui est comme consacrée pour exprimer la célébrité. Ennius avait déjà dit : *Volito vivu' per ora virum.*

Page 4 : 1. *Vel scena ut versis discedat frontibus, etc.* Le théâtre ou plutôt la scène était mobile, soit qu'on veuille entendre par *discedat* un déplacement réel de la scène, comme on le vit au théâtre que fit construire Curion lorsqu'il célébra les funérailles de son père; soit que *discedat* s'entende seulement du changement des décorations. Plusieurs pensent que la scène était réellement mobile, et citent ce passage de Vitruve : *In singula (loca) tres sint species ornationis, quæque quum aut fabularum mutationes sunt futuræ, seu deorum adventus, cum tonitribus repentinis versentur, mutentque speciem ornationis in frontes.*

— 2. *Intexti tollant aulæa Britanni,* veut dire que les victoires remportées par Jules César sur les Bretons étaient représentées sur les tapisseries qui décoraient le théâtre; il semblait donc au spectateur, et le poëte peut dire, que des Bretons étaient chargés de déployer ces mêmes tapisseries où était figurée leur défaite.

— 3. *Gangaridum faciam, victorisque arma Quirini.* Les *Gangarides* étaient des peuples indiens qui habitaient le long du Gange. — *Quirini. Quirinus* était proprement le surnom de Romulus, mis au rang des dieux, et c'est par une flatterie poétique que Virgile le donne ici à Octave.

— 4. *Ac navali surgentes ære columnas.* Servius dit que des proues des navires égyptiens Auguste fit faire quatre colonnes.

— 5. *Niphaten.* Le mont *Niphate* (aujourd'hui *monts Nimrod*), chaîne de montagnes en Arménie. Le Tigre y prenait sa source. *Niphaten* est ici pour l'Arménie tout entière.

Page 6 : 1. .... *Vocat ingenti clamore Citheron,*
Taygetique canes, domitrixque Epidaurus equorum.

Le mont *Cithéron,* en Béotie, était renommé pour ses bœufs ; le *Taygète,* mont de Laconie, près de Sparte, était célèbre par les chas-

ses qu'on y faisait, et conséquemment par ses chiens. On faisait beaucoup de cas des chevaux d'*Épidaure*. Virgile loue aussi ceux de Mycènes, ainsi que ceux d'Épire, comme on le verra plus bas, vers 121 :

Et patriam Epirum referat, fortesque Mycenas.

Page 12 : 1. Comparez les deux vers de Lucrèce, livre V, 29 et 1075 :

Hinc Diomedis equei spirantes naribus ignem....
Et fremitum patulis sub naribus edit ad arma.

— 2. *At duplex agitur per lumbos spina*. Ces mots *duplex spina* ne peuvent pas signifier *double épine*, car on ne voit pas comment un cheval pourrait avoir une double épine : il faut leur donner le sens de *doubles reins*. Dans le cheval tel que le veut Virgile, la main sent, en effet, comme une double épine. Écoutons Solleysel : « Un cheval doit avoir les reins doubles, qui est lorsqu'il les a un peu plus élevés aux deux côtés qu'au milieu du dos, et passant la main tout au long de l'épine, on la trouve large, bien fournie et double par le canal qui s'y fait. »

— 3. *Talis Amyclæi domitus Pollucis habenis Cyllarus*. Pollux était d'*Amyclée*, dans la Laconie. Suivant les poëtes et les mythologues, c'est Castor qui avait dompté *Cyllare*, et non Pollux, qui ne maniait que le ceste.

— 4. *Pernix Saturnus....* Surpris par Rhéa, sa femme, avec Phylira, fille de l'Océan, Saturne se transforma en cheval et prit la fuite. Il eut de Phylira le fameux centaure Chiron.

Page 16 : 1. *Uterque labor*, c'est-à-dire pour former un cheval d'attelage ou un cheval de selle.

— 2. *Pingui*, pour *pinguedine*.

— 3. *Dixere*, synonyme ici de *designavere*, comme dans Horace, *Odes*, II, VII, 27 : *Quem Venus arbitrum dicet bibendi ?*

Page 18 : 1. *Nimio ne luxu obtusior usus sit genitali arvo*, au lieu de *nimio ne luxu obtusius sit genitale arvum*; de même, livre II, 466, *usus olivi*, pour *olivum*. Toute cette métaphore, empruntée aux Grecs, a déjà été employée par Lucrèce.

— 2. *Sed rapiat sitiens Venerem*. Remarquez dans Horace, *Sat.*, I, III, 109, la même expression prise dans un sens tout différent :

Venerem incertam rapientes more ferarum.

— 3. *Silari.... Alburnum.... œstron.* — *Silari*, aujourd'hui *Selo*, rivière d'Italie, qui coulait entre les Lucaniens et les Picentins, et dans laquelle se jetait le Tanagre. — Le mont *Alburne* était dans la Lucanie. — *OEstron*. Varron l'appelle *tabanus*, d'où est venu notre mot *taon*.

Page 20 : 1. *Inachiæ.... juvencæ*. Jupiter avait changé la nymphe Io,

fille d'Inachus, en génisse ; mais Junon implacable envoya contre elle les taons, qui la firent courir jusqu'en Égypte, où elle recouvra sa première forme. Elle épousa le roi Osiris, et fut ensuite adorée sous le nom d'Isis.

Page 24 : 1. *Inscius ævi*, sans doute au lieu de *ævo inscio*, dans un âge sans expérience. De même Valérius Flaccus, I, 771 :

. . . . *ævi rudis altera proles*,

pour *ævo rudi*.

Page 26 : 1. *Belgica.... esseda. Essedum* était tantôt une voiture pour le voyage, tantôt un char guerrier. Les Belges en imaginèrent les premiers l'usage, de là *Belgica*.

Page 28 : 1. *Plagasque superbi victoris.* « Les coups que lui a portés son superbe vainqueur. » De même Phèdre, III, VIII, 2 :

Ut venatorum fugeret instantem necem.

— 2. *Dura jacet.... instrato saxa cubili.* Quelques interprètes entendent, mais à tort, *instrato* comme s'il y avait *strato*. Ils invoquent à l'appui de leur opinion un passage de Sophocle, *Antigone*, 1219 : *λιθόστρωτον νυμφεῖον.*

— 3. *Irasci in cornua discit.* On peut comparer, *Énéide*, XII, 104 :

Mugitus veluti quum prima in prælia taurus
Terrificos ciet, atque irasci in cornua tentat.

Et au livre X, 725 :

. . . . *Surgentem in cornua cervum.*

Euripide, *Bacchantes*, 742 :

Ταῦροι.... κ' εἰς κέρας θυμούμενοι.

Page 32 : 1. *Quid juvenis....* Allusion à l'aventure de Léandre qui, pour aller trouver Héro, son amante, traversait pendant la nuit, à la nage, le détroit de l'Hellespont entre Abydos, en Asie, et Sestos, en Europe. À la fin Léandre s'étant noyé, Héro se jeta de désespoir dans la mer.

— 2. *Porta.... cœli*, mis pour l'expression simple *cœlum*; cette métaphore se trouve déjà dans Homère et dans Ennius.

Page 36 : 1. *Castaliam. Castalie*, célèbre fontaine dans la Phocide, au pied du mont Parnasse. Elle était consacrée aux Muses, qui, pour cela, étaient surnommées *Castalides*.

— 2. *Aquarius*, le Verseau. Les Romains commençant l'année par le mois de mars, le Verseau est le signe de février, *extremo anno*.

— 3. *Milesia*. De Milet. Cette ville, sur les confins de l'Ionie et de la Carie, était célèbre par l'abondance des laines qu'on y teignait en pourpre.

Page 38 : 1. *Quam magis*, poétique pour *quo magis*. Comparez *Énéide*, VII, 788.

— 2. *Cinyphii tondent hirci*. Du bouc du *Cinyps*. Il se prend pour les boucs en général. Il y avait un fleuve du nom de Cinyps (aujourd'hui l'*Oued-Quaham*) dans l'Afrique propre. Sur les bords du Cinyps, comme en Cilicie, on tondait les chèvres; elles y étaient fort chargées de poils.

Page 40 : 1. *Quarta cœli hora*. Nous avons déjà vu, *Géorg.*, I, 395, *cœli menses*, et nous trouverons encore, *Géorg.*, IV, 100, *cœli tempore*. — *Collegerit sitim*. Comparez Horace, *Odes*, IV, XII, 13:

Adduxere sitim tempora, Virgili.

— 2. *Sacra nemus accubet umbra*, comme plus haut, 145, *saxea procubet umbra*.

— 3. *Mapalia*. Des cabanes : *mapalia* ou *magalia*, dérive, suivant Servius, du phénicien *magar*, en grec *μέγαρα*. *Magalia* se lit encore, *Énéide*, I, 421, et IV, 159.

Page 42 : 1. *Non secus ac patriis acer Romanus in armis*, *etc.* Végèce dit que le fardeau que les soldats romains portaient ordinairement dans leur marche, était de soixante livres. Cicéron dit : *Qui labor, quantus agminis? Ferre plus dimidiati mensis cibaria*, *ferre si quid ad usum velint*, *ferre vallum. Nam scutum*, *gladium*, *in onere nostri milites non plus numerant quam humeros, lacertos, manus.*

Page 44 : 1. Comparez *Énéide*, XII, 750 :

Cervum puniceæ septum formidine pennæ.

Page 46 : 1. *Et pocula læti*, *etc.* Il s'agit de quelque liqueur semblable à la bière, au cidre, au poiré; peut-être cependant était-elle plus forte, car on sait le goût des peuples sauvages et septentrionaux pour les boissons qui piquent vivement le palais.

Page 50 : 1. *Galbaneoque*, *etc.* Le *galbanum* est une espèce de gomme ou de suc tiré d'une plante appelée *ferula*. Son odeur, suivant Pline et Dioscoride, chasse les serpents et toutes les bêtes venimeuses.

— 2. *Calabris in saltibus anguis*. Le serpent dont parle ici Virgile s'appelle *Chersydra*. Il y en a beaucoup dans la Calabre, autre fois Lucanie.

Page 52 : 1. *Positis novus exuviis nitidusque juventa*, ... *arduus ad solem*, *et linguis micat ore trisulcis*. Toutes ces expressions se retrouvent, *Énéide*, livre II, vers 475.

Page 54 : 1. *Bisaltæ quo more solent*, *acerque Gelonus*, *etc.* Les *Bisaltes* étaient un peuple de la Macédoine. Les *Gélons* étaient, suivant les uns, dans la Thrace, suivant les autres, dans la Scythie. Les *Gètes* habitaient les bords du Pont-Euxin ou la Gothie.

Page 56 : 1. *Æstiva*, les parcs d'été mis pour les troupeaux qui y sont parqués; de même, au vers 64, *pecuaria*.

— 2. *Tum sciat, aerias Alpes et Norica si quis*
Castella in tumulis, et Iapidis arva Timavi..

Le *Norique*, que représente aujourd'hui une partie de la Barière, de l'Autriche et de la Styrie, était borné au nord par le Danube, et au sud par l'Illyrie. Il était, de ce dernier côté surtout, hérissé de montagnes dites Alpes Noriques. — Les *Iapides* ou *Iapodes* habitaient la partie de la Liburnie qui confine à l'Istrie, et occupaient les deux côtés du mont Albius, qui est la suite des Alpes Carniques. Virgile parle du *Timave* comme appartenant au pays des *Iapides* : il coulait dans le voisinage; c'est une rivière du Frioul qui se jette dans l'Adriatique.

— 3. *Hic quondam morbo, etc.* Voyez dans Lucrèce, liv. VI, la belle description qu'il fait d'une peste qui ravagea l'Attique. Thucydide l'avait décrite avant lui, et le poëte a souvent copié l'historien mot à mot.

Page 58 : 1. *Adduxerat* a ici le sens de *contraxerat.* De même Ovide : *Adducta macie cutis.*

— 2. . . . . *Et quatit ægros*
Tussis anhela sues, ac faucibus angit obesis.

Les porcs sont sujets à l'esquinancie. *Angit* ajoute beaucoup à la vérité de l'expression, car cette maladie se nomme en latin *angina* : nous employons aussi en français, et le plus souvent comme terme générique des maladies de la gorge, le mot *angine.*

Page 60 : 1. On a fait à tort un reproche au poëte, et à l'esprit du paganisme en général, de cette imprécation que l'on dit être prononcée par Virgile contre les ennemis de Rome. *Hostibus* doit s'entendre par opposition à *piis ;* ce sont les ennemis des dieux, et non les ennemis des Romains.

Page 62 : 1. Il faut expliquer *repostæ* comme s'il y avait simplement *positæ.* De même, livre IV, 378 : *et plena reponunt pocula.*

Page 66 : 1. *Sacer ... ignis, feu sacré :* c'est le nom de la maladie contagieuse dont il s'agit ici. On l'appelle vulgairement *le feu Saint-Antoine*, parce que, dans le XIe siècle, l'ordre religieux et hospitalier de Saint-Antoine fut institué pour soulager ceux qui étaient atteints de la maladie du *feu sacré*, alors fort commune en France.

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Objet du IVe livre : Les Abeilles. — Du logement des abeilles, et des lieux où il faut placer les ruches ; ce qu'on doit trouver dans leur voisinage ; ce qu'il faut en éloigner, vers 8-32. — De la construction des ruches, 33-50. — Des moyens de rappeler et de fixer les jeunes essaims, quand ils s'échappent au printemps, 51-66. — Guerres des abeilles pour l'élection d'un chef ; à quels caractères on reconnaît le meilleur, 67-102. — Ce qu'il faut faire pour les retenir dans les ruches, 103-115. — Épisode du vieillard de Cilicie, 116-148. — Vie des abeilles dans l'intérieur des ruches ; instincts, habitudes, discipline, 149-196. — Leur propagation, 197-209. — Respect des abeilles pour leur roi, 210-218. — Opinion de quelques philosophes sur l'admirable instinct des abeilles, 219-227. — Des temps de la récolte du miel ; précaution à prendre, 228-250. — Maladies des abeilles ; moyens de les guérir, 251-280. — De leur reproduction artificielle, 281-316. — Épisode d'Aristée ; descente d'Orphée aux enfers, 317-527. — Conclusion.

GEORGICA.

LIBER IV.

Protinus aerii[1] mellis cœlestia dona
Exsequar. Hanc etiam, Mæcenas, adspice partem.
Admiranda tibi levium spectacula rerum,
Magnanimosque duces, totiusque ordine gentis
Mores, et studia, et populos, et prælia dicam.
In tenui labor; at tenuis non gloria, si quem
Numina læva[2] sinunt, auditque vocatus Apollo.
   Principio sedes apibus statioque petenda
Quo neque sit ventis aditus (nam pabula venti
Ferre domum prohibent), neque oves hœdique petulci
Floribus insultent, aut errans bucula campo
Decutiat rorem, et surgentes atterat herbas.
Absint et picti squalentia terga lacerti
Pinguibus a stabulis, meropesque, aliæque volucres,
Et manibus Procne[3] pectus signata cruentis:
Omnia nam late vastant, ipsasque volantes
Ore ferunt, dulcem nidis immitibus escam.

J'arrive maintenant à parler du miel, doux présent qui nous vient des cieux. — Daigne, ô Mécène, honorer aussi de tes regards cette partie de mon ouvrage. — Spectacle admirable dans de petits objets! Je vais chanter tout le peuple des abeilles, ses mœurs et son industrie, ses combats et ses chefs magnanimes. C'est un mince sujet, il est vrai, mais la gloire de le traiter ne sera pas petite, si les divinités me sont favorables, et si Apollon que j'invoque daigne m'écouter.

Il faut d'abord choisir pour les abeilles une demeure fixe et commode, qui soit à l'abri du vent, car le vent les empêche d'arriver au logis chargées de provisions. Que la brebis et le pétulant chevreau ne viennent point bondir sur les fleurs d'alentour; que la génisse vagabonde n'y foule point l'herbe naissante, et n'en fasse pas tomber la rosée. Ecarte avec soin de leurs riches domaines le lézard à la peau bigarrée, l'avide mésange et les autres oiseaux, Procné surtout, qui porte encore sur sa poitrine l'empreinte de ses mains sanglantes: car ils exercent au loin de cruels ravages, enlèvent dans leur bec les abeilles mêmes qu'ils rencontrent dans l'air; repas délicieux pour leurs impitoyables couvées. Mais que l'on y trouve de claires fon-

LES GÉORGIQUES.

LIVRE IV.

Exsequar protinus	Je traiterai immédiatement
dona cœlestia mellis aerii.	des dons célestes du miel aérien.
Mæcenas,	Mécène,
adspice etiam hanc partem.	regarde aussi cette partie.
Dicam ordine	Je dirai par ordre
ducesque magnanimos	et les chefs magnanimes
et mores et studia	et les mœurs et les inclinations
et populos et prælia	et les peuples (les races) et les combats
totius gentis :	de toute *cette* nation :
spectacula rerum levium	spectacles de choses petites
admiranda tibi.	admirables pour toi.
Labor in tenui,	Le travail *est* dans un petit *sujet*,
at gloria non tenuis,	mais la gloire n'*en sera* pas petite,
si numina læva	si des divinités contraires
sinunt quem,	permettent à quelqu'un *de le chanter,*
Apolloque vocatus audit.	et *si* Apollon invoqué *l'*exauce.
Principio, statio sedesque	D'abord, une situation et une demeure
petenda apibus,	doivent être cherchées pour les abeilles,
quo neque aditus sit ventis	où accès ne soit point aux vents
(nam venti prohibent	(car les vents *les* empêchent
ferre domum pabula),	de porter à la maison les vivres),
neque oves hœdique petulci	*et où* ni brebis ni chevreaux pétulants
insultent floribus,	ne sautent sur les fleurs,
aut bucula errans campo	ni une génisse errant dans la plaine
decutiat rorem,	ne secoue (ne fasse tomber) la rosée,
et atterat herbas surgentes;	et ne foule les herbes qui s'élèvent;
et lacerti picti	et que lézards peints
terga squalentia,	sur *leurs* dos tachetés,
meropesque	et les mésanges
aliæque volucres,	et les autres oiseaux,
et Procne signata pectus	et Procné marquée à la poitrine
manibus cruentis,	par *ses* mains ensanglantées,
absint a stabulis pinguibus;	soient éloignés de *leurs* demeures grasses;
nam vastant omnia late,	car ils dévastent tout au-loin,
feruntque ore	et emportent avec *leur* bec
ipsas volantes,	*les abeilles* elles-mêmes qui volent,
escam dulcem	nourriture douce
nidis immitibus.	à *leurs* nids (couvée, petits) cruels.

At liquidi fontes et stagna virentia musco
Adsint, et tenuis fugiens per gramina rivus,
Palmaque vestibulum aut ingens oleaster inumbret,
Ut quum prima novi ducent examina reges
Vere suo [1], ludetque favis emissa juventus,
Vicina invitet decedere ripa calori,
Obviaque hospitiis teneat frondentibus arbos.
In medium, seu stabit iners, seu profluet humor,
Transversas salices et grandia conjice saxa,
Pontibus ut crebris possint consistere, et alas
Pandere ad æstivum solem, si forte morantes
Sparserit aut præceps Neptuno [2] immerserit Eurus.
Hæc circum casiæ virides, et olentia late
Serpylla, et graviter spirantis copia thymbræ
Floreat, irriguumque bibant violaria fontem.
Ipsa autem, seu corticibus tibi suta cavatis,
Seu lento fuerint alvearia vimine texta,
Angustos habeant aditus : nam frigore mella
Cogit [3] hiems, eademque calor liquefacta remittit.

taines, des étangs bordés de mousse, un ruisseau fuyant à travers la prairie, et qu'un palmier, ou un gros olivier sauvage, ombrage l'entrée de leur demeure, afin qu'aux beaux jours du printemps, quand les nouveaux rois commencent à sortir à la tête de leurs essaims, et que cette vive jeunesse prend ses ébats hors de la ruche, la rive voisine les invite à respirer le frais, et l'arbre hospitalier à se reposer sur ses branches verdoyantes; et, soit que l'eau dorme, soit qu'elle coule, jettes-y en travers de grosses pierres ou des troncs de saule, comme autant de petits ponts où les abeilles dispersées par l'orage ou précipitées dans l'eau par un coup de vent, puissent s'abattre et sécher leurs ailes au soleil. Que la lavande, la sarriette et le thym fleurissent en abondance dans le voisinage, et que la violette s'y abreuve d'une eau qui entretienne sa fraîcheur.

Quant aux ruches, faites d'écorces creuses, ou tissues d'un flexible osier, il ne faut y laisser qu'une ouverture étroite; car le miel est sujet à se geler l'hiver, et à se fondre l'été. Le froid et

At adsint
fontes liquidi
et stagna virentia musco,
et tenuis rivus
fugiens per gramina;
palmaque
aut ingens oleaster
inumbret vestibulum,
ut quum novi reges
ducent prima examina
vere suo,
juventusque
emissa favis ludet,
ripa vicina
invitet decedere calori,
arbosque obvia
teneat
hospitiis frondentibus.
Seu humor stabit iners,
seu profluet,
conjice in medium
salices transversas
et grandia saxa,
ut possint consistere
pontibus crebris
et pandere alas
ad solem æstivum,
si forte Eurus præceps
sparserit morantes,
aut immerserit Neptuno.
Casiæ virides,
et serpylla olentia late,
et copia thymbræ
spirantis graviter,
floreat circum hæc;
violariaque
bibant fontem irriguum.
Alvearia autem ipsa,
seu fuerint
suta tibi corticibus cavatis,
seu
texta vimine lento,
habeant aditus angustos:
nam hiems
cogit mella frigore,
et calor
remittit eadem liquefacta.

Mais qu'il-y-ait-auprès
des fontaines claires
et des étangs verdoyants de mousse,
et un petit ruisseau
fuyant à travers les gazons;
et qu'un palmier
ou qu'un grand olivier-sauvage
ombrage le vestibule (l'entrée),
afin que, quand les nouveaux rois
conduiront les premiers essaims
au printemps favorable,
et que la jeunesse
échappée des cellules jouera,
une rive voisine
les invite à se soustraire à la chaleur,
et que l'arbre rencontré-en-chemin
les retienne
sous *ses* abris de feuillage.
Soit que l'eau s'arrête dormante,
soit qu'elle coule,
jette dans le milieu
des saules mis-en-travers
et de grosses pierres,
afin qu'*elles* puissent s'arrêter
sur des ponts fréquents (nombreux)
et étendre *leurs* ailes
au soleil d'été,
si par hasard l'Eurus rapide
a dispersé celles-qui-s'attardaient,
ou *les* a plongées dans Neptune (l'eau).
Que la lavande verte,
et le serpolet qui répand-de-l'odeur au-loin,
et quantité de sarriette
qui-exhale-*son*-odeur fortement,
fleurissent autour de ces *ruches*;
et qu'un sol-planté-de-violettes
boive une fontaine qui *l'*arrose
Mais que les ruches elles-mêmes,
soit qu'elles aient été
cousues (formées) par toi d'écorce creusée
soit *qu'elles aient été*
tressées d'osier flexible,
aient des entrées étroites:
car l'hiver
condense le miel par le froid,
et la chaleur
fait-couler le même *miel* liquéfié.

Utraque vis apibus pariter metuenda; neque illæ
Nequidquam in tectis certatim tenuia cera
Spiramenta linunt, fucoque et floribus oras
Explent, collectumque hæc ipsa ad munera gluten
Et visco et Phrygiæ servant pice lentius Idæ[1].
Sæpe etiam effossis (si vera est fama) latebris
Sub terra fovere larem, penitusque repertæ
Pumicibusque cavis exesæque arboris antro.
Tu tamen e lævi rimosa cubilia limo
Unge fovens circum, et raras superinjice frondes.
Neu propius tectis taxum[2] sine; neve rubentes
Ure foco cancros; altæ neu crede paludi,
Aut ubi odor cœni gravis, aut ubi concava pulsu
Saxa sonant, vocisque offensa resultat imago.
Quod superest, ubi pulsam hiemem sol aureus egit
Sub terras, cœlumque æstiva luce reclusit,
Illæ continuo saltus silvasque peragrant,
Purpureosque[3] metunt flores, et flumina libant

le chaud sont également à craindre pour les abeilles, aussi les voit-on à l'envi boucher avec de la cire les moindres fentes de leur habitation, en mastiquer les bords avec un enduit tiré des plantes et des fleurs, et mettre en réserve, pour cet utile emploi, une pâte plus onctueuse que la glu et que la poix du mont Ida. Quelquefois même (s'il faut en croire la renommée) elles se sont creusé sous terre des demeures cachées; on en a trouvé logées dans les trous des pierres-ponces, et dans le creux des arbres minés par les ans. Ne laisse pas d'enduire toi-même leur frêle habitation d'une couche de terre grasse, étendue avec soin tout autour; couvre-la de quelques feuillages. Ne souffre point d'ifs aux environs; n'y fais pas rougir d'écrevisses sur les charbons; enfin, n'expose point tes ruches près d'un marais profond, ni près d'un bourbier de mauvaise odeur, ni près de ces rochers dont les concavités retentissent, et qui renvoient avec éclat la voix qui les a frappés.

Sitôt que le soleil, ranimant ses feux, a relégué l'hiver sous la terre, et rendu au ciel la sérénité des beaux jours, les abeilles se répandent dans les bois et dans les pâturages; tantôt font leur moisson sur les plus belles fleurs, tantôt se désaltèrent en rasant

Utraque vis	L'une et l'autre force (influence)
metuenda pariter apibus;	*est* à craindre également pour les abeilles;
neque nequidquam	et *ce n'est* pas en vain
illæ linunt cera certatim	*qu'*elles enduisent de cire à-l'envi
n tectis	dans *leurs* toits
tenuia spiramenta,	les petites fentes,
explentque oras	et qu'elles *en* remplissent les ouvertures
fuco et floribus,	de glu et de fleurs,
servantque	et qu'elles conservent
ad hæc ipsa munera	pour ces mêmes emplois
gluten collectum,	une colle recueillie,
lentius visco	plus visqueuse que la glu
et pice Idæ Phrygiæ.	et que la poix du Mont-Ida en-Phrygie.
Sæpe etiam fovere	Souvent même elles ont entretenu (établi)
(si fama est vera)	(si la renommée est vraie)
larem sub terra	*leur* demeure sous terre
latebris effossis,	dans des retraites creusées,
repertæque sunt penitus	et elles ont été trouvées bien-avant
pumicibus cavis	dans des pierres-ponces creuses
antroque arboris exesæ.	et dans la cavité d'un arbre miné.
Tu tamen unge	Toi cependant enduis
fovens circum	en frottant tout-autour
cubilia rimosa	*leurs* chambres (demeures) trouées
e limo lævi,	d'un enduit uni,
et superinjice	et jette-par-dessus
frondes raras.	des feuillages rares (légers).
Neu sine taxum	Ne souffre pas un if
propius tectis;	trop-près de *leurs* toits;
neve ure foco	et ne brûle pas sur le foyer
cancros rubentes,	des écrevisses rougissantes,
neu crede paludi altæ,	et ne *les* confie pas à un marais profond,
aut ubi odor gravis	ni *dans les endroits* où *est* l'odeur forte
cœni,	d'un bourbier,
aut ubi saxa concava	ni où des rochers creux
sonant pulsu,	résonnent sous le choc,
resultatque	et *où* rejaillit
imago offensa vocis.	l'écho répercuté de la voix.
Quod superest,	*Pour* ce qui reste,
ubi sol aureus	dès que le soleil couleur-d'or
egit hiemem	a poussé l'hiver
pulsam sub terras,	chassé sous les terres,
reclusitque cœlum	et qu'il a ouvert le ciel
luce æstiva,	par *sa* lumière d'-été,
continuo illæ	aussitôt elles (les abeilles)
peragrant saltus silvasque,	parcourent les bois et les forêts,
metuntque flores	et moissonnent les fleurs
purpureos,	couleur-de pourpre,

Summa leves : hinc, nescio qua dulcedine lætæ,
Progeniem nidosque fovent[1], hinc arte recentes
Excudunt ceras, et mella tenacia fingunt.
  Hinc ubi jam emissum caveis ad sidera cœli
Nare per æstatem[2] liquidam suspexeris agmen,
Obscuramque trahi vento mirabere nubem,
Contemplator : aquas dulces et frondea semper
Tecta petunt : huc tu jussos adsperge sapores,
Trita melisphylla, et cerinthæ ignobile gramen;
Tinnitusque cie, et Matris[3] quate cymbala circum.
Ipsæ consident medicatis sedibus; ipsæ
Intima more suo sese in cunabula condent.
  Sin autem ad pugnam exierint (nam sæpe duobus
Regibus incessit magno discordia motu),
Continuoque animos vulgi et trepidantia bello
Corda licet longe præsciscere : namque morantes
Martius ille æris rauci canor increpat, et vox
Auditur fractos sonitus imitata tubarum;

légèrement la surface des eaux; elles reviennent ensuite avec une douce joie prendre soin de leurs cellules, et faire éclore de nouvelles familles : de là, cet édifice de cire qu'elles bâtissent avec tant d'art, et cette provision de miel qu'elles amassent dans des gâteaux.

Bientôt tu verras par un beau jour d'été le jeune essaim, échappé du berceau maternel, s'élever au haut des airs comme un épais nuage, et flotter au gré des vents. Suis-le des yeux dans son vol : il cherchera les bords fleuris d'un clair ruisseau, et l'abri de quelque feuillage. Parfume ces lieux de mélisse et de mélinet, odeurs chéries des abeilles. Puis fais retentir l'airain et frappe les bruyantes cymbales de la Mère des Dieux, et tu verras tes abeilles se rendre d'elles-mêmes dans leurs demeures parfumées, et s'y livrer à leur travail accoutumé.

Mais s'il arrive que la discorde les fasse sortir de leur camp (car souvent de grandes querelles s'élèvent entre deux rois), il est facile de pressentir longtemps d'avance la disposition des esprits et les mouvements séditieux qui agitent tous les cœurs, car alors un bruit martial réveille les moins belliqueux, et l'on entend un bourdonnement qui imite les sons éclatants de la trompette guerrière. A ce

et, leves,	et, légères (agiles),
libant flumina summa.	elles effleurent les fleuves à-la-surface.
Hinc, lætæ	De là, joyeuses
nescio qua dulcedine,	je ne sais par quel charme,
fovent progeniem	elles prennent soin de *leur* progéniture
nidosque;	et de *leurs* nids;
hinc excudunt arte	de là elles forment avec art
ceras recentes,	des cires nouvelles,
et fingunt mella tenacia.	et façonnent les miels visqueux.
Hinc, ubi suspexeris	De là, aussitôt que tu auras vu-en-haut
agmen emissum caveis	une troupe sortie des demeures-creuses
nare ad sidera cœli	nager (voler) vers les astres du ciel
per æstatem liquidam,	à travers un air pur,
mirabereque	et que tu verras-avec-admiration
nubem obscuram	*cette* nuée obscure (épaisse)
trahi vento,	être entraînée par le vent,
contemplator.	observe-*la*.
Semper petunt	Toujours elles cherchent
aquas dulces	les eaux douces
et tecta frondea.	et les toits de-feuillage.
Tu adsperge huc	Toi répands là (en ce lieu-là)
sapores jussos:	les odeurs prescrites *ici :*
melisphylla trita,	la mélisse broyée
et gramen ignobile	et l'herbe vulgaire
cerinthæ;	du mélinet;
cieque tinnitus,	et fais-entendre des tintements,
et quate circum	et bats tout-autour
cymbala Matris.	les cymbales de la Mère (Cybèle).
Ipsæ consident	Elles-mêmes s'arrêteront
sedibus medicatis;	dans les demeures parfumées;
ipsæ sese condent,	elles-mêmes s'enfermeront,
suo more,	suivant leur coutume,
in cunabula intima.	dans *leurs* berceaux profonds.
Sin autem	Mais-si, au contraire,
exierint ad pugnam	elles sont sorties pour le combat
(nam sæpe discordia	(car souvent la discorde
incessit magno motu	survient avec un grand mouvement
duobus regibus),	entre deux rois),
continuo licet	aussitôt on peut
præsciscere longe	pressentir de-loin
animosque vulgi	et les esprits (les desseins) de la foule
et corda trepidantia bello.	et les cœurs frémissants pour la guerre
Namque ille canor martius	Car ce bruit martial
æris rauci	de l'airain rauque
increpat morantes,	aiguillonne les tardives (paresseuses),
et vox imitata	et une voix qui imite
sonitus fractos tubarum	les sons éclatants des trompettes

Tum trepidæ inter se coeunt, pennisque coruscant,
Spiculaque exacuunt rostris, aptantque lacertos,
Et circa regem atque ipsa ad prætoria[1] densæ
Miscentur, magnisque vocant clamoribus hostem.
Ergo, ubi ver nactæ sudum camposque patentes,
Erumpunt portis, concurritur; æthere in alto
Fit sonitus; magnum mixtæ glomerantur in orbem,
Præcipitesque cadunt: non densior aere grando,
Nec de concussa tantum pluit ilice glandis.
Ipsi per medias acies, insignibus alis,
Ingentes animos angusto in pectore versant,
Usque adeo obnixi non cedere, dum gravis aut hos
Aut hos versa fuga victor dare terga subegit.
Hi motus animorum atque hæc certamina tanta
Pulveris exigui jactu compressa quiescent.
Verum, ubi ductores acie revocaveris ambo,
Deterior qui visus, eum, ne prodigus[2] obsit,
Dede neci; melior vacua sine regnet in aula.
Alter erit maculis auro squalentibus[3] ardens

bruit elles s'assemblent en tumulte, agitent leurs ailes, aiguisent leurs dards, exercent l'agilité de leurs membres, et, s'empressant autour de la tente du général, elles provoquent avec de grands cris l'ennemi au combat. Aussi, dès que vient un beau jour, et que le champ des airs est libre, elles sortent du camp. Le combat s'engage; le ciel en retentit. Les bataillons ailés s'entre-choquent, et dans la mêlée les deux partis ne forment qu'un même peloton. Vous voyez tomber les morts et les blessés, plus épais que la grêle ne tombe du ciel, et comme les glands tombent d'un chêne secoué.

Au fort de la mêlée, on distingue, à l'éclat de leurs ailes, les rois eux-mêmes. Portant dans un petit corps un grand courage, ils combattent avec acharnement, et jusqu'à ce que la supériorité de l'un des deux rivaux ait forcé le vaincu à prendre la fuite. Mais quelque animosité qui les enflamme, quelle que soit leur ardeur à combattre, tu apaiseras tout ce tumulte en leur jetant un peu de sable.

Après avoir ainsi rappelé les deux chefs du champ de bataille, fais mourir celui qui aura montré moins de vigueur; il serait à charge à l'Etat par sa dépense : que le plus digne reste seul pai-

auditur.	est entendue (se fait entendre).
Tum trepidæ,	Alors, empressées,
coeunt inter se,	elles s'unissent entre elles,
coruscantque pennis,	et elles s'agitent de *leurs* ailes,
exacuuntque spicula	et elles aiguisent *leurs* dards
rostris,	avec *leurs* trompes,
aptantque lacertos	et elles disposent *leurs* bras,
et, densæ, miscentur	et, épaisses, elles se mêlent (pressent)
circa regem	autour du roi
atque ad ipsa prætoria,	et auprès de la tente même (du général)
vocantque hostem	et elles appellent l'ennemi
magnis clamoribus.	avec de grands cris.
Ergo ubi nactæ	Donc, aussitôt qu'elles *ont* trouvé
ver sudum	un printemps serein (une journée sereine)
camposque patentes,	et des plaines ouvertes (étendues),
erumpunt portis;	elles sortent-précipitamment des portes;
concurritur.	on-en-vient-aux-mains.
Sonitus fit in alto æthere.	Un bruit se fait au haut des airs.
Mixtæ glomerantur	Mêlées, elles s'agglomèrent
in magnum orbem,	en un grand rond (peloton),
caduntque præcipites.	et elles tombent en-se-précipitant.
Grando non cadit	La grêle ne tombe pas
densior aere,	plus épaisse de l'air,
nec tantum glandis pluit	ni tant de glands ne pleuvent
de ilice concussa.	du chêne secoué.
Ipsi, alis insignibus,	*Les rois* eux-mêmes, aux ailes éclatantes,
versant per medias acies	roulent (portent) au milieu des armées
ingentes animos	de grands courages
in pectore angusto :	dans une poitrine étroite :
obnixi non cedere,	déterminés à ne point céder,
usque adeo dum	jusqu'à tant que
victor gravis	le vainqueur pressant
subegit aut hos aut hos	ait forcé ou ceux-ci, ou ceux-là,
dare terga	à donner (présenter) les dos
versa fuga.	tournés par la fuite.
Hi motus animorum	Ces mouvements des esprits
atque hæc certamina tanta	et ces combats si-grands
quiescent, compressa jactu	s'apaiseront, réprimés par le jet
exigui pulveris.	d'une petite (d'un peu de) poussière.
Verum ubi revocaveris acie	Mais quand tu auras rappelé du combat
ambo ductores,	les deux chefs,
dede neci	livre à la mort
eum qui visus deterior,	celui qui *t'*aura paru (te paraîtra) inférieur
ne prodigus obsit;	de peur que, fainéant, il ne nuise;
sine melior regnet	permets que le meilleur règne
in aula vacua.	dans la cour vide (vacante).
Alter (nam sunt duo genera)	L'un (car *ce* sont deux espèces)

(Nam duo sunt genera) : hic melior, insignis et ore,
Et rutilis clarus squamis; ille horridus alter
Desidia, latamque trahens inglorius alvum.
Ut binæ regum facies, ita corpora plebis :
Namque aliæ turpes horrent, ceu pulvere ab alto[1]
Quum venit et terram sicco spuit ore viator
Aridus; elucent aliæ, et fulgore coruscant,
Ardentes auro, et paribus lita corpora[2] guttis.
Hæc potior soboles; hinc cœli tempore certo
Dulcia mella premes, nec tantum dulcia quantum
Et liquida, et durum Bacchi domitura saporem.
At quum incerta volant cœloque examina ludunt,
Contemnuntque favos, et frigida tecta relinquunt,
Instabiles animos ludo prohibebis inani.
Nec magnus prohibere labor : tu regibus alas
Eripe : non illis quisquam cunctantibus altum
Ire iter aut castris audebit vellere signa[3].
Invitent croceis halantes floribus horti,
Et custos furum atque avium cum falce saligna
Hellespontiaci servet tutela Priapi[4].

sible possesseur de l'empire. Tu le reconnaîtras sans peine (car ce sont deux espèces) ; l'un, c'est le vainqueur, à la beauté de sa tête, aux écailles brillantes de sa cuirasse, et à l'éclat de l'or répandu sur ses anneaux ; l'autre, à sa mine triste et refrognée, à sa démarche lourde et paresseuse. Ainsi que les deux rois, les deux nations ont entre elles des différences marquées ; les unes sont d'une couleur sombre et sale, semblable à cette salive terreuse que rejette la bouche du voyageur altéré, qui vient de marcher dans des chemins poudreux ; les autres sont propres, luisantes, marquées de gouttes d'or régulières et d'un éclat éblouissant. Cette race est la plus estimable ; tu en tireras, dans la saison, le miel le plus doux, et en même temps le plus pur, et le plus propre à corriger la dureté du vin.

Quand tu vois tes essaims voltiger sans objet, s'amuser dans l'air, oublier leurs rayons, et laisser par ennui les ruches à l'abandon, détourne-les d'un jeu frivole en fixant leur légèreté. La chose n'est pas difficile ; arrache les ailes à leurs rois : leurs rois ne sortant plus, jamais qui que ce soit n'osera lever l'étendard, ni s'éloigner du camp. Que le doux parfum des fleurs invite les abeilles à s'arrêter dans des jardins odoriférants, où le dieu de Lampsaque, armé

erit ardens	sera brillant
maculis squalentibus auro:	par des marques tachetées d'or.
hic, et insignis ore,	celui-ci, et remarquable par *sa* figure,
et clarus squamis rutilis,	et éclatant par *ses* écailles dorées,
melior;	*est* le meilleur;
ille alter horridus desidia,	cet autre (l'autre) *est* hideux de paresse,
trahensque inglorius	et traînant sans-gloire (honteusement)
alvum latam.	un ventre large (énorme).
Ut facies regum binæ,	De même que la figure des rois *est* double,
ita corpora plebis:	de même les corps du peuple *le sont*:
namque aliæ horrent, tur-	car les unes sont hérissées, informes,
ceu viator aridus [pes,	comme le voyageur aride (altéré)
quum venit a pulvere alto	lorsqu'il vient d'une poussière épaisse
et spuit terram ore sicco;	et crache la terre de *sa* bouche sèche;
aliæ elucent,	les autres reluisent,
et coruscant fulgore,	et étincellent d'éclat,
ardentes corpora	brillantes *par leurs* corps
lita guttis paribus.	marqués de taches pareilles.
Hæc soboles potior;	Cette race *est* la meilleure;
hinc	de là (c'est de cette race que)
tempore certo	dans un temps certain (à certaines épo-
cœli	du ciel (de l'année) [ques)
premes mella dulcia,	tu presseras des miels doux,
nec tantum dulcia	et pas aussi doux
quantum liquida,	qu'*ils seront* liquides,
et domitura	et devant dompter (corriger)
saporem durum Bacchi.	la saveur dure de Bacchus (du vin).
At quum examina incerta	Mais lorsque les essaims incertains
volant luduntque in cœlo,	volent et jouent dans le ciel,
contemnuntque favos,	et méprisent les rayons-de-miel,
et relinquunt tecta frigida,	et abandonnent *leurs* toits froids (oisifs),
prohibebis ludo inani	tu détourneras d'un amusement stérile
animos instabiles.	*ces* esprits inconstants.
Nec magnus labor	Et *ce* n'*est* pas un grand travail
prohibere:	de *les en* détourner:
tu eripe alas regibus.	toi arrache les ailes aux rois.
Illis cunctantibus,	Ceux-ci ne-bougeant-pas (ne pouvant
non quisquam audebit	personne n'osera [voler),
ire iter altum,	aller (suivre) une route élevée,
aut vellere castris signa.	ou arracher du camp l'étendard.
Horti	Que des jardins
halantes floribus croceis	exhalant-l'odeur des fleurs jaunes
invitent;	*les* invitent (les retiennent);
et tutela	et que la tutelle
Priapi Hellespontiaci,	de Priape de-l'Hellespont,
custos avium	gardienne des (qui protége contre les) oi
atque furum,	et des (contre les) voleurs, [seaux

Ipse, thymum pinosque ferens de montibus altis,
Tecta serat late circum, cui talia curæ;
Ipse labore manum duro terat; ipse feraces
Figat humo plantas, et amicos irriget imbres.
Atque equidem, extremo ni jam sub fine laborum
Vela traham, et terris festinem advertere proram,
Forsitan et pingues hortos quæ cura colendi
Ornaret, canerem, biferique rosaria Pæsti [1];
Quoque modo potis gauderent intyba rivis,
Et virides apio ripæ; tortusque per herbam
Cresceret in ventrem cucumis; nec sera [2] comantem
Narcissum aut flexi tacuissem vimen acanthi,
Pallentesque hederas, et amantes littora myrtos.
Namque sub Œbaliæ [3] memini me turribus altis,
Qua niger humectat flaventia culta Galesus,
Corycium vidisse senem, cui pauca relicti [4]
Jugera ruris erant; nec fertilis illa juvencis,
Nec pecori opportuna seges [5], nec commoda Baccho.
Hic rarum tamen in dumis olus, albaque circum

de sa faux de bois, les protégera contre les voleurs et contre les oiseaux. Que celui qui s'occupe de ce soin, aille chercher lui-même, sur les montagnes, du serpolet et de jeunes pins, pour en garnir au loin les environs des ruches; et, sans craindre d'user ses mains par un travail pénible, qu'il plante lui-même ces rejetons fertiles, et soit attentif à les arroser.

Pour moi, si je n'étais presque à la fin de ma course, si déjà je ne pliais mes voiles, impatient d'arriver au port, peut-être célébrerais-je aussi dans mes vers la culture des jardins, et ces rosiers de Pestum qui, deux fois l'an, se couvrent de fleurs; je peindrais la chicorée se ranimant sous l'arrosoir, et le persil embellissant de sa verdure le bord d'un ruisseau, et le concombre qui se tord en grossissant dans l'herbe où il rampe; je ne passerais sous silence, ni le narcisse lent à s'épanouir, ni l'acanthe docile à se plier en berceau. ni le lierre pâle, ni le myrte qui se plaît sur les rivages.

Autrefois, il m'en souvient, près des superbes tours de Tarente, dans ces champs couverts de moissons dorées, qu'arrose le noir Galèse, je vis un vieillard cilicien, possesseur de quelques arpents d'une terre abandonnée, qui n'était propre ni au labourage, ni à la pâture, ni à la vigne : cependant quelques légumes y avaient pris, par ses soins, la place des buissons; ses planches étaient

cum falce saligna servet.	avec *sa* faux de-bois-de-saule *les* garde.
Ipse cui talia curæ,	Que celui à qui de telles choses *sont* à soin,
ferens thymum pinosque	apportant le thym et les pins
de montibus altis,	*du haut* des montagnes élevées,
serat late circum tecta;	*les* plante au-large autour des toits;
ipse terat manum	que lui-même use *sa* main
labore duro ;	par un travail dur ;
ipse figat humo	que lui-même fiche en terre
plantas feraces,	des boutures fécondes.
et irriget	et qu'il *leur* verse *en les arrosant*
imbres amicos.	des pluies amies.
Atque equidem,	Et certainement,
ni traham jam vela	si je ne resserrais déjà les voiles
sub extremo fine laborum,	à l'extrême fin de *mes* travaux,
et festinem	et *si* je ne me hâtais
advertere proram terris,	de tourner la proue vers les terres,
forsitan canerem	peut-être je chanterais
quæ cura colendi	quel soin de cultiver (de culture)
ornaret hortos pingues,	ornerait les jardins gras (fertiles),
rosariaque Pæsti	et les roseraies de Pæstum
biferi ;	qui-porte (qui fleurissent)-deux-fois-l'an;
quoque modo intyba	et de quelle façon les chicorées
et ripæ virides apio	et les rives verdoyantes de persil
gauderent rivis potis;	se réjouiraient des ruisseaux bus *par elles;*
cucumisque tortus	et *comment* le concombre tordu
cresceret per herbam	croîtrait dans l'herbe
in ventrem ;	en *forme de* ventre ;
nec tacuissem	et je n'aurais pas tu (passé sous silence)
narcissum comantem sera,	le narcisse ayant-des-feuilles tardivement,
aut vimen acanthi flexi,	ou la tige de l'acanthe flexible,
hederasque pallentes,	et les lierres pâles,
et myrtos amantes littora.	et les myrtes qui aiment les rivages.
Namque memini	Car je me souviens
sub altis turribus Œbaliæ,	que sous les hautes tours d'Œbalie (Tarente),
qua Galesus niger	où le Galèse noir
humectat culta flaventia,	arrose des guérets jaunissants,
me vidisse senem Corycium,	j'ai vu un vieillard de-Corycus
cui pauca jugera	à qui *étaient* peu d'arpents
ruris relicti ;	d'un champ abandonné ;
illa seges	cette moisson (cette terre)
nec fertilis juvencis,	n'*était* ni fertilisable par les taureaux,
nec opportuna pecori,	ni avantageuse au troupeau,
nec commoda Baccho.	ni favorable à Bacchus (à la vigne).
Hic tamen	Ce *vieillard* cependant
premens rarum olus	cueillant de rares légumes
in dumis,	dans les broussailles,
et lilia alba circum,	et des lis blancs à l'entour,

Lilia verbenasque premens, vescumque papaver,
Regum æquabat opes animis; seraque revertens
Nocte domum, dapibus mensas onerabat inemptis.
Primus vere rosam atque autumno carpere[1] poma;
Et, quum tristis hiems etiam nunc frigore saxa
Rumperet, et glacie cursus frenaret aquarum,
Ille comam mollis jam tum tondebat acanthi,
Æstatem increpitans seram Zephyrosque morantes.
Ergo apibus fetis idem atque examine multo
Primus abundare, et spumantia cogere pressis
Mella favis; illi tiliæ, atque uberrima pinus;
Quotque in flore novo pomis se fertilis arbos
Induerat, totidem autumno matura tenebat.
Ille etiam seras in versum[2] distulit ulmos,
Eduramque pyrum, et spinos jam pruna ferentes,
Jamque ministrantem platanum potantibus umbras.
Verum hæc ipse equidem, spatiis exclusus iniquis[3],
Prætereo, atque aliis post commemoranda relinquo.

bordées de lis, de verveine et de pavots nourrissants. Ces richesses égalaient à ses yeux l'opulence des rois; et chaque soir, de retour dans son modeste asile, il chargeait sa table de mets qu'avait créés son industrie. Les premières roses du printemps, les premiers fruits de l'automne se cueillaient chez lui; et, quand le triste hiver fendait encore les pierres, et enchaînait d'un frein de glace le cours des ruisseaux, déjà il émondait la tête de ses acanthes, accusant la lenteur des Zéphyrs et de la douce saison. Aussi voyait-il, le premier, sortir de nombreux essaims de ses ruches fécondes, et le miel mousser en coulant à grands flots de ses pressoirs. Le tilleul et le pin lui offraient partout leur ombrage; et chaque fleur, dont au printemps s'embellissaient ses arbres fertiles, lui donnait en automne un fruit dans sa maturité. Il avait même transplanté, en allées régulières, des ormes déjà vieux, des poiriers durcis par les ans, des pruniers épineux, portant déjà des fruits, et des platanes qui couvraient déjà de leur ombre hospitalière les buveurs altérés.

Mais, resserré dans les limites de ma carrière, je laisse à regret cette peinture que d'autres finiront après moi Je vais dire, mainte-

verbenasque	et des verveines
papaverque vescum,	et le pavot bon-à-manger,
æquabat animis	égalait dans *sa* pensée (dans son opinion)
opes regum.	les richesses des rois.
Revertensque domum	Et retournant à la maison
nocte sera,	à la nuit avancée,
onerabat mensas	il chargeait *ses* tables
dapibus inemptis.	de mets non-achetés.
Primus carpere	Le premier à cueillir (il cueillait)
rosam vere	la rose au printemps
atque poma autumno;	et les fruits en automne,
et quum hiems tristis	et quand l'hiver triste
rumperet etiam nunc	rompait encore alors
saxa frigore,	les rochers par le froid,
et frenaret glacie	et mettait-un-frein, par la glace,
cursus aquarum,	au cours des eaux,
ille tondebat jam tum	il tondait dès lors
comam acanthi mollis,	la chevelure de l'acanthe flexible,
increpitans ætatem seram	gourmandant l'été tardif
zephyrosque morantes.	et les zéphyrs qui-se-faisaient-attendre.
Ergo idem	Donc, le même *vieillard*
abundare primus	d'abonder (abondait) le premier
apibus fetis	en abeilles ayant enfanté
atque multo examine,	et en beaucoup d'essaims;
et cogere mella spumantia	et de tirer (et il tirait) des miels écumants
favis pressis.	des rayons pressés.
Tiliæ illi	Des tilleuls *étaient* à lui
atque pinus uberrima;	et (ainsi que) le pin très-fécond;
arbosque fertilis	et l'arbre fertile
tenebat autumno	tenait (portait) en automne
totidem matura	autant de *fruits* mûrs
quot se induerat pomis	qu'il s'était revêtu de fruits
in flore novo.	dans la fleur nouvelle.
Ille distulit etiam in versum	Il transporta (transplanta) aussi en rang
ulmos seras,	des ormes tardifs (déjà forts),
pyrumque eduram,	et le poirier fort-dur,
et spinos	et les pruniers-sauvages
ferentes jam pruna,	portant déjà des prunes,
et platanum	et le platane
ministrantem jam	donnant déjà
umbras potantibus.	*ses* ombres à ceux-qui-boivent.
Verum ipse prætereo hæc	Mais je passe-sous-silence ces *détails*
equidem exclusus	à la vérité exclus (empêché) *que je suis*
spatiis iniquis,	par des espaces injustes (trop étroits),
atque relinquo	et je *les* laisse
commemoranda aliis post.	à raconter à d'autres après *moi.*
Nunc age!	Maintenant, courage!

Nunc age, naturas apibus quas Jupiter ipse
Addidit expediam, pro qua mercede[1] canoros
Curetum sonitus crepitantiaque æra secutæ,
Dictæo cœli regem pavere sub antro[2].
Solæ communes natos, consortia tecta
Urbis habent, magnisque agitant sub legibus ævum,
Et patriam solæ et certos novere penates;
Venturæque hiemis memores, æstate laborem
Experiuntur, et in medium quæsita reponunt.
Namque aliæ victu[3] invigilant, et fœdere pacto
Exercentur agris; pars intra sæpta domorum
Narcissi lacrymam, et lentum de cortice gluten,
Prima favis ponunt fundamina, deinde tenaces
Suspendunt ceras; aliæ, spem gentis, adultos
Educunt fetus; aliæ purissima mella
Stipant, et liquido distendunt nectare cellas.
Sunt quibus ad portas cecidit custodia sorti;
Inque vicem speculantur aquas et nubila cœli;
Aut onera accipiunt venientum; aut, agmine facto,

nant, les qualités merveilleuses dont Jupiter lui-même récompensa les soins des abeilles, lorsque, attirées par le bruit de l'airain et le son harmonieux des cymbales des Corybantes, elles nourrirent le roi du ciel dans l'antre de Dicté..

Seules, parmi les animaux, elles habitent une cité commune, élèvent en commun leur progéniture, et assujettissent leur vie à des lois stables et sacrées; seules, enfin, elles reconnaissent une patrie, seules elles sont fidèles à leurs pénates. Sages et prévoyantes, elles pourvoient l'été aux besoins de l'hiver qui doit suivre, et mettent en réserve les fruits de leurs travaux. Car, suivant la discipline établie entre elles, les unes ont soin des provisions, et vont butiner dans les champs; les autres, renfermées dans l'intérieur de la ruche, pétrissent le narcisse et la gomme des arbres. Ce sont les premiers fondements de l'édifice; elles cimentent ensuite avec la cire les différents étages des cellules; celles-ci distillent un miel pur, et remplissent les alvéoles du doux nectar, celles-là donnent des soins à l'enfance des jeunes abeilles, douce espérance de la république; d'autres sont chargées de la garde des portes, et, tour à tour, elles observent les signes précurseurs de la pluie et du vent, ou reçoivent le fardeau

expediam naturas	je ferai-connaître les inclinations
quas Jupiter ipse	que Jupiter lui-même
addidit apibus,	a données aux abeilles,
pro qua mercede	pour laquelle récompense (en récompense
secutæ	ayant suivi [de ce que)
sonitus canoros	les sons résonnants
æraque crepitantia	et les airains bruyants
Curetum,	des Curètes,
pavere regem cœli	elles nourrirent le roi du ciel
sub antro Dictæo.	sous l'antre de-Dicté.
Solæ habent	Seules elles ont
natos communes,	une progéniture en-commun,
tecta consortia urbis ;	les demeures communes d'une cité,
agitantque ævum	et elles passent la vie
sub magnis legibus.	sous de grandes (puissantes) lois.
Solæ novere et patriam	Seules elles connaissent et une patrie
et penates certos ;	et des pénates (foyers) certains (constants);
memoresque	et se souvenant (prévoyantes)
hiemis venturæ,	de l'hiver qui doit venir,
experiuntur labores æstate,	elles se livrent au travail l'été,
et reponunt in medium	et mettent dans le milieu (en commun)
quæsita.	les *vivres* cherchés.
Namque aliæ,	Car les unes,
fœdere pacto,	par une convention arrêtée *entre elles*,
invigilant victu,	veillent à la nourriture,
et exercentur agris ;	et s'exercent dans les champs ;
pars ponunt	une partie pose
intra sæpta domorum,	dans l'enclos (l'intérieur) de *leur* demeure,
prima fundamina favis,	*pour* premiers fondements aux rayons,
lacrymam Narcissi	une larme de Narcisse
et gluten lentum de cortice.	et la gomme visqueuse *qui coule* de l'écorce.
Deinde suspendunt	Ensuite elles suspendent
ceras tenaces.	les cires tenaces.
Aliæ educunt	Les autres élèvent
fetus adultos, spem gentis.	les *rejetons* adultes, espoir de la nation.
Aliæ stipant	Les autres épaississent
mella purissima,	les miels très-purs,
et distendunt cellas	et tendent (tapissent) les cellules
nectare liquido.	avec *ce* nectar liquide.
Sunt quibus	Il *en* est auxquelles
custodia ad portas	la garde aux portes
cecidit sorti :	est tombée au sort ;
speculanturque invicem	et elles observent tour-à-tour
aquas et nubila cœli,	les eaux et les nuages du ciel ;
aut accipiunt onera	ou elles reçoivent les fardeaux
venientum,	de celles-qui-arrivent ;
aut, agmine facto,	ou, la troupe étant formée *en bataille*,

Ignavum fucos pecus a præsepibus arcent.
Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella.
Ac veluti lentis Cyclopes fulmina massis
Quum properant, alii taurinis follibus auras
Accipiunt redduntque, alii stridentia tingunt
Æra lacu; gemit impositis incudibus Ætna;
Illi inter sese magna vi brachia tollunt
In numerum [1], versantque tenaci forcipe ferrum:
Non aliter (si parva licet componere magnis)
Cecropias [2] innatus apes amor urget habendi,
Munere quamque suo. Grandævis oppida curæ,
Et munire favos, et dædala fingere tecta [3].
At fessæ multa referunt se nocte minores,
Crura thymo plenæ: pascuntur et arbuta passim
Et glaucas salices, casiamque, crocumque rubentem,
Et pinguem tiliam, et ferrugineos hyacinthos.
Omnibus una quies operum, labor omnibus unus.
Mane ruunt portis; nusquam mora; rursus, easdem
Vesper ubi e pastu tandem decedere campis

de celles qui arrivent chargées de butin; tantôt elles se réunissent pour repousser loin de leur demeure le frelon paresseux. On s'empresse, on s'agite, et le miel répand au loin une douce odeur de thym.

Tels on voit les Cyclopes se hâtant de forger les foudres de Jupiter. Les uns reçoivent l'air dans d'énormes soufflets, et le rendent tour à tour aux fourneaux; les autres plongent le fer dans les eaux frémissantes. L'Etna gémit des coups redoublés portés sur les enclumes. Les forgerons lèvent tour à tour leurs bras chargés de lourds marteaux, et les laissent tomber en cadence sur la masse embrasée que la tenaille mordante ne cesse de retourner. Telle est (si l'on peut comparer les petites choses aux grandes) l'ardeur des abeilles, tel est leur désir d'ajouter sans cesse à leurs richesses. C'est ainsi qu'on les voit se livrer au travail, chacune dans le poste qui lui est confié. Les anciennes ont soin de l'intérieur; ce sont elles qui donnent aux rayons leur solidité, et qui en dirigent l'ingénieuse architecture. Les jeunes vont aux champs, d'où elles reviennent le soir harassées de fatigue, et les jambes chargées des poussières qu'elles ont recueillies sur le thym, l'arbousier, le saule, la lavande, le safran, la jacinthe et le tilleul. Le temps du repos et celui du travail sont les mêmes pour toutes les abeilles. Le matin les portes s'ouvrent, elles s'échappent en foule comme un torrent; jamais de traîneurs. Le soir, dès que l'astre du berger les avertit de quitter la

arcent a præsepibus	elles éloignent des ruches
fucos, pecus ignavum.	les frelons, troupe paresseuse.
Opus fervet,	L'ouvrage brûle (on travaille avec ardeur),
mellaque fragrantia	et le miel odoriférant
redolent thymo.	exhale-une-odeur de thym.
Ac veluti quum Cyclopes	Et comme lorsque les Cyclopes
properant fulmina	*se* hâtent *de forger* les foudres
massis lentis,	avec des masses *de fer* amollies (ductiles),
alii accipiunt auras	les uns reçoivent les vents (l'air)
follibus taurinis,	dans des soufflets de-peaux-de-taureaux,
redduntque;	et *les* rendent (le renvoient);
alii tingunt lacu	les autres trempent dans l'eau
æra stridentia.	l'airain (le fer) sifflant.
Ætna gemit	L'Etna gémit
incudibus impositis.	sous les enclumes posées-sur-lui.
Illi tollunt inter se	Eux lèvent entre eux (tour-à-tour)
brachia in numerum	les bras en cadence
magna vi,	avec une grande force,
versantque ferrum	et ils tournent *et retournent* le fer
forcipe tenaci.	avec une pince tenace.
Non aliter	Non autrement (de même)
(si licet componere	(s'il est permis de comparer
parva magnis)	les petites choses avec les grandes)
amor innatus habendi	l'amour inné d'avoir (de posséder)
urget apes Cecropias,	presse les abeilles cécropiennes,
quamque suo munere.	chacune dans (selon) son emploi.
Oppida,	Les cités (les ruches),
et munire	et *la charge de* fabriquer-solidement
favos,	les rayons,
et fingere tecta dædala,	et de construire les maisons faites-avec-art,
curæ grandævis.	*sont* à soin aux plus-âgées.
At minores, fessæ,	Mais les plus jeunes, fatiguées,
se referunt nocte multa,	se retirent à la nuit avancée,
plenæ thymo crura;	pleines de thym aux jambes;
pascuntur passim	elles paissent (butinent) çà-et-là
et arbuta et salices glaucas	et les arbousiers et les saules verdâtres,
casiamque	et la lavande
crocumque rubentem,	et le safran rougissant,
et tiliam pinguem,	et le tilleul gras,
et hyacinthos ferrugineos.	et les jacinthes couleur-de-fer.
Una quies operum	Un même repos (suspension) des travaux
omnibus;	*est* à toutes;
unus labor omnibus.	un même travail *est* à toutes.
Mane ruunt portis.	Le matin elles se précipitent *hors* des portes.
Nusquam mora.	Nulle-part de retard.
Rursus ubi Vesper	Ensuite dès que Vesper (le soir)
admonuit easdem	a averti les mêmes *abeilles*

Admonuit, tum tecta petunt, tum corpora curant:
Fit sonitus, mussantque oras et limina circum.
Post, ubi jam thalamis se composuere, siletur
In noctem, fessosque sopor suus[1] occupat artus.
Nec vero a stabulis, pluviâ impendente, recedunt
Longius, aut credunt cœlo adventantibus Euris:
Sed circum tutæ sub mœnibus urbis aquantur,
Excursusque breves tentant; et sæpe lapillos,
Ut cymbæ, instabiles[2] fluctu jactante, saburram,
Tollunt: his sese per inania nubila librant.
Illum adeo placuisse apibus mirabere morem
Quod nec concubitu[3] indulgent, nec corpora segnes
In Venerem solvunt, aut fetus nixibus edunt:
Verum ipsæ e foliis natos et suavibus herbis
Ore legunt; ipsæ regem parvosque Quirites[4]
Sufficiunt, aulasque et cerea regna refingunt.
Sæpe etiam duris errando in cotibus alas
Attrivere, ultroque animam sub fasce dedere:
Tantus amor florum et generandi gloria mellis!
Ergo ipsas quamvis angusti terminus ævi

picorée, elles regagnent toutes le logis, pour y réparer leurs forces épuisées. Un bruit tumultueux se fait entendre autour de la ruche et le long des remparts; mais bientôt chaque abeille a pris place dans sa cellule; le bruit cesse pour toute la nuit : un profond sommeil enchaîne leurs membres fatigués.

Jamais, par un temps pluvieux, elles ne s'éloignent de leur demeure; jamais, aux approches d'un grand vent, elles ne prennent dans les airs un imprudent essor. Cantonnées alors autour de leurs murailles, elles vont puiser l'eau à la source la plus voisine, et ne hasardent que de courtes excursions; souvent elles ont la précaution d'enlever avec elles de petits cailloux, pour se soutenir dans l'air agité, comme ces barques légères qu'on leste de gravier, afin qu'elles résistent aux secousses des flots.

Mais ce que tu trouveras admirable dans les mœurs des abeilles, c'est qu'elles ne s'abandonnent point à l'amour; c'est qu'elles ne s'énervent point dans les plaisirs, et ne connaissent ni l'union des sexes, ni les efforts pénibles de l'enfantement. C'est sur les fleurs et sur les plantes aromatiques qu'elles vont chercher, à l'aide de leur trompe, une nouvelle lignée; c'est là qu'elles retrouvent un roi et de nouveaux citoyens, pour qui elles s'empressent de réparer, à force de cire, et la ville et le palais. Souvent aussi il leur arrive de briser leurs ailes sur le tranchant d'un caillou; quelquefois même elles succombent sous le poids de leur charge : tant est vive en elles la passion des fleurs! tant elles attachent de gloire à produire du miel! Aussi quoique la nature ait borné au septième été la durée de

recedere tandem campis
e pastu,
tum petunt tecta,
tum curant corpora.
Sonitus fit, et mussant
circum oras et limina.
Post, ubi se composuere
jam in thalamis,
siletur in noctem,
soporque suus occupat
artus fessos.
  Nec vero recedunt
longius a stabulis
pluvia impendente,
aut credunt cœlo
Euris adventantibus;
sed tutæ aquantur circum
sub mœnibus urbis,
tentantque excursus breves,
et sæpe tollunt lapillos,
ut cymbæ instabiles
saburram, fluctu jactante.
His sese librant
per nubila inania.
  Mirabere adeo
illum morem
placuisse apibus,
quod nec indulgent
concubitu, nec, segnes
solvunt corpora
in Venerem,
aut edunt fetus nixibus.
Verum ipsæ legunt
ore
natos e foliis
et herbis suavibus.
Ipsæ sufficiunt regem
parvosque Quirites;
refinguntque aulas
et regna cerea.
Sæpe etiam attrivere alas
errando in cotibus duris,
dedereque ultro
animam sub fasce.
Tantus amor florum,
et gloria generandi mellis!
Ergo quamvis terminus

de se retirer enfin des champs
après le pâturage,
alors elles gagnent *leurs* demeures
alors elles prennent-soin-de *leur* corps.
Un bruit se fait, et elles murmurent
autour des bords et des portes.
Ensuite, dès qu'elles se sont arrangées
à-la-fin dans *leurs* chambres (alvéoles),
on se tait pour la nuit *entière*,
et un sommeil bienfaisant s'empare
de *leurs* membres fatigués.
  Toutefois elles ne s'écartent pas
trop-loin de *leurs* ruches,
la pluie étant-près-de-tomber,
et elles ne *se* fient pas au ciel (au temps),
les vents-d'Orient étant-près-d'arriver;
mais prudentes elles vont-à-l'eau à l'entour
sous les remparts de la cité,
et essaient des excursions non-lointaines,
et souvent elles enlèvent de petites-pierres,
de même que les barques non-stables
portent du sable, le flot *les* agitant.
Avec ces *pierres* elles se balancent
à travers les nuages (les airs) vides.
  Tu admireras aussi
que cet usage
a plu aux abeilles,
qu'elles ne se livrent pas
à l'accouplement, ni, lâches (lâchement),
elles n'énervent *leurs* corps
dans le-plaisir-de-Vénus,
ni n'enfantent *leurs* petits avec des efforts.
Mais elles-mêmes recueillent
avec la bouche (avec leur trompe)
les petits sur des feuilles
et *sur* les herbes suaves.
Elles mettent-à la-place *du roi mort* un roi
et de petits Romains (de petits citoyens);
et elles reforment *leurs* cours
et *leurs* royaumes de cire.
Souvent aussi elles ont usé *leurs* ailes
en errant sur les cailloux durs,
et elles ont laissé volontairement
leur âme (leur vie) sous le faix.
Si grand *est en elles* l'amour des fleurs,
et la gloire de produire du miel!
Donc, quoique le terme

Excipiat (neque enim plus septima ducitur æstas),
At genus immortale manet, multosque per annos
Stat fortuna domus, et avi numerantur avorum.
Præterea regem non sic Ægyptus, et ingens
Lydia, nec populi Parthorum, aut Medus Hydaspes[1]
Observant. Rege incolumi, mens omnibus una est;
Amisso, rupere fidem, constructaque mella
Diripuere ipsæ, et crates solvere favorum.
Ille operum custos; illum admirantur, et omnes
Circumstant fremitu denso, stipantque frequentes,
Et sæpe attollunt humeris, et corpora bello
Objectant, pulchramque petunt per vulnera mortem.
His quidam signis, atque hæc exempla[2] secuti,
Esse apibus partem divinæ mentis[3] et haustus
Æthereos dixere : Deum namque ire per omnes
Terrasque, tractusque maris, cœlumque profundum[4] :
Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum,
Quemque sibi tenues nascentem arcessere vitas :
Scilicet huc reddi deinde ac resoluta referri

leur vie, leur race est immortelle : la fortune de la famille se perpétue, et sa nombreuse postérité compte les aïeux de ses aïeux.

Tu seras encore étonné du respect des abeilles pour le souverain; jamais on ne vit rien d'égal, ni dans l'Egypte, ni dans le vaste empire de Crésus, ni chez le Parthe, ni chez le Mède habitant des bords de l'Hydaspe. Tant que le roi vit, la concorde est parfaite : est-il mort ? tout pacte est rompu ; les magasins de miel sont pillés, les rayons mis en pièces : elles-mêmes, dans leur fureur, détruisent ainsi leur ouvrage. Le roi veille sur les travaux; lui seul attire tous les regards; on s'empresse autour de lui avec un bourdonnement flatteur; sans cesse il est environné d'une cour nombreuse. Souvent ses sujets le portent en triomphe sur leurs ailes; à la guerre, ils lui font un rempart de leurs corps, et se disputent la gloire de mourir en combattant sous ses yeux.

Le spectacle et l'étude de cet admirable instinct ont fait croire à quelques-uns qu'il y a dans les abeilles une portion de la céleste intelligence, une émanation de la divinité même. Dieu, suivant eux, anime l'Univers entier : il remplit le ciel, la terre, l'immensité des mers. C'est son âme féconde qui donne à tout être naissant le souffle léger de son existence terrestre, qui remonte à lui et s'y confond

ævi angusti excipiat	d'un âge de-courte-durée *les* surprenne
— neque enim	— et en effet
plus septima æstas	plus *que* le septième été
ducitur, —	n'est pas mené (vécu) *par elles*, —
at genus manet immortale,	cependant la race reste immortelle,
fortunaque domus	et la fortune de la maison (de la famille)
stat per multos annos,	subsiste durant beaucoup d'années,
et avi avorum numerantur.	et les aïeux des aïeux sont comptés.
Præterea Ægyptus	Au surplus l'Égypte
et ingens Lydia,	et la grande Lydie,
nec populi Parthorum	ni les peuples des Parthes
aut Hydaspes Medus	ou l'Hydaspe de-Médie
non observant regem sic.	ne révèrent point leur roi ainsi (autant).
Rege incolumi,	Le roi *étant*-sain-et-sauf,
una mens est omnibus ;	un-seul esprit (sentiment) est à toutes ;
amisso, rupere fidem,	*le roi* perdu, elles ont rompu la fidélité,
ipsæque diripuere	et elles-mêmes ont pillé (pillent)
mella constructa,	le miel amassé,
et solvere crates favorum.	et ont détruit les claies des rayons.
Ille custos operum ;	Il (le roi) *est* le gardien des ouvrages ;
omnes admirantur illum	toutes admirent lui
et circumstant	et *l'*entourent
fremitu denso,	avec un frémissement général,
frequentesque stipant,	et, nombreuses, elles *lui* font-cortége,
et sæpe attollunt humeris,	et souvent *le* portent sur *leurs* épaules,
et objectant corpora bello,	et exposent *pour lui leurs* corps au combat,
petuntque	et cherchent
pulchram mortem	une belle mort
per vulnera.	au milieu des coups.
Quidam, his signis,	Certains, *conduits* par ces signes,
atque secuti hæc exempla,	et ayant suivi (observé) ces exemples,
dixere	ont dit
partem mentis divinæ	qu'une partie de l'esprit divin
et haustus æthereos	et une émanation aérienne
esse apibus :	était aux abeilles :
namque Deum ire	car *ils ont dit* que Dieu allait (pénétrait)
perque omnes terras,	et par (dans) toutes les terres,
tractusque maris,	et les espaces de la mer,
cœlumque profundum :	et le ciel élevé.
pecudes, armenta,	que les troupeaux, le gros bétail,
viros, omne genus ferarum,	les hommes, toute sorte de bêtes-sauvages,
quemque nascentem	chaque *être* naissant
arcessere sibi hinc	attirait à soi de là (de ce principe)
vitas tenues :	les vies (les âmes) légères :
scilicet omnia	*que* certes toutes choses
reddi deinde huc,	étaient rendues ensuite là (à ce principe)
ac resoluta referri ;	et dissoutes s'*y* rapportaient ;

Omnia; nec morti esse locum; sed viva volare
Sideris in numerum, atque alto succedere cœlo.
Si quando sedem angustam servataque mella
Thesauris relines [1], prius haustu sparsus aquarum
Ora, fove, fumosque manu prætende sequaces:
(Bis gravidos cogunt fetus, duo tempora messis:
Taygete [2] simul os terris ostendit honestum
Pleias, et Oceani spretos pede reppulit amnes;
Aut eadem sidus fugiens ubi Piscis aquosi
Tristior hibernas cœlo descendit in undas.)
Illis ira modum supra est, læsæque venenum
Morsibus inspirant, et spicula cæca [3] relinquunt
Affixæ venis, animasque in vulnere ponunt.
Sin duram metues hiemem, parcesque futuro,
Contusosque animos et res miserabere fractas,
At suffire thymo, cerasque recidere inanes
Quis dubitet? nam sæpe favos ignotus [4] adedit
Stellio, lucifugis congesta cubilia blattis,
Immunisque sedens aliena ad pabula fucus,

après la dissolution des corps. Ainsi rien ne meurt, et la substance vivante se réunit aux astres qui peuplent l'immensité des cieux.

Veux-tu, de temps en temps, pénétrer dans ce petit royaume, et t'emparer du miel dont regorgent ses trésors? remplis d'abord ta bouche d'eau, pour la laisser au besoin tomber sur les abeilles en une pluie fine; mets aussi entre elles et toi une fumée épaisse, qui les éloigne et les empêche de t'approcher (deux fois elles remplissent leur magasin; deux fois on peut faire la récolte; et lorsque la Pléiade, élevant son front brillant au-dessus de l'horizon, repousse déjà d'un pied dédaigneux les flots de l'Océan; et lorsque, fuyant les regards du Poisson pluvieux, elle redescend tristement dans les ondes, où l'hiver, à son tour, exerce son empire) : rien n'égale la fureur de l'abeille offensée; elle se venge par des morsures venimeuses; elle s'acharne sur son ennemi, le perce jusqu'au sang, et laisse au fond de la plaie son dard avec sa vie.

Mais si, prévoyant les rigueurs de l'hiver, tu crains pour elles un avenir fâcheux, et que la vue de leur découragement et de leur misère future excite ta compassion, alors ne balance pas de parfumer les ruches de thym, et d'en retrancher les cires inutiles. Souvent les rayons se sont trouvés rongés par un lézard inconnu; le cloporte y vit à l'abri du jour qu'il redoute; le parasite bourdon y nourrit sa

nec locum	et que lieu (possibilité)
esse morti ;	n'était pas à la mort ;
sed volare viva	mais qu'elles s'envolaient vivantes
in numerum sideris,	au nombre d'astre (parmi les astres),
atque succedere cœlo alto.	et se retiraient dans le ciel élevé.
Si quando relines	Si quelquefois tu débouches (découvres)
sedem angustam	la demeure étroite
mellaque servata	et le miel conservé
thesauris,	dans le trésor *des abeilles*, [ravant
sparsus ora prius	t'étant arrosé (rempli) la bouche aupa-
haustu aquarum,	d'une gorgée d'eau,
fove,	garde-*la*-tiède *pour les en arroser*,
et prætende manu	et porte devant *toi* à la main
fumos sequaces :	de la fumée qui poursuive *les abeilles* :
cogunt bis	on presse deux fois
fetus gravidos,	les produits (rayons) chargés *de miel*,
tempora messis	les temps de la récolte
duo :	*sont* deux :
simul Pleias Taygete	aussitôt que la Pléiade Taygète
ostendit terris os honestum,	a montré à la terre *son* visage beau,
et reppulit pede	et qu'elle a repoussé du pied
amnes Oceani spretos ;	les flots de l'Océan dédaignés *par elle* ;
aut ubi eadem tristior,	ou dès que la même *Pléiade* plus triste,
fugiens sidus Piscis aquosi,	fuyant la constellation du Poisson a-
descendit cœlo	est descendue du ciel [queux,
in undas hibernas.	dans les eaux de-l'hiver.
Ira est illis supra modum,	La colère est à elles outre mesure,
læsæque	et offensées
inspirant	elles soufflent-dans *les blessures*
venenum morsibus,	le venin par *leurs* morsures (piqûres),
et affixæ venis	et attachées aux veines
relinquunt spicula cæca,	elles *y* laissent *leurs* dards cachés,
ponuntque animas	et déposent *leur* vie
in vulnere.	dans la blessure.
Sin metues	Si tu redoutes
hiemem duram,	l'hiver dur (rude),
parcesque futuro, [tusos	et si tu épargnes (as soin de) l'avenir,
miserabereque animos con-	et *si* tu as-pitié de *leur* courage abattu
et res fractas,	et de *leur* prospérité brisée,
at quis dubitet	eh-bien, qui hésiterait
suffire thymo,	à parfumer *leurs ruches* de thym,
recidereque ceras inanes ?	et à retrancher les cires inutiles ?
Nam sæpe stellio ignotus	Car souvent le lézard qui-n'est-point-vu
adedit favos,	a mangé (mange) les rayons,
cubilia congesta	des lits *ont été* amassés (formés)
blattis lucifugis,	par les cloportes qui-fuient-la-lumière,
fucusque immunis	et le bourdon exempt *de travail* (oisif)

Aut asper crabro imparibus se immiscuit armis,
Aut dirum tineæ genus, aut invisa Minervæ [1]
In foribus laxos suspendit aranea casses.
Quo magis exhaustæ fuerint, hoc acrius omnes
Incumbent generis lapsi sarcire ruinas,
Complebuntque foros, et floribus horrea texent.
Si vero (quoniam casus apibus quoque nostros
Vita tulit) tristi languebunt corpora morbo,
Quod jam non dubiis poteris cognoscere signis :
Continuo est ægris alius color; horrida vultum
Deformat macies; tum corpora luce carentum
Exportant tectis, et tristia funera ducunt;
Aut illæ pedibus connexæ ad limina pendent;
Aut intus clausis cunctantur in ædibus omnes,
Ignavæque fame, et contracto [2] frigore pigræ.
Tum sonus auditur gravior, tractimque susurrant:
Frigidus ut quondam silvis immurmurat Auster,
Ut mare sollicitum stridet refluentibus undis,
Æstuat ut clausis rapidus fornacibus ignis.
Hic jam galbaneos suadebo incendere odores,
Mellaque arundineis inferre canalibus, ultro

paresse aux dépens d'autrui; le frelon les attaque avec des armes supérieures ; les teignes s'y introduisent, et l'araignée, objet de la haine de Pallas, y tend devant les portes ses toiles flottantes. Plus les abeilles verront leur trésor épuisé, plus elles travailleront à réparer les pertes de l'État, à garnir les magasins, et à combler leurs greniers du tribut des fleurs.

Mais il peut survenir des maladies (car les abeilles ne sont pas exemptes de nos misères); tu en seras averti par des signes non équivoques, changement de couleur, mine ridée, maigreur affreuse : bientôt on les voit enlever les corps morts de la ruche, et accompagner tristement les funérailles : abattues par la faim, engourdies par le froid, elles restent suspendues à leur porte, enchaînées par les pieds les unes aux autres ; ou bien elles demeurent enfermées dans leurs cellules, sans avoir le courage d'en sortir. On entend alors un bourdonnement plus fort que de coutume, et qui grossit par intervalles, semblable au bruit des vents qui mugissent dans les forêts, ou de la mer agitée, au moment où le flot se retire, ou du feu qui

sedens ad pabula aliena,	*est* assis à la pâture d'-autrui,
aut crabro asper	ou un frelon irritable
se immiscuit	s'est mêlé (se mêle) *parmi elles*
armis imparibus;	avec des armes non-pareilles (plus fortes);
aut tineæ, genus durum,	ou les teignes, race terrible,
aut aranea invisa Minervæ	ou l'araignée odieuse à Minerve
suspendit in foribus	a suspendu aux portes *de la ruche*
casses laxos.	*ses* filets spacieux.
Quo magis exhaustæ fuerint	Plus elles auront été épuisées,
hoc omnes incumbent acrius	plus toutes s'appliqueront avec ardeur
sarcire ruinas generis lapsi,	à réparer les ruines de la race tombée,
complebuntque favos,	et *plus* elles rempliront les rayons,
et texent horrea	et construiront *leurs* greniers (leurs rayons)
floribus.	avec *le suc* des fleurs.
Quoniam vero vita	Mais, puisque la vie
tulit quoque apibus	a apporté aussi aux abeilles
nostros casus,	nos infortunes,
si corpora languebunt	si *leurs* corps languiront (languissent)
morbo tristi,	par une maladie triste,
quod poteris cognoscere jam	ce que tu pourras reconnaître aussitôt
signis non dubiis:	à *ces* signes non douteux :
continuo color alius	d'abord une couleur différente
est ægris;	est aux malades;
macies horrida	une maigreur horrible
deformat vultum;	déforme *leur* visage;
tum exportant tectis	alors elles portent-hors de *leurs* demeures
corpora	les corps
carentum luce,	de celles-qui-sont-privées de la lumière,
et ducunt tristia funera;	et *accompagnent* les tristes funérailles;
aut connexæ pedibus	ou attachées par les pieds
illæ pendent ad limina,	elles pendent aux portes,
aut omnes cunctantur	ou toutes elles cessent-d'agir
intus in ædibus clausis,	intérieurement dans *leurs* maisons closes,
ignavæque fame,	et exténuées par la faim,
et pigræ	et immobiles
frigore contracto.	par le froid resserré (qui resserre).
Tum sonus gravior auditur,	Alors un son plus grave est entendu
susurrantque tractim:	et elles murmurent sans cesse :
ut quondam frigidus Auster	comme quelquefois le froid Auster
immurmurat silvis,	murmure-dans les forêts;
ut mare sollicitum stridet	comme la mer agitée retentit,
undis refluentibus,	*ses* ondes refluant;
ut ignis rapidus	comme le feu rapide
æstuat fornacibus clausis.	gronde dans les fournaises fermées.
Hic jam suadebo,	Ici d'abord je conseillerai,
hortantem ultro	exhortant de-toi-même
et vocantem fessas	et appelant *les abeilles* fatiguées

Hortantem, et fessas ad pabula nota vocantem.
Proderit et tunsum gallæ admiscere saporem,
Arentesque rosas, aut igni pinguia multo
Defruta, vel Psithia[1] passos de vite racemos,
Cecropiumque thymum[2] et graveolentia centaurea.
Est etiam flos in pratis, cui nomen amello[3]
Fecere agricolæ, facilis quærentibus herba:
Namque uno ingentem tollit de cespite silvam,
Aureus ipse; sed in foliis, quæ plurima circum
Funduntur, violæ sublucet purpura nigræ;
Sæpe Deum nexis ornatæ torquibus aræ;
Asper in ore sapor; tonsis in vallibus illum
Pastores et curva legunt prope flumina Mellæ[4].
Hujus odorato radices incoque Baccho,
Pabulaque in foribus plenis appone canistris.
Sed si quem proles subito defecerit omnis,
Nec, genus unde novæ stirpis revocetur, habebit,
Tempus et Arcadii memoranda inventa magistri[5]

bouillonne au fond d'une fournaise ardente : alors, hâte-toi de brûler, dans l'habitation, l'odoriférant galbanon, et d'y introduire de petites auges de roseau pleines de miel, en excitant, en invitant les abeilles à réparer leurs forces avec cet aliment chéri. Tu feras bien d'y joindre la noix de galle pilée, des roses sèches, du raisiné bien cuit, du thym et de la centaurée.

Il est aussi dans les prairies une fleur que les cultivateurs ont nommée *amellum* et que l'on reconnaît aisément, car d'une seule et même racine elle pousse une forêt de rejetons. La fleur est couleur d'or, mais les feuilles qui l'entourent en grand nombre ont quelque chose de la pourpre foncée de la violette. On en fait souvent des guirlandes pour parer les autels des dieux. La saveur de cette plante est âcre : on la cueille dans les prés nouvellement fauchés, et sur les bords sinueux du fleuve Mella. Fais bouillir sa racine dans le vin le plus odorant et mets-en des corbeilles pleines à l'entrée des ruches.

Mais, si l'espèce venait à te manquer tout d'un coup, sans qu'il te restât de quoi la renouveler, il est temps de t'apprendre la mé-

ad pabula nota,	à une nourriture connue,
incendere odores galbaneos,	*de* brûler des odeurs de-galbanum,
et inferre mella	et *de* faire-entrer *dans les ruches* du miel
canalibus arundineis.	par des conduits de-roseau.
Proderit et admiscere	Il sera utile encore d'*y* mêler
saporem tonsum	le goût broyé (l'écorce broyée)
gallæ	de la noix-de-galle
rosasque arentes,	et des roses desséchées,
aut defruta pinguia	ou du vin-cuit épaissi
multo igni,	par beaucoup de (un grand) feu,
vel racemos passos	ou des grappes-de-raisin cuites-au-soleil
de vite Psithia,	de la vigne de-Psithie,
thymumque Cecropium,	et du thym cécropien (du mont Hymette),
et centaurea graveolentia.	et la centaurée à-l'odeur-forte.
Est etiam in pratis flos	Il est aussi dans les prés une fleur
cui agricolæ	à laquelle les cultivateurs
fecere nomen amello,	ont fait (donné) le nom *d'*amelle,
herba facilis	herbe facile *à trouver*
quærentibus :	à ceux qui *la* cherchent :
namque tollit	car elle élève
ingentem silvam	une grande forêt *de jets*
de uno cespite,	d'une seule racine (tige),
ipse aureus ;	*et* elle-même *est* d'-or ;
sed purpura violæ nigræ	mais la pourpre de la violette foncée
sublucet in foliis	jette-une-petite-lueur dans les feuilles
quæ funduntur plurima	qui sont répandues nombreuses
circum ;	autour ;
sæpe aræ Deum	souvent les autels des Dieux
ornatæ torquibus nexis ;	*sont* ornés de *ses* guirlandes entrelacées ;
sapor asper in ore ;	*sa* saveur *est* âpre à la bouche ;
pastores legunt illum	les bergers cueillent cette *fleur*
in vallibus tonsis	dans les vallées dépouillées *de bois*
et prope flumina curva	et près du fleuve sinueux
Mellæ.	de Mella.
Incoque Baccho odorato	Cuis-dans du vin parfumé
radices hujus,	les racines de cette *plante*,
apponeque pabula	et mets-*les pour* nourriture
in foribus,	aux portes *des ruches*,
canistris plenis.	à corbeilles pleines.
Sed si omnis proles	Mais si toute la race
defecerit subito quem,	a fait-défaut tout à coup à quelqu'un,
nec habebit unde	et qu'il n'ait pas *de réserve* d'où
genus stirpis novæ	l'espèce d'une race nouvelle
revocetur,	soit rappelée (puisse être reproduite),
tempus pandere	*il est* temps de publier
et inventa memoranda	et les découvertes mémorables
magistri Arcadii,	du berger arcadien,

Pandere, quoque modo cæsis jam sæpe juvencis
Insincerus[1] apes tulerit cruor. Altius omnem
Expediam, prima repetens ab origine, famam.
Nam qua Pellæi gens fortunata Canopi[2]
Accolit effuso stagnantem flumine Nilum,
Et circum pictis vehitur sua rura phaselis;
Quaque pharetratæ vicinia Persidis urget[3]
Et viridem Ægyptum nigra fecundat arena,
Et diversa ruens septem discurrit in ora
Usque coloratis amnis devexus[4] ab Indis;
Omnis in hac certam regio jacit arte salutem.
   Exiguus primum, atque ipsos contractus ad usus
Eligitur locus: hunc angustique imbrice tecti
Parietibusque premunt arctis, et quattuor addunt,
Quattuor a ventis, obliqua luce fenestras.
Tum vitulus, bima curvans jam cornua fronte,
Quæritur: huic geminæ nares et spiritus oris
Multa reluctanti obstruitur, plagisque perempto
Tunsa per integram solvuntur viscera pellem.
Sic positum in clauso linquunt, et ramea costis

morable découverte du berger d'Arcadie, et la manière dont le sang corrompu des victimes immolées a souvent produit des abeilles. Je vais en exposer l'histoire, en reprenant les faits dès la première origine. Dans ces contrées où le Nil couvre la terre de ses utiles débordements, et voit, sur ses bords, l'heureux habitant de Canope se promener autour de ses domaines sur des gondoles ornées de peintures; dans ces lieux où ce fleuve, descendu de chez l'Indien basané, côtoyant déjà le voisinage du Persan qui porte le carquois, fertilise, de son noir limon, les pleines verdoyantes de l'Égypte, et, se partageant en divers canaux, court, par sept embouchures, se précipiter dans la mer, cette invention est regardée de tout le pays comme une ressource assurée.

On choisit d'abord un emplacement étroit, et tout juste pour cet usage; on l'enferme de murs surmontés d'un petit toit; on y perce quatre fenêtres recevant obliquement le jour, et regardant les quatre vents. Puis on prend un jeune taureau de deux ans, dont les cornes forment déjà l'arc sur son front; on le saisit, et, malgré sa résistance, on ferme tout passage à la respiration par la bouche et par les narines; alors on le bat, on le fait mourir sous les coups, de sorte que tout son corps en soit meurtri, et n'ait plus rien d'entier que la peau. En cet état, on laisse le cadavre enfermé dans la loge préparée, couché sur un lit de feuillage, de thym et de lavande. On

quoque modo,	et de quelle manière,
juvencis cæsis,	des taureaux étant tués,
sæpe cruor insincerus	souvent un sang corrompu
tulerit jam apes.	porta (produisit) bientôt des abeilles.
Expediam altius	J'expliquerai de-plus-haut
omnem famam,	toute la renommée (tradition),
repetens ab origine prima.	reprenant depuis l'origine première.
Nam omnis regio	Car toute la région
qua gens fortunata	où la nation fortunée
Canopi Pellæi	de Canope de-Pella
accolit Nilum	habite-près du Nil
stagnantem flumine effuso,	qui inonde par *son* fleuve répandu,
et vehitur circum sua rura	et est portée autour de ses champs
phaselis pictis ;	dans des chaloupes peintes ;
quaque vicinia	et où le voisinage
Persidis pharetratæ	de la Perse qui-porte-le-carquois
urget,	presse *Canope* (l'Égypte),
et amnis devexus	et *où* le fleuve descendu
usque ab Indis coloratis	depuis les Indiens colorés (basanés)
fecundat	fertilise
arena nigra	par un sable noir
Ægyptum viridem,	l'Égypte verte,
et, ruens, discurrit	et, se précipitant, court (se répand)
in septem ora diversa ;	dans (par) sept embouchures diverses ;
omnis regio	tout *ce* pays-*là*
jacit salutem certam	jette (fonde) un salut certain *pour les abeilles*
in hac arte.	dans cet art.
Primum locus exiguus	D'abord un local petit
atque contractus ad usus	et resserré (tout juste) pour *cet* usage même
eligitur : [ipsos	est choisi :
premunt hunc	on rétrécit ce *local*
imbriceque tecti angusti	et par la tuile d'un toit étroit
parietibusque arctis,	et par des murailles resserrées,
et addunt	et on ajoute
quattuor fenestras	quatre fenêtres
a quattuor ventis,	du-côté-des quatre vents,
luce obliqua.	la lumière *étant* oblique (éclairées obli-
Tum vitulus quæritur,	Alors un veau est cherché, [quement).
curvans jam cornua	courbant déjà *ses* cornes
fronte bima :	sur un front de-deux-ans :
geminæ nares	les deux narines
et spiritus oris obstruitur	et le souffle de la bouche est fermé
huic reluctanti multa,	à celui-ci qui résiste beaucoup,
peremptoque plagis	et à *lui* mis-à-mort par des coups
viscera tunsa solvuntur	les entrailles frappées se putréfient
per pellem integram.	à travers la peau non entamée.
Linquunt sic positum	On *le* laisse ainsi placé

Subjiciunt fragmenta, thymum, casiasque recentes.
Hoc geritur Zephyris primum impellentibus undas,
Ante novis rubeant quam prata coloribus, ante
Garrula quam tignis nidum suspendat hirundo.
Interea teneris tepefactus in ossibus humor
Æstuat; et visenda modis animalia miris,
Trunca pedum primo, mox et stridentia pennis
Miscentur, tenuemque magis magis[1] aera carpunt:
Donec, ut æstivis effusus nubibus imber,
Erupere, aut ut nervo pulsante sagittæ,
Prima leves ineunt si quando prælia Parthi.
Quis deus hanc, Musæ, quis nobis extudit artem?
Unde nova ingressus[2] hominum experientia cepit?
Pastor Aristæus, fugiens Peneia Tempe[3],
Amissis, ut fama, apibus morboque fameque,
Tristis ad extremi sacrum caput adstitit amnis,
Multa querens; atque hac affatus voce parentem :
« Mater! Cyrene mater! quæ gurgitis hujus
Ima tenes, quid me præclara stirpe Deorum

fait cette opération aussitôt que les premiers zéphyrs font rider la face de l'eau, avant que l'émail des fleurs nouvelles ait diapré nos prairies, avant que l'hirondelle suspende, en gazouillant, son nid aux poutres de nos maisons. Cependant les humeurs fermentent et s'échauffent dans le corps du taureau; et bientôt, par un prodige étonnant, on en voit sortir une foule d'insectes, informes d'abord et sans pieds, puis agitant des ailes bruyantes, puis enfin s'enhardissant à prendre l'essor, et s'élevant dans les airs, aussi nombreux que les gouttes de pluie dans un orage d'été, ou que les flèches décochées par les Parthes légers, quand ils préludent au combat.

Muses, quel dieu nous découvrit cet art admirable? quelle occasion en fit faire aux humains la première expérience?

Le berger Aristée avait, dit-on, perdu toutes ses abeilles par la maladie et par la faim. Accablé de tristesse, il abandonne les vallons délicieux qu'arrose le Pénée, et se rend à la source sacrée du fleuve. Là, faisant retentir les échos de ses plaintes, il adresse ces paroles à la nymphe dont il tient le jour : « Cyrène, ô ma mère! toi qui habites les profondeurs de ces eaux, Cyrène, s'il est vrai,

in clauso,	dans *ce lieu* fermé,
et subjiciunt costis	et on met-sous *ses* côtes
fragmenta ramea,	des fragments de-ramée,
thymum,	du thym,
casiasque recentes.	et de la lavande nouvelle.
Hoc geritur	Cela se fait
Zephyris impellentibus	les zéphyrs poussant (agitant)
undas primum,	les ondes pour-la-première-fois,
antequam prata rubeant	avant que les prés rougissent (brillent)
coloribus novis,	de couleurs nouvelles,
quam hirundo garrula	*avant* que l'hirondelle babillarde
suspendat nidum tignis.	suspende *son* nid aux poutres.
Interea humor tepefactus	Pendant-ce-temps-là l'humeur attiédie
æstuat in ossibus teneris,	s'échauffe dans les os tendres (amollis),
et animalia visenda,	et des animaux (insectes) dignes-d'être-vus,
primo trunca pedum,	d'abord privés de pieds,
miscentur modis miris,	s'agitent d'une manière merveilleuse,
et mox stridentia pennis,	et bientôt faisant-du-bruit des ailes,
carpuntque magis magis	et ils prennent de plus en plus
aera tenuem,	l'air léger,
donec erupere,	jusqu'à ce qu'ils soient sortis-rapidement
ut imber effusus	comme la pluie versée
nubibus æstivis,	des nuages d'-été,
aut ut sagittæ	ou comme les flèches
nervo pulsante,	la corde *les* poussant,
si quando Parthi leves	si quelquefois (lorsque) les Parthes légers
ineunt prima prælia.	engagent les premiers combats.
Quis deus, Musæ, quis	Quel dieu, Muses, quel *dieu*
extudit nobis hanc artem?	a fait-sortir (procuré) à nous cet art?
undeque	et d'où
nova experientia	*cette* nouvelle expérience (invention)
cepit ingressus?	a-t-elle pris *son* entrée (ses commencements)?
Pastor Aristæus	Le berger Aristée
fugiens Tempe Peneia,	fuyant Tempé Pénéien (qu'arrose le Pénée),
apibus amissis,	*ses* abeilles ayant été perdues (détruites),
ut fama,	comme la renommée *le dit*,
morboque fameque,	et par la maladie et par la famine,
adstitit tristis	se tint debout (s'arrêta) triste
ad caput sacrum	à la source sacrée
extremi amnis,	de l'extrémité du fleuve,
querens multa,	se plaignant beaucoup,
atque affatus parentem	et il parla à *sa* mère
hac voce:	en ces termes:
Mater! Cyrene mater,	Mère! Cyrène *ma* mère,
quæ tenes ima	qui occupes les profondeurs
hujus gurgitis,	de ce gouffre,
quid genuisti,	pourquoi as-tu engendré,

(Si modo, quem perhibes, pater est Thymbræus[1] Apollo)
Invisum fatis genuisti? aut quo tibi nostri
Pulsus amor? quid me cœlum sperare jubebas?
En etiam hunc ipsum vitæ mortalis honorem,
Quem mihi vix frugum et pecudum custodia solers
Omnia tentanti extuderat, te matre, relinquo.
Quin age, et ipsa manu felices erue silvas;
Fer stabulis inimicum ignem, atque interfice messes;
Ure sata, et validam in vites molire bipennem,
Tanta meæ si te ceperunt tædia laudis. »
  At mater sonitum thalamo sub fluminis alti
Sensit: eam circùm Milesia[2] vellera Nymphæ
Carpebant, hyali saturo fucata colore,
Drymoque, Xanthoque, Ligeaque, Phyllodoceque,
Cæsariem effusæ nitidam per candida colla;
Nesæe, Spioque, Thaliaque, Cymodoceque,
Cydippeque, et flava Lycorias, altera virgo,
Altera tum primos Lucinæ experta labores;
Clioque, et Beroe soror, Oceanitides ambæ,
Ambæ auro, pictis incinctæ pellibus ambæ,

comme tu me l'as dit, qu'Apollon soit mon père, pourquoi m'avoir fait naître du sang des dieux pour m'abandonner à la haine des destins? Qu'est devenue ta tendresse pour moi? et devais-tu me flatter de l'espérance d'être un jour au rang des immortels? Le seul bien qui pouvait honorer ma vie mortelle, ce bien qu'une heureuse industrie et de longues épreuves m'avaient enfin procuré parmi les soins pénibles de la culture des champs et des troupeaux, je le perds aujourd'hui : et tu es ma mère! Achève ton ouvrage! et, puisque l'honneur d'un fils te touche si peu, arrache toi-même de tes mains les beaux arbres que j'ai plantés; porte la flamme dans mes bergeries, brûle mes moissons et fais tomber sur mes vignes la hache à deux tranchants. »

Cependant Cyrène, du fond de son humide séjour, entendit le son d'une voix. Autour d'elle était la troupe des nymphes occupées à filer la laine la plus fine, teinte du vert le plus doux. C'étaient Drymo, Xantho, Ligée et Phyllodoce, dont les beaux cheveux flottaient librement sur leur cou d'albâtre; c'étaient Nésée, Spio et Thalie et Cymodoce; Cydippe, vierge encore, et la blonde Lycorias, devenue mère pour la première fois; Clio et Béroé, toutes deux filles de l'Océan, toutes deux vêtues de peaux nuancées de diverses couleurs,

invisum fatis, me,
stirpe præclara Deorum
(si modo Apollo Thymbræus
est pater, quem perhibes)?
aut quo amor nostri
pulsus tibi?
Quid jubebas me
sperare cœlum?
En, te matre,
relinquo etiam
hunc honorem ipsum
vitæ mortalis,
quem custodia solers
frugum et pecudum
vix extuderat
mihi tentanti omnia.
Quin age,
et erue ipsa manu
silvas felices;
fer stabulis
ignem inimicum,
atque interfice messes;
ure sata,
et molire in vites
validam bipennem,
si tædia tanta meæ laudis
ceperunt te.
At mater sensit sonitum
sub thalamo fluminis alti.
Nymphæ carpebant
circum eam
vellera Milesia
fucata colore hyali saturo:
Drymoque, Xanthoque,
Ligeaque, Phyllodoceque,
effusæ cæsariem nitidam
per colla candida;
Nesæe, Spioque,
Thaliaque, Cymodoceque,
Cydippeque,
et flava Lycorias,
altera virgo,
altera experta tum
primos labores Lucinæ,
Clioque, et Beroe soror,
ambæ Oceanitides,
ambæ incinctæ auro,

odieux aux destins, moi,
de la race illustre des Dieux
(si toutefois Apollon Thymbréen
est *mon* père, *comme* tu le dis)?
ou en-quel-lieu *ton* amour pour moi
est-il chassé par toi?
Pourquoi ordonnais-tu à moi
d'espérer le ciel (l'Olympe, l'immortalité)?
Voici que, toi *étant ma* mère,
j'abandonne (je perds) aussi
cet honneur même
de *ma* vie mortelle,
honneur que la garde industrieuse
des fruits (des récoltes) et des troupeaux
avait à-peine acquis
à moi tentant (essayant) toutes choses.
Hé bien! courage!
et arrache toi-même de *ta* main
mes forêts heureuses (prospères);
porte dans *mes* étables
la flamme ennemie,
et fais-périr *mes* moissons;
brûle *mes* semailles,
et fais-tomber sur *mes* vignes
la robuste hache-à-deux-tranchants,
si des ennuis si-grands de ma gloire
ont saisi toi.
Or *sa* mère entendit le son *de sa voix*
sous le lit du fleuve profond.
Les Nymphes filaient
autour d'elle
les toisons milésiennes (de Milet)
teintes en couleur de verre foncée:
et Drymo, et Xantho,
et Ligée, et Phyllodoce,
laissant-répandre *leur* chevelure brillante
sur *leurs* cous blancs;
Nésée, et Spio,
et Thalie, et Cymodoce,
et Cydippe,
et la blonde Lycorias,
l'une vierge,
l'autre ayant éprouvé alors
les premiers travaux de Lucine,
et Clio, et Béroé *sa* sœur,
toutes-deux filles-de-l'Océan, [ture d'or),
toutes-deux ceintes d'or (ayant une cein-

Atque Ephyre, atque Opis, et Asia Deiopeia,
Et tandem positis velox Arethusa[1] sagittis.
Inter quas curam Clymene narrabat inanem
Vulcani, Martisque dolos et dulcia furta;
Aque Chao densos Divum numerabat amores.
Carmine quo captæ dum fusis mollia pensa
Devolvunt, iterum maternas impulit aures
Luctus Aristæi, vitreisque sedilibus omnes
Obstupuere : sed ante alias Arethusa sorores
Prospiciens, summa flavum caput extulit unda,
Et procul : « O gemitu non frustra exterrita tanto,
Cyrene soror, ipse tibi, tua maxima cura,
Tristis Aristæus Penei genitoris ad undam
Stat lacrymans, et te crudelem nomine dicit. »
Huic perculsa nova mentem formidine mater :
« Duc age, duc ad nos; fas illi limina Divum
Tangere, » ait. Simul alta jubet discedere late
Flumina, qua juvenis gressus inferret : at illum
Curvata in montis faciem circumstetit unda,

relevées par l'éclat d'une ceinture d'or; avec elles Ephyre, Opis, la jeune Déiopée, et la légère Aréthuse, qui avait enfin déposé l'arc et le carquois.

Au milieu d'elles Clymène racontait les précautions inutiles de Vulcain, les ruses et les doux larcins de Mars, et leur disait la longue histoire des amours des dieux depuis le temps du chaos. Tandis que les nymphes, charmées de ses récits, l'écoutaient en faisant tourner leurs légers fuseaux, la voix plaintive d'Aristée vint, pour la seconde fois, frapper l'oreille de sa mère. Toutes les nymphes en tressaillirent sur leurs siéges de cristal; mais, plus prompte que les autres, Aréthuse, la première, élève sa tête blonde au-dessus de l'eau, et de loin elle s'écrie : « Cyrène, ô ma sœur! ce n'est pas en vain que tu as été alarmée par un si grand gémissement : ton fils lui-même, l'objet de ta vive sollicitude, Aristée est là, sur le bord du fleuve Pénée, triste et baigné de larmes; il gémit, il se plaint de ta cruauté. » — « Qui? mon fils! lui dit Cyrène, saisie d'un nouvel effroi : amène-moi mon fils, il a droit d'entrer dans les palais des Dieux. » En même temps, elle ordonne aux flots de se séparer et d'ouvrir au jeune berger un libre passage. L'onde aussitôt s'écarte, et, se tenant des deux

ambæ	toutes-deux
pellibus pictis;	*vêtues* de peaux mouchetées;
atque Ephyre, atque Opis,	et Ephyre, et Opis,
atque Deiopeia Asia,	et Déiopée des-bords-du-marais-Asia,
et velox Arethusa,	et la rapide Aréthuse,
sagittis tandem positis.	*ses* flèches étant enfin déposées.
Inter quas	Parmi elles
Clymene narrabat	Clymène racontait
inanem curam Vulcani,	la vaine précaution de Vulcain,
dolosque Martis	et les ruses de Mars
et dulcia furta,	et *ses* doux larcins,
numerabatque	et elle comptait
amores densos Divum	les amours nombreux des Dieux
a Chao.	depuis le Chaos.
Dum, captæ quo carmine,	Tandis que, captivées par ces chants,
devolvunt fusis	elles déroulent de *leurs* quenouilles
mollia pensa,	*leur* douce tâche,
luctus Aristæi	la plainte d'Aristée
impulit iterum	frappa une-seconde-fois
auras maternas,	les oreilles maternelles,
omnesque obstupuere	et toutes furent saisies-d'étonnement
sedilibus vitreis.	sur *leurs* siéges de-verre (transparents).
Sed Arethusa prospiciens	Mais Aréthuse regardant
ante alias sorores	avant les autres sœurs
extulit caput flavum	éleva *sa* tête blonde
summa unda,	sur la-surface-de l'onde,
et procul: O Cyrene soror,	et de loin *s'écria*: O Cyrène! *ma* sœur
non frustra exterrita	*tu n'es* pas en-vain épouvantée
tanto gemitu:	par un si-grand gémissement;
tristis Aristæus ipse,	le triste Aristée lui-même,
tua maxima cura,	ta plus grande sollicitude,
stat tibi lacrymans	se-tient-*là* près-de-toi pleurant
ad undam genitoris Penei,	auprès de l'onde de *ton* père Pénée,
et dicit te nomine crudelem.	et appelle toi du nom *de* cruelle.
Mater perculsa mentem	La mère frappée en *son* esprit (cœur)
nova formidine,	d'une nouvelle terreur,
ait huic:	dit à celle-ci:
Duc age,	Conduis-*le*, allons,
duc ad nos;	conduis-*le* auprès de nous;
tangere limina Divum	toucher le seuil des Dieux
fas illi.	*est* permis à lui.
Simul jubet	En-même-temps elle commande
flumina alta discedere late,	que les fleuves profonds se retirent au-large,
qua juvenis inferret gressus:	par-où le jeune homme pût porter ses pas:
at unda	or l'onde
curvata in faciem montis	courbée en forme de montagne
circumstetit illum,	se-tint-autour de lui,

Accepitque sinu vasto, misitque sub amnem.
Jamque domum mirans genitricis, et humida regna,
Speluncisque lacus clausos, lucosque sonantes,
Ibat, et, ingenti motu stupefactus aquarum,
Omnia sub magna labentia flumina [1] terra
Spectabat diversa locis, Phasimque, Lycumque,
Et caput unde altus primum se erumpit Enipeus,
Unde pater Tiberinus, et unde Aniena fluenta,
Saxosumque sonans Hypanis, Mysusque Caïcus,
Et gemina auratus taurino cornua vultu
Eridanus, quo non alius per pinguia culta
In mare purpureum violentior influit amnis.
Postquam est in thalami pendentia pumice tecta
Perventum, et nati fletus cognovit inanes
Cyrene, manibus liquidos dant ordine fontes
Germanæ, tonsisque ferunt mantilia villis.
Pars epulis onerant mensas, et plena reponunt
Pocula; Panchæis adolescunt ignibus [2] aræ.
Et mater : « Cape Mæonii carchesia Bacchi [3];
Oceano libemus, » ait. Simul ipsa precatur
Oceanumque patrem rerum [4] Nymphasque sorores,

côtés suspendue, lui forme comme un large sentier entre deux monts, par où il descend au fond du fleuve.

A mesure qu'il avance, il admire la superbe demeure de sa mère, et les merveilles de cet humide empire, et ces vastes réservoirs, enfermés dans des rochers couverts de forêts retentissantes. Etonné du fracas de tant d'eaux en mouvement, il voit partir des entrailles de la terre tous ces fleuves qui vont arroser les diverses contrées du monde : le Phase, le Lycus et l'Enipée sortant avec violence de sa source profonde; et le Tibre majestueux, et le rapide Anio, et l'Hypanis qui roule à grand bruit sur son lit de rochers; et le Caïque, dont la Mysie reçoit les eaux; et l'Eridan, ce superbe taureau aux deux cornes dorées, celui de tous les fleuves qui, après avoir traversé pompeusement de fertiles campagnes, se précipite avec le plus d'impétuosité dans le sein des mers.

Lorsqu'Aristée fut entré dans le palais des nymphes, sous ces voûtes de rocailles suspendues par la main de la nature, et que Cyrène eut compris par le récit de ses malheurs qu'ils ne méritaient point tant de larmes, les déesses ses sœurs, se rangeant autour du berger, versent sur ses mains une onde pure, et lui présentent de fins tissus pour les essuyer; d'autres chargent les tables de mets, remplissent les coupes et font fumer l'encens sur les autels. « Mon fils, dit Cyrène, prends avec moi ce vin de Méonie, et faisons une libation à l'Océan. » Aussitôt elle invoque, et l'Océan, père de toutes choses, et les nymphes ses

accepitque vasto sinu,
misitque sub amnem.
Jamque,
mirans domum genitricis,
et humida regna,
lacusque clausos speluncis,
lucosque sonantes,
ibat, et, stupefactus
ingenti motu aquarum,
spectabat omnia flumina
diversa locis
labentia sub magna terra;
Phasimque, Lycumque,
et caputunde altus Enipeus
se erumpit primum,
unde pater Tiberinus,
et unde fluenta Aniena,
Hypanisque
sonans saxosum,
Caicusque Mysus,
et Eridanus
auratus gemina cornua
vultu taurino;
quo non alius amnis
influit violentior
per culta pinguia
in mare purpureum.
Postquam perventum est
in tecta thalami
pendentia pumice,
et Cyrene cognovit
fletus inanes nati,
germanæ dant ordine
fontes liquidos mànibus,
feruntque mantilia
villis tonsis;
pars onerant mensas epulis,
et reponunt pocula plena;
aræ adolescunt
ignibus Panchæis.
Et Mater : Cape
carchesia Bacchi Mæonii;
libemus Oceano.
Simul ipsa precatur
et Oceanum patrem rerum,
Nymphasque sorores
quæ servant centum silvas,

et *le* reçut dans *son* vaste sein,
et *l'*envoya (fit entrer) sous le fleuve.
Et déjà,
admirant le palais de *sa* mère,
et les humides royaumes,
et les lacs enfermés dans des cavernes,
et les bois résonnants,
il allait, et, étonné
du grand mouvement des eaux,
il contemplait tous les fleuves
différents par les lieux,
coulant sous la vaste terre;
et le Phase, et le Lycus,
et la source d'où le profond Énipée
s'échappe-avec-violence d'abord,
d'où le père Tibre,
et d'où le cours de-l'Anio,
et l'Hypanis
retentissant d'un-bruit-de-rochers,
et le Caïque mysien (de Mysie)
et l'Eridan
doré à *ses* deux cornes
sur *son* visage (sa tête) de-taureau;
en-comparaison-duquel pas un autre
[fleuve
ne coule plus violent
à travers les cultures grasses (fertiles)
dans la mer de-couleur-foncée.
Après qu'on fut parvenu
sous la voûte du lit *du fleuve*
pendante en pierre-ponce,
et que Cyrène connut
la cause des gémissements vains de *son* fils,
ses sœurs donnent successivement
de l'eau pure pour *ses* mains,
et apportent des essuie-mains
aux poils tondus;
une partie charge la table de mets,
et *y* pose des coupes pleines;
les autels exhalent-la-vapeur
des feux (de l'encens) de-la-Panchaïe.
Et la mère *dit* : Prends
cette coupe de vin de-Méonie;
faisons-des-libations à l'Océan.
En-même-temps elle-même prie
et l'Océan père des choses (de la nature),
et les Nymphes *ses* sœurs
qui gardent cent forêts,

Centum quæ silvas, centum quæ flumina servant;
Ter liquido ardentem perfudit nectare Vestam,
Ter flamma ad summum tecti subjecta reluxit.
Omine quo firmans animum, sic incipit ipsa :
« Est in Carpathio [1] Neptuni gurgite vates,
Cæruleus Proteus [2], magnum qui piscibus æquor
Et juncto bipedum curru metitur equorum.
Hic nunc Emathiæ [3] portus patriamque revisit
Pallenen; hunc et Nymphæ veneramur, et ipse
Grandævus Nereus; novit namque omnia vates,
Quæ sint, quæ fuerint, quæ mox ventura trahantur.
Quippe ita Neptuno visum est, immania cujus
Armenta et turpes pascit sub gurgite phocas.
Hic tibi, nate, prius vinclis capiendus, ut omnem
Expediat morbi causam, eventusque secundet.
Nam sine vi non ulla dabit præcepta, neque illum
Orando flectes : vim duram et vincula capto
Tende [4] : doli circum hæc demum frangentur inanes.
Ipsa ego te, medios quum sol accenderit æstus,
Quum sitiunt herbæ, et pecori jam gratior umbra est,
In secreta senis ducam, quo fessus ab undis

sœurs, gardiennes des forêts, protectrices des fontaines : trois fois elle répand le nectar de Bacchus sur le feu sacré ; trois fois une flamme brillante s'élance jusqu'à la voûte. Rassurée elle-même par ce présage, elle tient ce discours à son fils :

« Il y a dans la mer qui baigne Carpathos un devin célèbre, Protée, qui parcourt le vaste empire des mers sur un char attelé de chevaux à deux pieds, dont le corps se termine en poisson. En ce moment il dirige sa course vers les ports d'Émathie, et va visiter Pallène, sa patrie. Nous toutes, nymphes des eaux, et le vieux Nérée lui-même, nous vénérons ce devin célèbre dont la pénétration embrasse à la fois le passé, le présent et l'avenir. Ainsi l'a voulu Neptune dont il garde, au fond des eaux, les phoques hideux et les monstrueux troupeaux. C'est ce devin, mon fils, qu'il te faut surprendre et enchaîner, afin qu'il te révèle la cause secrète de cette funeste maladie, et le moyen de réparer tes pertes. Si tu ne lui fais violence, tu n'en obtiendras pas de réponse, tes prières ne le toucheront point. Emploie donc la forcé avec lui ; enchaîne-le étrcitement. C'est le seul moyen de rendre inutiles ses artifices. Dès que le soleil, parvenu au milieu de sa course, lancera tous les feux du midi, au moment où l'herbe languit altérée, où l'ombre est si chère aux troupeaux, moi-même je te conduirai dans

quæ centum flumina.	qui *gardent* cent fleuves.
Ter perfudit nectare liquido	Trois-fois elle arrosa du nectar liquide
Vestam ardentem,	le foyer ardent,
ter flamma subjecta	trois-fois la flamme, s'élevant
ad summum tecti reluxit;	au haut du toit (de la voûte), brilla;
quo omine firmans animum,	par lequel présage rassurant *son* esprit
ipsa incipit sic:	elle-même commence ainsi:
Est in gurgite Carpathio	Il y a dans le gouffre carpathien
vates Neptuni,	un devin de Neptune,
cæruleus Proteus,	le bleu Protée,
qui piscibus et curru	qui, *porté* sur des poissons et sur un char
juncto equorum bipedum	attelé de chevaux à-deux-pieds,
metitur magnum æquor.	mesure (parcourt) la vaste mer.
Hic revisit nunc	Ce *devin* revoit (visite) maintenant
portus Emathiæ	les ports d'Émathie
Pallenenque patriam.	et Pallène *sa* patrie.
Et Nymphæ veneramur hunc	Et *nous* Nymphes nous vénérons ce *devin*,
et grandævus Nereus ipse;	et le vieux Nérée lui-même *le vénère*;
namque vates novit omnia,	car *ce* devin connaît toutes choses,
quæ sint, quæ fuerint,	*celles* qui sont, *celles* qui furent
quæ mox ventura	*celles* qui bientôt devant arriver
trahantur,	sont amenées-à-l'existence *par le temps*
quippe visum est ita	car il a paru *bien* ainsi
Neptuno,	à Neptune,
cujus pascit sub gurgite	dont *Protée* fait-paître sous l'abîme
immania armenta	les immenses troupeaux
et turpes phocas.	et les informes veaux-marins.
Nate, hic capiendus tibi	*Mon* fils, ce *devin* doit être pris par toi
prius vinclis,	d'abord par des liens,
ut expediat	afin qu'il *t'*explique
omnem causam morbi,	toute la cause de la maladie *des abeilles*,
secundetque eventus.	et qu'il rende-prospère l'issue.
Nam non dabit ulla præcepta	Car il ne *te* donnera aucun précepte
sine vi,	sans violence (si tu ne lui fais violence),
neque flectes illum orando:	et tu ne fléchiras pas lui en priant:
tende capto	tends à (emploie contre) *lui* pris
vim duram et vincula:	une force vigoureuse et des liens:
doli inanes	*ses* ruses inutiles
frangentur demum	seront brisées (se briseront) enfin
circum hæc.	autour (par l'effet) de ces *moyens*.
Quum sol	Quand le soleil
accenderit medios æstus,	aura allumé le milieu de la chaleur *du jour*,
quum herbæ sitiunt,	quand les herbes sont altérées,
et umbra	et que l'ombre
est gratior pecori,	est plus agréable au troupeau,
ipsa ego ducam te	moi-même je conduirai toi
in secreta senis,	dans les *demeures* secrètes du vieillard,

Se recipit, facile ut somno aggrediare jacentem.
Verum ubi correptum manibus vinclisque tenebis,
Tum variæ illudent species atque ora ferarum :
Fiet enim subito sus horridus, atraque tigris,
Squamosusque draco, et fulva cervice leæna;
Aut acrem flammæ sonitum dabit, atque ita vinclis
Excidet, aut in aquas tenues dilapsus abibit.
Sed quanto ille magis formas se vertet in omnes,
Tanto, nate, magis contende tenacia vincla,
Donec talis erit mutato corpore qualem
Videris, incepto tegeret quum lumina somno. »
Hæc ait, et liquidum ambrosiæ diffudit odorem,
Quo totum nati corpus perduxit[1] : at illi
Dulcis compositis spiravit crinibus aura,
Atque habilis membris venit vigor. Est specus ingens
Exesi latere in montis, quo plurima vento
Cogitur inque sinus scindit sese unda reductos;
Deprensis olim statio tutissima nautis.
Intus se vasti Proteus tegit objice saxi.
Hic juvenem in latebris aversum a lumine Nympha

l'asile écarté où ce vieillard va se reposer en sortant des eaux ; le trouvant endormi, tu te saisiras de lui sans peine. Mais, quand tu le tiendras enchaîné, il s'efforcera de t'échapper sous mille déguisements et sous mille formes effrayantes ; tu croiras n'avoir dans tes mains qu'un affreux sanglier, qu'un tigre en furie, qu'un dragon couvert d'écailles hérissées, qu'une lionne terrible ; ou bien il s'élancera en pétillant comme la flamme, ou bien il s'écoulera avec la fluidité de l'eau, et croira se dérober ainsi de tes liens. Mais, plus il prendra de formes différentes pour fasciner tes yeux, plus tu le tiendras étroitement serré, jusqu'à ce que, par un dernier changement, il redevienne tel qu'il était quand le sommeil commençait à fermer ses paupières. »

Elle dit, et verse sur son fils une essence d'ambroisie, qui parfume ses cheveux et tout son corps d'une odeur divine, et communique à ses membres la souplesse et la vigueur. Dans le flanc d'une montagne minée par les ans, au pied de laquelle les vagues viennent se briser, et forment en se repliant deux courants contraires, il est un antre vaste et profond, où le matelot surpris trouve un asile assuré contre la tempête. C'est dans l'intérieur de cette caverne que Protée repose sous la voûte du rocher qui lui sert d'abri. La Nymphe y place

quo fessus	où fatigué
se recipit ab undis,	il se retire des ondes,
ut facile aggrediare	afin que facilement tu *l'*attaques
jacentem somno ;	étendu par le sommeil ;
verum ubi tenebis	mais dès que tu *le* tiendras
correptum manibus	saisi avec les mains
vinclisque,	et par des liens,
tum variæ species	alors diverses apparences (formes)
atque ora ferarum	et figures de bêtes
illudent ;	*te* feront-illusion ;
fiet enim subito	car il deviendra tout à coup
sus horridus, tigrisque atra,	sanglier hérissé, et tigre cruel,
dracoque squamosus,	et dragon couvert-d'écailles,
et leæna cervice fulva ;	et lionne au cou fauve ;
aut dabit	ou il donnera (fera entendre)
sonitum acrem flammæ,	le son perçant de la flamme,
atque ita excidet vinclis,	et ainsi il échappera de *tes* liens,
aut abibit	ou il s'en ira
dilapsus in aquas tenues.	répandu en eaux légères.
Sed quanto magis	Mais d'autant plus
ille se vertet	il se tournera (métamorphosera)
in omnes formas,	en toutes les formes,
tanto magis, nate,	d'autant plus, *mon* fils,
contende vincula tenacia,	resserre les liens tenaces,
donec, corpore mutato,	jusqu'à ce que, *son* corps étant changé,
erit talis qualem videris,	il sera (soit) tel que tu *l'*auras vu,
quum tegeret lumina	quand il couvrait *ses* yeux
somno incepto.	par le sommeil commencé.
Ait hæc, et diffudit	Elle dit ces *mots*, et répandit
odorem liquidum ambrosiæ,	une essence liquide d'ambroisie,
quo perduxit	dont elle parfuma
totum corpus nati :	tout le corps de *son* fils :
at aura dulcis spiravit illi	or une odeur suave s'exhala à lui
crinibus compositis,	de *ses* cheveux *bien* arrangés,
atque vigor habilis	et une vigueur souple
venit membris.	vint à *ses* membres.
In latere montis exesi	Dans le flanc d'une montagne minée
est ingens specus,	est une grande caverne,
quo plurima unda	où une grande-quantité d'eau
cogitur vento,	est réunie par le vent,
seseque scindit	et se partage
in sinus reductos ;	en replis ramenés-en-arrière,
statio olim tutissima	rade autrefois très-sûre
nautis deprensis.	aux nautoniers surpris *par la tempête.*
Proteus tegit se intus	Protée couvre (enferme) lui *là* dedans
objice vasti saxi.	par la barrière d'un énorme rocher.
Nympha collocat hic	La Nymphe place là

Collocat : ipsa procul nebulis obscura resistit.
Jam rapidus torrens sitientes Sirius[1] Indos[2]
Ardebat cœlo, et medium sol igneus orbem
Hauserat; arebant herbæ, et cava flumina siccis
Faucibus ad limum radii tepefacta coquebant,
Quum Proteus consueta petens e fluctibus antra
Ibat : eum vasti circum gens humida ponti
Exsultans, rorem late dispergit amarum.
Sternunt se somno diversæ in littore phocæ.
Ipse, velut stabuli custos in montibus olim[3],
Vesper ubi e pastu vitulos ad tecta reducit,
Auditisque lupos acuunt balatibus agni,
Considit scopulo medius, numerumque recenset.
Cujus Aristæo quoniam est oblata facultas,
Vix defessa senem passus componere membra,
Cum clamore ruit magno, manicisque jacentem
Occupat. Ille, suæ contra non immemor artis,
Omnia transformat sese in miracula rerum,
Ignemque, horribilemque feram, fluviumque liquentem.

son fils dans l'endroit le plus obscur; elle-même, enveloppée d'un nuage qui la dérobe aux yeux, se retire à quelque distance.

Déjà l'ardent Sirius embrasait les airs des feux dévorants dont il brûle l'Indien dans ses contrées arides; déjà, parvenu au plus haut de sa carrière, le soleil lançait des rayons enflammés; l'herbe était languissante, et la chaleur faisait bouillir jusqu'au limon des fleuves au fond de leur lit, quand Protée, quittant le sein des eaux, s'avance vers sa retraite ordinaire. Les humides habitants des eaux bondissent autour de lui, et font jaillir au loin l'onde amère. Ces monstres, dispersés sur le rivage, s'abandonnent bientôt au sommeil. Pour lui, tel qu'on voit sur les montagnes le pasteur vigilant, au moment où l'astre de Vénus rappelle les jeunes taureaux du pâturage, où le bêlement des agneaux aiguillonne la faim des loups, il s'assied au milieu sur un rocher, pour compter son troupeau.

Aristée, voyant l'occasion favorable, laisse à peine au vieillard le loisir d'étendre sur le gazon ses membres fatigués, se jette sur lui en poussant un grand cri, et se hâte de lui lier les mains. Le devin a recours à ses ruses accoutumées, se transforme de mille manières, en

juvenem aversum a lumine :	le jeune-homme tournant-le-dos au jour :
ipsa resistit procul	elle-même s'arrête *un peu* au loin
obscura nebulis.	cachée par des nuages.
Jam rapidus Sirius,	Déjà l'ardent Sirius (la canicule),
torrens Indos sitientes,	qui grille les Indiens altérés,
ardebat cœlo,	brûlait au ciel,
et sol igneus	et le soleil de-feu
hauserat medium orbem ;	avait épuisé la moitié-de *son* tour ;
herbæ arebant,	les herbes étaient desséchées,
et radii coquebant ad limum	et les rayons cuisaient jusqu'au limon
flumina cava	les fleuves *devenus* creux
faucibus siccis,	*leurs* sources étant sèches (taries),
quum Proteus	lorsque Protée
e fluctibus	*sortant* des flots
ibat, petens antra consueta :	allait, gagnant *son* antre accoutumé :
gens humida ponti vasti	la gent humide de la mer vaste
exsultans circum eum	bondissant autour de lui
dispergit late	disperse (répand) au loin
rorem amarum.	une rosée amère.
Phocæ sternunt se somno	Les phoques s'étendent pour le sommeil
diversæ in littore.	dispersés sur le rivage.
Ipse medius	Lui-même au-milieu
considit in scopulo,	s'assied sur un rocher, [troupeau),
recensetque numerum,	et fait-la-revue du nombre (compte le
velut olim in montibus	comme souvent sur les montagnes
custos stabuli,	*fait* le gardien d'une étable (d'un parc),
ubi Vesper reducit vitulos	dès que Vesper (le soir) ramène les veaux
e pastu ad tecta,	du pâturage à la maison,
agnique	et que les agneaux
acuunt lupos	aiguisent les loups (la faim des loups)
balatibus auditis.	par leurs bêlements entendus.
Quoniam	Puisque (dès que)
facultas illius	le pouvoir *de se rendre maître* de lui
oblata est Aristæo,	s'offrit à Aristée,
passus vix senem	souffrant à-peine que le vieillard
componere membra defessa,	dispose *à terre ses* membres fatigués,
ruit cum magno clamore,	il se précipite *sur lui* avec un grand cri
occupatque manicis	et saisit avec des menottes
jacentem.	*le devin* couché.
Contra ille,	De son côté, lui,
non immemor suæ artis,	non oublieux de son art,
sese transformat	se transforme
in miracula rerum	en prodiges d'objets (objets prodigieux)
omnia,	de-toute-sorte,
ignemque,	et feu,
horribilemque feram,	et horrible bête-féroce,
fluviumque liquentem.	et fleuve coulant.

Verum ubi nulla fugam reperit fallacia, victus
In sese redit, atque hominis tandem ore locutus :
« Nam quis te, juvenum confidentissime, nostras
Jussit adire domos? quidve hinc petis? » inquit. At ille:
« Scis, Proteu, scis ipse; neque est te fallere cuiquam;
Sed tu desine velle. Deum præcepta secuti,
Venimus hinc lapsis quæsitum oracula rebus. »
Tantum effatus. Ad hæc vates vi denique multa
Ardentes oculos intorsit lumine glauco,
Et graviter frendens, sic fatis ora resolvit :
« Non te nullius exercent numinis iræ;
Magna luis commissa : tibi has miserabilis Orpheus
Haud quaquam ob meritum pœnas, nisi fata resistant,
Suscitat, et rapta [1] graviter pro conjuge sævit.
Illa quidem, dum te fugeret per flumina præceps,
Immanem ante pedes hydrum moritura puella
Servantem ripas alta non vidit in herba.
At chorus æqualis [2] Dryadum clamore supremos

feu, en eau, en bête féroce. Mais, ayant épuisé vainement tous ses artifices, il revient à son état naturel; et, reprenant enfin la forme humaine : « Jeune audacieux, dit-il, qui te rend assez hardi pour approcher de ma demeure? que veux-tu de moi? — Tu le sais, répondit Aristée; oui, Protée, tu le sais; qui pourrait te rien cacher? Mais cesse toi-même de vouloir me tromper : c'est par l'ordre des Dieux que je viens apprendre, de ta bouche sacrée, la cause de mes infortunes. » Sitôt qu'il eut prononcé ces paroles, le devin, saisi d'un violent transport et roulant des yeux enflammés, révèle ainsi en frémissant les secrets des destins :

« C'est la vengeance d'un dieu qui te poursuit. Tu expies un grand crime, et ta peine est légère en comparaison. Si les destins l'eussent permis, Orphée t'en aurait fait éprouver de plus cruelles, car c'est lui qui attire sur toi ces châtiments; c'est lui qui demande justice du cruel trépas de son épouse. Un jour, pour échapper à ta poursuite, Eurydice fuyait à pas précipités le long du fleuve, et elle n'aperçut pas un serpent énorme caché dans l'herbe épaisse du rivage, et qui allait lui donner la mort. Les Dryades, ses compagnes, firent retentir de leurs cris les monts d'alentour. Les sommets du Rhodope

Verum ubi nulla fallacia	Mais lorsque (comme) aucun artifice
reperit fugam,	n'a trouvé la fuite (un moyen de fuite),
victus redit in sese,	vaincu il revient en soi (à sa propre forme).
atque tandem	et enfin
locutus ore hominis, inquit:	parlant de *sa* bouche d'homme, il dit:
Confidentissime juvenum,	O le plus présomptueux des jeunes-gens
nam quis jussit te	qui donc a ordonné à toi
adire nostras domos?	d'approcher de nos demeures?
quidve petis hinc?	ou que demandes-tu d'ici (de moi)?
At ille:	Mais lui:
Scis, Proteu, scis ipse;	Tu *le* sais, Protée, tu *le* sais toi-même;
neque est cuiquam	et il n'est (n'appartient) à personne
fallere te:	de tromper toi:
sed tu desine velle.	mais toi-*même* cesse de vouloir *me tromper*.
Secuti præcepta Deum	Ayant suivi les ordres des Dieux
venimus quæsitum hinc	nous sommes venus (je viens) chercher ici
oracula	des oracles
rebus lapsis.	pour *ma* fortune tombée (ruinée).
Effatus tantum.	Il dit *cela* seulement.
Ad hæc vates denique	A ces *mots* le devin enfin
intorsit multa vi	tourna-de-travers avec beaucoup-de force
oculos ardentes	*ses* yeux étincelants
lumine glauco,	d'un éclat (feu) de-couleur-verte,
et frendens graviter,	et grinçant-les-dents aigrement,
resolvit sic ora fatis:	il ouvrit ainsi la bouche aux destins:
Iræ non nullius numinis	Les ressentiments de quelque divinité
exercent te;	poursuivent toi;
luis magna commissa:	tu expies de grands *crimes* commis:
Orpheus miserabilis	Orphée malheureux
suscitat tibi has pœnas	suscite à toi ce châtiment
haudquaquam ob meritum,	non suivant *ton* mérite (en proportion de ta faute),
nisi fata	si les destins
resistant,	ne *s'y* opposaient pas,
et sævit graviter	et il sévit cruellement
pro conjuge rapta.	à cause de *son* épouse enlevée (morte).
Illa quidem puella	Car cette jeune-femme
moritura,	qui devait (allait) mourir,
dum fugeret te	pendant qu'elle fuyait toi,
præceps per flumina,	allant-se-précipiter à travers le fleuve,
non vidit ante pedes	ne vit pas devant *ses* pieds
in herba alta	dans l'herbe haute
hydrum immanem	un serpent énorme
servantem ripas.	qui gardait (occupait) les rives.
At chorus æqualis	Mais la troupe égale-en-âge (de même âge qu'elle)
Dryadum	des Dryades
implerunt clamore	remplit de *ses* cris
montes supremos;	les montagnes les plus élevées;

Implerunt montes; flerunt Rhodopeiæ arces,
Altaque Pangæa [1], et Rhesi Mavortia tellus,
Atque Getæ, atque Hebrus, et Actias Orithyia.
Ipse, cava solans ægrum testudine amorem,
Te, dulcis conjux, te solo in littore secum,
Te, veniente die, te, decedente, canebat.
« Tænarias [2] etiam fauces, alta ostia Ditis,
Et caligantem nigra formidine lucum
Ingressus, Manesque adiit, regemque tremendum,
Nesciaque humanis precibus mansuescere corda.
At, cantu commotæ, Erebi [3] de sedibus imis
Umbræ ibant tenues, simulacraque luce carentum :
Quam multa in foliis avium se millia condunt,
Vesper ubi aut hibernus agit de montibus imber :
Matres atque viri, defunctaque corpora vita
Magnanimum heroum, pueri, innuptæque puellæ,
Impositique rogis juvenes ante ora parentum ;
Quos circum limus niger, et deformis arundo

et du Pangée en furent émus. La Thrace consacrée au dieu Mars, les pays des Gètes, et l'Hèbre et la contrée qui reçut la belle Orithye en versèrent des larmes. Pour Orphée, assis sur le rivage, et seul avec sa douleur, il confiait ses plaintes à sa lyre fidèle. C'est toi, chère épouse, c'est toi qu'il chantait au lever du jour; c'est toi qu'il chantait encore au retour de la nuit.

« Il osa même affronter les gouffres du Ténare. Il descendit dans les abîmes de Pluton ; et, traversant de vastes forêts, noir séjour de la crainte, il aborda les Mânes, et parut devant l'affreux monarque, devant ces fières divinités que n'attendrissent jamais les prières des mortels. Frappées de ses accords touchants, les Ombres légères accouraient en foule du fond de l'Erèbe, aussi nombreuses que ces essaims d'oiseaux qui se réfugient dans les bois aux approches de la nuit ou de l'orage ; hommes, femmes, héros magnanimes qui ont fourni la carrière de la vie; jeunes enfants, jeunes filles que la Parque a moissonnées avant l'hymen ; fils chéris, portés sur le bûcher sous les yeux de leurs tristes parents ; tous habitants des bords fangeux du Cocyte, qu'enferme l'eau croupissante d'un marais odieux, et que

arces Rhodopeiæ	les cimes du-Rhodope
altaque Pangæa,	et les hauts *sommets* du-Pangée,
et tellus mavortia Rhesi,	et la terre martiale de Rhésus,
atque Getæ atque Hebrus,	et les Gètes et l'Hèbre,
atque Orithyia Actias	et Orithye l'Athénienne
flerunt.	pleurèrent.
Ipse solans amorem ægrum	Lui, consolant *son* amour affligé
testudine cava	avec *sa* lyre concave
canebat te, dulcis conjux,	chantait toi, douce épouse,
te in littore solo secum,	toi sur le rivage désert, *seul* avec moi,
te, die veniente,	*il chantait* toi, le jour venant,
te, decedente.	*il chantait* toi, *le jour* se retirant.
Ingressus etiam	Étant entré même
fauces Tænarias,	dans la gorge du-Ténare,
ostia alta Ditis,	porte profonde *du royaume* de Pluton,
et lucum caligantem	et dans le bois obscurci
formidine nigra,	par une crainte ténébreuse (des ténèbres
adiit	il alla-trouver [effrayantes),
Manesque,	et les Mânes,
regemque tremendum,	et *leur* roi redoutable,
cordaque	et des cœurs
nescia mansuescere	qui-ne-savent-pas s'adoucir
precibus humanis.	aux prières humaines.
At Umbræ tenues,	Mais les Ombres légères,
commotæ cantu,	émues par *son* chant,
ibant	allaient (accouraient)
de sedibus imis Erebi,	des demeures profondes de l'Érèbe,
et simulacra	et *accouraient aussi* les fantômes
carentum luce :	de ceux-qui-sont-privés de la lumière :
quam multa	*aussi nombreux* que *sont* nombreux
millia avium	les milliers d'oiseaux
se condunt in foliis,	*qui* se cachent dans les feuilles (feuillages)
ubi Vesper	dès que Vesper (le soir)
aut imber hibernus	ou une pluie d'-orage
agit de montibus.	*les* chasse des montagnes.
Matres atque viri,	*C'étaient* des mères et des hommes,
corporaque	et les corps
heroum magnanimum	de héros magnanimes
defuncta vita,	quittes (sortis) de la vie,
pueri puellæque innuptæ,	des enfants et des filles non-mariées,
juvenesque	et des jeunes-gens
impositi rogis	déposés sur les bûchers
ante ora	devant le visage (sous les yeux)
parentum ;	de *leurs* parents ;
quos niger limus	*tous morts* qu'un noir limon
et arundo deformis Cocyti,	et les roseaux du hideux Cocyte,
palusque inamabilis	et le marais odieux

Cocyti, tardaque palus inamabilis unda
Alligat, et novies Styx interfusa coercet.
« Quin ipsæ stupuere domus atque intima Leti
Tartara, cæruleosque implexæ crinibus angues
Eumenides; tenuitque inhians tria Cerberus ora;
Atque Ixionii vento rota [1] constitit orbis.
Jamque, pedem referens, casus evaserat omnes,
Redditaque Eurydice superas veniebat ad auras,
Pone sequens (namque hanc dederat Proserpina legem),
Quum subita incautum dementia cepit amantem,
Ignoscenda quidem, scirent si ignoscere Manes!
Restitit, Eurydicenque suam jam luce sub ipsa
Immemor, heu! victusque animi respexit : ibi omnis
Effusus labor, atque immitis rupta tyranni
Fœdera, terque fragor stagnis auditus Averni.
Illa : « Quis et me, inquit, miseram, et te perdidit, Orpheu?
Quis tantus furor? en iterum crudelia retro
Fata vocant, conditque natantia lumina somnus.
Jamque vale : feror ingenti circumdata nocte,
Invalidasque tibi tendens, heu! non tua, palmas. »

le Styx, neuf fois replié sur lui-même, retient pour jamais dans le sombre séjour.

« Le Tartare lui-même fut ému jusque dans ses plus profonds abîmes; les Euménides aux cheveux hérissés de serpents en tressaillirent; Cerbère retint son aboiement dans ses trois gueules béantes, et le vent qui fait tourner la roue d'Ixion cessa un moment de souffler. Orphée avait échappé à tous les hasards, et revenait enfin; il touchait aux régions du jour. Eurydice, rendue à son amour, suivait ses pas (car telle était la loi imposée par Proserpine), quand tout à coup, oubliant la loi fatale, vaincu par son amour, égaré par son délire (faute, hélas! bien pardonnable, si l'enfer savait pardonner!), il se retourne, il regarde son Eurydice. C'en est fait : en ce moment s'évanouit tout le fruit de tant de peines. Son traité avec l'impitoyable tyran des Ombres est rompu, et par trois fois on entendit un bruit horrible sortir des étangs de l'Averne. « Qu'as-tu fait, cher Orphée? dit Eurydice : quel courroux nous a perdus tous les deux? J'entends la mort, la cruelle mort qui me rappelle : le sommeil s'appesantit déjà sur mes yeux. Adieu, je rentre malgré moi dans l'horreur de la nuit : en vain mes faibles bras s'étendent encore vers toi, cher Orphée! hélas!

alligat circum	lie autour (entoure)
unda tarda,	de *son* eau lente
et coercet Styx	et *que* retient le Styx
interfusa novies.	qui coule neuf-fois *replié sur lui-même.*
Quin	Bien plus,
domus ipsæ	les demeures *infernales* elles-mêmes,
atque Tartara intima Leti,	et le Tartare le-plus-profond de la Mort,
Eumenidesque	et les Euménides
implexæ crinibus	entrelacées à *leurs* cheveux
angues cæruleos,	de serpents bleuâtres ,
stupuere;	furent frappés-d'étonnement;
Cerberusque inhians	et Cerbère ouvrant-le-gosier
tenuit tria ora,	contint *ses* trois gueules (se tut);
atque rota orbis Ixionii	et la roue du cercle d'-Ixion
constitit vento.	s'arrêta par le vent *cessant de souffler.*
Jamque referens pedem	Et déjà portant-en-arrière *ses* pieds (pas)
evaserat omnes casus,	il avait échappé à tous les hasards,
Eurydiceque reddita	et Eurydice *lui* étant rendue
veniebat ad auras superas,	venait aux airs (régions) d'en-haut,
sequens pone	*le* suivant par-derrière
(namque Proserpina	(car Proserpine
dederat hanc legem),	avait donné (imposé) cette loi),
quum dementia subita	lorsqu'une démence soudaine
cepit amantem incautum,	s'empara de l'amant imprudent,
ignoscenda quidem	*démence* pardonnable à la vérité
si Manes scirent ignoscere.	si les Mânes savaient pardonner.
Restitit,	Il s'arrêta,
jamque sub luce ipsa,	et, déjà *parvenu* près de la lumière même,
immemor, heu!	ne-se-souvenant-pas, hélas! *de la loi imposée,*
victusque animi,	et vaincu par le désir,
respexit suam Eurydicen:	il regarda-en-se-retournant son Eurydice:
ibi omnis labor effusus,	à-ce-moment toute *sa* peine *fut* perdue,
atque rupta fœdera	et *fut* rompue la convention
tyranni immitis,	du tyran impitoyable,
terque fragor auditus	et trois-fois un grand-bruit *fut* entendu
stagnis Averni.	dans les marais de l'Averne.
Quis perdidit, inquit illa,	Qui *donc* a perdu, dit-elle,
et te, Orpheu,	et toi, Orphée,
et me, miseram?	et moi, malheureuse?
Quis tantus furor?	Quelle *est cette* si-grande colère?
En fata crudelia	Voici que les destins cruels
vocant iterum retro,	*m'*appellent de nouveau en arrière,
somnusque condit lumina	et que le sommeil cache (ferme) *mes* yeux
natantia.	qui nagent (égarés, appesantis).
Jamque vale: feror	Et déjà (ainsi donc) adieu: je suis emportée
circumdata nocte ingenti,	entourée d'une nuit épaisse,
tendensque tibi	et tendant vers-toi

Dixit, et ex oculis subito, ceu fumus in auras
Commixtus tenues, fugit diversa; neque illum
Prensantem nequidquam umbras, et multa volentem
Dicere, præterea vidit; nec portitor Orci [1]
Amplius objectam passus transire paludem.
Quid faceret? quo se rapta bis conjuge ferret?
Quo fletu Manes, qua Numina voce moveret?
Illa quidem Stygia nabat jam frigida cymba.
« Septem illum totos perhibent ex ordine menses,
Rupe sub aeria, deserti ad Strymonis [2] undam,
Flevisse, et gelidis hæc evolvisse sub antris,
Mulcentem tigres, et agentem carmine quercus.
Qualis populea mœrens Philomela sub umbra
Amissos queritur fetus, quos durus arator
Observans nido implumes detraxit: at illa
Flet noctem, ramoque sedens miserabile carmen
Integrat, et mœstis late loca questibus implet.
Nulla Venus; non ulli animum flexere hymenæi.

tu n'as plus d'Eurydice. » En disant ces mots, elle se dérobe à ses regards, comme une légère vapeur qui s'éloigne et s'évanouit. En vain il la cherche encore dans l'ombre; en vain il veut lui parler : Eurydice ne revit plus Orphée, et le sévère nocher ne souffrit plus qu'il repassât l'onde infernale. Que faire? que résoudre? Où porter ses pas, privé deux fois d'une épouse si tendrement aimée? Par quels pleurs fléchir de nouveau les Mânes? par quels accents émouvoir les Dieux? Déjà l'ombre froide voguait sur la barque fatale.

« On dit que durant sept mois entiers l'inconsolable Orphée pleura au pied d'un rocher, sur les bords déserts du Strymon, et fit retentir du récit de ses douleurs les antres glacés de la Thrace, entraînant sur ses pas les tigres adoucis et les chênes mêmes, charmés de la douceur de ses chants. Telle, à l'ombre d'un peuplier, la plaintive Philomèle déplore la perte de ses petits qu'un pâtre inhumain a enlevés de leur nid, à peine couverts d'un léger duvet. Mère infortunée! elle passe la nuit à gémir, et fixée sur le même rameau, elle redit tristement sa plainte, et fait entendre au loin ses douloureux accents. Orphée ne fut plus sensible ni aux charmes de l'amour, ni aux douceurs de l'hymen. Seul, il errait parmi les glaces des régions hyperborées sur

invalidas palmas,	de faibles mains,
heu ! non tua.	hélas ! *moi qui* ne *suis* plus tienne.
Dixit, et subito	Elle dit, et aussitôt
diversa fugit ex oculis,	détournée elle fuit de *ses* yeux,
seu fumus	comme la fumée
commixtus in auras tenues,	mêlée (qui se perd) dans les airs légers,
neque vidit præterea illum	et elle ne vit pas davantage lui
prensantem nequidquam	saisissant (embrassant) en vain
umbras,	des ombres,
et volentem dicere multa ;	et voulant *lui* dire beaucoup de choses ;
nec portitor Orci	et le nautonier de Pluton
passus transire amplius	ne souffrit pas qu'il traversât davantage
paludem objectam.	le marais placé-devant *lui*.
Quid faceret ? quo se ferret	Que devait-il-faire ? où devait-il se porter,
bis conjuge rapta ?	deux-fois *son* épouse *lui* étant ravie ?
quo fletu moveret Manes,	par quels pleurs fléchirait-il les Mânes ?
qua voce	par quelles paroles
Numina ?	*toucherait-il ces* divinités ?
Illa quidem frigida	Certes elle (Eurydice) froide
nabat jam	nageait (voguait) déjà
cymba Stygia.	dans la barque du-Styx.
Perhibent illum flevisse	On dit lui avoir pleuré
septem menses	durant sept mois
totos ex ordine	entiers de suite
sub rupe aeria,	sous un rocher élevé,
ad undam Strymonis deserti	auprès de l'onde du Strymon désert,
et mulcentem tigres,	et apprivoisant les tigres,
et agentem quercus	et faisant-mouvoir les chênes
carmine,	par *ses* vers,
evolvisse hæc	avoir raconté *lui-même* ces *malheurs*
sub antris gelidis.	sous les antres glacés.
Qualis Philomela,	*Tel* que Philomèle
mœrens sub umbra populea,	*qui*, triste, à l'ombre d'un-peuplier,
queritur fetus amissos,	déplore *ses* petits perdus,
quos detraxit nido	qu'a enlevés du nid,
implumes	sans-plumes,
arator durus observans :	le laboureur cruel qui *les* guettait ;
at illa flet noctem,	mais elle pleure pendant la nuit,
sedensque ramo	et, perchée sur un rameau,
integrat carmen miserabile,	elle répète *son* chant lamentable,
et implet late loca	et remplit au loin *ces* lieux
questibus mœstis.	de plaintes tristes.
Nulla Venus,	Nul plaisir,
non ulli hymenæi	nul hyménée
flexerunt animum.	ne touchèrent le cœur *d'Orphée*.
Solus lustrabat	Solitaire il parcourait
glacies Hyperboreas	les glaces hyperboréennes

Solus Hyperboreas glacies, Tanaimque nivalem[1],
Arvaque Rhiphæis nunquam viduata pruinis
Lustrabat, raptam Eurydicen, atque irrita Ditis
Dona querens. Spretæ Ciconum quo munere matres[2],
Inter sacra Deum nocturnique orgia Bacchi,
Discerptum latos juvenem sparsere per agros.
Tum quoque marmorea caput a cervice revulsum
Gurgite quum medio portans Œagrius Hebrus[3]
Volveret, Eurydicen vox ipsa et frigida lingua,
Ah! miseram Eurydicen, anima fugiente, vocabat;
Eurydicen toto referebant flumine ripæ. »
Hæc Proteus : et se jactu dedit æquor in altum;
Quaque dedit, spumantem undam sub vertice torsit.
At non Cyrene; namque ultro affata timentem :
« Nate, licet tristes animo deponere curas.
Hæc omnis morbi causa; hinc miserabile Nymphæ,
Cum quibus illa choros lucis agitabat in altis,
Exitium misere apibus. Tu munera supplex
Tende, petens pacem, et faciles venerare Napæas :
Namque dabunt veniam votis, irasque remittent.

les rives du Tanaïs, toujours couvertes de neige, autour des monts Rhiphées, qu'environnent d'éternels frimas, toujours pleurant Eurydice, toujours reprochant au dieu des morts ses inutiles faveurs. Irritées de ses mépris, les femmes de la Thrace, dans le temps sacré des orgies, à la faveur des mystères nocturnes de Bacchus, se jetèrent sur lui, le mirent en pièces, et dispersèrent ses membres dans les campagnes. Sa tête, séparée de son cou d'albâtre, fut reçue dans les gouffres de l'Hèbre, et roulait au milieu de ses eaux. Même alors, sa voix expirante, et sa langue déjà glacée que la vie abandonnait, appelait encore Eurydice. Ah! disait-elle, malheureuse Eurydice! et le nom d'Eurydice était répété le long du fleuve par tous les échos de ses bords. »

En achevant ce récit, Protée s'élance au milieu de la mer, et l'onde frappée écume et tournoie longtemps.

Mais Cyrène n'abandonne point son fils, et vient le rassurer par ce discours : « Mon fils, bannis désormais de ton âme les noirs soucis : tu vois quelle est la cause de cette contagion funeste. Les Nymphes, compagnes d'Eurydice, et qui formaient avec elle des chœurs de danse dans les bois sacrés, ont vengé sur tes abeilles la perte de leur compagne. N'épargne, pour les fléchir, ni les dons ni les prières. Rends à ces indulgentes déesses l'hommage qui leur est dû; elles écouteront

Tanaimque nivalem,	et le Tanaïs couvert-de-neige,
arvaque nunquam viduata	et les champs *qui* ne *sont* jamais exempts
pruinis Rhiphæis,	des frimas du-Rhiphée,
querens Eurydicen raptam	déplorant Eurydice ravie (perdue),
atque dona Ditis	et les dons (la faveur) de Pluton
irrita.	*restés* sans-effet.
Quo munere	Par lequel hommage *pieux*
matres Ciconum	les mères (femmes) des Ciconiens
spretæ	méprisées
sparsere per agros latos	dispersèrent à travers les champs spacieux
juvenum discerptum	le jeune-homme mis-en-pièces
inter sacra Deum	pendant les sacrifices des Dieux
orgiaque	et les orgies
Bacchi nocturni.	de Bacchus nocturne (fêté pendant la nuit).
Tum quoque,	Alors aussi,
quum Hebrus Œagrius	pendant que l'Hèbre Œagrien
portans caput revulsum	portant la tête *d'Orphée,* arrachée
a cervice marmorea,	de *son* cou de-marbre (d'albâtre),
volveret medio gurgite,	*la* roulait au milieu de *ses* abîmes,
vox ipsa et lingua frigida,	*sa* voix elle-même et *sa* langue froide,
anima fugiente,	l'âme fuyant,
vocabat Eurydicen,	appelait Eurydice,
ah! miseram Eurydicen!	ah! malheureuse Eurydice!
ripæ referebant	les rivages rapportaient (redisaient)
toto flumine Eurydicen.	sur tout le fleuve : Eurydice.
Proteus hæc : et jactu	Protée *dit* ces paroles : et d'un bond
se dedit in æquor altum;	il se plongea dans la mer profonde ;
quaque dedit,	et *à l'endroit* où il se plongea,
torsit undam spumantem	il fit-tournoyer l'onde écumante
sub vertice.	sous un tourbillon.
At Cyrene non;	Mais Cyrène ne *quitta* point *Aristée* ;
namque ultro affata	car d'elle-même elle parla à (rassura
timentem :	*son fils* effrayé *par l'oracle* .
Nate,	*O mon* fils !
licet deponere animo	il *t*'est permis de chasser de *ton* esprit
tristes curas.	les tristes soucis.
Causa omnis morbi hæc;	La cause de toute la maladie *est* celle-ci
hinc Nymphæ,	de-là (c'est pour cela que) les Nymphes,
cum quibus illa agitabat	avec lesquelles elle (Eurydice) menait
choros in lucis altis,	les chœurs dans les bois profonds
misere apibus	ont envoyé à *tes* abeilles
exitium miserabile.	une ruine déplorable.
Tu, petens pacem, supplex	Toi, demandant la paix, suppliant,
tende munera,	offre des présents,
et venerare Napæas faciles :	et adore les Nymphes faciles *à apaiser :*
namque dabunt veniam votis	car elles donneront le pardon à *tes* vœux,
remittentque iras.	et relâcheront *leurs* colères.

Sed, modus orandi qui sit, prius ordine dicam.
Quattuor eximios præstanti corpore tauros,
Qui tibi nunc viridis depascunt summa Lycæi[1],
Delige, et intacta totidem cervice juvencas.
Quattuor his aras alta ad delubra dearum
Constitue, et sacrum jugulis demitte cruorem,
Corporaque ipsa boum frondoso desere luco.
Post, ubi nona suos aurora ostenderit ortus,
Inferias Orphei Lethæa papavera mittes;
Placatam Eurydicen vitula venerabere cæsa;
Et nigram mactabis ovem, lucumque revises. »
Haud mora: continuo matris præcepta facessit;
Ad delubra venit; monstratas excitat aras;
Quattuor eximios præstanti corpore tauros
Ducit, et intacta totidem cervice juvencas.
Post, ubi nona suos aurora induxerat ortus,
Inferias Orphei mittit, lucumque revisit.
Hic vero (subitum ac dictu mirabile monstrum!)
Adspiciunt liquefacta boum per viscera toto
Stridere apes utero, et ruptis effervere costis,
Immensasque trahi nubes; jamque arbore summa

tes vœux, et laisseront désarmer leur courroux; mais apprends de quelle manière il convient de les invoquer. Parmi les troupeaux que tu nourris sur les sommets verdoyants du mont Lycée, choisis quatre beaux taureaux, et autant de génisses qui n'aient pas encore porté le joug; élève ensuite quatre autels devant le temple des Nymphes; fais couler au pied des autels le sang de ces victimes; puis abandonne leurs corps dans la forêt. Sitôt que la neuvième aurore paraîtra sur l'horizon, tu offriras aux mânes d'Orphée des fleurs de pavot, symbole de l'oubli; tu immoleras à Eurydice, moins irritée, une génisse et une brebis noire; alors tu retourneras dans le bois. »

Elle dit; le berger se hâte de mettre à profit les conseils de sa mère. Il se rend au temple, élève quatre autels, y présente quatre superbes taureaux, et autant de génisses dont la tête n'a point encore senti le joug; et, sitôt que la neuvième aurore s'est montrée sur l'horizon, il rend aux mânes d'Orphée les hommages prescrits, et va revoir le bois sacré. C'est là qu'on voit s'opérer subitement la plus étonnante des merveilles. On entend bourdonner, dans le ventre de ces corps à demi dissous, de nombreux essaims d'abeilles, qui bientôt, s'ouvrant un passage à travers la peau, s'élancent dans les airs, y forment des nuées immenses, puis, se réunissant sur le faîte

Sed prius dicam ordine	Mais auparavant je *te* dirai par ordre
qui sit modus orandi.	quelle est la manière de *les* prier.
Delige	Choisis *d'abord*
quattuor eximios tauros	quatre superbes taureaux
corpore præstanti,	au corps d'une-beauté-sans-égale,
qui nunc depascunt tibi	qui maintenant broutent pour toi
summa viridis Lycæi,	les sommets du vert Lycée,
et totidem juvencas	et *prends* autant de génisses
cervice intacta.	au cou non-touché *par le joug.*
Constitue his quatuor aras	Dresse pour ces *victimes* quatre autels
ad delubra alta dearum,	auprès des temples élevés des déesses,
et demitte jugulis	et fais-couler de *leur* gorge
cruorem sacrum,	un sang sacré,
desereque in luco frondoso	et abandonne dans le bois touffu
corpora ipsa boum.	les corps eux-mêmes des bœufs.
Post, ubi nona aurora	Puis, dès que la neuvième aurore
ostenderit suos ortus,	aura montré son lever,
mittes papavera lethæa	tu offriras des pavots qui-font-oublier
inferias Orphei;	*comme* sacrifice-funéraire à Orphée;
venerabere vitula cæsa	tu honoreras par une génisse tuée
Eurydicen placatam,	Eurydice *enfin* apaisée,
et mactabis ovem nigram,	et tu immoleras une brebis noire,
revisesque lucum.	et tu reverras (tu rentreras dans) le bois.
Haud mora:	Pas de retard *n'eut lieu;*
continuo facessit	aussitôt *Aristée* exécute
præcepta matris:	les prescriptions de *sa* mère:
venit ad delubra;	il vient vers les temples;
excitat aras monstratas;	il élève les autels indiqués;
ducit quatuor tauros eximios	il *y* conduit quatre taureaux superbes
corpore præstanti,	au corps d'une-beauté-sans-égale,
et totidem juvencas	et autant de génisses
cervice intacta.	au cou non-touché *par le joug.*
Post, ubi nona aurora	Puis, dès que la neuvière aurore
induxerat suos ortus,	eut amené (montré) son lever,
mittit inferias Orphei,	il offre un sacrifice-funéraire à Orphée,
revisitque lucum.	et il revoit (il rentre dans) le bois.
Hic vero (monstrum subitum	Mais là (prodige soudain
ac mirabile dictu!)	et admirable à dire!)
adspiciunt apes stridere	on voit des abeilles bourdonner
toto utero	dans tout le ventre
per viscera liquefacta boum,	au milieu des intestins putréfiés des bœufs,
et effervere	et se-répandre-à-gros-bouillons
costis ruptis,	des côtes brisées,
nubesque immensas trahi,	et des nuées immenses *d'abeilles* venir-à-la-file,
jamque confluere	et déjà (bientôt) accourir-en-foule
summa arbore,	au sommet d'un arbre,
et demittere	et laisser-pendre (suspendre)

Confluere, et lentis uvam demittere ramis.
  Hæc super arvorum cultu pecorumque canebam,
Et super arboribus, Cæsar dum magnus ad altum
Fulminat Euphratem bello, victorque volentes
Per populos dat jura, viamque affectat Olympo.
Illo Virgilium me tempore dulcis alebat
Parthenope, studiis florentem ignobilis oti;
Carmina qui lusi pastorum, audaxque juventa,
Tityre, te patulæ cecini sub tegmine fagi.

des arbres, y restent suspendus comme des grappes de raisin, aux branches qui fléchissent sous le poids.

C'est ainsi que je chantais le labourage, les troupeaux et les arbres, tandis que César foudroyait l'ennemi sur les bords de l'Euphrate, qu'il donnait des lois aux peuples charmés de vivre sous son empire, et qu'il s'ouvrait la route de l'Olympe. Pour moi, je jouissais alors à Naples des douceurs de l'étude et d'un obscur loisir; moi, ce même Virgile qui, plus hardi dans ma jeunesse, fis parler les bergers dans mes vers, et qui osai te chanter, Tityre, à l'ombre d'un hêtre touffu.

juvam	*leur* grappe
ramis lentis.	aux rameaux flexibles.
Canebam hæc	Je chantais ces *vers*
super cultu arvorum	sur la culture des champs
pecorumque,	et *les soins* des troupeaux,
et super arboribus,	et sur *la culture des* arbres,
dum magnus Cæsar	tandis que le grand César
fulminat bello	lance-les-foudres par la (de la) guerre
ad magnum Euphratem,	près du grand Euphrate,
victorque dat jura	et, vainqueur, donne des droits (lois)
per populos	parmi les peuples
volentes,	qui veulent (qui aiment son empire),
affectatque viam Olympo.	et se-fraye un chemin à l'Olympe.
Illo tempore	Pendant ce temps
dulcis Parthenope	la douce Parthénope (Naples)
alebat me Virgilium	nourrissait moi, Virgile,
florentem	florissant
studiis oti ignobilis;	par les études d'un loisir sans-gloire,
qui lusi	*moi* qui me suis amusé
carmina pastorum,	*à répéter* les chansons des bergers
audaxque juventa	et *qui*, enhardi par *ma* jeunesse,
cecini te, Tityre,	ai chanté toi, Tityre,
sub tegmine fagi patulæ.	sous l'ombrage d'un hêtre touffu.

NOTES.

Page 2. — 1. *Aerii.* Le miel est dit ici *aérien*, parce que, suivant une croyance des anciens, le miel venait du ciel, des airs ou des astres, et tombait avec la rosée sur les feuilles, où les abeilles le recueillaient; de là, dans le même vers, *cælestia dona.*

— 2. *Læva*, pour *adversa*, contraires. En général, les signes, les objets qui se montraient *à gauche*, étaient réputés de bon augure; quelques passages pourtant présentent *lævus* dans le sens de *défavorable*, qu'il a ici.

— 3. *Procne*, l'hirondelle. Allusion à la fable de Térée, que tout le monde connaît. L'hirondelle porte sur la poitrine des taches rousses qui peut-être ont donné lieu à cette fable, et qui justifient les expressions : *manibus pectus signata cruentis.*

Page 4. — 1. Voyez page 22, note 1.

— 2. *Neptuno.* Neptune, dieu de la mer, est pris pour l'eau, par métonymie.

— 3. *Cogit*, resserre, rapproche (les parties dont se compose le miel), *condense*, rend *moins fluide;* par opposition à l'effet produit par la chaleur qui *liquefacta remittit.*

Page 6 — 1. *Phrygiæ servant pice lentius Idæ.* Le mont Ida en Mysie, dans l'Asie Mineure. De l'Ida sortaient le Scamandre, le Rhésus, le Granique. Troie était bâtie au pied du mont Ida. Enfin les pins de l'Ida donnaient une poix fort renommée.

— 2. *Taxum.* Le miel, suivant Virgile, serait amer, si les abeilles allaient se poser sur des ifs; et déjà il a dit, dans la IX[e] églogue : *Fugiant examina taxos.* Virgile dit aussi, et Pline exprime la même opinion, qu'il ne faut pas faire cuire des écrevisses dans le voisinage des ruches.

— 3. *Purpureos* signifie proprement *couleur de pourpre.* Virgile emploie beaucoup cette épithète, qui a souvent le sens de *brillant, éclatant, étincelant.* Quelquefois ce mot a, comme en grec πορφυρόεις, le sens de *foncé en couleur.* Voyez plus bas, v. 372, et aussi 275.

Page 8. — 1. *Progeniem nidosque fovent.* Des deux différents sens que présente ici *fovere*, l'un, *couver, nourrir*, s'applique à *progeniem;* l'autre, *réparer, construire*, se rapporte à *nidos.*

— 2. *Æstatem* pour *aerem*, jour chaud, soit de printemps, soit

d'été; *liquidam*, pur, clair, serein. Virgile vient de dire (v. 52) : *Æstiva luce*, qu'on peut traduire par : *une sérénité pareille à celle de l'été.*

— 3. *Matris.* Cybèle, appelée la Mère des Dieux, comme étant mère de Jupiter, de Junon, de Neptune, et de la plupart des dieux du premier ordre. Elle avait pour prêtres les Curètes, les Corybantes, les Dactyles, etc. Ils célébraient ses fêtes en faisant un grand bruit avec des cymbales et des instruments de toute sorte : *Matris quate cymbala.*

Page 10. — 1. *Prætoria.* Chez les Romains, la tente du général s'appelait *prætorium*. La cellule de l'abeille-roi (la reine) est véritablement un palais, et les abeilles emploient à sa construction, suivant Réaumur, plus de cire que pour cent ou cent cinquante cellules ordinaires.

— 2. *Prodigus* doit se traduire ici par *paresseux*, qui *ne fait pas de miel*, *superflu*, *inutile*, *à charge à l'État.*

— 3. *Maculis auro squalentibus*, c'est-à-dire *tinctis*, *conspersis auro*, teintes, couvertes, parsemées d'or.

Page 12. — 1. *Pulvere ab alto.* Le voyageur vient de parcourir une route poudreuse, où la *poussière* est abondante ; *alto* répond à *profond*, parce que les pieds enfoncent dans la poussière. *Terram* est employé dans le même sens de *poussière*, et *aridus* signifie *altéré*, ou : dont le gosier est desséché par la poussière.

— 2. *Ardentes... corpora*; suppléez *secundum*. C'est un hellénisme très-connu ; et il semble inutile de faire une remarque chaque fois que cette forme se présente.

— 3. *Vellere signa.* Chez les Romains, quand on levait le camp, on arrachait de terre les étendards qui étaient placés devant la tente du général (*prætorium*).

— 4. *Hellespontiaci... Priapi.* Priape, dieu des jardins, était né à Lampsaque, ville de Mysie, sur l'Hellespont. On plaçait dans les jardins sa statue, armée d'une faux de bois de saule, pour servir d'épouvantail, et écarter les voleurs et les oiseaux.

Page 14. — 1. *Biferi rosaria Pæsti.* Pæstum, aujourd'hui *Pesti*, sur la côte de la Lucanie. Son climat est délicieux. Ses rosiers, qui fleurissent deux fois l'année, étaient célèbres, et les poëtes en parlent souvent. Les ruines de *Pæstum* sont encore aujourd'hui magnifiques.

— 2. *Sera*, acc. plur. neutre, est employé ici adverbialement pour *sero.*

— 3. *Œbaliæ.* Ville dans le voisinage de Tarente, ou Tarente

elle-même. — *Galesus*, le Galèse, fleuve de Calabre. — *Corycium*, adj. formé de Corycus, ville de Cilicie.

— 4. *Relicti*, d'un champ longtemps méprisé, *abandonné*.

— 5. *Seges*, moisson, est ici employé pour le sol qui la porte.

Page 16. — 1. *Carpere* pour *carpebat*. La langue française a un équivalent à cette tournure latine : *il était le premier* à cueillir.

— 2. *In versum*, en allées, en rangées exactement alignées, et qui répondent les unes aux autres.

— 3. *Spatiis exclusus iniquis*; — *iniquis, injustes*, veut dire ici : *trop étroit*, qui n'est pas suffisant.

Page 18. — 1. *Pro qua mercede. Merces* a ici le sens de *bon office, service* qui mérite la récompense.

— 2. *Dictæo cœli regem pavere sub antro*. Jupiter enfant fut secrètement nourri dans un antre du mont Dictys, en Crète, où le miel des abeilles fut sa principale nourriture.

— 3. *Victu* pour *victui* (forme de datif familière aux poëtes).

Page 20. — 1. *In numerum*, en cadence.

— 2. *Cecropias*, *Athéniennes*, parce que Cécrops fut le premier roi d'Athènes. L'épithète d'*Athéniennes*, donnée aux abeilles, est flatteuse : on sait que les abeilles du mont Hymette, près d'Athènes, produisaient un miel renommé.

— 3. *Tecta dædala*. Bien que l'adjectif *dædalus*, par son étymologie, se rapporte à Dédale, il ne signifie réellement que : *fait avec un art merveilleux*, *produit d'un talent souple et fécond*. Lucrèce appelle même la terre, aux productions variées et émaillée de mille fleurs : *dædala tellus*.

Page 22. — 1. *Suus*. Cet adjectif, ordinairement possessif, exprime quelquefois l'idée de *favorable, propice, avantageux* pour l'objet exprimé par le nom auquel il est joint. Ainsi (Énéide, V, v. 832) : *ferunt sua flamina classem*, la flotte est poussée par *ses* vents, c'est-à-dire par les vents qui lui conviennent, qui soufflent dans le sens où elle dirige sa marche.

— 2. *Instabiles*, qui n'ont pas de fixité, parce qu'elles manquent de poids : de là le *sable* dont on les leste.

— 3. *Concubitu* pour *concubitui*, comme on a vu plus haut (note n. 3, p. 18) *victu* pour *victui*.

— 4. *Quirites*, Quirites, surnom des citoyens romains. Virgile ne se contente pas de donner le nom de citoyens aux habitants des ruches, il leur applique un surnom qui n'était accordé qu'aux seuls Romains.

Page 24. — 1. *Hydaspes*, l'Hydaspe, aujourd'hui le *Djelem*, fleuve de l'Inde.

— 2. *Exempla* doit se traduire ici par *indices*.

— 3. *Partem divinæ mentis*. C'est la doctrine de la *métempsycose*, ou de la transmigration des âmes, enseignée d'abord par Pythagore, et, après lui, par Socrate, par Platon et par les Stoïciens. Virgile y reviendra avec plus de développement dans le VI[e] livre de l'Énéide.

— 4. *Profundum*, élevé. *Profundus* signifie tout ce qui a de la profondeur, soit en haut, soit en bas. On ne croit pas nécessaire de répéter cette observation.

Page 26. — 1. *Relines*. *Relinere*, ouvrir, déboucher. — *Sparsus.... fove*, réchauffez l'eau dans la bouche, pour la laisser ensuite tomber en pluie sur les abeilles.

— 2. *Taygete*, Taygète, une des Pléiades. Les deux époques de la récolte du miel, indiquées dans ces quatre vers, sont la fin d'avril et la fin d'octobre. En avril, Taygète (une des étoiles de la constellation des Pléiades, prise pour la constellation elle-même) se lève avec le soleil; en octobre elle se couche, quand cet astre monte sur l'horizon.

— 3. *Cæca*, cachés. *Cæcus* veut dire à la fois *qui ne voit point* et *qui n'est point vu*.

— 4. *Ignotus* a ici à peu près le même sens que *cæca* dans la note précédente; il faut le traduire par *caché*, *qui n'est point vu*, c'est à-dire qui exerce ses ravages dans l'ombre.

Page 28.—1. *Invisa Minervæ*. On sait qu'Arachné osa un jour défier Minerve, à qui broderait le mieux. La déesse irritée la métamorphosa en araignée.

— 2. *Contracto*, se rapporte grammaticalement à *frigore*, mais mentalement aux abeilles. C'est comme s'il y avait *contractæ frigore*.

Page 30. — 1. *Psithia*. Ce nom est un adjectif tiré du nom de quelque coteau grec dont la vigne était renommée.

— 2. *Cecropiumque thymum*, le thym *cécropien*, c'est-à-dire du mont Hymette, de l'Attique, où régna Cécrops. Le thym de l'Hymette était célèbre, aussi bien que son miel.

— 3. *Amello*. Cette plante est notre *aster amellus*.

— 4. *Mellæ*. Le *Mella* est un fleuve affluent de l'Oglio; il a donné son nom à un département du royaume français d'Italie, dont le chef-lieu était *Brescia*.

— 5. *Arcadii.... magistri*. Il s'agit d'Aristée, fils d'Apollon et de la nymphe Cyrène, lequel régna, dit-on, en Arcadie, où il enseigna l'art d'élever les abeilles.

Page 32. — 1. *Insincerus* pour *corruptus*.

— 2. *Pellæi.... Canopi. Canopus*, Canope, était une ville de la Basse-Égypte. Alexandre le Grand, né à *Pella*, bâtit Alexandrie à peu de distance de Canope, d'où l'épithète *Pellæi....* joint à *Canopi*.

— 3. *Vicinia Persidis urget*. Il faut entendre par ces mots la partie de l'empire des Parthes voisine de l'Égypte ; les Parthes s'étendaient jusqu'au golfe Arabique. — *Pharetratæ*. On sait que les Parthes étaient armés de carquois et de flèches, qui n'étaient jamais plus redoutables que quand ils fuyaient.

— 4. *Amnis devexus ab Indis*. Les Romains appelaient *Indiens* tous les peuples qui étaient au midi de l'Afrique. Sans cela ces mots *devexus ab Indis*, appliqués au Nil, qui prend sa source en Éthiopie, ne sauraient s'expliquer.

Page 34. — 1. *Magis magis*, pour *magis ac magis*.

— 2. *Ingressus* pour *exordia*, les commencements, les premiers pas de la science.

— 3. *Peneia Tempe*, Tempé, vallée de la Thessalie, que traversait le fleuve Pénée, lequel était père de la nymphe Cyrène.

Page 36. — 1. *Thymbræus*, de Thymbra, ville de la Troade, où Apollon avait un temple célèbre.

— 2. *Milesia*, de Milet. Milet, sur les confins de l'Ionie et de la Carie, était célèbre par l'abondance et la beauté de ses laines, qu'on y teignait en pourpre.

Page 38. — 1. *Arethusa*, Aréthuse, fontaine célèbre, dans l'île d'Ortygie, vis-à-vis de Syracuse. *Voyez* la Xe églogue de Virgile.

Page 40. — 1. *Omnia.... flumina*. Il peut paraître étonnant qu'Aristée voie couler à la fois la plupart des grands fleuves qui étaient connus au temps de Virgile ; mais il faut considérer qu'il n'en voit que la source, et l'on peut supposer que, dans la pensée du poëte, cette source était commune. — Le *Phase*, dans la Colchide; il se jette dans le Pont-Euxin. — Le *Lycus*, dans la Scythie, se jette dans les Palus Méotides. — L'*Énipée* coule dans la Thessalie et dans une partie de la Macédoine. — Le *Tibre* et l'*Anio*, fleuves d'Italie. — L'*Hypanis*, aujourd'hui le *Bog*, arrose la Volhynie et la Podolie, et se perd à Olbia, dans le Borysthène. — Le *Caïque* prend sa source dans la Mysie, et se jette dans la mer Égée, vis-à-vis de Lesbos. — L'*Éridan*, aujourd'hui le *Pô*, se jette dans l'Adriatique.

— 2. *Panchæis.... ignibus*, par les feux, c'est-à-dire par l'encens de la *Panchaïe*, partie de l'Arabie-Heureuse, sur le golfe Persique (aujourd'hui la Sabée), célèbre par ses aromates.

— 3. *Mæonii.... Bacchi*, du vin de Méonie ou de Lydie. On y recueillait d'excellent vin.

— 4. *Oceanum patrem rerum*. Thalès de Milet, philosophe célèbre, prétendait que l'eau était le premier principe, la matière élémentaire dont tous les corps étaient composés.

Page 42. — 1. *Est in Carpathio.... gurgite*. Carpathos, aujourd'hui *Scarpanto*, île de la Méditerranée, entre celles de Rhodes et de Crète, faisait donner le nom de *mer Carpathienne* à la mer qui l'environnait.

— 2. *Proteus*. Protée, dieu marin, fils de Neptune et de Phénice, ou, selon d'autres, de l'Océan et de Téthys. On le fait naître à Pallène, ville de Macédoine. La fable de Protée paraît fondée sur l'histoire. Protée fut, dit-on, un roi qui régna à Memphis, et qui était renommé par sa prudence et par les différentes formes ou biais qu'il prenait pour s'accommoder au temps et aux affaires.

— 3. *Emathiæ*. Émathie, province de la Macédoine. Ce nom est souvent, dans les poëtes, employé pour signifier la Macédoine.

— 4. *Vim duram.... tende*. *Tende* pour *intende, adhibe;* applique, emploie la force pour te rendre maître du devin. — *Circum hæc; hæc* se rapporte à *vim*, à *vincula*. Les ruses de Protée, c'est-à-dire ses efforts se briseront contre *cette force*, contre *ces liens*.

Page 44. — 1. *Perduxit* pour *perfudit*, comme dans le vers suivant *aura* pour *odor*.

Page 46. — 1. *Sirius*, Sirius, étoile de première grandeur, la plus belle du ciel, et l'une de celles qui forment la constellation du Grand-Chien. Elle est prise ici pour signifier le temps le plus chaud de l'année, la *canicule*.

— 2. *Indos* a le même sens que dans la note 4, p. 32, et doit s'entendre des Éthiopiens.

— 3. *Olim* pour *nonnunquam*. *Olim*, *quondam*, *sæpe*, sont souvent employés dans les comparaisons.

Page 48. — 1. *Rapta*, pour *amissa*, *mortua*, car Aristée n'avait pas enlevé Eurydice.

— 2. *Chorus æqualis Dryadum*, c'est-à-dire le chœur des Dryades ses égales. Le poëte transporte à *chœur* l'épithète qui se rapporte en réalité à *Dryades*.

Page 50. — 1. *Rhodopeiæ.... Pangæa.... Rhesi Mavortia tellus.... Getæ.... Hebrus.... Orithyia*. Le Rhodope et le Pangée sont des montagnes de la Thrace. — Rhésus avait régné sur la Thrace, nommée *Mavortia*, parce qu'elle était consacrée à Mars. — Les Gètes sont peu

connus. Les uns les font descendre des Thraces; d'autres les regardent comme une branche des Scythes ou Tchoudes, et leur donnent une origine germanique. On les confond avec les Daces. Ils paraissent avoir vécu dans les montagnes de la Moldavie et de la Valachie. — L'*Hèbre*, fleuve de Thrace. — *Orithyia*, Orithye, fille d'Érechthée, enlevée par Borée, était venue d'Athènes, où régnait son père, d'où l'épithète *Actias*.

— 2. *Tænarias*, du Ténare. Le Ténare, promontoire de Laconie, sur lequel était un temple, en forme de grotte, dédié à Neptune. C'est là qu'était, suivant la Fable, l'entrée des enfers.

— 3. *Erebi*. L'Érèbe, fleuve des enfers; il se prend souvent pour l'enfer même, comme en cet endroit.

Page 52. — 1. *Ixionii.... rota*. Ixion, roi des Lapithes. Son supplice dans les enfers était d'être attaché avec des serpents à une roue qui tournait sans cesse. Virgile dit: *la roue du cercle*, au lieu de : *le cercle de la roue*.

Page 54. — 1. *Portitor Orci*. Le nocher de *Pluton* ou des *enfers*. C'est Charon, fils de l'Érèbe et de la Nuit. Voyez, pour les détails sur ses fonctions aux enfers, Virgile, *Énéide*, VI, v. 298.

— 2. *Strymonis*. Le Strymon, fleuve de Thrace et de Macédoine, sortait de l'Hémus, et se jetait dans la mer Égée, un peu au-dessous d'Amphipolis.

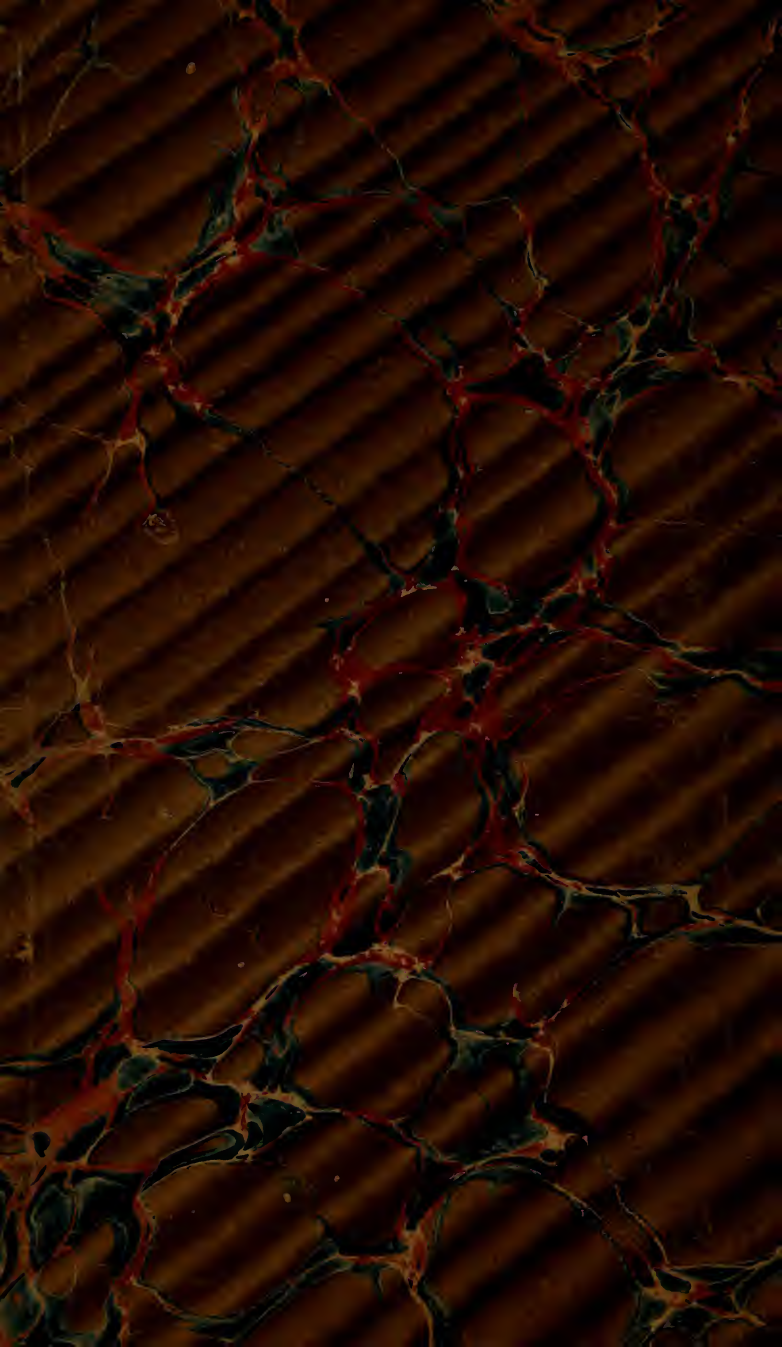
Page 56. — 1. *Tanaimque nivalem*, le Tanaïs, fleuve de la Sarmatie, aujourd'hui le *Don*.

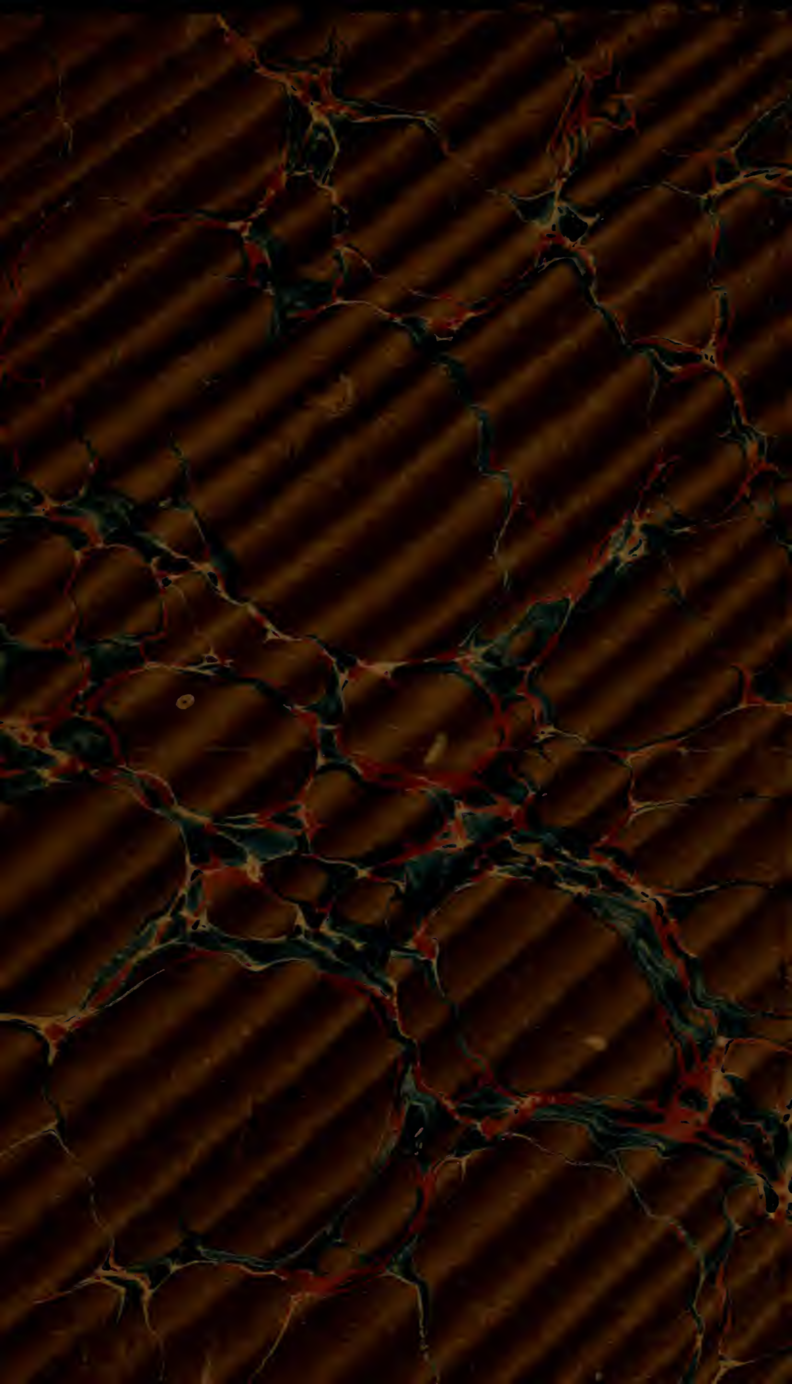
— 2. *Ciconum.... matres*, les femmes des Cicones, peuple de Thrace, sur l'Hèbre.

— 3. *Œagrius Hebrus*. L'Hèbre est dit *OEagrien*, parce qu'il coulait dans la Thrace, où avait régné OEagre, père d'Orphée. Ce fleuve se nomme aujourd'hui le *Maritsa*.

Page 58. — 1. *Lycæi*. Le Lycée, montagne d'Arcadie, aujourd'hui *mont Mintha*.

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.






LIBRARY OF CONGRESS
0 003 089 397 9